ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Bulletin d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux
n°16 / Evènements du 1er janvier au 31 mars 2017
Publié le 19 mai 2017

Sommaire

Hippocampes	3
Coraux	3
Concombres de mer	4
Les concombres de mer font des vagues dans le Pacifique ouest	6
Oursins	6
Poissons	7
Oiseaux marins	11
Mammifères marins	12
Les cachots à cétacés en Chine	13
Tortues marines	14
Multi-espèces marines	16
Tortues terrestres et d'eau douce	17
Serpents	21
Sauriens	22
Crocodiliens	23
Multi-espèces reptiles	23
Amphibiens	25
Insectes et arachnides	27
Oiseaux	28
Pangolins	37
Pangolins et éléphants	41
Primates	41
Félins	49
Ours	59
Loups	61
Air Gunning	61
Hippopotames	64
Hippopotames et éléphants	64
Rhinocéros	65
Kruger mise sur les chiens et sur l'électronique	68
Rhinos et éléphants	73
Eléphants	74
Autres nouvelles du front	89
Mammouth et rhinocéros laineux	90
Autres mammifères	91
Multi-espèces	95
Sévices aux zoo	108
Anes	109

ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Réalisé par Robin des Bois avec le soutien de:

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
28, rue Vineuse - 75116 Paris
Tél : 01 45 05 14 60
www.fondationbrigittebardot.fr

FONDATION FRANZ WEBER

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer

Précédents numéros

n°15 . 1er octobre – 31 décembre 2016
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_15.pdf (pdf - 112 pages. 6 Mo)

n°14 . 1er juillet – 30 septembre 2016
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_14.pdf (pdf - 112 pages. 6,7 Mo)

Hors Série. 66ème CBI - octobre 2016 (pdf - 10 pages. 2 Mo)
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/a_la_trace_hors_serie_CBI66.pdf

Hors Série. 17ème Conférence de la CITES – septembre 2016 (pdf - 6 pages. 1,1 Mo)
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_HORS_SERIE_CITES-CoP17.pdf

n°13. 1er avril au 30 juin 2016
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_13.pdf (pdf - 116 pages. 8,2 Mo)

n°12. 1er janvier – 31 mars 2016
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_12.pdf (pdf - 114 pages. 6,5 Mo)

n°11. 1er octobre - 31 décembre 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_11.pdf (pdf - 100 pages. 6,8 Mo)

n°10 . 1er juillet – 30 septembre 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_10.pdf (pdf - 80 pages. 5,7 Mo)

n°9 . 1er avril au 30 juin 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_9.pdf(pdf - 106 pages. 5,7 Mo)

n° 8. 1er janvier au 31 mars 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_8.pdf(pdf - 108 pages. 5 Mo)

n° 7. 1er octobre – 31 décembre 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_7.pdf (pdf - 132 pages. 7,8 Mo)

n° 6. 1er juillet – 30 septembre 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_6.pdf (pdf - 134 pages. 5,6 Mo)

n° 5. 1er avril - 30 juin 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_5.pdf (pdf - 132 pages. 7,44 Mo)

n° 4. 1er janvier - 31 mars 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_4.pdf (pdf - 112 pages. 6,4 Mo)

n° 3. 1er octobre - 31 décembre 2013
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_3.pdf (pdf - 80 pages. 4,3 Mo)

n° 2. 1er juillet - 30 septembre 2013
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_2.pdf (pdf 80 pages - 4 Mo)

n° 1. 1er avril - 30 juin 2013
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_1.pdf (pdf 42 pages 3,2 Mo)

Version anglaise disponible sur
http://www.robindesbois.org/en/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

A LA TRACE n°16

ROBIN DES BOIS
Association de protection de l'Homme
et de l'environnement
Depuis 1985 / Since 1985
14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication :
Jacky Bonnemains
Rédactrice en chef :
Charlotte Nithart
Direction artistique et coordination :
Charlotte Nithart, Jacky Bonnemains
et Elodie Crépeau
Rédaction :
Jacky Bonnemains, Elodie Crépeau,
Tamara Vilarins et Catherine Leng
Documentation et
assistance de rédaction :
Elise Longcamp, Elodie Crépeau,
Claire Gouvary, Haley Stramel et Catherine Leng
Traduction en anglais:
Haley Stramel, Catherine Leng,
Laurence de Bodinat, Emilie Courtin
et collectif Robin des Bois
Mise en page:
Odile Malassis
Photo de couverture:
Furcifer pardalis © McBeul
cf. page 22

Les annexes CITES*

Annexe I : espèces menacées d'extinction. Commerce international interdit, sauf permis d'exportation et d'importation exceptionnels.

Annexe II : commerce réglementé devant faire l'objet de permis d'exportation pour éviter une exploitation incompatible avec la survie de l'espèce. Un permis d'importation peut également être nécessaire s'il est requis par la loi nationale.

Annexe III : espèces protégées dans un pays ou des pays qui ont demandé l'assistance des autres pays membres de la CITES pour contrôler le commerce international. En cas d'exportation depuis un pays ayant inscrit l'espèce en Annexe III, un permis est nécessaire.

* Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. 182 Etats-membres.

12 janvier 2017
Ottawa, Province de l'Ontario, Canada

Hello, je suis ici ! Tue-moi ! L'utilisation de dispositifs électroniques pour repérer les mouvements des mammifères, des requins, des poissons, des tortues, des oiseaux, de tout ce qui bouge et intéresse les communautés scientifiques est mise en cause. La corruption et les nombreuses possibilités de pillage ou d'interception des données recueillies sur la trajectoire et les concentrations d'animaux protégés sont telles que des informations capitales peuvent tomber dans les mains, sur les écrans ou dans les oreilles des réactives filières de braconnage et de contrebande. Le cyber braconnage est à nos portes. Il est même sans doute rentré dans l'arche de Noé. Le mérite de cette alerte revient à Steven J. Cook, scientifique de l'Université de Carleton. Il est spécialisé dans l'écologie des poissons.[1]

Hippocampes

EUROPE

ESPAGNE

10 mars 2017
Puerto de Santa María, Province de Cadix, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne
Le tenancier chinois d'une épicerie vendait des hippocampes séchés appréciés pour leurs fausses vertus aphrodisiaques. 900 autres panacées étiquetées en chinois et dites aphrodisiaques ont été saisies.[1]

Coraux

ASIE

INDE

20 février 2017
Aéroport International Indira-Gandhi de Delhi, Inde
Saisie de 114 kg de corail orgue (*Tubipora musica*,

© Lesley Clements

Annexe II) dans le bagage d'un ressortissant afghan en provenance de Kaboul.
Le corail orgue fait partie des 15 espèces de corail les plus vendues sur le marché noir. Son aire de répartition s'étend du Sud du Japon à la Mer Rouge. Dans des conditions idéales, il pousse de 3 à 4 cm en 20 ans.[2]

Concombres de mer

Classe Holothuroidea. *L'Isostichopus fuscus* est en Annexe III en Equateur. Cf. le dossier «Pour en finir avec les concombres de mer» dans le « A la Trace» n°4, p.107.

AFRIQUE

FRANCE

25 février 2017
Zone Economique Exclusive de Juan de Nova, Îles Eparses, Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), France

Le *Malin*, patrouilleur de la Marine française, aborde 3 bateaux de pêche, le *Tif Tif*, le *Jeremira*, et le *Shawiri*, qui servent de support à la pêche aux concombres de mer. Saisie de 90 kg et de 9 pirogues.
L'intervention a été mouvementée. Les pêcheurs-pilleurs qui sont quasiment chez eux sur Juan de Nova étaient plus nombreux que les membres de l'équipage du *Malin*.[1]

AMERIQUE

MEXIQUE

Entre Chicxulub Puerto et Dzilam de Bravo, Etat du Yucatan, Mexique
- 10 février 2017. Une femme de 45 ans ne marque pas l'arrêt à l'intersection. La police l'arrête et procède au contrôle du pick-up. A l'arrière, 3 bidons bleus.
Elle assure aux forces de l'ordre qu'ils ne contiennent que du poisson. A l'ouverture, ils découvrent des concombres de mer dans 2 bidons. [2]

© SIPSE / Gerardo Keb

- 21 février 2017. Saisie de 400 kg de concombres de mer frais, de 7 armes à feux, de 2 zodiacs, de bouteilles de plongée. Sept interpellations.
- Courant février, 12 braconniers de concombres de mer ont été interpellés et 1,5 t de concombres de mer ont été saisis.[3]

22 février 2017
Mulegé, Etat de Basse-Californie du Sud, Mexique
Saisie de 200 concombres de mer dans un véhicule appartenant à l'entreprise de messagerie Resa Bajapac qui se dirigeait plus de 800 km au nord, vers Ensenada, Etat de Basse Californie. [4]

ASIE

CHINE

28 mars 2017
Hong Kong, Chine
Saisie de 1989 kg de concombres de mer séchés, estimés à 850.000 HK$ soit 109.364 US$ (55 US$/kg). Le conteneur venait d'Egypte.[5]

INDE

Dimanche 8 janvier 2017
Vedhalai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 30 sacs contenant 471 kg de concombres de mer frais, de 36 kg de concombres séchés, du matériel de transformation et une « vallam », barque rustique de Tholkach, pêcheur local âgé de 46 ans. L'arrestation et la confiscation ont été retardées par une petite émeute de 50 personnes, la police a fait appel à des renforts.[6]

2 février 2017
Pamban, Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Découverte de 100 kg de concombres de mer vivants sur le rivage. Le responsable a sûrement pris la fuite à la vue des forces de l'ordre. Les concombres de mer ont été remis à l'eau avec l'aide des pêcheurs.[7]

8 février 2017
Threspuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 20 concombres de mer (environ 8 kg). Arrestation de S. Rajendran, âgé de 46 ans, qui les transportait dans un bidon sur son vélo.[8]

26 mars 2017
Thoothukudi, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie à la première heure du jour de 50 kg de concombres de mer. Ils seront détruits après avoir été enregistrés comme pièces à conviction par le greffe du tribunal. Deux arrestations.[9]

SRI LANKA

20 février 2017
Nachchikuda, Province Centre-Nord, Sri Lanka
Saisie de 302 concombres de mer, d'une barque et d'équipements de pêche sous-marine. Garde à vue de 14 personnes.[10]

EUROPE

ESPAGNE

12 mars 2017
Moaña, Province de Pontevedra, Communauté autonome de Galice, Espagne
La fièvre gagne l'Union Européenne. La section environnement de la Garde Civile avait entendu parler en octobre 2016 d'un trafic émergent de concombres de mer en Galice au nord-ouest de l'Espagne.
L'enquête vient d'aboutir à une saisie de 1200 kg dont l'origine pourrait être le Portugal.
Le suspect principal est un sujet mexicain installé depuis peu à Moaña. Il bénéficie de complicités locales. Il a monté un atelier de transformation de produits de la mer et préparation de plats cuisinés. Son projet est de les vendre aux communautés asiatiques installées en Espagne et dans les pays voisins, voire même de les exporter aux Etats-Unis ou en Chine. Il s'inspire, dit-il du commerce très actif des concombres de mer au Mexique. Les concombres de mer seraient pêchés au large du Portugal et débarqués dans le port de la comarque de Morrazo. Dans l'attente de l'identification de l'espèce concernée et d'informations précises sur leur origine, les concombres de mer restent sous séquestre dans la chambre froide de Moaña.[11]

OCEANIE

AUSTRALIE

17 février 2017
Récifs Saumarez, Mer de Corail, Australie
- Repérage de 2 bateaux de pêche vietnamiens par la patrouille aérienne de surveillance de la Maritime Border Command (MBC).
- Perquisition des 2 navires suspects. Découverte de concombres de mer à bord.
- Déroutement par le *Storm Bay* et le *Bathurst* des 2 bateaux de pêche sur Gladstone dans le Queensland.
- Arrestation des 29 membres des 2 équipages.

28 février
Première condamnation de 14 pêcheurs à des peines non précisées par la presse locale.

15 mars
Condamnation d'un capitaine à 7 mois de prison avec sursis et à une mise à l'épreuve de 3 ans. Les 14 autres pêcheurs sont condamnés à 1 mois de prison avec sursis et à une mise à l'épreuve de 3 ans. Les 2 bateaux sont saisis et détruits.
Depuis juillet 2016, 12 navires étrangers ont été appréhendés en action de pêche illégale dans les eaux du Commonwealth. [12]

Les concombres de mer font des vagues dans le Pacifique ouest

- Le Royaume des Tonga a suspendu la pêche aux concombres de mer.
- La République de Vanuatu a suspendu l'interdiction de pêche après le cyclone Pam en 2015 pour permettre aux populations d'accéder à des ressources alimentaires locales. Sur les marchés asiatiques, certaines espèces de concombres de mer atteignent 1500 et 3000 US$ / kg.
Les bateaux bleus – appellation générique pour les bateaux venus du Vietnam et pillant les eaux du Pacifique ouest – exaspèrent les Etats fédérés de Micronésie. Ils sont soupçonnés de se livrer à des trafics de faune sauvage, pas seulement marine, de migrants ou d'armes.
Le directeur général de l'agence des Pêcheries du forum des îles du Pacifique est déterminé : « Ça ne sert à rien d'apporter la preuve qu'ils ont braconné avec des images satellites ou aériennes parce que les images ne permettent pas d'identifier les propriétaires et de les poursuivre en justice. Il faut saisir les bateaux, les brûler et expulser les équipages. » « Détenir les bateaux bleus dans les ports, c'est un problème. Ça coûte cher à surveiller et il faut s'occuper des équipages. »
- RECIDIVE
6 et 21 janvier 2017. Archipel des Bélep, Province Nord, Nouvelle-Calédonie, France. Cette difficulté, la Nouvelle-Calédonie l'a vécue en direct. Deux bateaux bleus repérés par une patrouille aérienne sont arraisonnés par les forces navales. Un troisième pirate récidiviste et ravitailleur de la flottille est aussi dérouté sur Nouméa et consigné en lieu apparemment sûr. Le Haut Commissaire de la République française en Nouvelle-Calédonie et les autorités ont eu la surprise de s'apercevoir au petit matin du 21 janvier que 2 des bateaux bleus convertis en boat people – au moins 40 hommes d'équipage à bord – avaient pris la fuite pendant la nuit. Les 3 commandants qui étaient en détention préventive à terre ont été condamnés à 8 mois et 10 mois de prison ferme. Le seul bateau resté à quai est surveillé. Ceux qui ont pris le large sont recherchés par les quelques moyens aériens disponibles.
- 26 janvier 2017, Iles Fidji. Le gouvernement s'apprêterait à suspendre la collecte des concombres de mer à l'aide d'appareils respiratoires autonomes. Les plongeurs sont obligés de descendre à 50 m de profondeur. Les accidents de décompression sont nombreux. Il y aurait plusieurs dizaines de morts par an sans compter les paralysés à vie. Dans les petits fonds, les concombres de mer ont été ratissés. Il s'agit de protéger les pêcheurs mais aussi les concombres de mer qui autour des îles Fidji comme ailleurs sont

© FANC

© FANC

menacés de disparition. La Scuba Dive Fiji Association proteste. Elle souhaite que les décisions reviennent aux conseils de village. Au contraire, le gouvernement voudrait aller plus loin et plus vite. Si au bout de 6 mois d'interdiction des appareils autonomes de plongée, la pression ne faiblissait pas, il serait envisagé d'interdire sine die tous les modes de pêche des concombres de mer. Les concombres de mer font partie de la sécurité alimentaire de l'archipel. « L'exportation des concombres de mer rapporte chaque année 20 millions de dollars australiens (14,5 millions d'US$) au pays mais l'interdiction provisoire de la pêche permettrait aux futures générations de continuer à en manger car ils sont consommés tous les jours par les fidjiens eux-mêmes. »
- 8 février 2017. Récifs de Chesterfield, à plus de 350 nautiques au nord-ouest de Nouméa, Nouvelle-Calédonie, France. « Saisie » de 19 fûts de concombres de mer et de 94 fûts de gasoil sur un bateau bleu. L'embarcation en mauvais état a coulé lors de son remorquage en direction de Nouméa. A noter qu'il y a comme une épidémie de naufrages en cours de remorquage chez les bateaux bleus arraisonnés et déroutés (cf. p.11). Les 17 membres d'équipage sont sains et saufs et seront expulsés vers le Vietnam mais les fûts de gasoil sont partis en mer. Arrestation du capitaine. « C'est un phénomène que nous observons depuis environ 9 mois. 70 bateaux ont été identifiés, 55 verbalisés et 5 ont été arraisonnés. A bord, ils pêchent au narguilé entre 10 à 40 mètres », explique Jean-Louis Fournier, commandant de la zone maritime en Nouvelle-Calédonie. Pour pêcher au narguilé, les vietnamiens au péril de leur vie utilisent un flexible en caoutchouc, une ligne d'air et de vie qui les relie au petit bateau mère.
- 22 mars au 4 avril 2017. Nouvelle Calédonie, Iles Salomon. Des nouvelles actions de harcèlement coordonnées entre la Nouvelle Calédonie et les Iles Salomon ont permis l'arraisonnement de 7 nouveaux bateaux bleus pillards de concombres de mer à destination finale de la Chine grâce à des transbordements en mer. [13]

Oursins

AMERIQUE

FRANCE

© C & C Robertson/RAF

23 janvier 2017
Îlet du Gosier, Grande-Terre, Guadeloupe, France
Saisie de 500 oursins blancs (*Tripneustes ventricosus*). Remis à l'eau. Flagrant délit en temps de pêche prohibé. Les pêcheurs de loisirs veulent « garantir leur consommation personnelle ». En fait, ils font du commerce. [1]

Poissons

AFRIQUE

LIBERIA

3, 7 et 18 février, 13 mars 2017
Libéria
Sea Shepherd au service du Libéria
Dix soldats nationaux et 2 conseillers techniques israéliens embarqués à bord du *Bob Barker* participent à l'opération Sola Stella. Elle a débouché sur 4 arraisonnements de navires en action de pêche Illicite, Non déclarée et Non réglementée (INN) :
- **L'*Hispasen 7***
Un chalutier appartenant à deux armateurs espagnols, battant pavillon du Sénégal, ayant transbordé 20 tonnes de crevettes dans les eaux de la Côte d'Ivoire et dont trois membres de l'équipage étaient sans papiers d'identité. Les 2 armateurs ont écopé d'une amende d'un million d'US$.
- **Le *Shenghai 9***
Un chalutier chinois qui avait dans ses cales des requins juvéniles. Le commandement logeait dans des cabines à air conditionné et les autres marins, la plupart de Sierra Léone, logeaient dans des tentes infestées de cafards.
- **Le *Lu Rong Yuan Yu 988***
Un chalutier battant pavillon du Ghana dont le commandant a offert 800 US$ aux soldats libériens pour étouffer l'affaire.
- Le *Star Shrimper XXV*
Un crevettier parti de Côte d'Ivoire et pêchant sans permis dans les eaux du Liberia. Les crevettes géantes tigrées (*Penaeus monodon*) sont exportées aux Pays-Bas via Primstar. La flotte d'Atlantic Shrimpers Ltd dont fait partie le *Star Shrimper XXV* est inscrite à ce jour sur le catalogue Friend of the Sea grâce à ses prétendues pratiques de pêche conformes à l'exploitation durable des crustacés. Le TED, Turtle Excluder Device, dont l'usage présumé à bord des bateaux d'Atlantic Shrimpers permet l'exportation des crevettes aux Etats-Unis n'était pas activé au moment de l'arraisonnement. Le TED permet de libérer les tortues marines quand elles sont prises dans les chaluts. [1]

AMERIQUE

BRESIL

16 janvier 2017
Gurupi, Etat du Tocantins, Brésil
Saisie à 6h30 du matin de 62 kg d'arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II) dans un pick-up. Interpellation du chauffeur. Il avoue avoir pêché les arapaïmas dans des lacs de Dueré à 80 km au nord de Gurupi. Il écope d'une amende de 6240 reals brésiliens (1900 US$).
De novembre à février, la pêche aux arapaïmas est totalement interdite même pour la consommation personnelle.[2]

21 janvier 2017
Jacundá, Etat du Pará, Brésil
Saisie dans 2 véhicules de 3,5 t de poissons dont de l'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II). Jacundà est au bord du Rio Tocantins. La prise a été donnée à des œuvres de charité.[3]

8 mars 2017
Porto Nacional, Etat de Tocantins, Brésil
Contrôle routier le long du Rio Tocantins sur la TO-050 reliant Palmas à Porto Nacional. La police militaire découvre à bord d'un véhicule 140 kg de poissons dont 22 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II). Deux interpellations. [4]

24 mars 2017
Ribeirão Preto, Etat de Sao Paulo, Brésil
Remise volontaire d'un requin nourrice (*Ginglymostoma cirratum*) de 25 kg. Il vivait depuis 3 ans dans un aquarium à peine plus grand que lui. Il a été transféré à l'institut Argonaute d'Ubatuba. [5]

CHILI

21 mars 2017
Au large de la région Nord d'Atacama, Chili
La patrouille aérienne repère un bateau de pêche dans les eaux chiliennes. Son pavillon est étranger. Une vedette de la marine se rend sur place et des requins bleus (*Prionace glauca*) sont découverts à bord. La pratique à bord du «finning», découpage des ailerons et exportation en Asie est suspectée. [6]

COLOMBIE

2 janvier 2017
Bogota, District capital, Département de Cundinamarca, Colombie
Dans un magasin du centre commercial Atlantis Plaza, saisie d'une quarantaine de poissons originaires du sud-est de l'Asie : des chirurgiens bleus (*Paracanthurus hepatus*), des poissons-clowns (famille Pomacentridés), des poissons mandarins (*Synchiropus splendidus*), des grammas royaux (*Gramma loreto*) et des poissons dragons (*Stomias boa*). Des crevettes d'Amboine (*Lysmata amboinensis*), des anémones de mer (ordre Actiniaria), une étoile de mer et 50 kg de coraux morts ont également été saisis.[7]

Mi janvier 2017
Tuluá, Département de Valle del Cauca, Colombie
Saisie dans une animalerie de plusieurs espèces de poissons dont un arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II), 4 raies (8 espèces de *Potamotrygon* en Annexe III en Colombie), une anguille électrique *(Electrophorus electricus*), 2 poissons-couteaux africains (*Xenomystus nigri*), et 2 polyptères du Sénégal (*Polypterus senegalus*). Ils ont été confiés au parc zoologique de Cali et mis en quarantaine. Une semaine plus tôt, 40 poissons exotiques saisis dans un centre commercial de Bogota avaient été supprimés (voir p.7). Les autorités locales se justifient : « quand une espèce n'est pas native d'une région, elle représente un danger potentiel pour l'écosystème parce qu'elle peut s'approprier l'espace et les ressources alimentaires et ainsi se substituer aux espèces natives. Les espèces natives peuvent aussi devenir les proies des espèces introduites. »[8]

L'anguille électrique, également appelée anguille-tremblante, gymnote ou encore tremblador, ne fait pas partie de la famille des anguilles. Elle peut atteindre 2,4 m et vivre 20 ans. Elle fréquente les eaux douces et troubles d'Amérique latine. Adulte, elle est capable d'envoyer des décharges de 550 volts qui assomment poissons et grenouilles et accessoirement traumatisent le pêcheur. Elle navigue et repère ses proies grâce à l'électrolocalisation au moyen de faibles décharges continues.

COSTA RICA

9 février 2017
Puntarenas, Province de Puntarenas, Costa Rica

Ça s'était passé le 4 octobre 2011. *Le Wang Jia Men 88*, pavillon Belize, déchargeait 652 ailerons de requins sur les quais de Puntarenas. Hue Ju Tseng Chang alias Kathy Tseng, en tant que directrice de la compagnie de pêche, est reconnue responsable pour l'ordre de déchargement. Elle est condamnée à 6 mois de prison et à 3 millions de colons costariciens d'amende (5400 US$).
La filière costaricaine de contrebande des ailerons de requin continue à faire parler d'elle (cf. « A la Trace » n°2 p. 5, n°4 p. 6, n°7 p. 4-5, n°8 p. 4, n°14 p. 8).[9]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

29 mars 2017
Key West, Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique
Saisie de 30 à 40 paires d'ailerons de requin à bord d'un crevettier abordé de nuit par une patrouille de l'US Fish and Wildlife Service.[10]

MEXIQUE

21 janvier 2017
A 10 km au Nord de San Felipe, Etat de Basse-Californie, Mexique
Un véhicule est abandonné au bord de la route. Il est en panne. Les forces de l'ordre découvrent à l'intérieur un sac noir renfermant 14 vessies natatoires de totoaba (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) de 20 à 40 cm de long et pesant au total 2,8 kg. Valeur estimée : 40.000 US$ sur le marché noir.[12]

5 et 21 mars 2017
Poste militaire « Estación Doctor », **Etat de Sonora, Mexique. Frontière avec les Etats-Unis d'Amérique**
- Dans le réservoir de la Chevrolet sur la route reliant Golfo de Santa Clara à San Luis Río Colorado, la police débusque 24 sacs. A l'intérieur, 17 kg de vessies natatoires de totoaba (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I). Le prix au kilo peut atteindre 60.000 US$ au détail sur les marchés chinois. Le conducteur et les 3 passagers, dont 2 mineurs, sont entendus. [13]
- Bis ! La voiture d'un couple est au contrôle. Découverte dans un compartiment secret de 9 paquets contenant des vessies natatoires. Yudith et Victor sont entendus. [14]

L'Etat mexicain a mis en place une vaste opération de tolérance zéro en matière de pêche, de trafic et de commercialisation du totoaba dans le Golfe de Californie. La première phase de l'opération a permis en 6 jours de saisir 4 embarcations, 30 engins de pêche, 34 totoabas entiers, 24 vessies natatoires, 700 kg de poissons de la famille Sciaenidae et l'interpellation de 2 individus.

15 mars 2017
Reserva de la biosfera Alto Golfo de California y Delta del Río Colorado, Etat de Basse-Californie, Mexique
Sea Shepherd découvre à 16 km au nord de San Felipe un filet fantôme de 250 m de long avec 66 totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) maillés. Ils sont en état de décomposition. Ils mesurent chacun 1,30 m de long et pèsent environ 40 kg. La PROFEPA les « détruit ».[15]

PEROU

Mars 2017
Réserve nationale Pacaya-Samiria, Région de Loreto, Pérou
Un post sur Facebook met en avant le braconnage dans la réserve nationale Pacaya-Samiria. Des filous pêcheraient l'arapaïma (*Arapaïma gigas*, Annexe II) hors des périodes autorisées. Des quotas valables entre février et octobre ont été attribués à 3 associations de pêcheurs de Bretana - « les Jaguars », « les Catalans » et « les Lions ». Entre le 19 et le 23 décembre 2016, les gardes forestiers auraient surpris un des membres des « Jaguars » avec 7 jeunes arapaïmas d'un poids total de 200 kg. Les poissons n'auraient pas été saisis et aucune sanction n'aurait été prise à l'encontre du pêcheur ou de son association. Le président des « Jaguars », Julio Sampaya Ruíz, serait un proche du responsable de la réserve. Il tiendrait aussi à Bretana une poissonnerie et il se vanterait de pouvoir sortir de la réserve à son bon vouloir des arapaïmas, des arowanas argentés (*Osteoglossum bicirrhosum)* des sauriens ou des lamantins. [16]

ASIE

CHINE

Janvier – février 2017
Port de Hong Kong, Chine
Saisie en 4 temps de 1300 kg d'ailerons de requin provenant de 8 espèces dont des requins marteaux (famille Sphyrnidae, 3 espèces sont en Annexe II) et des requins océaniques (*Carcharhinus longimanus*, Annexe II). Les quatre conteneurs venaient d'Inde, d'Egypte, du Kenya et du Pérou.[17]

PHILIPPINES

EN FAMILLE
23 février 2017
Baclayon, Région des Visayas centrales, Philippines
Saisie de plus de 2 tonnes de raie Manta (*Manta* spp., Annexe II). Les raies Manta découpées en filets venaient d'être chargées sur une barque à moteur. Un garde-côtes a repéré le manège. D'autres filets de raie ont été repérés dans une jeep jaune sur le quai. Le véhicule appartient à un couple de poissonniers. Les Valeroso habitent sur l'île voisine de Pamilacan. Ils disent avoir acheté les 2 tonnes à un certain Tita Oclarit résidant à Jagna pour 40.000 pesos philippins soit 800 US$. Ils espéraient revendre les filets séchés 6 à 7 US$ par kg. Bien qu'ils soient poissonniers, ils disent ne pas avoir su que les Manta étaient interdites de pêche et de commercialisation.
L'île de Pamilacan est un repaire de vieux chasseurs de dauphins, de rorquals de Bryde, de requins-baleines et de raies Manta.
Les raies Manta localement appelées «sanga» sont cuisinées en ceviche ou en ragoût avec des tomates et de la sauce piquante sous les noms de «kinilaw» et «linabog».
Les analyses du Bureau des pêches et des ressources aquatiques (BFAR) ont confirmé que les filets provenaient bien du dépeçage des deux espèces de raies Manta (*Mantas alfredi* et *Mantas birostris*).
Les 2 tonnes de poisson ont été éliminées par enfouissement sous l'autorité du BFAR.[18]

EUROPE

ESPAGNE

12 janvier 2017
Lebrija, Canton du Bas Guadalquivir, Province de Séville, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne
Braconnage de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II). Elles ont été remises à l'eau. Quatre arrestations.[19]

FRANCE

5 janvier 2017
Amiens, Département de la Somme, France
Les 3 pêcheurs professionnels avaient été contrôlés dans la nuit du 25 au 26 mars 2016 après la débarque à Saint-Valéry-sur-Somme. Ils avaient pêché 6,5 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II). Leurs carnets de pêche à l'anguille n'étaient pas remplis. Les civelles ont été saisies et remises à l'eau.
- Le premier est condamné à 10.000 € d'amende et de dommages et intérêts pour avoir pêché en zone non autorisée et à 1500 € d'amende et de dommages pour défaut de déclaration. Il écope aussi de 2 mois de suspension de pêche à la civelle.
- Le 2ème est condamné à 1000 € d'amende et de dommages et intérêts pour défaut de déclaration.
- Le 3ème a seulement fait l'objet d'une procédure administrative. [20]

Carnet de pêche de l'anguille

Année : | | | | |

N°14358*01

Ministère chargé de la pêche en eau douce

Articles R. 436-64 et R. 436-65 du code de l'environnement, Arrêté du 22 octobre 2013 relatif aux obligations de déclaration des captures d'anguille européenne (Anguilla anguilla) par les pêcheurs en eau douce.

Identification du pêcheur

Nom et prénom :

Adhérent de l'association agréée (association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques, association agréée de pêcheurs amateurs aux engins et aux filets sur le domaine public, association agréée de pêcheurs professionnels en eau douce) :

N° Suivi National de la Pêche aux Engins /Suivi National de la Pêche aux Lignes

Adresse postale : Numéro : Extension :

Nom de la voie :

Code postal : | | | | | Localité :

Pays :

Tél : |

Courriel : @

Informations relatives au droit de pêche

N° de l'autorisation (1) :

Captures d'anguille en eau douce (suite et fin)

Date	Lieu de capture	Type de ligne (2) ou d'engin (3)	Stade de l'anguille (4)	Nombre	Poids (5) Kg ou g à indiquer

Nuit du 16 au 17 janvier 2017
Péage de Saugnacq-et-Muret, Département des Landes, France
Saisie de 520 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) dans un convoi en provenance d'Espagne. Il se dirigeait vers l'aéroport de Paris-Roissy. La cargaison était destinée à la Thaïlande. Valeur estimée à 600.000 € soit environ 1154 € le kilo.[21]

RECIDIVE
29 janvier 2017
Embouchure du courant d'Huchet, Département des Landes, France
Saisie et remise à l'eau de 1,2 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II). Localement, elles sont vendues entre 400 et 800 € le kilo. Arrestations de 2 récidivistes. Ils devraient comparaître devant le tribunal de Dax en avril 2017.[22]

3 février 2017
Aéroport International de Paris-Charles-de-Gaulle, France
Saisie de 140 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II), soit 420.000 civelles, emballées dans du plastique, du polystyrène et réparties dans 22 cartons. Le lot est estimé à 200.000 €. Les civelles étaient expédiées en Thaïlande sous la fausse appellation de crevettes roses. Elles ont été remises à l'eau dans la Somme (51 kilos) et dans une rivière normande (90 kilos). Seuls les pêcheurs professionnels munis d'une licence, dans le respect du quota annuel et pendant la saison de pêche – du 10 janvier au 25 mai 2017 – peuvent la pêcher sans toutefois l'exporter hors de l'Union européenne. En Asie, les civelles se vendent entre 1000 et 2000 € le kilo. [23]

23 février 2017
Guérande, Département de la Loire-Atlantique, France
Arrestation nocturne de 2 braconniers de civelles dans les marais. Le procès aura lieu le 16 juin.[24]

9 mars 2017
Le Pellerin, Département de Loire-Atlantique, France
Saisie et remise à l'eau de 3kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II). Prix de vente en Chine 2000 € par kg. En France, le braconnier les vend 50 à 200 € le kg aux intermédiaires.[25]

© Jérôme Fouquet

GRECE

3 février 2017
Grèce
L'Espagne, la France, le Portugal, l'Italie mais aussi la Grèce alimentent l'Asie en civelles de contrebande. La Grèce est partie prenante. Europol coordonne les investigations. Un entrepôt de l'entreprise El Venizelos a été perquisitionné à 5h du matin. Un employé a été pris sur le fait. Il portait 16 caisses de civelles. Neuf comparses ont été arrêtés. L'organisateur est un professeur d'université. [26]

Démontage de la filière grecque.
Les civelles sont braconnées au Portugal, en Espagne et en France entre novembre et mars.
Elles sont regroupées au nord-ouest de l'Espagne par un grossiste en civelles de contrebande qui les achète aux braconniers jusqu'à 500 €/kilo et qui les immerge dans des bassins pendant 48 h.
Elles sont réparties dans des poches de plastique pleines d'eau froide et légèrement oxygénées et transportées en Italie.
Elles rejoignent la Grèce par les cars ferries reliant Ancône, Italie et Igoumenitsa, Grèce.
Dans la banlieue d'Athènes, les mortes sont jetées. Les rescapées sont reconditionnées avant d'être embarquées sur des vols à destination de Hong-Kong via Istanbul.

ITALIE

4 janvier 2017
Maglie, Région des Pouilles, Italie
Saisie dans une poissonnerie d'un thon rouge (*Thunnus thynnus*) pêché hors quota. Comestible, il a été donné aux bonnes œuvres de la congrégation des sœurs du Sacré Cœur.[27]

© Guardia Costiera

1er mars 2017
Canal de Burlamacca, Viareggio, Province de Lucques, Italie
Saisie d'accessoires de pêche et de civelles. Elles ont été remises à l'eau.[28]

© luccaindiretta.it

ROYAUME UNI

15 février 2017
Aéroport International de Londres Heathrow, Angleterre, Royaume-Uni

Il se confirme que l'Europe est une rampe de lancement des civelles de contrebande vers l'Asie et au premier chef vers la Chine. Les 200 kg de civelles, soit 600.000 alevins d'anguille venaient d'Espagne et étaient sur le point d'être embarqués sur un vol à destination de Hong Kong. Elles étaient cachées sous un lot de poissons congelés. La police des frontières estime que la valeur de la saisie est de plus d'un million de livres (1.241.439 US$). L'expéditeur du colis un homme de 64 ans dont l'identité n'est pas révélée a été arrêté puis remis en liberté sous caution.[29]

OCEANIE

AUSTRALIE

17 mars 2017
175 milles marins au large de Darwin, Australie

A plus de 300 km de Darwin, le bateau indonésien était en action de pêche lorsque la patrouille aérienne de l'ABF (Australian Border Force) a repéré l'équipage en train de hisser les requins sur le pont. Le bateau pirate a ensuite été arraisonné et dérouté sur Darwin. Mais pendant la nuit, il a pris l'eau et il a finalement coulé. Les 8 hommes d'équipage ont été recueillis par la marine australienne. La presse dit que le naufrage est dû aux mauvaises conditions en mer. La vérité est peut-être qu'il s'agit d'un sabordage. Arrivé à Darwin, le bateau indonésien aurait été fouillé et détruit. La justice australienne ne saura jamais ce qu'il y avait dans les cales du bateau englouti et il sera difficile de condamner le commandant et l'équipage sans détenir de pièces à conviction et sans connaître le bilan des infractions.[30]

© AFMA

Oiseaux marins

EUROPE

ALLEMAGNE

Samedi 11 février 2017
Mannheim, Land du Bade-Wurtemberg, Allemagne

Vol d'un manchot de Humboldt (*Spheniscus humboldti*, Annexe I) dans le zoo du Luisenpark. Il a été retrouvé mort 5 jours plus tard dans un parking. Un manchot de Humboldt se vend 3000 € sur le marché légal. Il était porteur d'une puce électronique et par conséquent difficilement vendable sur le marché noir.

Les populations de manchots de Humboldt sont en diminution, notamment à cause de la pénurie alimentaire. Ils se nourrissent exclusivement de petits poissons, anchois et sardines et de krill. Ils sont endémiques du littoral du Pérou et du Chili.
Plusieurs zoos en Allemagne ont subi récemment des vols d'animaux. En aout 2015, 3 ouistitis pygmée (*Cebuella pygmaea,* Annexe II) à Dortmund. En novembre 2015, un python royal (*Python regius*, Annexe II) de 70 cm dans un zoo de Magdeburg. En décembre 2015, 2 aras hyacinthe (*Anodorhynchus hyacinthinus*, Annexe I) dans le zoo de Krefeld, d'une valeur de plus de 40.000 € sur le marché noir, et 3 macaques à queue de lion (*Macaca silenus,* Annexe I). En septembre 2016, 13 lémuriens dans un zoo près de Brème, 3 bébés kangourous à Brandenburg et 1 flamant rose (*Phoenicopterus roseus*, Annexe II) à Bremerhaven.[1]

FRANCE

Fin janvier 2017
Saint Tropez, Département du Var, France

C'est la fête. Quatre manchots du Cap (*Spheniscus demersus*, Annexe II) dans une piscine à Saint Tropez au milieu de l'alcool, des drogues, des décibels et des projecteurs. Ça s'est passé en été 2016. L'ONCFS et les douanes enquêtent depuis janvier 2017. Il devrait être assez facile de retrouver les responsables du scandale. Les importateurs et les détenteurs de manchots ont certainement obtenu un permis de les héberger dans des conditions réglementaires. Le forfait vient sans doute d'une boîte d'évènementiel en cheville avec une animalerie ou un zoo.

La population de manchots du Cap a diminué de 70% sur les 30 dernières années. La population est d'environ 19.300 couples en Afrique du Sud et d'environ 5700 couples en Namibie.
La mortalité par suite des déversements d'hydrocarbures est importante et pourrait augmenter encore si le développement des ports se poursuit près des colonies.
- Juin 1994. Naufrage de l'*Apollo Sea* au large du Cap. Les 36 membres d'équipage sont portés disparus. 2400 t de fioul lourd ont touché 10.000 manchots du Cap. 4787 sont morts.
- 23 juin 2000. Naufrage du minéralier *MV Treasure* entre les îles de Robben et de Dassen au large du Cap. 1000 t de fuel ont plus ou moins touché 20.000 manchots du Cap. 1957 sont morts.
Les manchots du Cap sont aussi victimes de la compétition avec les pêcheurs et de la pénurie alimentaire suite au déplacement des bancs de sardines et d'anchois.
A terre ils sont soumis à la prédation des chiens, des chats, des mangoustes, des léopards, des caracals et à la collecte illégale d'œufs. [2]

Mammiferes marins

Ours polaires : voir chapitre Ours p. 59

AFRIQUE

COTE D'IVOIRE

11 février 2017
Assouindé, District de la Comoé, Côte d'Ivoire
Le cachalot (*Physeter macrocephalus*, Annexe I) de 12 m de long s'est échoué devant un restaurant. Il était décapité. Il avait une corde autour de la nageoire caudale. Il a été braconné et mutilé en mer. Des pêcheurs de nationalité inconnue ont pillé ses dents d'ivoire. La régularité des échouages des gros cétacés intrigue les autorités. La carcasse a été enterrée sur place grâce à l'intervention d'un engin de travaux publics. [1]

SENEGAL

Nuit du 3 au 4 janvier 2017
Rufisque, Région de Dakar, Sénégal
Échouage et dépeçage d'une baleine sur la plage. La communauté des pêcheurs traditionnels s'est emparée de l'« épave ». Au petit matin, ne restaient que le squelette et la queue. La viande a été partagée entre des dizaines de personnes. [2]

ASIE

CHINE

6 mars 2017
Shijiazhuang, Province du Hebei, Chine
Une première pour la Province. Transport de 7 grands dauphins (*Tursiops truncatus*, Annexe II) par avion cargo depuis Osaka. Ils ont été capturés dans la baie de Taiji, préfecture de Wakayama, à une centaine de kilomètres d'Osaka. [3]

Mars 2017
Wuxi, Province du Jiangsu, Chine
Les premiers travaux de construction du plus grand complexe aquatico-touristique de Chine sont prévus pour juillet. Il devrait être opérationnel en 2019. Mille espèces de poissons, des dauphins, des orques (*Orcinus orca*, Annexe II), des bélougas (*Delphinapterus leucas*, Annexe II), des globicéphales (*Globicephala spp*., Annexe II), des ours polaires (*Ursus maritimus*, Annexe II) et même des manchots empereurs (*Aptenodytes forsteri*) sont attendus. Le complexe s'étendra sur 18 ha. Génie civil et animaux compris, l'investissement serait de 400 millions d'US$.[4]

COREE DU SUD

14 février 2017
Aquarium d'Ulsan, Corée du Sud
Mort d'un grand dauphin (*Tursiops spp*., Annexe II). C'était l'un des 5 dauphins importés du Japon 5 jours auparavant. Il serait mort d'une hémorragie pulmonaire. L'ONG Hotpinkdolphins met en cause les conditions brutales de la capture, du transport et de la manipulation avant son introduction dans le bassin. En Corée, l'importation des dauphins est gérée par le Ministère de l'Environnement en lien avec le Ministère des Pêches. Actuellement, 41 dauphins – provenant principalement du Japon - vivent

dans des aquariums sur l'île de Geoje, à Seoul et Ulsan, et sur l'Ile de Jeju. En 2013, 5 grands dauphins avaient été relâchés près de l'Ile de Jeju.[5]

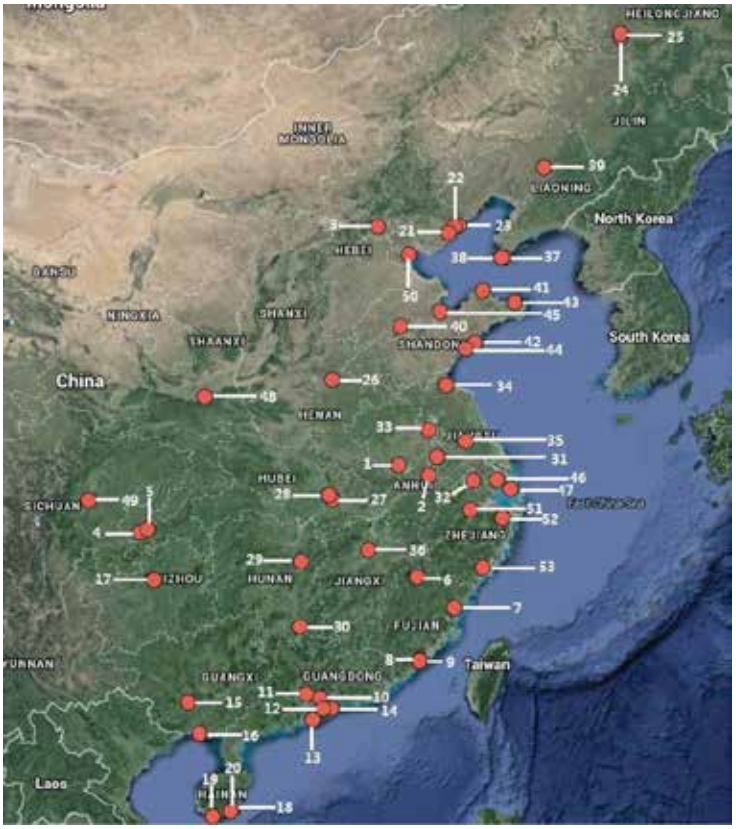
Les marins retournent chez eux avec quelques kg de viande de baleine dans les glacières. Ils peuvent ainsi continuer chez eux les recherches scientifiques. ——>

JAPON

Fin mars 2017
Shimonoseki, Préfecture de Yamaguchi, Région de Chūgoku Japon
La flotte baleinière japonaise revient de sa campagne en Antarctique avec l'huile et la viande de 333 rorquals de Minke (*Balaenoptera acutorostrata*, Annexe I).[6]

Les cachots à cétacés en Chine

L'ONG basée à Pékin, China Cetacean Alliance estime sans prétendre à l'exhaustivité qu'en 2015, il y avait en captivité sur l'ensemble du vaste territoire de la Chine 279 grands dauphins (*Tursiops spp.*, Annexe II), 114 bélougas (*Delphinapterus leucas*, Annexe II), 38 marsouins aptères (*Neophocaena asiaeorientalis*, Annexe I), 17 dauphins à flancs blancs du Pacifique (*Lagenorhynchus obliquidens*, Annexe II), 16 dauphins tachetés (*Stenella attenuata*, Annexe II), 10 dauphins de Risso (*Grampus griseus*, Annexe II), 7 pseudorques (*Pseudorca crassidens*, Annexe II), 7 orques (*Orcinus orca*, Annexe II), 2 globicéphales (*Globicephala macrorhynchus*, Annexe II) et un dauphin à bosse de l'Indo-Pacifique (*Sousa chinensis*, Annexe I). C'est le zoo de Nanning qui le détient, s'il est encore vivant. Il s'était échoué sur une plage à Beihai, dans la Province du Guangxi.
Une autre source, Whale and Dolphin Conservation basée au Royaume-Uni, fait état de 9 à 10 orques dans les seuls parcs de Chimelong Ocean Kingdom à Zhuhai et dans le Polar Ocean World à Shanghai. Les orques sont capturées dans la mer d'Okhotsk avec la complicité de marins russes. Les dauphins à flancs blancs du Pacifique, les dauphins tachetés, les dauphins de Risso, les pseudorques et les globicéphales proviennent de la baie de Taiji au Japon où depuis 1969, entre septembre et février, des pêcheurs de thon se convertissent en chasseurs de delphinidés. La plupart sont tués et dépecés sur place, la viande est mise en boîte ou vendue sur les marchés. D'autres sont sélectionnés pour être revendus à des zoos aquatiques à l'étranger.



Localisation des parcs aquatiques détenant des cétacés en captivité en Chine

Détails sur http://www.awionline.org/sites/default/files/uploads/documents/AWI-ML-CCA-2015Report-Web.pdf

L'industrie chinoise du cétacé est en pleine expansion. 39 établissements sont en activité. 14 sont en construction. Les visiteurs se comptent en dizaines de millions. Ils peuvent, moyennant finances, assister aux exhibitions et aux numéros, se faire photographier en contact étroit avec les prisonniers, se « soigner » grâce à la nage avec les dauphins ou plonger en leur compagnie, devenir entraîneur pour un jour et même procéder à des noces sous-marines avec les dauphins comme témoins.

EUROPE

FRANCE

11 janvier 2017
Pleudihen-sur-Rance, Département des Côtes-d'Armor, France
Découverte d'une carcasse de dauphin commun (*Delphinus delphis*, Annexe II). Cinq dents ont été prélevées et les vandales se sont amusés à graver des lettres sur le cadavre éventré et éviscéré.[7]

© AL Lark

RUSSIE

Mi mars 2017
Vladivostok, District fédéral Extrême-oriental, Russie
Le directeur de l'Institut scientifique des Pêches maritimes dans l'extrême orient russe est en disgrâce, peut-être même en prison. Ses bureaux ont été perquisitionnés et des éléments concordants sur son implication dans la livraison clandestine de bélugas et d'orques à des delphinariums chinois ont été dénichés dans les tiroirs. La contrebande de 10 bélugas (*Delphinapterus leucas*, Annexe II) capturés par un navire de recherches de l'Institut dans la mer d'Okhotsk ou ses parages lui aurait rapporté 42 millions de roubles (730.000 US$) en 2014 et en 2015. Son adjoint est compromis dans la magouille. La viande de dauphin se vend mal mais les dauphins vivants se vendent très cher.[8]

Tortues marines

Les tortues marines (familles Cheloniidae et Dermochelyidae) sont inscrites en Annexe I, notamment les tortues de Ridley ou olivâtres (*Lepidochelys olivacea*), les tortues vertes (*Chelonia mydas*), les tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*), les tortues de Kemp (*Lepidochelys kempii*) et les tortues caouannes (*Caretta caretta*).

AFRIQUE

BENIN

25 janvier 2017
Cotonou, Département Littoral, Bénin
Saisie de 16 carapaces. Deux arrestations. Le 21 février, un des trafiquants a été condamné à 3 mois de prison ferme, 200.000FCFA (322 US$) d'amende et 1.000.000 FCFA (1614 US$) de dommages et intérêts. Son compère a été relaxé.[1]

KENYA

25 janvier 2017
Watamu, Comté de Kilifi, Kenya
Plusieurs reliques de tortues trouvées sur les plages. Des traces de harpon sont indéniables. Le Parc National marin de Watamu couvre 10 km². Il a été créé en 1968 par le gouvernement kenyan. Il accueille près de 600 espèces de poissons, 150 espèces de coraux et d'innombrables crustacés, mollusques et invertébrés, des requins-baleines (*Rhincodon typus*, Annexe II), des raies Mantas (*Manta* spp., Annexe II), des octopus (famille Octopodinae), des barracudas (*Sphyraena barracuda*). La température de l'eau varie de 20°C de juin à novembre à 30°C de décembre à mai. [2]

© africanspiresafaris

TOGO

21 mars 2017
Togo
Saisie de 66 bébés tortues vivantes qui ont été remises en mer et de 3 carapaces d'adultes. Deux arrestations.[3]

© EAGLE Togo

AMERIQUE

MEXIQUE

Dimanche 22 janvier 2017
Playa Morro Ayuta, Oaxaca, Etat d'Oaxaca, Mexique
Douze personnes sont aperçues sur les plages. Elles traînent de grands sacs. A l'arrivée des autorités, elles prennent la fuite et abandonnent 22.000 oeufs de tortue de Ridley.[4]

ASIE

INDONESIE

Fin février 2017
Ile Enu, au Sud de l'Archipel des Moluques, Indonésie
Saisie de 38 tortues marines dont 6 mortes. L'Ile Enu devrait être un paradis pour elles. Ses plages entourées de mangrove abritent six espèces dans la réserve naturelle d'Aru. Cinq arrestations. [5]

PAKISTAN

6 février 2017
Karachi, Province du Sind, Pakistan
Saisie et remise en liberté de 40 bébés tortues vertes (*Chelonia mydas*, Annexe I) et de 9 trionyx de l'Inde (*Lissemys punctata*, Annexe II) dans 2 boutiques d'aquariophilie. Après avoir reçu de nombreux signalements concernant ce trafic, le WWF-Pakistan a contacté les autorités. [6]

PHILIPPINES

9 janvier 2017
Balabac, Province de Palawan, Philippines
Saisie par une patrouille nautique de 15 tortues vertes mortes. Saisie de 2 barques à moteur, d'une hache, de 2 couteaux, de gants et d'un masque. Arrestation des 3 pêcheurs, Senal Javira Albi, Koko Montong Jaen et Krosley Kulang Suleman. [7]

Début mars 2017
Iles des Tortues, Province de Tawi –Tawi, Région autonome en Mindanao musulmane Philippines
Une équipe médicale en mission sanitaire dans les Iles des Tortues est repartie avec 5000 œufs de tortues vertes en rembarquant sur le patrouilleur de la marine nationale.
La médecin chef de la délégation dit que les œufs sont des cadeaux d'adieu et des remerciements. Un témoin dit que les œufs cuits ont été achetés, cachés, répartis dans les affaires de tous les membres du Ministère de la Santé. Les spécialistes en tortues marines de la mer de Célèbes confirment que de juillet à septembre, le ramassage des œufs sur les plages et la contrebande vers Sandakan font rage. Sandakan sur l'ile de Bornéo dans l'Etat de Sabah est sous l'autorité de la Malaisie. Les Iles des Tortues sont à 25 km au large de Sandakan et à un millier de km de Manille, capitale des Philippines.
La Ministre de la Santé en est réduit à solliciter auprès de la Ministre de l'Environnement « la clémence et le pardon ». L'archipel des Iles des Tortues se compose de 5 îles. L'île de Baguan, 29 hectares, est inhabitée. Sur les plages de Baguan, 14.220 nids de tortues vertes ont été recensés en 2011 contre 12.311 en 1995. En théorie, Baguan est une « no take zone ».
La mer de Suhu entre les Iles des Tortues et la Province malaisienne de Sabah est l'objet de tous les trafics et de tous les risques. Le groupe islamiste radical Abu Sayyaf tente de s'assurer la maîtrise du commerce et la contrebande maritime.[8]

SRI LANKA

Vendredi 13 janvier 2017
Province du Nord-Ouest, Sri Lanka
- Sinna Karukkapone. Saisie de 20 kg de viande de tortue. Une arrestation.
- Negombo. Arrestation de 8 pêcheurs locaux pour pêche illégale. Saisie de 2 barques et d'engins de pêche. [9]

5 février 2017
Mandativu, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie de 6 kg de viande et de 2,5 kg d'œufs de tortue. Cinq arrestations.[10]

THAILANDE

21 mars 2017
Université Chulalongkorn, Bangkok, Thaïlande
La tortue Om Sin (« Tirelire ») est morte d'avoir avalé trop de pièces de monnaie. Elle vivait dans un bassin public à Si Racha, Province de Chonburi à environ 160 km de Bangkok. Les gens lancent de la monnaie aux tortues en espérant ainsi vivre aussi longtemps qu'elles. Elle avait 915 pièces dans l'estomac et une teneur en nickel 200 fois supérieure à la moyenne. [11]

VIETNAM

16 mars 2017
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam

Le vendeur de petits poissons d'aquarium vendait via Facebook une tortue verte de 8,1 kg pour l'équivalent de 200 US$.[12]

EUROPE

ITALIE

10 mars 2017
Bari, Région des Pouilles, Italie
Saisie d'une carapace de tortue de mer caouanne (*Caretta caretta*, Annexe I) chez un antiquaire. Elle était vendue en tant qu'abat-jour.[13]

Multi-espèces marines

AMERIQUE

MEXIQUE

6 février 2017
San felipe, Etat de Baja California, Mexique
Le Cabo de Hornos III a été surpris en action de pêche dans la zone de protection du totoaba (*Totoaba macdonald*i, Annexe I) et du vaquita, le marsouin du Golfe de Californie (*Phocoena sinus*, Annexe I). Le patron-pêcheur prétendait vouloir pêcher la crevette. Les engins de pêche et le bateau ont été saisis.[2]

Moins de 30 vaquitas survivent dans le Golfe de Californie. La pêche illicite de totoaba et le trafic international de vessies natatoires précipitent l'espèce vers l'extinction.

5 mars 2017
Au nord de l'île Lobos, Etat de Sonora, Mexique
Découverte de filets tendus par les braconniers pour pêcher des totoabas. 22 lions de mer de Californie (*Zalophus californianus*) et 2 requins-nourrices atlantique (*Ginglymostoma cirratum*) étaient pris au piège.[3]

Zalophus californianus

ASIE

SRI LANKA

6 janvier 2017
Ile d'Uchchamunai, Kalpitiya, Province du Nord-Ouest, Sri Lanka
Saisie de 694 kg d'ailerons de requin et de 367 kg de concombres de mer séchés, d'une embarcation et d'un GPS. Deux arrestations.[4]

10 janvier 2017
Negombo, Province de l'Ouest, Sri Lanka
- Saisie de 50 kg de poissons, d'un filet et d'un bateau. Arrestation de 4 pêcheurs locaux ;
- Saisie de 71 kg de viande de tortue, d'une centaine d'œufs, de téléphones portables et de couteaux de boucher. Deux arrestations. [5]

7 mars 2017
Akkaraipattu, Province de l'Est, Sri Lanka
Saisie de 14 concombres de mer, de 62 conques, de 2 bateaux à moteur, de 20 bouteilles d'oxygène, de 4 paires de palmes et de 4 masques. Arrestation de 6 pêcheurs.[6]

OCEANIE

AUSTRALIE

22 janvier 2017
Sydney, Etat de Nouvelle-Galles du Sud, Australie
Il est interdit de pêcher les ormeaux dans les eaux australiennes et de les commercialiser en dehors d'un strict maillage de licences, de quotas et de saisonnalité. Il est interdit de procéder à la commercialisation et à l'exportation des ailerons de requin en Australie et à partir de l'Australie. 3300 ormeaux (famille Haliotidae) et 40 kg d'ailerons ont été saisis dans la banlieue ouest de Sydney chez un homme âgé de 59 ans dont l'anonymat est à ce jour préservé et chez un de ses clients qui exploite un restaurant de fruits de mer à Sydney. La valeur des produits de la mer saisis est de 57.000 A$ (43.000 US$).[7]

© NSW DPI

© 2012 Simon J. Tonge

Tortues terrestres et d'eau douce

AFRIQUE

GUINEE

EN FAMILLE
23 mars 2017
Conakry, Région de Conakry, Guinée
Marché de Matoto. Saisie de 40 tortues Kinixys (*Kinixys* spp., Annexe II). Djibril Conté et sa maman sont dans le trafic de tortues terrestres depuis belle lurette. Le fournisseur est basé à Mamou, à 250 km de Conakry.[1]

Kinixys spekii © Johnny Wilson

MADAGASCAR

EN FAMILLE
1er mars 2017
Aéroport International d'Ivato, Région d'Analamanga, Madagascar
Saisie de 8 tortues « angonoka » (*Astrochelys yniphora*, Annexe I). Quatre ressortissants malgaches, 2 hommes et 2 femmes, à destination de Bangkok via la Réunion, se comportent de manière suspecte en salle d'embarquement. Ils sont fouillés. L'un des 2 hommes transporte 6 bébés tortues, 4 dans son sac à dos et 2 dans ses poches. Deux autres sont trouvées dans le bagage à main du deuxième homme. Ils sont en garde à vue et les femmes sont interrogées. Les tortues auraient tout récemment été achetées à Mahajanga, au nord-ouest de l'Ile. Un agent de police de l'aéroport est complice. Les trafiquants lui ont donné les tortues dans le parking. Evitant tous les contrôles grâce à son badge, il a rendu les tortues aux 4 trafiquants dans les toilettes de la salle d'embarquement (cf. « A La Trace » n°13 p.15 et n°15 p.18).[2]

AMERIQUE

BRESIL

16 mars 2017
Guaratinguetá, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie de 7 bébés tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonarius*, Annexe II), de 15 bébés tortues *Trachemys dorbigni* et de 2 oiseaux saltators olive (*Saltator similis)*. Amende de 12.000 reals (4000 US$). Une interpellation.[3]

COLOMBIE

15 janvier 2017
Cucuta, Département Norte de Santander, Colombie. Frontière avec le Venezuela
Saisie de 8 tortues de l'Amérique du sud (*Chelonoidis denticulata*, Annexe II) dans des boîtes en carton. Elles allaient être vendues 10.000 pesos (3 US$) l'unité. Arrestation d'un homme de 53 ans. Les tortues sont sous la responsabilité des autorités locales et devraient être remises en liberté.[4]

© diegopires006

7 février 2017
Orocué, Département de Casanare, Colombie
Pendant une patrouille sur la digue le long du Rio Meta la police découvre dans la zone des restaurants 120 œufs de podocnémide élargie (*Podocnemis expansa*, Annexe II) dans une boîte isotherme en polystyrène. Les œufs sont remis à la fondation Palmarito Casanare qui est chargée de faire le tri entre les œufs viables et ceux qui ne le sont pas. Après l'éclosion, les bébés tortues seront remis à la mer.[5]

21 mars 2017
Puerto Leguízamo, Département de Putumayo, Colombie
Saisie de 4837 podocnémides de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II) dans un camion. Elles ont été dispersées dans un fleuve côtier. Deux arrestations.[6]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

13 février 2017
New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Comparution d'un homme âgé de 46 ans pour trafic de tortues en 2016. 42 tortues avaient d'abord été retrouvées dans 5 colis dont il était destinataire. Ils venaient de Hong Kong et contenaient officiellement des gourmandises. Il s'agissait de tortues-boîtes à bord jaune (*Cuora flavomarginata*, Annexe II), de géoémydes de Spengler (*Geoemyda spengleri*, Annexe II) et de platysternes à grosse tête (*Platysternon megacephalum*, Annexe I) enfermées et ligotées dans des boîtes de nouilles et de bonbons. Les collectionneurs et trafiquants privilégient des espèces capables de survivre longtemps sans nourriture et sans eau. Cependant plusieurs tortues sont mortes pendant le voyage et juste après. Pendant la perquisition, la police a trouvé 135 autres spécimens. En retour Hsien Lin Hsu avait l'habitude d'envoyer des tortues cachées dans des chaussettes à des collectionneurs chinois.[7]

ROYAUME-UNI

Mars 2017
Îles Vierges britanniques, Royaume-Uni

Dan Bilzerian, joueur de poker et amuseur public qui fait le buzz sur Instagram et les télés locales n'a pas trouvé mieux pendant son séjour graveleux sur le paradis fiscal des Iles Vierges britanniques que de harceler une tortue géante des Galapagos (*Chelonoidis niger*, Annexe I) en invitant une de ses conquêtes féminines à la chevaucher.[8]

ASIE

CHINE

© Chinese Customs

24 janvier 2017
Dongxing Port, Région autonome du Guangxi, Chine
Saisie par les douanes d'une tortue vivante d'1,5kg. Elle était attachée autour de la taille du passager vietnamien.[9]

27 février 2017
Gongbei, Province de Guangdong, Chine
Saisie par les douanes de tortues-léopards du Cap (*Stigmochelys pardalis*, Annexe II) vivantes pesant au total 2,387kg. Elles étaient dans le sac à dos d'un résident de Macao.[10]

INDE

Dimanche 1er janvier 2017
Memari, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie de 1625 trionyx de l'Inde (*Lissemys punctata*, Annexe II). Quatre arrestations. Le 29 décembre 2016, 1850 tortues de la même espèce avaient été saisies dans la ville de Bardhaman et 5 personnes arrêtées (cf. « A la Trace » n°15 p. 20).
Des superstitions attribuent aux trionyx un pouvoir de porte-bonheur et ils sont appréciés pour leur viande.[11]

10 janvier 2017
Gauri Ganj, Etat d'Uttar Pradesh, Inde
Saisie de 6430 trionyx de l'Inde (*Lissemys punctata*, Annexe II) et autres tortues à carapaces molles (famille *Trionychidae*) dans des grands sacs chez un particulier. Poids total : plus de 4000 kg. Destination

Calcutta, centre important de projection des tortues vers d'autres pays d'Asie. Arrestation de Raj Bahadur Singh, chef d'un gang organisé et très actif dans le trafic national et international d'espèces menacées.
Selon la tradition Feng Shui, une tortue avec 20 griffes, 5 sur chaque patte, porte chance à son propriétaire. [12]

18 janvier 2017
Uchawade, Etat du Karnataka, Inde
Saisie d'un trionyx et de 2 vélos. La tortue pourrait être un trionyx sombre (*Nilssonia nigricans*, Annexe I. Très rare, déclaré éteint à l'état sauvage par l'IUCN en 2002. Deux arrestations. [13]

29 janvier 2017
District de Chikkaballapura, Etat du Karnataka, Inde
Saisie de 280 tortues étoilée de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) dans le repaire d'un petit homme d'affaires tortueuses. Il les achetait à des captureurs clandestins et les revendait à des animaleries receleuses et à des courtiers ayant leurs entrées dans les mégapoles voire à l'international. Vijay, 23 ans, est en détention préventive.[14]

7 février 2017
Saheed Nagar, Bhubaneshwar, Etat d'Odisha, Inde
Une animalerie est au centre de l'enquête. Deux vendeurs sont interrogés. Personne ne sait d'où viennent les 10 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II). [15]

26 février 2017
Gare de Malda, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie de 1500 lyssémydes ponctuées (*Lissemys punctata*, Annexe II) vivantes. La brigade ferroviaire annonce que les tortues étaient dans 35 sacs, qu'elles ont été remises aux services forestiers, que 3 personnes ont été arrêtées et que la destination des tortues quand elles étaient dans les mains des trafiquants n'est pas encore connue.[16]

© Harshjeet Singh Bal

Nuit du 8 mars 2017
Chakdaha, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie dans un camion de 2000 tortues cachées dans 50 sacs. Trois arrestations. Le camion venait de l'Uttar Pradesh et se dirigeait en direction de Bongao, à la frontière du Bangladesh. Plus de 1000km de trajet.[17]

22 mars 2017
Agra, Etat d'Uttar Pradesh, Inde
Saisie de 23 kachugas à front rouge (*Batagur kachuga*, Annexe II). Elles valent 100.000 Rs (1540 US$) sur le marché asiatique. Les 2 trafiquants descendaient par train depuis Agra dans l'Uttar Pradesh au nord de l'Inde jusqu'à Gudur à 137 km de Chennai dans le Tamil Nadu au sud de l'Inde. Un long voyage pour des tortues d'eau douce capturées dans la rivière Chambal. Ils payaient 4000 roupies aux pêcheurs locaux pour chaque prise et la revendaient 30.000 roupies à un agent de liaison. Les tortues étaient ensuite orientées vers Singapour, la Thaïlande et Hong Kong via le Bangladesh. Selon l'ONG Turtle Survival Alliance, il reste à peine 500 kachugas à front rouge dans la rivière Chambal qui se jette dans la Yamuna qui se jette dans le Gange. Les policiers étaient sur la piste d'Ajay Singh et de son acolyte depuis 3 mois après avoir découvert une cache à tortues dans le district d'Amethi, Etat d'Uttar Pradesh.[18]

EN FAMILLE
25 mars 2017
Chandpara, Etat du Bengale-occidental, Inde
65 ans. Serait dans le trio de tête des trafiquants de tortues. Spécialisé dans les trionyx. Profite du fait que sur le marché régional, les hindous, les musulmans et les immigrants du Bangladesh aiment la chair de tortue. Arrêté.

Le trionyx se vend 60 à 100 roupies par kilo (1US$ à 1,55 US$ / kg) dans le bassin de la rivière Chambal, Uttar Pradesh, 400 à 500 roupies par kilo (6 US$ à 8 US$ / kg) au Bengale-occidental et 700 à 800 roupies par kilo (11 à 12 US$ / kg) au Bangladesh. Le porte-parole du WCCB (Wildlife Crime Control Bureau) dit que le réseau tortues dans le Bengale-occidental est quasiment démantelé avec l'arrestation de Khokon et d'un certain Bhola Gosh. Un dernier meneur, son frère Tarok Gosh, est en cavale.[19]

MALAISIE

OPERATION MANDARIN
24 janvier 2017
Bukit Bunga, Etat de Kelantan, Malaisie
Avant le nouvel an chinois, les autorités dans les pays périphériques sont sur le qui-vive, les temps sont propices aux trafics divers notamment de faune sauvage et chère. Dans le bus reliant Kuala Terengganu à Alor Setar, 5 tortues étoilées de Birmanie (*Geochelone platynota*, Annexe I) sont saisies dans un cageot à mandarines. Sans permis, sans adresse, sans personne pour en revendiquer la

garde ou la propriété. Sur le marché noir régional, une tortue de Birmanie se vendrait plus de 11.000 US$.
La tortue étoilée de Birmanie est endémique des zones arides du centre du Myanmar. Elle se nourrit d'herbes et autres végétaux, de fruits, de champignons mais aussi d'escargots ou d'insectes. L'espèce aurait pratiquement disparu à l'état sauvage à cause des prélèvements ancestraux à des fins de subsistance et aux prélèvements récents pour le marché des animaux de compagnie. Quelques élevages sont référencés mais aucun projet de réintroduction dans des aires protégées n'est envisagé tant que persiste le braconnage. [20]

22 février 2017
Aéroport International de Kuala Lumpur, Malaisie
Saisie de 35 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I). Arrestation d'un ressortissant du Bangladesh âgé de 37 ans.[21]

TAIWAN

13 mars 2017
Aéroport international de Taïwan
Découverte à l'intérieur d'un bagage accompagné d'une tortue à soc (*Astrochelys yniphora*, Annexe I) et de 14 émydes peintes de Bornéo (*Batagur borneoensis*, Annexe II). Elles étaient toutes vivantes et cachées dans des chaussures. Le vol Fedex venait de Malaisie.[22]
L'émyde peinte de Bornéo vit dans les forêts du Brunei, d'Indonésie, de Malaisie ou de Thaïlande.

© Bernard Dupont

THAILANDE

Mi janvier 2017
Thaïlande
Remise volontaire au refuge de la Wildlife Friends Foundation Thailand de 2 tortues sillonnées (*Centrochelys sulcata*, Annexe II) âgées de 20 ans. Le propriétaire dit les avoir récupérées dans une épicerie chinoise au Nord-est de la Thaïlande. Elles étaient jeunes alors. Depuis le couple a engendré au moins 2 progénitures. La maison de retraite pour faune sauvage en péril va les héberger longtemps. L'espérance de vie des tortues sillonnées est de 70 ans. Elles sont originaires d'Afrique saharienne et peuvent mesurer jusqu'à 80 cm de long.[23]

©WFFT

TURQUIE

15 février 2017
Aéroport d'Istanbul-Atatürk, Province d'Istanbul, Turquie
Les douaniers trouvent les 3 valises suspectes lors du passage aux rayons X. A l'intérieur, des boîtes en carton avec la mention « Animaux vivants. Seulement pour l'exportation » renferment 4000 tortues de Floride juvéniles (*Trachemys scripta elegans*). Trois hommes interpellés, ils arrivaient du Liban. La tortue de Floride n'est pas inscrite à la CITES ; c'est une espèce invasive. [24]

EUROPE

ALLEMAGNE

EN FAMILLE
Fin février 2017
Aéroport Franz Josef Strauss de Munich, État libre de Bavière, Allemagne
Saisie de 2 tortues bordées (*Testudo marginata*, Annexe II) en provenance d'Athènes. Elles étaient ligotées et emballées dans du plastique à l'intérieur du bagage d'un couple qui se rendait en France. Selon leurs dires, ils voulaient les offrir à leurs enfants et ils les auraient trouvées dans un jardin public à Athènes. C'est improbable, les tortues en question vivent là où la végétation est dense, dans les maquis et les forêts.[25]

© Zoll

© Zoll

© Zoll

Serpents

AMERIQUE

BRESIL

13 mars 2017
Montes Claros, Etat de Minas Gerais, Brésil
Saisie de 3 boas (*Boa* spp. Annexe I ou II), de 2 pythons et de 3 mygales saumonées (*Lasiodora parahybana*) au domicile d'une danseuse. Elle explique utiliser les serpents dans le cadre de ses représentations.[1]

CANADA

5 janvier 2017
Toronto, Province de l'Ontario, Canada
Saisie de 38 serpents : des cobras (famille *Elapidae*), des crotales et des vipères (famille *Viperidae*), qualifiés « d'extrêmement dangereux » par les autorités. 18 étaient congelés. Un homme d'une quarantaine d'années est inculpé. [2]

Crotale diamantin

ASIE

CHINE

18 mars 2017
Douanes de Gongbei, Zhuhai, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 5 boas à queue rouge (*Boa constrictor constrictor*, Annexe II). L'homme voulait les importer illégalement à Macao.[3]

INDE

10 février 2017
Tokawade, Etat du Maharashtra, Inde
Ça ne leur a pas porté chance ! Saisie d'un boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II). Arrestation de Ramdas Sable (23 ans) et Chandrakant Davkhar (20 ans) alors qu'ils étaient sur une moto sans plaque d'immatriculation. Ils voulaient le vendre 5 millions de roupies (environ 75.000 US$).[4]

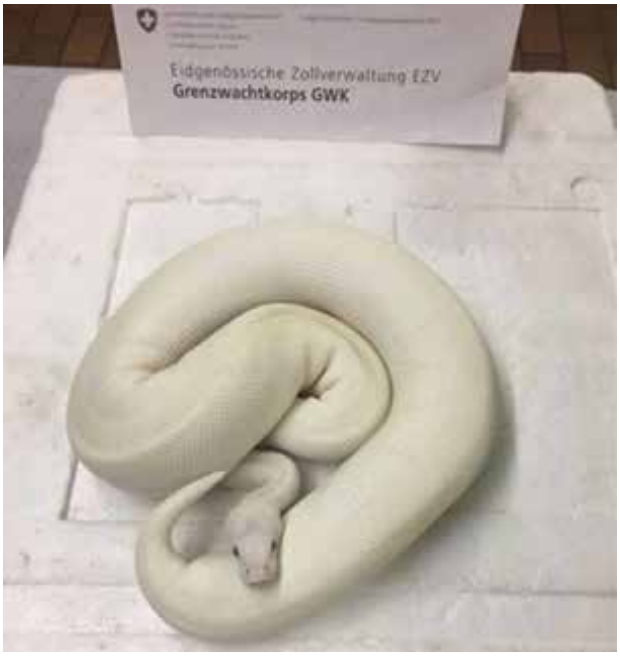
21 mars 2017
Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Les 2 hommes de 21 et 47 ans faisaient leur entrée dans la ville, près de Bombay. Ils étaient attendus par la police bien informée. Dans un sac, il y avait 2 boas des sables bruns (*Eryx johnii*, Annexe II) de 80 cm et 1,10 m de long valant 2,5 et 3 millions de roupies (37.500 et 45.000 US$) sur le marché indien et beaucoup plus au-delà. Les 2 hommes sont libérables sous caution. La police veut savoir qui était le fournisseur et qui était le client.
L'escroquerie au boa est courante dans le pays. Les autoproclamés faiseurs de miracle prétendent que le boa des sables peut retrouver sous les maisons et dans les jardins des trésors cachés. [5]

Dimanche 26 mars 2017
Islampur, Etat du Bihar, Inde
C'est le 3ème en un mois. Le boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) fait l'objet d'une contrebande rampante entre le Bihar et le Népal. Dimanche, le 47ème Bataillon en a déniché un dans une caisse en bois portée à bout de bras par Mohammad Ali. L'Hindustan Times rappelle que le boa des sables sert à fabriquer des pseudo médicaments pour restaurer la virilité sexuelle, pour soigner les paralysies et les maladies de peau. Le boa des sables entre dans la composition de produits cosmétiques. Il est aussi utilisé dans la magie noire et avec sa peau, on fait des porte-monnaies, des sacs et des gilets.[6]

EUROPE

SUISSE

Samedi 11 mars 2017
Diessenhofen, Canton de Thurgovie, Suisse
Un citoyen allemand âgé de 56 ans voulait introduire en Suisse 8 pythons royaux (*Python regius*, Annexe II) dont un python leucistique aux yeux bleus. Ils étaient cachés dans sa voiture dans des caisses en polystyrène. Ils ont été saisis et une enquête est ouverte.[7]
Il peut se négocier entre 500 et 1000 US$.



Sauriens

AMERIQUE

BRESIL

28 février 2017
Salvador, Etat de Bahia, Brésil

© Guarda Municipal de Salvador

Une touriste était en ville pour fêter le carnaval. Voyant un bébé iguane (*Iguana* spp., Annexe II) au pied d'un vendeur à la sauvette et redoutant le pire, elle l'a acheté 30 reals (10 US$) et l'a ensuite amené à l'IBAMA. Numéro d'alerte : (71)3202-5312.[1]

MEXIQUE

27 février 2017
Aéroport international de Guadalajara, Etat de Jalisco, Mexique
Les agents de sécurité aéroportuaire détectent un emballage suspect dans la zone messagerie. Il a été expédié par un homme résidant à Monterrey, Etat du Nuevo León. Monterrey est à 800 km de Guadalajara. A l'ouverture, ils découvrent 5 caméléons panthères (*Furcifer pardalis*, Annexe II) dont 2 ankaramy, c'est à dire 2 spécimens dont la couleur tire vers le rose vif. [2]

© McBeul

PANAMA

9 mars 2017
El Cacao, District de Tonosi, Province de Los Santos, Panama
Saisie de 6 iguanes communs (*Iguana iguana*, Annexe II). Deux arrestations.[3]

ASIE

INDONESIE

15 mars 2017
Aéroport International Soekarno-Hatta, Jakarta, Indonésie
Saisie de 2 *Varanus melinus* (Annexe II) et de 2 *Varanus macraei* (Annexe II) à destination de Hong-Kong. Ils étaient enfermés dans des coudes de tuyaux en PVC percés.[4]

© ANTARA / Lucky R

PAKISTAN

20 janvier 2017
Dera Ismail Khan, Province de Khyber-Pakhtunkhwa, Pakistan
Saisie de 48 fouette-queues (*Saara* spp., Annexe II) vivants et de 15 autres morts. Pour le délit de pillage, l'homme a été condamné à la modeste amende de 94 US$ quand bien même le fouette-queue sur le marché noir de la faune se vend plusieurs centaines d'US$.[5]

© Omid Mozaffari

Dimanche 20 février 2017
Lakki, Province de Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan
Saisie de 20 fouette-queues (*Saara* spp., Annexe II). Une arrestation. L'homme les vendait à des charlatans sur le marché hebdomadaire. Ces derniers utilisent la graisse de lézards pour en extraire une huile supposée guérir les maux de tête, de dos, d'oreille et les douleurs musculaires et rénales.[6]

Crocodiliens

AMERIQUE

BRESIL

25 janvier 2017
Eldorado, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil. Frontière avec le Paraguay
Un pick-up refuse de s'arrêter pour un contrôle routier. Après une course-poursuite de plusieurs kilomètres, la police le rattrape et procède à une fouille approfondie. Elle découvre de la viande de crocodile (*Alligatoridae spp*., Annexe I ou II) dans une glacière et 5 spécimens vivants dans un sac en nylon. Le conducteur aurait capturé les animaux à Ponta Pora (à 250 km plus au nord). Il comptait avec ces spécimens sauvages démarrer un élevage à son domicile. Il est condamné à une amende de 3500 réals et risque une peine de prison de 6 mois à un an.[1]

MEXIQUE

24 mars 2017
Acapetahua, Etat de Chiapas, Mexique. Frontière avec le Guatemala
Saisie de 34 crocodiles (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II). Quatorze sont encore en vie, ils sont relâchés dans leur habitat naturel. Vingt sont morts. Ils présentent des mutilations au niveau de la tête et de la queue. Ils ont été saignés. Une rumeur se répand. Le sang de crocodile pourrait soigner le cancer, le diabète ou le sida. Acapetahua est à la lisière de la réserve de La Encrucijada.[2]

© C. Nac. de Áreas Naturales Protegidas

ASIE

CHINE

7 février 2017
Région autonome du Guangxi, Chine
Des garde-côtes arrêtent un bateau à 3h du matin, il transporte des caisses en polystyrène. A l'intérieur il y a 1609 peaux d'une longueur d'1,4 m et 506 kg de viande de crocodile (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II). L'armateur est arrêté.[3]

24 février 2017
Aéroport de Tianjin, région autonome de Tianjin, Chine
Saisie dans la grande valise d'un passager chinois en provenance de Pékin sur un vol Okay Airlines d'un crocodile de Siam (*Crocodylus siamensis*, Annexe I) naturalisé.[4]

THAILANDE

6 février 2017
District de Khlong Hat, Province de Sa Kaeo, Thaïlande
La Honda veut forcer le barrage juste après la frontière avec le Cambodge. La police lance la course-poursuite. A l'arrière de la voiture, dans 3 sacs d'engrais il y a 51 peaux de crocodile (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II) de 2 à 3 m de long. L'homme de 27 ans dit travailler dans une tannerie à Samut Prakan en Thaïlande et avoir acheté les peaux 500 bahts pièce (14 US$) sur le marché de Rong Kluea, district d'Aranyaprathet au Cambodge.[5]

© Sawat Ketngam

Multi-espèces reptiles

AFRIQUE

BENIN

24 janvier 2017
Parakou, Département du Borgou, Bénin
Condamnation du trafiquant de 18 peaux de serpents et de varans (cf. « A la Trace » n°15 p. 25) à 2 mois de prison ferme et 4 mois avec sursis et à une amende de 300.000 FCFA (486 US$).[1]

SENEGAL

14 et 28 mars 2017
Dakar, Région de Dakar, Sénégal
Triste record, 558 peaux de reptiles en provenance du Sénégal et du Mali saisies ! La maison servant de tannerie clandestine a été perquisitionnée, des dizaines de peaux trempaient dans des bassines. 91 peaux de crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*, Annexe I), 354 peaux de python de Seba (*Python sebae*, Annexe II), 110 peaux de varan du Nil (*Varanus niloticus*,

Annexe II) et 3 peaux de civette africaine (*Civettictis civetta*, Annexe III au Botswana). Cinq arrestations dont 2 maliens et 2 sénégalais. Toutes ces peaux transformées en sacs, chaussures ou ceintures approvisionnent depuis des années les maroquineries de Dakar et sont ensuite vendues comme des objets de luxe en Europe et en Asie. Il s'agit d'une opération conjointe de l'ONG WARA, de la Sûreté urbaine, et de la Direction des Eaux et Forêt. WARA Conservation, qui signifie « fauve » dans le dialecte malinké, est présente en Guinée et au Sénégal et fait partie du réseau EAGLE. Elle lutte pour la sauvegarde de la biodiversité tropicale et contre le braconnage et le trafic de la faune sauvage.

© WARA

Le 28 mars, le Tribunal de Grande Instance de Dakar a condamné Mbacke Thiam et Ibrahima Sacko à 4 mois de prison ferme et 2 millions de CFA (3227 US$) de dommages et intérêts pour capture, abattage, détention, circulation et commercialisation illégale d'espèces protégées. Khadim Dia a été condamné à 2 mois ferme et 200.000 CFA d'amende pour avoir tenté d'empêcher la perquisition en provoquant un début d'émeute.
Déjà en octobre 2013 à Dakar, 5 Nigériens avaient été arrêtés avec 2641 peaux de reptiles de plusieurs espèces.[2]

AMERIQUE

BRESIL

EN FAMILLE
5 janvier 2017
Diadema, Etat de São Paulo, Brésil
Dans la maison familiale, un caïman (*Alligatoridae* spp., Annexe I ou II) et un tégu (*Tupinambis* spp., Annexe II). Saisis, ils sont transférés au parc écologique Tietê. Le père et son fils de 17 ans sont entendus par les autorités.[3]

© G1

26 janvier 2017
Aparecida de Goiânia, Etat de Goiás, Brésil
Dans l'appartement, l'homme avait créé un élevage de faune sauvage. La police militaire saisit 16 cobras (famille Elapidae), 9 tortues du genre *Chelonoidis* (Annexe II), 4 mygales et 4 iguanes. Il n'était pas chez lui au moment de la descente de police. [4]

PORTO RICO

28 février 2017
Côte occidentale de Porto-Rico
Saisie d'un boa arc-en-ciel (*Epicrates cenchria*, Annexe II) et d'un caïman à vendre 25 US$ et 150 US$ sur Facebook. Une semaine plus tôt, un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II) était saisi dans la même région. Il était disponible pour 80 US$.[5]

EUROPE

11 mars 2017
Aéroport de Vienne-Schwechat, Autriche
Saisie de près de 80 reptiles. 17 serpents dont un mamba noir (*Dendroaspis polylepis*), des tortues terrestres (*Testudinidae* spp., Annexe I ou II), des caméléons dont des caméléons nains épineux (*Bradypodion setaroi*, Annexe II), d'autres sauriens dont un cordyle d'armadillo (*Ouroborus cataphractus*, Annexe II) dans les bagages d'un citoyen tchèque qui s'était envolé d'Afrique du Sud avec transit à Madrid. Les animaux tous vivants et pour l'un d'entre eux venimeux étaient enfermés dans des boîtes en plastique. La sélection des reptiles démontre que l'homme travaille pour un réseau occulte de vendeurs et de collectionneurs. Reno, un chien détecteur, puis un vétérinaire et des spécialistes du zoo de Schönbrunn ont chacun à leur niveau concouru à la mise au jour de la contrebande et à l'identification des espèces. Avant l'admission dans le zoo pour reptiles de Forchtenstein, des échantillons de fèces sont en cours d'analyse pour vérifier que les animaux ne sont pas porteurs de maladies infectieuses et de parasites.[6]

Dendroaspis polylepis

Cordyle d'armadillo

Amphibiens

EUROPE

© Christian Fischer

Hyla arborea

© Marek Velechovsky

Rana dalmatina

© 2015 Henk Wallays

Rana temporaria

© 2007 Maciej Bonk

Rana esculenta

© 2014 Henk Wallays

Rana ridibunda

© Antonio Pena

Pelophylax perezi

© Biopix

Rana arvalis

FRANCE

Début février 2017
Département du Jura, France

Condamnation d'un homme à 3000 € d'amende et à 5 mois de prison avec sursis pour braconnage et vente de 4000 grenouilles rousses (*Rana temporaria*). La réglementation de la pêche à la grenouille rousse est renforcée depuis le 1er janvier 2017. Elle est «encadrée» par arrêté préfectoral. La « consommation personnelle » est limitée à 1500 grenouilles par an, les amendes maximales ont été augmentées de 15.000 à 150.000€ et tout pêcheur doit déposer un dossier de demande de quota auprès de l'administration régionale. La date limite pour le dépôt des dossiers est dépassée pour la saison 2017. Toutefois, des dérogations peuvent être obtenues. Cette espèce est très convoitée pour ses cuisses dans les restaurants du Jura et du Doubs. La demande est très forte. Une grenouille vivante est estimée à 45 centimes d'euros environ, préparée elle est vendue entre 50 et 55 centimes. Le quota annuel de « ramassage » est fixé à 2 millions de grenouilles sur le territoire de la Franche-Comté qui regroupe le Doubs, le Jura, la Haute-Saône et le Territoire de Belfort. Les espèces présentes dans les mares et étangs de la région sont, en plus de la grenouille rousse, la grenouille agile (*Rana dalmatina*), la grenouille verte stricto sensu (*Rana esculenta*), la grenouille rieuse (*Rana ridibunda*), la grenouille de Perez (*Pelophylax perezi*), la rainette verte (*Hyla arborea*), la grenouille des champs (*Rana arvalis*). [1]

Mars 2017
France
Le grand mess des grenouilles

L'Union Européenne importe chaque année entre 4000 et 5000 t de cuisses, ce qui représente au moins 100 à 150 millions de grenouilles. Elles sont exportées par l'Indonésie. Elles arrivent congelées en Belgique et sont irradiées chez Sterigenics à Fleurus par une puissante source au cobalt-60. L'irradiation, pudiquement appelé ionisation, vise à retarder la date de péremption des cuisses en éliminant le plus possible de bactéries et de microbes. Sterigenics est régulièrement rappelé à l'ordre par l'Agence Fédérale de Contrôle Nucléaire (AFCN).
En France, les cuisses de grenouille sont vendues par 500 g ou par kilo dans des lugubres sachets de plastique qui doivent de par la réglementation mentionner le nom de l'espèce et le pays d'origine. S'il est facile pour les naturalistes de distinguer les espèces par leurs couleurs, leurs silhouettes et leurs cris quand les grenouilles sont dans leurs milieux naturels, il est impossible de les distinguer quand elles sont décortiquées et réduites à l'état de petits muscles blafards.

La récente étude approfondie et incontestable de 2 scientifiques françaises du Museum d'Histoire Naturelle en fait la démonstration et révèle que plus de 99% des cuisses de grenouille vendues dans les supermarchés en France sont affublées d'une fausse appellation scientifique et donc illégales. Les analyses génétiques démontrent que sur 209 échantillons, 3 seulement sont identifiés avec exactitude. La quasi totalité des cuisses sont vendues en France sous le nom d'origine de *Rana macrodon*. La chair de cette espèce est considérée par les consommateurs en Indonésie et en Europe comme la plus succulente. En fait, les prétendues *Rana macrodon* qui finissent par brochettes entières dans les gosiers des gourmets français sont à quelques exceptions près des *Fejervarya cancrivora* d'après leurs noms scientifiques et des grenouilles mangeuses de crabe d'après leur nom commun ou encore des grenouilles des eaux saumâtres.
Certains voient dans cette information mensongère une ruse de marketing de la part des exportateurs, des importateurs et des distributeurs et une tromperie sur la marchandise. D'autres sont d'avis que cette fausse appellation n'est pas intentionnelle et que les

conditionneurs ne sont pas en capacité de faire la différence entre les cuisses provenant des 2 principales espèces capturées en Indonésie. Pourtant, sur les marchés locaux du sud-est asiatique, les *Rana macrodon* sont correctement signalées et se vendent plus cher.
En Indonésie, les *Rana macrodon* sont en déclin et peut-être même en voie d'extinction à cause de la prédation alimentaire qu'elles subissent depuis des siècles, à cause aussi de la déforestation, de la disparition jour après jour des zones humides et de la pollution des cours d'eau. Son aire de répartition dans les îles de Java et de Sumatra ne dépasserait pas aujourd'hui 2000 petits km^2 grignotés par les activités humaines et ratissés par les captureurs qui sous l'effet d'un autre glissement sémantique sont qualifiés de ramasseurs. Les grenouilles sont « ramassées » comme des feuilles mortes ou des cailloux. Elles subissent le cycle classique des espèces animales en régression. Les spécimens matures et en âge de se reproduire sont de plus en plus rares et les survivants sont de plus en plus petits. Pour en faire des paquets de 500 g de cuisses, il faut braconner et capturer de plus en plus de grenouilles. Les industriels de la grenouille se rabattent donc sans le crier sur les toits sur une espèce moins immédiatement menacée, plus féconde et moins exigeante que les *Rana macrodon*. La *Fejervarya cancrivora* vit dans les mangroves, les rizières et autres bassins artificiels plus ou moins clairs. L'espèce semble encaisser le choc mais les scientifiques commencent à douter de sa résilience d'autant que les mangroves sont elles aussi soumises à l'exploitation forestière et que les rizières sont infestées par les pesticides reprotoxiques et contaminants.
Comme pour les anguilles décimées par la consommation humaine et les pollutions chimiques, les générations futures de grenouilles sauvages et comestibles sont condamnées à mort au rythme actuel de la prédation humaine.
Sandra Altherr de l'ONG Pro Wildlife, une des meilleures spécialistes dans le domaine, a calculé, statistiques douanières à l'appui, que dans la seule décennie 2000-2010 au moins 50.000 t ont été importées en Europe depuis l'Indonésie, ce qui implique le «ramassage» d'au moins un milliard de grenouilles. [2]
Cf. n°3 p. 11, n°3 p. 32, n°4 p. 103, n°5 p. 32, n°6 p. 25 et p. 115, n°9 p. 21, n°10 p. 77, n°11 p. 96, n°12 p. 26, n°13 p. 113, n°15 p. 115.

© Bernard Dupont

Fejervarya cancrivora

© CN/Robin des Bois

Cuisses de grenouilles congelées en vente chez Picard, spécialiste français des surgelés. « Ramassée en Indonésie. Rana macrodon. Traité par ionisation en Belgique. » 7,95 € le sac de 500 g.

AMERIQUE

MEXIQUE

9 janvier 2017
Mexique
« Biologia plus » est un kit ludico-pédagogique de biologie. Il est sur le marché mexicain depuis plus de 20 ans. Il est destiné aux enfants de 10 ans et plus, bien que la notice d'instruction le recommande « pour des enfants à partir de 8 ans ». La COFEPRIS, Commission fédérale pour la protection contre les risques sanitaires, vient seulement de lancer une enquête sur la sécurité du contenu. Le kit est en effet composé d'une grenouille morte conservée dans du formol. « L'ingestion du formol, le contact cutané et l'inhalation des gaz qui émanent de cette substance chimique représentent un risque toxique pour les enfants qui sont en contact avec » selon un expert de la commission. Le journal Animal Politico enquête. L'entreprise Algara SA de CV n'a pas voulu répondre à ses questions sur le nombre et sur l'origine des grenouilles utilisées depuis 20 ans.
C'est pour l'expérience 28 que les enfants sont invités à disséquer la grenouille. En conclusion, les enfants sont encouragés à aller plus loin. « Si vous pouvez disposer d'une autre grenouille vivante ou même d'un autre animal plus grand comme un pigeon ou un lapin, achetez du chloroforme à la pharmacie (ne pas le respirer), imbibez un coton, appliquez-le sur les orifices respiratoires et endormez l'animal. Alors, vous pouvez le disséquer. »
Une experte en psychologie sociale explique que « ce jeu enseigne aux enfants que les êtres humains peuvent jouer avec les autres espèces et qu'ils ont le contrôle sur l'environnement. »
Une vidéo citée par Animal Politico montre 3 jeunes mineurs qui se filment pendant la dissection de la grenouille contenue dans le kit. On les voit en train de démembrer l'animal et on les entend se marrer, commentant « Aujourd'hui, on va apprendre quelque chose d'intéressant, on va savoir comment torturer. » Au bout de 8 minutes, alors qu'ils ont arraché la peau et trifouillé dans ses entrailles, l'un d'eux continue : « Qui veut arracher l'œil ? » [3]

Insectes et arachnides

ASIE

CHINE

22 février 2017
Zhuhai, Province de Guangdong, Chine
Saisie de 17 papillons dans un colis de messagerie EMS.[1]

EUROPE

ROYAUME-UNI

RECIDIVE
16 mars 2017
Bristol, Angleterre, Royaume-Uni
Comparution de Phillip Cullen, 57 ans, pour capture et naturalisation de papillons azurés du serpolet (*Maculinea arion)*. L'espèce est strictement protégée au Royaume-Uni. Les œufs sont exclusivement pondus sur la marjolaine ou le serpolet. Tombées sur le sol, les chenilles produisent une sorte de miellat et des phéromones et se font reconnaître ainsi par des fourmis. Elles sont ensuite emmenées pendant l'hiver dans une fourmilière et se nourrissent de couvains.
Cullen s'introduisait avec son filet à papillons dans les réserves du Somerset et du Gloucestershire en escaladant les clôtures. A chaque fois, il a été surpris par un garde ou des témoins. Pendant la perquisition de son domicile, la police et les entomologistes sont aussi tombés sur des mélitées du mélampyre (*Melitaea athalia*), des moyens nacrés (*Fabriciana adippe*) et des grands porte-queue (*Papilio machaon*). Il avait déjà été condamné en 2010 pour des faits similaires.[2]
Cf. « A la Trace n°12 p. 35.

OCEANIE

AUSTRALIE

20 février et 17 mars 2017
Perth, Etat d'Australie-Occidentale, Australie
Le trafiquant tchèque s'envolait les poches pleines. 4226 insectes et arachnides dont 27 araignées, 7 scorpions, 19 scarabées et des papillons.
L'homme parcourt le monde. Il connaît les réseaux d'entomologistes qui braconnent. Il n'est pas venu en Australie par hasard. Les insectes qui sont relativement épargnés par les pesticides sur le vaste continent australien sont recherchés par les collectionneurs et les musées dans le monde entier.[3]

Maculinea arion

Oiseaux

AFRIQUE

CAMEROUN

24 mars 2017
Yaoundé, Région du Centre, Cameroun
Saisie d'environ 300 perroquets gris (*Psittacus erithacus*, Annexe I). Arrestation d'un ressortissant ghanéen.[1]

SENEGAL

23 janvier 2017
Aéroport International Léopold-Sédar-Senghor de Dakar, Sénégal
Saisie de 500 oiseaux de 14 espèces différentes à destination de Madrid, estimés à 14 millions de francs CFA (22.687 US$). Plus de 300 étaient déjà morts d'asphyxie dans les 4 valises des 2 trafiquants espagnols. Ils seront jugés pour capture illégale et détention d'oiseaux protégés, pour maltraitance et défaut de permis d'exportation. Les 200 survivants ont été relâchés dans la nature. La coopération judiciaire entre le Sénégal et l'Espagne est espérée. [2]

TUNISIE

11 février 2017
Gouvernorat de Tataouine, Tunisie
Interpellation de braconniers d'outarde houbara (*Chlamydotis undulata*, A. I). Quatre véhicules tout terrain ont été interceptés après avoir fait une incursion dans une zone militaire interdite. Un véhicule était souillé de sang et de plumes. Les oiseaux morts ont été jetés par dessus bord pendant la course-poursuite. Dans un premier temps, le véhicule a été saisi et les braconniers arrêtés. Dans un second temps, le procureur de la République a annulé la saisie et ordonné la libération. L'ornithologue Abdelmajid Dabbar continue à dénoncer le massacre des outardes (cf. « A la Trace » n°3 p. 22).[3]

AMERIQUE

ARGENTINE

5 janvier 2017
San Cosme, Province de Corrientes, Argentine
Les touristes sur la voie express n°12 qui mène aux chutes de Iguaçu côtoient les trafiquants de faune sauvage. Le coffre du véhicule Ford Ecosport renfermait 85 amazones à front bleu (*Amazona Aestiva,* Annexe II) cachés dans des cartons. La voiture et les oiseaux ont été saisis.[4]

© California Academy of Sciences

3 mars 2017
Mendoza, Province de Mendoza, Argentine
Mise sous séquestre d'une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II), d'un toucan, de 2 saltators à bec orange (*Saltator aurantiirostris*) et d'un merle lustré (*Turdus serranus*). Ils sont dans une maison sur la route nationale 7.[5]

© MendozaOpina

BRESIL

16 janvier 2017
Rio de Janeiro, Etat de Rio de Janeiro, Brésil
Saisie d'un oisillon de perroquet (*Psittacidae* spp, Annexe I ou II). A l'arrivée des forces de l'ordre, un homme explique que son beau-fils, avec l'aide d'amis, a capturé l'oisillon dans son nid. Ils sont tous entendus par la justice.
L'Etat de Rio a mis en place une ligne de téléphone spéciale pour les crimes contre la faune et la flore, Linha Verde (ligne verte) : 0300 253 1177.[6]

EN FAMILLE/RECIDIVE
18 janvier 2017
Garanhuns, Etat du Pernambouc, Brésil
Le père et son fils transportaient dans une camionnette une amazone (*Amazona* spp., Annexe I ou II), 19 paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), 15 sporophiles bouverons (*Sporophila lineola*), 13 sporophiles curios (*Oryzoborus angolensis*), 10 bruants chingolos (*Zonotrichia capensis*) et 6 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*). Ils allaient les revendre à Lajedo (35 km). Le père avait déjà été arrêté pour des faits similaires en juin 2016.[7]

Paroaria dominicana

25 janvier 2017
Claro dos Poções, Etat du Minas Gerais, Brésil
La police militaire intervient chez une dame de 61 ans. Elle s'adonnerait au commerce de faune sauvage. La police découvre chez elle, derrière la maison, un perroquet (famille *Psittacidae*) en cage et une pione (*Pionus spp.*, Annexe II) laissée en liberté, les ailes sont en partie coupées pour l'empêcher de s'envoler. Elle explique que les animaux ne sont pas à elle et qu'elle les garde depuis 2 mois pour rendre service à son voisin qui a dû s'absenter. Elle est emmenée par la police pour être entendue. [8]

Dimanche 29 janvier 2017
Macapa, Etat Amapa, Brésil

Saisie de 15 animaux dont 2 perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II). Ils étaient chez une femme de 80 ans présentant des signes de handicap mental. Elle les gardait dans des cages. Ils étaient affamés et déshydratés. Elle a été dénoncée par l'ONG Costelinha qui travaille au sauvetage et à la réhabilitation des animaux abandonnés et maltraités.[9]

30 janvier 2017
Belem, Etat du Para, Brésil
Descente de police dans une résidence de Belem. Les forces de l'ordre y découvrent un papegeai maillé (*Deroptyus accipitrinus*, Annexe II) et 3 tortues (*Chelonoidis* spp., Annexe I ou II). [10]

31 janvier 2017
Cristália, Etat du Minas Gerais, Brésil
Interpellation d'un homme de 42 ans. Chez lui, un chardonneret (genre *Carduelis*), un évêque de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*) et un perroquet (*Psittacidae,* spp.*,* Annexe I ou II) sont en cage. La police militaire découvre aussi, emballés dans du papier journal, 26 oiseaux morts : des perruches (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II), des colibris (famille Trochilidae), des passereaux (genre Turdus), des vachers luisants (*Molothrus bonariensis*), des tangaras émeraude (*Chlorophanes spiza*). Deux armes à feu et 4 filets sont aussi saisis. [11]

8 février 2017
Nossa Senhora do Socorro, Etat de Sergipe, Brésil
La police débarque suite à une dénonciation de maltraitance sur un perroquet (*Psittacidae*, Annexe I ou II). La maltraitance n'est pas prouvée. La détention était illégale. Le perroquet a été saisi.[12]

13-15 février 2017
Santo Antonio do Sudoeste, Etat du Parana, Brésil
Un hibou maître-bois (*Asio stygius*, Annexe II) est trouvé agonisant sous un arbre. Selon Oiseaux.net, le nom *stygius* dérive du mot grec Styx désignant le fleuve des enfers. Quelqu'un lui avait tiré dessus. Il est confié au zoo de Dois Vizinhos, les vétérinaires décident d'amputer l'aile droite criblée de balles.
Aux Caraïbes, il est considéré comme un oiseau de mauvais augure, il serait capable de se transformer en sorcier. Pour échapper à la persécution, le hibou maître-bois a trouvé une parade, il ne chante pratiquement jamais. [13]

Mi février 2017
Sao Paulo, Etat de Sao Paulo, Brésil
41 amazones à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) et 19 amazones à ailes oranges (*Amazona amazonica*, Annexe II) saisies dans l'Etat de Sao Paulo pendant le mois de février sont rapatriées dans leur Etat d'origine de Tocantins à 1700 km de là. En janvier déjà, 29 avaient montré la voie.[14]

17 février 2017
Verdelandia, Etat de Minas Gerais, Brésil
Saisie de 9 oiseaux dont des piones (*Pionus* spp. Annexe I ou II) et un perroquet (Psittacidae, Annexe I ou II), de 7 cages et de 2 armes à feu de fabrication artisanale chez un homme de 46 ans. Il a été dénoncé par ses voisins.[15]

18-22 février 2017
Passo de Camaragibe, Maceió, Arapiraca, São Miguel dos Milagres, Porto Calvo et Maragogi, Etat d'Alagoas Brésil

L'opération conjointe de l'IMA (Institut de l'environnement), de l'IBAMA et du bataillon de police de l'environnement (BPA) a permis la saisie de 200 animaux sauvages dont une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II), 5 aras d'Illiger (*Primolius maracana*, Annexe I) et 2 tortues.[16]

Primolius maracana

25 février 2017
Brasilia, District Fédéral, Brésil

Sous l'identifiant Fernando Lucas, il proposait sur la toile : « Oisillons d'ara hyacinthe capturés en Amazonie. Oisillons en bonne santé. Plumes vermifugées. A venir chercher sur place. Ils sont gentils. J'échange contre du sexe ». Il utilisait une photo qu'il avait extraite d'un site Internet dédié à la protection animale pour illustrer son annonce. L'enquête piétine. La police ne peut pas confirmer les informations données dans l'annonce et elle ne connaît pas la véritable identité du vendeur. [17]

10 mars 2017
Santana da Ponte Pensa, Etat de Sao Paulo, Brésil.

Saisie d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II) et de narcotiques. [18]

Dimanche 12 mars 2017
Miracema do Tocantins, Etat de Tocantins, Brésil

Remise volontaire d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II). Il avait été trouvé dans un jardin, les ailes coupées.[19]

Samedi 18 mars 2017
Almas, Etat de Tocantins, Brésil

Trois aras bleus et jaunes (*Ara ararauna*, Annexe II) errent dans Almas. « Ils se comportaient comme des poules », dit l'un des riverains. La police recherche les « propriétaires ».[20]

18 mars 2017
Sao Paulo, Etat de Sao Paulo, Brésil

Saisie par la police militaire d'un perroquet (*Psittacidae*, Annexe I ou II), de 7 autres oiseaux, de marijuana et de cocaïne. [21]

30 mars 2017
Bela Vista, Etat de Maranhao, Brésil

La cruauté appelle la cruauté (cf. « A la Trace »n°6 p. 1). Un homme tire à coup de fusil sur un chien dans la rue. Chez lui, la police trouve dans des cages, plusieurs oiseaux et un perroquet aux ailes mutilées (*Psittacidae*, Annexe I ou II).[22]

CHILI

19 février 2017
Andacollo, Povince d'Elqui, Chili

Saisie de 2 conures de Patagonie (*Cyanoliseus patagonus*, Annexe II), de 2 aras bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), de 2 chinchillas et d'un toucan chez un particulier.[23]

COSTA RICA

1er mars 2017
Canton de Turrubares, Province de San José, Costa Rica

La dénonciation anonyme a permis le sauvetage de 2 perroquets (*Psittacidae*, Annexe I ou II) au plumage abîmé et avec des lésions sur les pattes et les ailes.[24]

ETATS UNIS D'AMERIQUE

Début janvier 2017
Anahuac, Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique

Braconnage d'un pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*, Annexe II), emblème national des Etats-Unis d'Amérique. Il est recueilli dans une ferme familiale près du Fort Anahuac Park. Décharné, bec presque entièrement arraché et tête gravement blessée par balle, il a été achevé. L'événement intervient pendant la saison de chasse aux canards et aux oies. Le meurtre est intentionnel. La silhouette du pygargue est remarquable. Une récompense est promise pour toute information permettant l'arrestation du coupable (cf. « A la Trace » n° 10 p.23 et 24, et n°15 p.37). [25]

15 février 2017
Nogales, Etat d'Arizona, Etats-Unis d'Amérique

Inculpation de M. McPherron pour importation illégale de plumes d'aigle à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*, Annexe II), d'aigle royal (*Aquila chrysaetos*, Annexe II), de caracara commun (*Caracara cheriway*, Annexe II), de grand géococcou (*Geococcyx californianus*), de ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), de ara rouge (*Ara macao*, Annexe I), d'une espèce de toucan (famille Ramphastidae) et d'une espèce de cacatoès (*Cacatuidae* spp., Annexe I ou II). 220 plumes en tout qui peuvent lui coûter cher. D'après le code pénal, il risque jusqu'à 2 ans de prison et 10.000 US$ d'amende.[26]

22 février 2017
Comté de Harris, Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique

Un couple d'aigles à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*, Annexe II) s'occupe de leur oisillon dans un arbre à plus de 30 mètres du sol. L'un des parents essuie une série de tirs et meurt, l'autre reste un temps dans le nid pour protéger l'aiglon. Âgé d'environ 5 semaines, ce dernier a été secouru et amené dans un centre de sauvetage. Inculpation du tueur, un adolescent de 17 ans.[27]

20 mars 2017
Brookings, Etat de l'Oregon, Etats-Unis d'Amérique

Braconnage d'un pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*, Annexe II). Les serres du rapace ont été coupées. La carcasse démembrée a été trouvée à l'embouchure du Winchuck. La police de l'Etat enquête.[28]

© Caleb Slemmons

MEXIQUE

15 janvier 2017
Puebla, Etat de Puebla, au Mexique

Défaut de papiers d'identité. Saisie de 2 amazones à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II), d'une amazone à tête jaune (*Amazona oratrix*, Annexe I), de 5 amazones diadème (*Amazona autumnalis*, Annexe II), de 7 pions à couronne blanche (*Pionus senilis*, Annexe II), d'un ara rouge (*Ara macao*, Annexe I), de 2 aras militaires (*Ara militaris*, Annexe I) et de 2 toucanets émeraudes (*Aulacorhyncahus prasinus*). [29]

22 janvier 2017
Santa Lucía del Camino y San Martín Mexicapan, Etat d'Oaxaca, Mexique

Saisie de 2 amazones diadème (*Amazona autumnalis*, Annexe II) et d'un renard gris (*Urocyon cinereoargenteus*) en vente sur Facebook. [30]

© Reinaldo Aguilar

21 janvier 2017
Huimanguillo, Etat de Tabasco, Mexique

Saisie de 2 amazones à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II). Quand ils ont aperçu les forces de l'ordre, les vendeurs de rue ont pris la fuite en laissant les oiseaux sur le bas-côté. [31]

22 janvier 2017
Tultepec, Etat de Mexico, Mexique

Mise sous séquestre de 2 toucans à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II), de 11 inséparables (*Agapornis* spp.), d'un toucanet émeraude (*Aulacorhynchus prasinus*) et d'un cardinal rouge (*Cardinalis cardinalis*). Ils sont dans le restaurant «El Tio», enfermés dans une petite volière. [32]

© Profepa

26 février 2017
Cahuacán, Etat de Mexico, Mexique
Contrôle routier. Sur la banquette arrière, dans un sac de tissu caché par des couvertures, 5 amazones à nuque d'or âgées de 8 semaines (*Amazona auropalliata*, Annexe I). Les amazones à nuque d'or sont très recherchées au niveau national et international pour leur tchatche. Dans le coffre, 4 geais à face blanche (*Calocitta formosa*). Interpellation du chauffeur, 40 ans.[33]
La PROFEPA accentue ses contrôles entre février et mars, période d'éclosion des perroquets. Les braconniers en profitent pour les voler dans les nids et les revendent sous le manteau.

© Perla Miranda

3 mars 2017
Tepic, Etat du Nayarit, Mexique
La police fédérale inspecte le bus au péage. Elle découvre 454 passerins nonpareils (*Passerina ciris*), un évêque paré (*Cyanocompsa parellina*), 4 passerins variés (*Passerina versicolor*), 26 cardinaux à tête noire (*Pheucticus melanocephalus*) et 5 passerins indigo (*Passerina cyanea*). Le propriétaire n'a pas leurs papiers, il est mis en garde à vue et les oiseaux sont saisis.
Le passerin nonpareil est protégé par la loi mexicaine. Il est recherché en tant qu'animal de compagnie tant au plan national qu'international. [34]

© Francesco Veronesi

Passerina ciris

Samedi 18 mars 2017
San Agustín Loxicha, District de Pochutla, Etat de Oaxaca, Mexique
Interpellation d'Agustin M. M. et José S. C., 38 et 28 ans. Dans leur Volkswagen Golf immatriculée dans l'Etat de Puebla, ils avaient plus de 300 perruches (Psittacidae, Annexe I ou II) dans des cages, des boîtes en carton et dans des sacs de jute.[35]

26 mars 2017
Aéroport international de Cancun, Etat de Quintana Roo, Mexique
Le ressortissant espagnol voulait embarquer pour l'Allemagne. Il voulait faire passer une valise contenant 73 cardinaux à tête noire (*Pheucticus melanocephalus*) et 95 passerins nonpareil (*Passerina ciris*). Seize étaient déjà morts d'asphyxie ou d'écrasement. Il est gardé à vue. [36]

PARAGUAY

5 janvier 2017
Asunción, Paraguay
Nouvelle saisie au Mercado 4 (cf. « A la Trace » n°7 p. 23, n°13 p. 106). Les 4 jeunes perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) ont été transférés au Jardin botanique d'Asunción.[37]

ASIE

Fin janvier
Un prince saoudien a acheté 80 billets d'avion pour transporter ses faucons. Plusieurs compagnies aériennes autorisent le transport des faucons en cabine ou dans les bagages en soute dont Etihad Airways, Emirates et Qatar Airways. « Les animaux sont interdits dans la cabine à l'exception des faucons entre Dubaï et certaines destinations au Pakistan », indique Emirates. La compagnie Lufthansa est allée encore plus loin en proposant aux riches passagers des socles adaptés cabine pour leurs rapaces. Le gouvernement des Emirats Arabes Unis a délivré 28.000 passeports CITES pour faucons entre 2002 et 2013. [38]

© Reddit/Lensoo

© Reddit/Lensoo

©Lufthansa Technik

« Falcon Master » Transport Tray

CAMBODGE

Mi janvier 2017
Koh Pao, Province de Koh Kong, Cambodge

Les rangers retirent de la forêt 1400 pièges et démontent un filet à oiseau long d'un kilomètre. Ces filets en matière synthétique, appelés « murs de la mort » comme ceux qui sont utilisés en mer, font de nombreuses victimes collatérales, des ours, des pangolins et des civettes. Déjà en 2016, les rangers avaient retiré dans la même zone 5000 pièges et démonté 6 km de filets.[39]

CHINE

GANG
Mi février 2017
Xiamen et Fuzhou, Province du Fujian, Chine

Dans le bagage d'un passager chinois rentrant de l'étranger, les douaniers découvrent 72 œufs. Pour sa défense, le suspect dit qu'il s'agit d'œufs de pigeons. En fait il s'agit d'œufs de perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) emmitouflés dans du coton dont des œufs de ara, de grand éclectus (*Eclectus roratus*, Annexe II) et d'amazone (*Amazona* spp. Annexe I ou II). En quarantaine, 13 œufs sur les 72 n'ont pas éclos. En poursuivant l'enquête, la police a saisi 89 perroquets vivants. Depuis mai 2016, le gang s'est livré à la contrebande de 300 œufs dans le but d'élever les oiseaux exotiques et de les vendre.[40]

28 février 2017
Aéroport International de Guilin Liangjiang, Région autonome zhuang du Guangxi, Chine

Saisie dans le bagage d'un passager chinois en provenance de Taïwan de 3 œufs d'autruche (*Struthio camelus*) d'un poids total de 4,55 kg.[41]

Les population d'autruches d'Algérie, du Burkina Faso, du Cameroun, de la République centrafricaine, du Tchad, du Mali, de Mauritanie, du Maroc, du Niger, du Nigeria, du Sénégal et du Soudan sont en Annexe I.

OPERATION THUNDERBIRD
2 mars 2017
Ile Sanmen, Province du Guangdong, Chine

Opération coup de foudre dans la zone chaude d'Hong Kong et de Shenzhen. Saisie par une patrouille maritime de 138 casques de calaos (*Rhinoplax vigil*, Annexe I), de téléphones mobiles, d'imprimantes dans 2 embarcations. La valeur d'un casque non travaillé oscille entre 1600 US$ et 5000 US$. Le poids moyen d'un casque est de 300 g.[42]

INDE

9 janvier 2017
Bangalore, Etat du Karnataka, Inde

Saisie de 8 poussins de perruches Alexandre (*Psittacula eupatria*, Annexe II). Arrestation de Raghul Raj, ingénieur dans une entreprise de télécommunications et fils d'un employé du Département des forêts du Tamil Nadu. Le prix de la paire était fixé à 4500 roupies (66 US$). Raj ne serait pas un novice. Il est suspecté d'avoir vendu 12 autres oiseaux hors de l'Etat.[43]

RECIDIVE
Vendredi 13 janvier 2017
Ayanavaram, Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde

Saisie au petit matin de 156 perruches Alexandre juvéniles (*Psittacula eupatria*, Annexe II) chez Mujeeb Hussain, 50 ans. Elles avaient été capturées dans les forêts de l'Andhra Pradesh afin d'être vendues 2500 roupies pièce (37 US$) dans des animaleries de Chennai. Hussain est déjà connu des autorités pour des faits similaires. Il est interpellé.[44]

RECIDIVE
19 janvier 2017
Hyderabad, Etat du Télangana, Inde
Saisie d'oiseaux exotiques dont des aras bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II) et des perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) chez Mohammed Rafeeq, propriétaire de l'animalerie, « Furs N Feathers », à Banjara Hills. La police le suspecte d'avoir introduit clandestinement 4 lamas sud-américains (*Lama glama,* Annexe II) dans un de ses domaines. En 2013, 12 paons ont déjà été saisis chez lui. Il aurait participé d'une manière ou d'une autre à la tentative de braconnage de 5 caracals et d'un léopard dans l'Uttar Pradesh. [45]

28 janvier 2017
Zone humide de Mokarsagar, District de Porbandar, Etat du Gujarat, Inde
C'est la haute saison pour les marais côtiers. Ils accueillent des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs venus du Nord pour passer l'hiver. C'est aussi la haute saison pour les braconniers (cf. « A la Trace » n°4 p. 37). De nuit, ils tendent leurs filets, leurs pièges ou leurs fils à égorger. Heureusement, ils se font aussi prendre. Huit hommes habitant dans le coin ont été arrêtés ce samedi à 4h du matin. Des pièges, des lance-pierres et une grue demoiselle (*Anthropoides virgo*, Annexe II) ont été saisis. [46]

8 février 2017
Panvel, District de Raigad, Etat du Maharashtra, Inde
Les 2 jeunes gens de 19 et 20 ans sont étudiants dans des établissements de premier rang. Pour arrondir les fins de mois ou vivre dans l'opulence, ils vendaient des oiseaux par Internet. C'est en livrant des faucons près de la gare de Panvel que l'un d'eux s'est fait prendre par une équipe conjointe de la police faunique, la WCCB (Wildlife Crime Control Bureau) et de l'ONG PAWS (Plant& Animal Welfare Society).[47]

IRAN

19 janvier 2017
Saveh (à 50 km de Téhéran), Province de Markazi, Iran
Saisie d'un épervier shikra (*Accipiter badius*, Annexe II) et de 55 autres oiseaux dont des chardonnerets (genre *Carduelis*) et des rossignols prognés (*Luscinia luscinia*). En bonne forme, ils ont été remis en liberté. Les braconniers ont été arrêtés. Les cages et les pièges ont été saisis.[48]

THAILANDE

RECIDIVE
11 mars 2017
Bangkok, Thaïlande
M. Pichart Muangsri, un braconnier âgé de 45 ans, a été arrêté grâce à une opération conjointe des autorités et de l'ONG Elephant Action League.

Des carcasses de quelques calaos à casque (*Rhinoplax vigil*, Annexe I) et de 400 autres oiseaux ont été saisies. « L'ivoire rouge » des becs de calaos est très demandé en Chine. Muangsri est actif dans le trafic depuis au moins 15 ans. Il est déjà connu pour la contrebande d'orangs-outans depuis l'Indonésie. [49]
Elephant Action League a créé en 2014 le site « WildLeaks » sur les crimes contre la faune et la flore sauvages.

VIETNAM

27 février2017
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Remise volontaire d'un calao pie (*Anthracoceros albirostris*, Annexe II). Il était dans une cage en extérieur. Il est dans le refuge de Cu Chi.[50]

6 mars 2017
Province de Lam Dong, Vietnam
Saisie d'un calao bicorne (*Buceros bicornis*, Annexe I) d'1,5 kg. Il était en vente sur Facebook pour 20 millions de dongs (877 US$). Le responsable a été arrêté grâce à l'action conjointe d' ENV et de la police locale.[51]

EUROPE

CHYPRE

Mars 2017
Chypre
Les bases militaires d'Akrotiri et de Dhekelia sont des territoires britanniques d'outre-mer. Elles couvrent 254 km^2, soit 3% de l'île. Elles remplissent un rôle stratégique de collecte et de transmission d'information et de signaux militaires ou paramilitaires en Méditerranée et au Moyen-Orient. Une partie de la population et le parti politique au pouvoir considèrent que la présence britannique est une séquelle coloniale.
La Royal Society for the Protection of Birds et Birdlife Chypre publient un nouveau bilan du piégeage des passereaux migrateurs comme les fauvettes à tête noire (*Sylvia atricapilla*), les rouges-gorges familiers (*Erithacus rubecula*), les fauvettes des jardins (*Sylvia borin*). L'armée britannique laisse les braconniers exploiter les terrains non prioritaires. Ils ont planté des acacias d'Australie qui servent à attirer et à capturer à l'aide de filets et d'appelants électroniques des vols entiers de migrateurs. Dans ce triste domaine, Chypre est pire que Malte (cf. « A la Trace n°6 p. 32, n°9 p. 28, n°11 p. 27, n°15 p. 39).

© François Xavier TESTU

800.000 oiseaux de 153 espèces ont été capturés en automne dernier sur la seule de base de Dhekelia. Ce crime en bande organisée se perpétue sur Chypre grâce à la tolérance de la police militaire britannique. Pour que l'abattage des acacias soit suspendu, les braconniers ont organisé un blocus de l'accès aux bases militaires britanniques. Le message a été entendu, la forêt d'acacias est encore là et les oiseaux continuent à alimenter les restaurants et les tables de l'île en « ambelopoulia », la spécialité de la gastronomie insulaire. Les oiseaux font de la diplomatie. Ils contribuent à faciliter l'acceptation par la population cypriote de la présence britannique sur l'île. La liberté de les braconner et de les déguster est en quelque sorte une mesure compensatoire.[52]

ESPAGNE

12 janvier 2017
Solsona, Province de Lérida, Communauté autonome de Catalogne, Espagne
Les Mossos, membres de police catalane, enquêtent. Quelqu'un essaye de vendre sur Internet une buse variable naturalisée (*Buteo buteo*, Annexe II) 300 €. Au bout de 3 semaines, se faisant passer pour un acheteur, un Mosso réussit à rentrer en contact avec le vendeur, un espagnol de 44 ans. Un piège lui est tendu. Il est interpellé et le rapace est saisi. [53]

23 janvier 2017
Torrelavega, Communauté autonome de Cantabrie, Espagne
Deux individus sont entrés par effraction chez un particulier et ont volé un couple de aras (*Ara* spp, Annexe I ou II) dont la valeur est de 3000 €. Depuis quelques mois, plusieurs oiseaux exotiques sont volés dans la région. Les victimes ont monté un collectif sur le réseau WhatsApp et collent des affiches pour récupérer «leurs» oiseaux. [54]

FRANCE

25 janvier 2017
Nanterre, Gennevilliers et La Courneuve, Département des Hauts-de-Seine, Région Ile-de-France, France
La voyoucratie périurbaine s'attaque aussi aux chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*), aux verdiers d'Europe (*Carduelis chloris*) et aux serins cini (*Serinus serinus*). Les espaces verts de la région parisienne sont collants. Les chardonnerets se regroupent en hiver et sont faciles à capturer avec de la glu.
Le marché du chardonneret rapporte un peu moins d'argent que celui du cannabis, mais pénalement c'est bien moins risqué et si on est pris, on peut toujours dire que c'est par amour des oiseaux chanteurs qu'on essaye d'en attraper. Le chardonneret moyen se vend 100 à 200 € pièce, soit 10 à 20 € le gramme, sur Internet ou sur l'odieux marché parisien aux oiseaux de l'île de la Cité. [55]

Nuit du 25 février 2017
Clermont-Ferrand, Département du Puy-de-Dôme, France
Attaque d'un Jardiland à la voiture-bélier. Vol d'un cacatoès blanc (*Cacatua alba*, Annexe II) âgé de 6 mois. L'espèce est originaire d'Indonésie. L'espérance de vie est de 60 à 80 ans. La valeur d'un spécimen est estimée à 2500 €. Jardiland est une chaîne de distribution d'articles de jardinage et d'animaux de compagnie. [56]

©L'Est Eclair

Fin février 2017
Département du Lot, France

© Biopix

Une opération conjointe de l'Office national de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique (OCLAESP) et de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) a abouti à la saisie de centaines d'oiseaux de plusieurs espèces : épervier d'Europe (*Accipiter nisus*, Annexe II), aigle royal (*Aquila chrysaetos*, Annexe II), chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*), bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*), gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*), loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*), huppe fasciée (*Upupa epops*), léiothrix jaune ou rossignol du Japon (*Leiothrix lutea*). Des filets, cages, pièges et bagues de marquage falsifiées et une somme de 18.000 € en espèce ont été saisis. Mise en examen de 4 individus. Le réseau a des ramifications en Belgique.[57]

ITALIE

Début janvier 2017
Région de Calabre, Italie
Saisie de plus de 2000 oiseaux d'espèces protégées, dont 91 morts. Inculpation de 13 personnes pour association de malfaiteurs. Les oiseaux ont été relâchés dans la nature. [58]

19 janvier 2017
Cercola, Naples, Région de Campanie, Italie
Un auto-proclamé « fan » des oiseaux détenait dans une volière plusieurs dizaines de tarins (genre *Spinus*) et de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*). Il est accusé de recel et de maltraitance envers les animaux. [59]

Début février 2017
Marché de Ballaro, Palerme, Région Sicile, Italie
Saisie et libération dans le parc de la Favorita (le plus grand espace vert de Palerme, 400 ha) des chardonnerets (genre *Carduelis*) qui ont survécu à la capture, à la mise en cage et aux mauvais traitements. Ils étaient environ 300 prisonniers. Deux individus âgés de 25 et 42 ans sont inculpés de braconnage et de maltraitance envers les animaux. [60]

Début mars 2017
Marché de Ballaro, Palerme, Région Sicile, Italie
Saisie par des carabiniers de 20 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) et libération dans le parc de la Favorite. Interpellation du vendeur.[61]

Mi mars 2017
Bari, Région des Pouilles, Italie
Saisie d'une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) exposée dans une vitrine du centre-ville.[62]

19 mars 2017
Messine, Région Sicile, Italie
Saisie de 83 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) sur le bien nommé mercato dei Cardellini.[63]

ROYAUME-UNI

8 mars 2017
Sheffield, Angleterre, Royaume-Uni
Dwaine Tavernor est accusé d'avoir utilisé la bague d'une chouette effraie (*Tyto alba*, Annexe II) élevée en captivité pour « blanchir » une chouette hulotte (*Strix aluco*, Annexe II) capturée dans son milieu naturel. Il est d'autre part accusé de maltraitance envers des animaux domestiques. [64]

© Bohuš Čičel

Pangolins

Les 4 espèces africaines de pangolin (*Manis gigantea, M. temminckii, M. tetradactyla, M. tricuspis)* et les 4 espèces asiatiques (*Manis crassicaudata, M. culionensis, M. javanica and M. pentadactyla*) sont inscrites à l'Annexe I de la CITES.

« A la Trace » n°16
Cotation du pangolin entier d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/animal	Réf.
Afrique	Cameroun	13 à 16	1
Asie	Chine	990	20
	Inde (Maharashtra)	750	25

« A la Trace » n°16
Cotation des écailles d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Asie	Thaïlande	1100	31, 32

AFRIQUE

CAMEROUN

17 janvier 2017
Douala, Région du Littoral, Cameroun
Saisie de 5 tonnes d'écailles, soit 5000 à 15.000 pangolins. Arrestation de 2 ressortissants chinois responsables d'une menuiserie. Ils cachaient leur contrebande dans des boîtes en fer pour camoufler les mauvaises odeurs. Dans le pays, 30.000 à 40.000 pangolins seraient tués chaque mois. A Yaoundé, le prix du pangolin est compris entre 8000 et 10.000 FCFA (13-16 US$).[1]

17 février 2017
Yaoundé, Région Centre, Cameroun
« Il s'agit de mettre ces produits saisis hors de portée de toute forme de convoitises et d'encourager tous les personnels, tous corps confondus, qui nous ont permis d'opérer ces saisies », déclare le ministre des forêts et de la faune.
Incinération en présence de membres du corps diplomatique de 3094,4 kg d'écailles. 8134,79 kg d'écailles ont été saisis entre 2013 et 2016. 5040 kg restent sous scellés judiciaires à Douala. 700 kg ont été saisis à l'aéroport international de Yaoundé en décembre 2016 (cf. « A la Trace » n°15 p. 40). C'est une première pour les écailles de pangolins après le signal fort de l'incinération de l'ivoire en avril 2016. [2]

© Fidelis Pegue Manga/WWF

OUGANDA

2 mars 2017
Nord de l'Ouganda
Saisie d'un pangolin vivant et de 3 pangolins écorchés. Arrestation de 3 trafiquants. L'un d'eux était déguisé en militaire, uniforme et décorations compris.[3]

Début janvier 2017
Kampala, Ouganda
Arrestation d'un ressortissant malien, Gakou Fodie, chef d'un réseau de trafiquants et saisie de 6 tonnes d'écailles de pangolins provenant de la République Démocratique du Congo. Neuf complices tanzaniens ont été arrêtés. Les écailles étaient acheminées par petites quantités dans des bus de ligne entre Kampala et Dar es Salam via Mutukula. D'après des on-dit, elles étaient dans un premier temps destinées au Burundi.[4]

ZIMBABWE

11 janvier 2017
Zimbabwe
Retour à la nature pour une femelle pangolin. Elle avait été saisie en mars 2016. Elle était alors en phase d'allaitement et ne pesait que 2,1 kg. Après une année de soins, elle pèse maintenant 7 kg. Une puce électronique signale ses mouvements. [5]

©Tikki Hywood Trust

24 janvier 2017
Zimbabwe
Saisie d'une pangolin. 3,8 kg. La première réfugiée de l'année pour Tikki Hywood Trust. Si sidérée qu'elle ne veut pas quitter l'ombrage de la serviette de toilette. Un homme est sous le coup de la justice.[6]

29 janvier 2017
Zimbabwe

4,2 kg. Spontanément remise à Tikki Hywood Trust par un chef de communauté qui l'avait reçue en cadeau d'un de ses administrés.[7]

15 mars 2017
Bulawayo, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Saisie d'une peau de pangolin. Le principal accusé dit avoir trouvé par hasard un pangolin mort dans la savane. Sa première intention était de faire don de la peau au Museum d'Histoire Naturelle. Mais après s'être entendu avec 2 complices, il a voulu la vendre à 3 hommes qui étaient des policiers. Trois arrestations.[8]

ASIE

CAMBODGE

19 janvier 2017
District de Thma Bang, Province de Kaoh Kong, Cambodge
Saisie en 2 temps et en 2 lieux de 4 pangolins. Pas d'arrestation.[9]

CHINE

RECIDIVE
5 janvier 2017
Zhongshan, Province du Guangdong, Chine
Condamnation d'un homme - Fengmou Wen, 48 ans, au chômage - à 8 ans de prison et 100.000 yuans (14.377 US$) d'amende pour trafic de 1495 kg d'écailles d'une valeur de 500 000 US$ (cf. « A la Trace » n° 13 p.37). Il transportait les écailles à bord d'un bateau pirate en provenance d'Hong Kong et a été intercepté par la brigade nautique. Son complice a pris la fuite. Il avait déjà été condamné à 11 ans de prison en 2002 pour contrebande.[10]

6 janvier 2017
Xian de Wuping, Province du Fujian, Chine
Condamnation d'un homme à 8 mois de prison avec sursis, à une mise à l'épreuve d'un an et à une amende de 13.600 yuans (1955 US$) pour achat illégal et transport d'un pangolin. Pour justifier son délit, il affirme souffrir d'une maladie de peau et de problèmes d'estomac que la médecine classique ne parvient pas à guérir. Il s'est donc procuré un pangolin comme remède alternatif. Le «médicament» a été relâché dans la nature.[11]

18 janvier 2017
Xian de Menglian, Province du Yunnan, Chine
Saisie dans une camionnette de 2 pangolins vivants, pesant 2,6 kg et 4,6 kg. Ils étaient enveloppés dans un tissu vert et enfermés dans une boîte en plastique. Arrestation du conducteur.[12]

6 février 2017
Huanggang, District de Shenzhen, Province de Guangdong, Chine
Saisie de 10 kg d'écailles transportées dans un sac en plastique noir par une femme.[13]

6 février 2017
Nanning, Région autonome Guangxi Zhuang, Chine
Sur Wechat, l'homme d'affaires d'Hong Kong avait partagé 4 photos d'un festin de pangolins en date du 15 juillet 2015 à Nanning. Lee Ka-wo faisait partie d'une mission officielle d'investisseurs. Parmi les organisateurs de la soirée, un fonctionnaire du Ministère de l'éducation de la région autonome. Les photos sont devenues virales. Le propriétaire du restaurant et son chef de cuisine viennent d'être inculpés.[14]

14 février 2017
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Surnommée « Princesse des pangolins » elle avait posté sur Weibo des photos de riz frit au sang de pangolin et de potage au pangolin. Pour tout commentaire, elle disait que c'était « un régal ». Elle se régale aussi de cygne. Les photos datent de 2011 et 2012. Mauvais présage ! Sur les photos apparaissent aussi des hiboux en cage. Elle a été interpellée chez elle à Shenzhen.[15]

16 février 2017
Nanning, Région autonome zhuang du Guangxi, Chine
Saisie de pangolins vivants et congelés dans une voiture et à domicile. Deux arrestations.[16]

17 février 2017
Anhui, Province d'Anhui, Chine
Saisie de 1500 kg d'écailles dans une entreprise dont l'identité n'est pas révélée. Le responsable dit qu'il a obtenu le permis d'importation avant l'entrée en vigueur de l'inscription des pangolins à l'Annexe I de la CITES. L'origine des écailles est douteuse.[17]

21 février 2017
District de Luohu, Shenzhen, Province de Guangdong, Chine

Condamnation à 10 ans de prison d'un certain Deng Mou habitant à Guangxi pour avoir transporté 25 pangolins vivants à destination de Shenzhen. Au moment de l'arrestation par une brigade routière, des complices se sont échappés. Une récompense de 600 yuans (87 US$) est offerte à qui facilitera leur arrestation.[18]

RECIDIVE
Février 2017
Xian de Liancheng, Province du Fujian, Chine

Condamnation d'un trafiquant à 2 ans et 3 mois de prison et à une amende de 9000 yuans (1308 US$) pour avoir détenu en mai 2015 une patte et 4 pangolins congelés d'une valeur totale estimée à 8350 yuans (1214 US$). Il avait déjà été condamné en 2009 pour trafic d'animaux sauvages protégés.[19]

7 mars 2017
Foshan, Province du Guangdong, Chine
Chen dit avoir commandé un pangolin à Momu pour 760 yuans le kg. Le pangolin pesait environ 9 kg. Chen pense que manger du pangolin prévient du cancer. Momu et Chen ont été interpellés par la police juste avant la transaction.[20]

14 mars 2017
Xian de Changting, Province du Fujian, Chine

Condamnation à 10 mois de prison avec sursis et à une amende de 6000 yuans (873 US$) pour avoir acheté 2 pangolins vivants (et non pas un, cf. « A la Trace » n°15, p. 44) dans l'espoir de guérir sa femme. Les 2 pangolins qui étaient eux en bonne santé ont été relâchés dans la nature. [21]

22 mars 2017
Ningbo, Province du Zhejiang, Chine
Saisie de 57,62 kg d'écailles. Les douanes estiment qu'elles proviennent de 115 spécimens.[22]

23 mars 2017
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 24 pangolins vivants à l'arrière d'une voiture.[23]

29 mars 2017
Aéroport International de Fuzhou Changle, Province du Fujian, Chine
Saisie de 2 pangolins congelés (15,5 kg) et écaillés.[24]

INDE

21 janvier 2017
Etat du Maharashtra, Inde
Le trio aurait trouvé la femelle pangolin âgée d'un an et demi dans un fossé. Un des suspects, travaillant pour la garde nationale, espérait la vendre 100.000 roupies (1500 US$). Elle aurait trouvé preneur pour 50.000 roupies (750 US$). Informée de la prochaine transaction, la police interpelle les 3. [25]

INDONESIE

21 janvier 2017
Tambang Baru, Kabupaten de Merangin, Province de Jambi, Indonésie
Saisie de 5 pangolins dans un restaurant. Trois arrestations. « Je les achète dans le district de Lembah Masurai. » Ce district est connu pour son parc géologique reconnu par l'UNESCO. [26]

12 février 2017
Kabupaten de Bengkalis, Province de Riau, Indonésie
Saisie de 89 pangolins, dont plusieurs morts. Tous les survivants sont en piteux état. A destination de la Malaisie, ils venaient du Sud de l'île de Sumatra. Arrestation de 4 suspects âgés de 32, 39, 42 et 49 ans. Lors d'une patrouille, la police a senti une odeur nauséabonde provenant d'une voiture et a découvert les prisonniers enfournés dans des sacs et des paniers.[27]

EN FAMILLE
25 février 2017
Muaradua, Province de Sumatra du Sud, Indonésie
Saisie de 4 pangolins vivants et d'une balance qui servait à les peser. Le mari et son épouse sont des habitués du trafic de pangolins. L'épouse a été arrêtée, le mari s'est enfui.[28]

MALAISIE

6 janvier 2017
Alor Setar, Etat du Kedah, Malaisie

Condamnation d'un homme à 120.000 ringgits (26.759 US$) d'amende pour possession de 109 pangolins vivants et pour cruauté envers les animaux. Il les gardait dans une cabane à son domicile, enfermés et attachés dans des sacs (cf. « A la Trace » n°15 p. 47). A défaut du paiement de l'amende, Manshor Hat - âgé de 49 ans, père de 4 enfants et vivant de petits boulots dans le secteur agricole - va passer un an en prison.[29]

PHILIPPINES

17 mars 2017
Bacolod, Province du Negros occidental, Philippines
Quinze pangolins congelés et éviscérés dans le fossé. [30]

© John Dale Salazar

THAILANDE

2 février 2017
Aéroport Suvarnabhumi de Bangkok, Thaïlande
Révélation des 2 saisies réalisées les 4 et 23 décembre 2016 dans des avions de Turkish Airlines en provenance de Kinshasa, République Démocratique du Congo, et à destination de Vientiane, Laos en passant par Istanbul et Bangkok. Elles totalisent 2,9 t d'écailles. Selon Thanya Netithamkul, directeur des parcs nationaux et de la faune sauvage, le kilo d'écailles se vend en Chine 40.000 bahts (1100 US). [31]

14 février 2017
Aéroport Suvarnabhumi de Bangkok, Thaïlande
Saisie de 1066 kg d'écailles réparties dans 22 colis. Valeur estimée à 40 millions de bahts (1.148.000 US$) soit environ 1100 US$ / kg. Provenance Lubumbashi, République Démocratique du Congo via le Kenya, à destination finale de Vientiane, Laos. Les écailles de pangolins étaient officiellement déclarées comme « vessies natatoires de poissons ». Pour rassembler ces écailles, de 2500 à 3000 pangolins ont été capturés et ébouillantés. [32]

VIETNAM

4 janvier 2017
Municipalité de Da Nang, Vietnam
Saisie de 4 pangolins vivants d'un poids total de 15,4 kg. Ils devaient être transportés de la région Central Highlands jusqu'à la ville de Da Nang mais ont été interceptés par la police et la brigade mobile des gardes forestiers. L'un des 4 pangolins présentait une grave blessure. Il a subi une intervention d'urgence au Centre de sauvetage des espèces en voie d'extinction Cuc Phuong. Les suspects sont sous interrogatoire. [33]

9 janvier 2017
Cau Treo, District de Huong Son, Province de Ha Tinh, Vietnam. Frontière avec le Laos
Saisie dans une voiture de 9 pangolins et de 5 tortues d'un poids total de 28,1 kg, en provenance de Lac Xao (Laos). Deux arrestations, Nguyen Thi Hong Chi, âgée de 43 ans, et Tran Van Tuyen, fabriquant de pièces automobiles âgé de 33 ans. [34]

12 janvier et 4 février 2017
Poste-frontière avec la Laos, District de Nam Giang, Province de Quang Nam, Vietnam
- Découverte d'un pangolin (1,8 kg) sur le bas-côté dans la file des véhicules entrants.
- Saisie de 3 pangolins vivants (6,5 kg) cachés dans un faux réservoir de carburant. [35]

17 janvier 2017
Vietnam
Sauvetage d'un pangolin. Une patte était prise dans un piège. [36]

© Save Vietnam›s Wildlife

10 février 2017
Province de Quang Nam, Vietnam. Frontière avec le Laos
Saisie d'une mère et de son petit qui venaient d'être achetés côté Laos pour moins d'un dollar par un vietnamien. Un soigneur de l'ONG Save Vietnam's Wildlife les a pris en charge. [37]

28 février 2017
Aéroport international Noi Bai, Hanoï, Vietnam
Une cargaison est inspectée par les douanes. Elles découvrent 4 colis contenant au total 322 kg d'écailles en provenance du Nigeria. Officiellement, ils contenaient des «fournitures de bureau». [38]

© Q.H

© Q.H

Pangolins et éléphants

ASIE

CHINE

21 février 2017
Aéroport de Yiwu, Hangzhou, Province du Zhejiang, Chine
Saisie dans une boîte de biscuits à l'intérieur du bagage accompagné d'un passager en provenance de la République du Congo via Hong Kong de 557 g d'ivoires travaillés et semi-travaillés et de 195 g d'écailles de pangolin. Les « marchandises » étaient emballées dans du papier kraft.[1]

VIETNAM

Du 27 février au 3 mars 2017
Aéroport International Noi Bai, Hanoï, Vietnam
Effervescence dans les entrepôts du secteur fret de l'aéroport. Plusieurs services, anti-contrebande, douanes, magistrature ouvrent des centaines de colis non réclamés. Une tonne de marchandises prohibées est mise au jour : près de 300 kg de feuilles de khat en provenance du Kenya, 704 kg d'écailles de pangolin en provenance du Nigeria et du Cameroun et 20 kg d'ivoire brut en provenance du Portugal.[2]

Primates

Les gorilles (*Gorilla* spp.), les chimpanzés (*Pan troglodytes*), les orangs-outans (*Pongo* spp.) sont inscrits en Annexe I. Les macaques (*Macaca* spp.) sont en Annexe II à l'exception du macaque à queue de lion (*Macaca silenus*) et du macaque de Barbarie (*Macaca sylvanus*) inscrits en Annexe I.

AFRIQUE

CAMEROUN

22 février 2017
Est du Cameroun
Sauvetage d'un bébé chimpanzé de 10 mois. Il avait été repéré par une expatriée dans une maison du village plus ou moins abandonnée et envahie par une colonie de fourmis légionnaires. Il a été conduit au refuge spécialisé de Mefou. Il est aux bons soins d'Ape Action Africa.[1]

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

30 janvier 2017
Domaine de Chasse Mondo Missa, Province du Haut-Uele, République Démocratique du Congo. Frontière avec le Soudan
Le babouin femelle (*Papio* spp., Annexe II) était bébé. Elle était sous l'emprise d'un viandeur de brousse de nationalité inconnue qui a été interpellé et entendu par la police. Elle a été transférée au refuge de Lwiro.[2]

5 février 2017
Village à proximité du Parc National de La Garamba, République Démocratique du Congo
L'accueil dans le refuge de Lwiro d'une jeune femelle chimpanzé n'est pas encore garanti. Elle est captive dans un village proche du Parc National de La Garamba et ses « maîtres » ne veulent pas s'en défaire.[3]

AMERIQUE

ARGENTINE

1er mars 2017
Argentine
« Je sais que ce n'est pas légal mais il est comme un fils. Nous l'avons élevé au biberon et à la tétine. » La famille a recueilli le sajou apelle (*Cebus apella*, Annexe II) il y a 20 ans. « Il mange des sucettes, il boit son lait dans une tasse, il se couvre pour dormir et sa famille lui manque » explique Alberto Tellarini, le vétérinaire du refuge à qui le sajou a été confié. Un juge a statué et a permis à la famille de récupérer le primate.[4]

BOLIVIE

26 janvier 2017
Département de Cochabamba, Bolivie
Saisie de 2 sajous à gorge blanche (*Cebus capucinus*, Annexe II). Détenus depuis 7 ans, ils ont été maltraités.[5]

17 janvier 2017
Catanduva, Etat de São Paulo, Brésil

Le véhicule est arrêté par la police militaire sur la route de la Rodovia Washington Luís (SP-310). Dans le coffre, 2 jeunes sapajous noirs (*Cebus nigritus*, Annnexe II). Il dit les avoir achetés sur Internet. Il voulait les revendre dans la ville d'Arujá distante de 400 km.[7]

21 mars 2017
Joao Pessoa, Etat de Paraiba, Brésil
Saisie d'un sapajou à barbe (*Cebus libidinosus*, Annexe II). La police cherchait des motos volées. Elle est tombée sur un singe « incarcéré » depuis 20 ans. L'homme a expliqué avoir sauvé le sapajou d'un incendie « Il était sur le dos de sa mère et il est tombé. J'ai pris des risques pour le sauver. Il s'est enfui plusieurs fois mais à chaque fois il revenait. J'avais déjà pensé à en faire don au zoo mais ma femme est très attachée à lui. Et moi j'avais peur que les autres singes le maltraitent. » Amende de 500 reals (160 US$).[8]

BRESIL

Quand les singes basculent du rang d'animal de compagnie à celui d'animal de malheur
Janvier à mars 2017
Etats du Minas Gerais, d'Espirito Santo et de Sao Paulo, Brésil

Les cruautés envers les singes hurleurs (*Alouatta spp*., Annexe I ou II) se multiplient. Au moins 200 ont été brûlés, empoisonnés, fracassés ou tués par balle dans le seul Etat de Sao Paulo. Les autopsies quand elles ont été possibles ont montré que les victimes n'étaient pas porteuses de la fièvre jaune. Les gens ont peur de la nouvelle vague épidémique. Ils s'acharnent sur les singes hurleurs. Les autorités rappellent que les singes ne transmettent pas le virus au genre humain et que les moustiques sont les seuls vecteurs. Ces appels ne sont pas entendus.
Le bilan humain de l'épidémie est lourd. 209 morts dont 148 dans le Minas Gerais. Dans le camp des singes, les muriquis du Nord (*Brachyteles hypoxanthus*, Annexe I) et les singes hurleurs ont été les premières victimes. Si l'épidémie humaine semble pouvoir être endiguée par la vaccination, l'épizootie chez les singes est hors de contrôle. Ils servent à la fois de boucs émissaires et de sentinelles. Quand les gens ne les entendent plus autour des villages et des villes, ils en déduisent que la maladie virale approche. Il est plus facile de tuer un singe que des nuées de moustiques. Effet aggravant : des gens, souvent des « people », détenant des singes en tant qu'animaux de compagnie les abandonnent dans les rues et les exposent ainsi aux plus vulgaires et cruelles représailles.
L'épisode a débuté dans les Etats du Minas Gerais et d'Espirito Santo, tous 2 irrigués par le bassin du Rio Doce qui a été victime d'un désastre écologique en novembre 2015 quand des digues ont rompu sous l'effet des pluies et du mauvais entretien et que 50 à 60 millions de m^3 de boues minières ont déferlé sur 700 km jusque dans l'océan Atlantique (cf. « A la Trace » n° 11 p. 99, « Lame fatale au Brésil »). Certains scientifiques de Fiocruz, l'Institut spécialisé dans la protection de la santé publique et dans la veille sanitaire, pensent que la fièvre jaune qui frappe aujourd'hui le Brésil est née de la catastrophe minière. Par milliers, les premières victimes de la fièvre jaune ont été les singes. Vivant pour la plupart au bord des rivières et des fleuves, ils ont été affaiblis par la pénurie alimentaire post-catastrophe et en même temps infestés par les pullulations de moustiques trouvant dans les séquelles de l'inondation des gîtes larvaires à profusion.[6]

© Bruno Congar / Robin des Bois

COSTA RICA

7 janvier 2017
Tamarindo, Province de Guanacaste, Costa Rica
Ses voisins le décrivent comme un bourreau. Ils l'avaient déjà dénoncé aux autorités mais l'homme n'a jamais été inquiété. Cette fois-ci, c'est au journal Teletica.com que les voisins signalent les agissements du suspect. Il a déjà tué de nombreux animaux : des sajous à front blanc (*Cebus albifrons*, Annexe II), des atèles de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II), des écureuils, des oiseaux … Il coupe les branches des arbres pour faire tomber des singes et les abattre à coups de pierres. Il serait également en possession d'armes à feu. Au Costa Rica, la maltraitance envers les animaux sauvages ou de compagnie est rampante.[9]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

6 mars 2017
Laconia, Etat du New Hampshire, Etats-Unis d'Amérique
Saisie d'un macaque au domicile de Burnie Johnson et de Penny Dessalines. Ils auront à payer une amende. Dans l'Etat, les zoos agréés sont les seuls à pouvoir détenir des animaux sauvages.[10]

PEROU

2 février 2017
Piura, Province de Piura, Pérou
Une femelle tamarin à manteau rouge (*Saguinus fuscicollis*, Annexe II) est saisie et remise au zoo Cecilia Margarita de Piura où elle recevra tous les soins nécessaires. Elle était sous alimentée. Son pelage était poisseux et plein de puces. Elle avait perdu ses poils sur plusieurs parties de son corps.[11]

ASIE

LES ORANGS-OUTANS

INDONESIE

2 janvier 2017
Parc National de Gunung Leuser, Indonésie

©Liputan6.com/ Reza Efendi

Evacuation tumultueuse du village de Kinangkong le 6 septembre 2016. L'opération avait duré 4h. Il était blessé par plusieurs balles. Après 5 mois de soins, il a été remis aux bons soins de la forêt. [12]

15 janvier et 7 mars 2017
Pematang Gadung, Kabupaten de Ketapang, Province de Kalimantan occidental, Indonésie
Reva avait été sauvée au début de l'année. Elle était dans une rizière mains et chevilles liées et couverte de plaies. Malgré ce mauvais état spectaculaire et la présence de plusieurs plombs dans la hanche gauche, la cuisse droite, le cou et les mains, elle a récupéré en 6 semaines dans l'enclos d'IAR (International Animal Rescue) à Sungai Awan. Elle a été libérée après un long voyage en barque non loin de Pematang Gadung dans une forêt qui hébergerait déjà près de 500 orang-outans. La population locale a accueilli favorablement l'arrivée de Reva. Elle souhaite que la forêt devienne un lieu d'écotourisme. [14]

Vendredi 6 janvier 2017
Patumbak, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Saisie d'une femelle orang-outan d'un an environ, blessée à la tête. La capture avait eu lieu 4 mois auparavant dans une forêt de Dairi. [13]

28 janvier 2017
Kapuas, Province de Kalimantan central, Indonésie
Des ouvriers dans la plantation de palmiers à huile exploitée par PT. Susantri Permai, filiale de Genting Plantations Bhd, une compagnie malaisienne, ont tué un orang-outan, l'ont décapité, dépecé, cuisiné et mangé entre amis, voisines et voisins. Genting Plantations Bhd est membre de RSPO, la table ronde pour une huile de palme durable.[15]

2 février 2017
Sidikalang, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Sauvetage d'une femelle orang-outan adulte captive, affaiblie et blessée.[16]

6 février 2017
Kabupaten de Seruyan, Province de Kalimantan central, Indonésie
Saisie d'un jeune orang-outan de Bornéo (*Pongo pygmaeus,* Annexe I) gardé comme animal de compagnie. Il est blessé au cou par la corde qui le retenait prisonnier.[17]

21 février 2017
Air Hitam Besar, Ketapang, Province de Kalimantan occidental, Indonésie
Saisie d'une jeune femelle orang-outan d'environ 7 mois. Son propriétaire l'élevait comme un bébé humain depuis 3 mois. Elle est en quarantaine. C'est le troisième sauvetage cette année par l'ONG International Animal Rescue. [18]

28 février et 1er mars 2017
District de Telaga Antang, Province de Kalimantan central, Indonésie
Saisie de 4 jeunes orangs-outans âgés de 2 à 4 ans hier enfermés dans des conditions indignes et aujourd'hui hébergés dans 2 centre de réapprentissage à la vie sauvage. Opération conjointe du BKSDA (Autorité pour la protection de la faune sauvage) et de l'ONG Crusader.[19]

1er mars 2017
Indonésie
Vive la liberté. Dix orangs-outans retrouvent la forêt.
- Kabupaten Kutai Kartanegara et Kabupaten Kutai Timur, Province de Kalimantan oriental. Deux mâles et 5 femelles ont été réparties dans la forêt de Kehje Sewen, 86.000 ha, gérée par le BOS (Borneo Orangutan Survival). Après avoir été arrachés à la captivité, les bienheureux avaient bénéficié d'un long stage de réadaptation à la vie sauvage dans le secteur de Samboja Lestari.
- Parc National de Gunung Palung, Province de Kalimantan occidental. Après avoir été sauvés de la famine, de la criminalité et de la captivité et après un court stage dans « l'école de la jungle » de l'IAR dans le secteur de Sungai Awan, 3 orangs-outans ont été libérés dans le Parc. Des observations préalables garantissent que les ressources alimentaires locales sont suffisantes. L'écosystème est jusqu'alors épargné par les exploitations forestières et l'agriculture industrielle.
Dès que la porte des cages a été ouverte, les 3 individus ont grimpé dans les arbres. Entre novembre-décembre 2016 et janvier 217, ils avaient été sauvés par les interventions d'IAR et du BKSDA. L'un errait près d'un village, l'autre expulsé par le défrichage d'une forêt s'était réfugié dans une plantation d'ananas et la femelle, une corde au cou, était coincée dans une plantation d'hévéas (cf. « A la Trace » n°15 p. 52). [20]

2 mars 2017
Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
La femelle était retranchée dans une plantation de palmiers à huile. Retranchée et affamée. Retranchée, affamée et blessée au visage par des balles de carabine à air comprimé. Un œil crevé. Cependant, au regard de son bon état général, elle été immédiatement transplantée dans les forêts de Leuser. L'opération a été organisée par les gardes du Parc National de Leuser et les équipes de la Human Orangutan Conflict Response Unit et du BKSDA. [21]

13 mars 2017
Kabupaten de Kayong du Nord et Kabupaten de Ketapang, Province de Kalimantan occidental, Indonésie

L'un est un mâle d'à peu près 4 ans. Il a servi d'animal de compagnie pendant 3 ans auprès d'un certain Yudas qui l'avait acheté à peu près 400.000 roupies soit 30 US$ à un dealer d'orang-outan.

L'autre est une femelle. Elle n'a pas plus d'un an. Elle avait été achetée à un voisin il y a un mois pour 500.000 roupies soit 40 US$. Les 2 sont maintenant en sécurité. Les soigneurs espèrent qu'ils pourront rejoindre la jungle bientôt. C'est la cinquième fois que le BKSDA sauve des orang-outans depuis le début de l'année. [22]

Mi mars 2017
Ketapang, Province de Kalimantan occidental, Indonésie

Ceci est la niche d'une orang-outan d'environ 7 ans. Après sa libération, elle est restée hébétée. Elle a mangé 2 bananes en 4 jours. Sa « maîtresse » dit qu'Amy a seulement vécu un mois dans sa cellule de mauvais bois et de tôle. Sans doute un mensonge ! La visite médicale a repéré l'atrophie des jambes et la déformation du dos. Deux symptômes qui ont pour origine une longue et désespérante captivité pour l'adolescente. Amy est recueillie par l'équipe du l'IAR qui se dévoue à la réduction des conflits entre le genre humain et les orangs-outans. Son porte-parole a le mot de la fin : « c'est le conte tragique de la négligence et de la cruauté. Il va falloir beaucoup de temps et de patience pour qu'Amy récupère et il n'est pas du tout sûr qu'elle puisse un jour postuler à la remise en liberté dans le monde sauvage. » [23]

20 mars 2017
Lempuyang, Province du Kalimantan central, Indonésie
Il était en captivité depuis un mois. Il portait de la layette et était nourri avec du poulet frit. Il avait été « trouvé » par un chasseur de cerfs dans une plantation de palmiers à huile.[24]

INDONESIE hors orangs-outans

6 janvier 2017
Lawang, Province de Java oriental, Indonésie
Saisie de 4 jeunes semnopithèques noirs (*Trachypithecus auratus*, Annexe II), 3 femelles et un mâle tous en bonne santé. Ils étaient à vendre sur Facebook.[25]

6 janvier 2017
Village Timbang Jaya, Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Saisie de 2 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I). Ils souffrent de malnutrition. Ils seront relâchés après une période de soins. Pour l'instant, ils sont dans un refuge à Medan. [26]

12 janvier 2017
Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Saisie de 3 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I) dans 2 villages grâce à une action conjointe du BKSDA, du Programme indonésien de conservation des espèces (ISCP) et de la Fondation Scorpion.[27]

20-21 janvier 2017
Province de Java occidental, Indonésie
- Kabupaten de Cirebon. La personne de 24 ans connue sous les initiales AJ vendait sur Internet 19 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I) ainsi répartis : 16 adultes, 2 jeunes, un nouveau-né, 8 mâles et 10 femelles.
L'ONG IAR disponible 24/7 a fondu chez le vendeur dès que son adresse a été localisée. Elle était escortée par la police.
Le nouveau-né est mort pendant le trajet vers le refuge de Ciapus à 250 km du kabupaten de Cirebon. Pour la quasi totalité des loris, le pronostic est optimiste. Les dents n'ont pas été arrachées, les réflexes de la vie sauvage sont encore en vigueur montrant par la-même que les captures sont récentes. Bref, ils pourraient assez vite rejoindre les forêts où malheureusement rôdent les braconniers. Il n'est pas impossible que l'IAR ait à s'occuper d'eux à nouveau. « Si on ne réagit pas illico, les loris pourraient avoir disparu d'ici 5 ans », dit Achmad Pribadi, sous-directeur des forêts au Ministère indonésien de l'Ecologie.

- Majalengka. Huit loris lents terrorisés dans 2 cageots de fil de fer. Ils allaient être livrés. Ils ont été recueillis par l'IAR. Le refuge est saturé. [28]

30 janvier 2017
Marché d'animaux de Satria, Denpasar, Province de Bali, Indonésie
Grâce à la vigilance de l'ONG Scorpion, des jeunes macaques crabiers (*Macaca fascicularis*, Annexe II) enchaînés par le cou et venus tout droit des forêts de palétuviers ont été libérés. Les vendeurs sont aussi suspectés de cruauté envers les animaux.[29]

© hanneke

30 janvier 2017
Medan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Saisie chez un étudiant d'une femelle loris lent (*Nycticebus coucang*, Annexe I) âgée de 2 ans.[30]

© Scorpion

26 février 2017
Province de Lampung, Indonésie
Saisie d'un bébé cercopithèque mâle de 3 mois (*Trachypithecus auratus*, Annexe II). Il devait être vendu.[31]

© COP

LAOS

Début janvier 2017
Laos
Remise volontaire au Laos Wildlife Rescue Center (LWRC) d'un grand macaque mâle à queue de cochon (*Macaca nemestrina*, Annexe II). Douze ans de captivité, borgne, des dents cassées ou pourries, il ne pourra pas être remis en liberté.[32]

© LAO

Début février 2017
Province de Xaisomboun, Laos
Saisie d'un jeune gibbon à favoris blancs du Nord (*Nomascus leucogenys*, Annexe I), un orphelin âgé d'environ un an. Ses propriétaires voulaient en faire un animal de compagnie. A l'état sauvage, les jeunes gibbons restent en famille pendant au moins 6 ans avant d'acquérir leur territoire et leur indépendance. Il n'est donc pas encore sevré. Il a rejoint le groupe des 5 autres gibbons dans le refuge de Laos Wildlife. Ils bénéficient d'une sorte de salle de gym où ils apprennent à se balancer dans les branches et se font les muscles. A terme, il est prévu de les relâcher dans la forêt.[33]

© LAO Wildlife Rescue Centre

THAILANDE

5 janvier 2017
Thaïlande
Remise volontaire à la Wildlife Friends Foundation Thailand (WFFT) d'une femelle macaque crabier (*Macaca fascicularis*, Annexe II) captive depuis 5 ans. La nuit, elle dormait dans le lit du « maître ». Le reste du temps, elle le passait dans une cage dans le jardin. Il affirme l'avoir sauvée après une collision avec une voiture. La rescapée présente des séquelles physiques étayant cette version, sa colonne vertébrale déformée l'empêche de marcher et de grimper. Elle est en soins à l'hôpital de WFFT.[34]

© Wildlife Friends Foundation

Janvier 2017
Parc National Thap Lan, Province de Prachinburi, Thaïlande
Braconnage de gibbons à bonnet (*Hylobates pileatus*, Annexe I) par les coupeurs illégaux de palissandre du Siam (*Dalbergia cochinchinensis*, Annexe II). Les tripes des singes alimentant le camp de base des coupeurs de bois gisent sur des sacs de riz. Les gibbons sont facilement repérables par leurs chants audibles à plus d'1,5 km et lentement remplacés par un silence macabre. Ils étaient 14.000 dans le pays en 2005 et leur population aurait diminué de moitié entre 1970 et 2015. Entre 2000 et 2014, les exportations illégales de palissandre du Siam vers la Chine ont été estimées à 2,4 milliards de dollars. « Les gens doivent comprendre que le braconnage commence avec la palissandre. » « La demande vient de la communauté chinoise, une guerre sans fin a lieu dans la forêt », dit un officier de Thap Lan. Les échanges de tirs ne sont pas rares avec les rangers du Parc qui sont sous-équipés.[35]

23 janvier 2017
Thaïlande
Sauvetage d'une femelle loris lent (*Nycticebus bengalensis*, Annexe I). Elle allait servir d'en-cas à des pêcheurs. En bonne santé, elle doit rapidement être relâchée dans une forêt protégée.[36]

15 mars 2017
Thaïlande
Remise volontaire de 4 loris (*Nycticebus bengalensis*, Annexe I). Trois mâles sans canines, une femelle gravide.[37]

27 mars 2017
Bangkok, Thaïlande
Arrestation d'une trafiquante de loris (*Nycticebus* spp., Annexe I). Elle les vendait via Facebook. Huit ont été trouvés dans 4 cages dans sa chambre à coucher. Kalyaporn Rukthum, 30 ans, les aurait achetés sur le marché de Chatuchak et les aurait gavés pendant quelque temps avant d'en faire commerce. Elle vendait les adultes 6000 à 7000 bahts (170 à 200 US$) et les jeunes 1500 à 2000 bahts (40 à 60 US$).[38]

VIETNAM

4 janvier 2017
- Halong, Province de Quang Ninh, Vietnam
Saisie d'un macaque à queue de cochon (*Macaca nemestrina*, Annexe II) chez un particulier.
- District de Binh Thanh, Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Saisie d'un macaque dans une pagode.[39]

11 janvier 2017
District de Huong Son, Province du Ha Tĩnh, Vietnam
Saisie dans un congélateur de 26 macaques (*Macaca* spp., Annexe II) d'un poids total de 200 kg et de 21 civettes (famille Viverridae) d'un poids total de 60 kg. Ils allaient servir de buffet pour la fête du nouvel an vietnamien.[40]

13 janvier 2017
Hanoï, Vietnam
Remise volontaire d'une femelle loris lent (*Nycticebus bengalensis*, Annexe I). Enceinte, elle ne s'alimentait plus. Elle s'affaiblissait. Elle avait été achetée une semaine plus tôt à un vendeur de rue dans le district de Cau Giay.[41]

20 février 2017
Trau Quy, District de Gia Lam, Hanoï, Vietnam
Remise volontaire d'un macaque à queue de cochon (*Macaca nemestrina*, Annexe II). Il a été repéré attaché à un arbre en face d'une épicerie par un volontaire d'ENV.[42]

23 et 24 février 2017
Vietnam
Saisie et libération dans des parcs nationaux de 13 macaques.
- Province de Lam Dong. Saisie de 2 macaques à queue de cochon (*Macaca nemestrina*, Annexe II), attachés et enfermés dans des cages dans un bar karaoké. Ils ont été relâchés dans le Parc National Cat Tien.
- Province de Tay Ninh. Saisie d'un macaque crabier (*Macaca fascicularis*, Annexe II). Il était dans un parc d'attractions. Il a été relâché dans le Parc National Lo Go Xa.

- Province de Ninh Thuan. Saisie de 9 macaques crabiers dans un hôtel. Ils ont été relâchés dans le Parc National Nui Chua.
- Gare de Dalat, Province de Lam Dong. Saisie d'un macaque crabier enchaîné. Il a été relâché dans le Parc National de Bidoup Nui Ba.[43]

© ENV

2 mars 2017
Municipalité de Da Nang, Vietnam
Nouveau ! Le macaque à queue de cochon (*Macaca nemestrina*, Annexe II) venait d'être tatoué. Il a été libéré par les forces de l'ordre et relâché dans la réserve de Son Tra.[44]

7 mars 2017
Province d'An Giang, Vietnam
A saisir ! Trois macaques bruns (*Macaca arctoides*, Annexe II) dans un restaurant pour touristes. L'un d'eux est très âgé. Il fait l'objet d'un check-up médical approfondi.[45]

10 mars 2017
Hanoï et District Cam My, Province de Dong Nai, Vietnam
Remises volontaires.
- Le macaque de Buffon (*Macaca fascicularis*, Annexe II) âgé de 9 ans était en captivité depuis son plus jeune âge. Il venait de mordre un enfant de la maison. C'est ce qui a poussé ses maîtres à s'en défaire. Il était enchaîné à un arbre. Il a été libéré dans la réserve de Vinh Cuu. Les animaux sauvages ne font pas de bons animaux de compagnie.
- Le loris lent (*Nycticebus bengalensis*, Annexe I), 1,5 kg, a été confié au refuge du Parc National de Cuc Phuong.[46]

Mi mars 2017
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Saisie de 2 loris (*Nycticebus* spp., Annexe I). Le responsable d'une animalerie voulait les vendre pour un million de dongs, soit 44 US$.[47]

24 mars 2017
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Remise volontaire de 2 macaques à queue de cochon (*Macaca nemestrina*, Annexe II). Quand ils sont petits, ils sont mignons. En grandissant ils deviennent agressifs. Leurs morsures sont toxiques. Ils sont aujourd'hui dans le refuge de Cu Chi.[48]

EUROPE

ESPAGNE

RECIDIVE
5 janvier 2017
Murcie, Région de Murcie, Espagne
L'enquête a commencé en octobre 2016. Deux ouistitis à pinceaux blancs (*Callithrix jacchus*, Annexe II) étaient à vendre sur la toile. Les policiers interceptent des communications entre la vendeuse et un acheteur intéressé et décident d'intervenir alors qu'elle se rend sur les lieux de la transaction. Il ressort des premiers éléments de l'enquête que la femme a déjà été impliquée dans le commerce illégal de faune et que les petits primates seraient arrivés via un autre pays européen.[49]

11 janvier 2017
Tolède, Province de Tolède, Communauté autonome de Castille-La Manche, Espagne
Saisie d'un autre ouistiti à pinceaux blancs (*Callithrix jacchus*, Annexe II) dont le propriétaire ne peut pas présenter les papiers.[50]

© Paul Ojuara

© Ecuador Megadiverso

Cebus albifrons aequatoriali, cf. page 99

Félins

Le léopard (*Panthera pardus*), le tigre (*Panthera tigris*) et l'oncille (*Leopardus tigrinus*) sont en Annexe I. Le lion (*Panthera leo*) et le lynx (*Lynx lynx*) sont en Annexe II.

LEOPARDS

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Mi janvier 2017
Réserve privée de Burchell, Province du Cap oriental, Afrique du Sud

Abattage polémique d'un magnifique sujet. 113 kg. Pour les chasseurs, c'est de la légitime défense. Pour les ONG, c'est l'effet pervers d'une battue dans une réserve de chasse avec une meute de chiens. Une pratique seulement autorisée pour les caracals désignés comme nuisibles par la loi.[1]

GABON

25 janvier 2017
Lambaréné, Province du Moyen-Ogooué, Gabon
Par un de ces exercices de style dont la presse africaine francophone a le secret, on apprend que « la police judiciaire a mis la main sur Gérald Mindou et David Mouandza qui s'apprêtaient à vendre 2 peaux de léopard à des clients visiblement disposés à emporter le butin sans ressentiment ».[2]

3 mars 2017
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon
Saisie de 2 peaux. Arrestation d'un ressortissant nigérien. Les 2 peaux étaient dans un sac à riz vide. D'après les premiers aveux d'Idrissa Issa, il aurait obtenu les peaux du côté de Biboulou dans le Moyen-Ogoué.[3]

18 mars 2017
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon

Braconnier en manteau de 2 fourrures de léopard. Valeur estimée : au minimum 20.000 US$[4]

28 mars 2017
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon
Saisie de 2 peaux. Deux arrestations. Dans le quartier de la Montagne Sainte, le premier, Innocent Ogbonnaya, avait étalé les 2 peaux. Il attendait un client. La police judiciaire et Conservation Justice sont arrivés les premiers. Dans le quartier du Petit Paris, le deuxième, Fofana Mamadou, fournisseur des 2 peaux s'attendait à recevoir les 500.000 francs CFA (818 US$) de la vente mais il a reçu la visite de la police à qui Innocent avait donné son nom et son adresse.[5]

NAMIBIE

Mi mars 2017
Namibie
Un jeune léopard blessé est attaqué par 4 chiens puis lynché à coup de bâtons. Les hommes rient avant de couper sa tête à la hache. La chasse avec des chiens est interdite en Namibie. Il est autorisé de tuer un animal en cas de légitime défense, ce qui ouvre la porte à des mensonges et à des abus. Le félin aurait attaqué du bétail dans un domaine appartenant au Ministère de l'Agriculture.[6]

OUGANDA

25 mars 2017
Nord de l'Ouganda
Saisie d'une peau. Une arrestation.[7]

ASIE

Entre le 1er janvier et la mi-mars 2017, 131 léopards sont morts du nord au sud de l'Inde, 2 par jour. 53 ont été victimes du braconnage contre 154 pour toute l'année 2016. 78 sont morts par accident et collision ou de mort naturelle si tant est que la mort naturelle ait encore un sens pour les léopards. Les bilans de WPSI (Wildlife Protection Society of India) sont plus qu'alarmants. Pour la seule journée du 1er février, les agents forestiers du Karnataka ont récupéré et détruit sur 17 km en lisière du Parc National de Nagarahole 131 pièges métalliques. M. Maranko, directeur régional du WCCB (Wildlife Crime Control Bureau) décrit le fléau : « Dans la plupart des cas, les villageois et les tribus qui sont soutenus par des gangs organisés attachent des animaux domestiques près des villages pour attirer les léopards. Quand leurs empreintes et les passées des léopards sont repérées, ils posent des pièges au bon endroit et s'emparent des léopards. La peau tachetée et les dents sont vendues plus de 10.000 US$ sur le marché noir international. » [8]

©Hindustan Times

INDE

5 janvier 2017
Tarikere, Etat du Karnataka, Inde
Saisie d'une peau de léopard, d'une mobylette, d'un téléphone portable et d'un couteau. Arrestation de Nagaraju, les 2 autres suspects Suresh et Ravi se sont échappés. La police a été mise sur le coup par un appel anonyme.[9]

Janvier 2017
Etat d'Uttarakhand, Inde
- 6 janvier, Didihat. Saisie de 4 peaux. Une arrestation. Un complice en fuite. « Nous nous servons de poison supertoxique pour braconner les léopards et les peaux et autres parties sont vendues dans le pays et au Népal. »
- 7 janvier, Devaprayag. Saisie de 2 peaux.
- 10 janvier, Rudraprayag. Saisie de 2 peaux. Les 4 suspects ont tous des petits métiers : vendeur au bord des routes, travailleur journalier, vendeur de thé à la sauvette. Le bilan est de 8 peaux en 4 jours dans l'Etat.
- 12 janvier, Ghat. Saisie d'une peau. Ghat est connu pour son trafic de peaux de léopard, de pattes et de vésicules biliaires d'ours et de glandes prépuciales de cerf porte-musc. « Chacun ou presque a une arme chez lui », écrit Times of India. Le responsable divisionnaire des services forestiers se plaint : « Pour le service, on a quasiment pas d'armes et presque tous les véhicules sont requis pour surveiller les élections. »[10]

Dimanche 8 janvier 2017
Etat du Maharashtra, Inde
- Centrale thermique de Chandrapur. Découverte de la carcasse d'une femelle léopard à moitié immergée dans un nullah et prise dans un piège à sanglier au niveau de la taille. Elle est morte noyée, d'après l'autopsie précédant son incinération. Un nullah est un bras de mer, de cours d'eau ou de ruisseau.
- Dorlibhingare. Une femelle léopard est retrouvée morte. Sa carcasse était dans la forêt depuis 5 jours. Ses blessures font penser à un conflit territorial avec un tigre. C'est une hypothèse. Elle a été incinérée.[11]

25 janvier 2017
Melghat, Etat du Maharashtra, Inde
Ils étaient sur la route de Ghatang à Khamla. Ils allaient vendre la peau du léopard après l'avoir tué, par empoisonnement et par vengeance, prétendent-ils. La victime dont d'autres morceaux ont été retrouvés chez des complices était accusée d'avoir tué et consommé un veau. La participation des Baheliya à cette affaire n'est pas exclue (cf. « A la Trace » n°1 p. 17, n° 2 p. 37 et 41, n°3 p. 41 et 43-44, n°4 p. 56, n°5 p. 65, n°6 p. 52-53, n°8 p. 49, n°11 p. 48-49, n°12 p. 56-57, n°15 p. 63). Les forêts de Melghat sont hantées par les braconniers. [28]

4 février 2017
Dalanwala, Dehra Dun, Etat d'Uttarakhand, Inde
Saisie de 2 peaux estimées à 14 lakh Rs (20.603 US$) de 2,40 m de long. Elles viennent des collines de Garhwal. Le braconnage a eu lieu il y a environ un an. Vivek Parmar, un des 2 suspects, a déjà été arrêté pour vente de Keeda Jadi, autrement dit le cordyceps, un champignon du haut Himalaya à qui est attribué des vertus curatives diverses notamment la guérison des dysfonctionnements de l'érection (cf. « A la Trace » n°6 p. 71, n°13 p. 111).[12]

7 février 2017
Haldwani, Etat d'Uttarakhand, Inde
La Brigade d'intervention spéciale saisit 3 peaux d'une valeur d'environ 45.000 US$ et arrête de nuit 2 hommes. Ils avouent empoisonner leurs victimes et vendre les peaux et d'autres parties à l'intérieur du pays et à l'étranger.[13]

© TOI

8 février 2017
Kangra, Etat d'Himachal Pradesh, Inde
Saisie de 2 peaux. Trois arrestations. A cause de l'hiver, les léopards descendent dans les plaines. Ils n'apprécient pas la neige mais sont alors à découvert et deviennent très vulnérables au braconnage.[14]

17 février 2017
Taluka de Una, Etat du Gujarat, Inde
Bhagwan Mala est soi-disant attaqué par le léopard dans son champ de blé, en pleine nuit. Avec 6 complices, ils le battent à mort avec une hache et des gourdins. Ils ont ensuite attaché ses pattes à une lourde pierre avant de le jeter dans la rivière. Ils l'ont sorti de l'eau et brûlé le jour suivant en le réduisant en cendres. Des poils et des os ont été cependant retrouvés sur place par la police. L'agriculteur a donné le nom de la plupart de ses comparses.[15]

19 février 2017
Champawat, Etat d'Uttarakhand, Inde
Le Special Operation Group (SOG) saisit 3 peaux d'une valeur de 30.000 US$ et arrête un homme. La plus grande mesure environ 2,13 m de long et les 2 autres proviennent de léopardeaux. L'homme est multi-cartes. Il braconne à l'arme à feu ou il achète les peaux à des « collègues ».[16]

Nuit du 23 au 24 février 2017
District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie d'une peau de 3 m de long. Elle devait être vendue au Népal pour 9 lakh Rs (13.860 US$). Deux arrestations.[17]

18 mars 2017
Parc National de Sariska, Etat du Rajasthan, Inde
Lynchage d'un léopard accusé d'avoir attaqué, blessé ou tué 7 personnes. La brigade d'intervention rapide du Parc a été débordée par la foule des villageois en colère. Des jets de pierre l'ont empêchée d'agir. Le léopard bloqué dans une grotte a été brûlé vif.[18]

IRAN

31 janvier 2017
Province de Kohgiluyeh and Boyer-Ahmad, Iran
Arrestation de 2 personnes pour le braconnage de 2 léopardeaux sur les hauts plateaux. Un cadavre avait les pattes et la queue coupées.[19]

7 février 2017
Iran
Le léopard pris dans un piège métallique est irrémédiablement atteint à la moelle épinière. La décision va être prise de l'achever.[20]

©iew.ir

TIGRES

AMERIQUE

MEXIQUE

3 janvier 2017
Tijuana, Etat de Basse-Californie, Mexique. Frontière avec les Etats-Unis d'Amérique
Saisie d'un tigre du Bengale âgé de 4 mois. Les riverains ont dénoncé l'homme qui le promenait en laisse dans les rues de la ville. Le félin est transféré dans le parc zoologique.[21]

ASIE

CHINE

8 janvier 2017
Yiyang, Province de Hunan, Chine
Une vidéo apparaît sur la plateforme chinoise de partage vidéo aqiyi.com. Elle montre 3 hommes

travaillant dans un cirque en train d'attacher un tigre de Sibérie à une table en métal. Une trentaine de personnes font la queue derrière. Ils veulent tous monter sur le tigre et être pris en photo. De jeunes enfants sont poussés par leurs parents, ils sont effrayés et les parents rient. Un des employés du cirque encourage. « C'est cool de s'asseoir sur un tigre, non ? Peut-être que ça vous préservera du mal et que ça vous apportera la richesse ».

Selon Elisa Allen, directrice de PETA UK, « ce tigre est si fermement attaché qu'il ne peut même pas bouger la tête et pendant ce temps, au fond, il y a un ours qui tourne en rond dans sa cage montrant les séquelles psychologiques des animaux de cirque ». La vidéo a suscité l'indignation à l'échelle internationale. [22]

10 mars 2017
Préfecture autonome dai de Xishuangbanna, Province du Yunnan, Chine
Saisie de la peau d'un tigre adulte dont la valeur est estimée à 480.000 yuans soit près de 70.000 US$. La peau a été achetée à Mong La au Myanmar pour 60.000 yuans, soit 8700 US$, par un certain Shu, bon connaisseur du pays car il y a exploité pendant des années des plantations de bananier. Shu avait loué les services d'un passeur, un dénommé Yan, qui pour 580 US$ avait traversé avec la peau la frontière entre le Myanmar et la Chine et l'avait emmenée chez Qi à Daluo. Un vieux copain d'école, Zhou l'acheteur final de la peau, est allé la chercher chez Qi qui auparavant avait reçu une compensation équivalant à 16.000 US$ versée sur le compte de sa femme. Zhou a été arrêté sur la route par une patrouille en rentrant chez lui à Kunming. Au début, il a prétendu que la peau de tigre était fausse. Ensuite, il a tout lâché, précisant même qu'il voulait offrir la peau de tigre à un « boss » pour être sûr de pouvoir signer avec lui un contrat de travail. Shu, Yan, Qi et Zhou sont en prison.[23]

INDE

Etat du Karnataka, Inde
4, 13, 16,18 janvier 2017
- La carcasse d'une tigresse adulte est découverte dans la forêt près de la réserve de Nagarahole
- Un tigre est mort pendant son transfert entre Bandipur où il avait été trouvé blessé et le Parc de Bannerghatta.
- Une tigresse est morte d'une overdose de tranquillisant dans la zone tampon de la réserve de Nagarahole.
- Près de Bekkesodaluru, un tigre de 2 à 3 ans tente d'extraire sa patte avant d'un piège pour sangliers. Malgré l'intervention des services et son transport d'urgence au refuge de Koorgally, il est mort quelques jours plus tard.

– Près de Nittur, le cadavre est en voie de décomposition aux extrémités, pattes et tête. Les gardes forestiers disent que ça n'a rien à voir avec le braconnage. Le tigre se serait blessé et infecté en voulant manger un porc-épic.
Les autorités politiques de l'Etat, la Wildlife Conservation Society, la NTCA (National Tiger Conservation Authority) tempèrent les inquiétudes des écologistes locaux. Il y aurait 15 tigres par 100 km^2 dans les forêts autour de Nagarahole et de Bandipur et les combats entre tigres pour des conflits de chasse, de territoire et de domination expliqueraient le nombre important de morts violentes. [24]

12 janvier 2017
Nagpur, État du Maharashtra, Inde

Condamnation de 4 braconniers (cf. « A la Trace » n°15 p. 62) – Nirafal et Shrival Chouhan, Nupustan Patle Pawar, Bandariya Chouhan - appartenant à la communauté Baheliya de Katni à 3 ans de prison et 50.000 Rs (735 US$) d'amende pour le braconnage d'un tigre dans la réserve de Melghat en 2013 et à 10.000 roupies (150 US$) d'amende supplémentaire pour vente de la peau et des autres parties du tigre. Les braconniers seront libérés sous peu. Ils sont en détention préventive depuis plus de 3 ans mais s'ils ne payent pas les amendes, ils devront purger une peine supplémentaire de 6 mois de prison. Le fameux Kartik Shukul, conseiller juridique du service des forêts (cf. « A la Trace » n°6 p. 52, n°7 p. 51, n°11 p. 48-49) avait plaidé avec succès en faveur du maintien en détention des 4 hommes.[25]

13 janvier 2017
District de Mysore, Etat du Karnataka, Inde
- Arrestation de Chandrashekar. Il est suspecté d'avoir promis à des villageois de l'argent contre des peaux, des griffes et dents de tigre, d'avoir proposé à des clients des peaux de tigre, et d'avoir vendu des boas des sables pour plusieurs milliers d'US$.

- Un tigre de 7 ans victime d'un piège a succombé à ses blessures. Il avait été pris en charge par le Département des Forêts. Il souffrait d'une fracture à une patte et ne pouvait pas marcher.[27]

GANG
RECIDIVE
EN FAMILLE
13 janvier 2017
Aéroport International Kempegowda de Bangalore, Etat du Karnataka, Inde

FAUSSES PEAUX

Saisie de 4000 dents de chameaux, soit 100 chameaux, et 130 peaux de vaches maquillées en peaux de tigres (cf. «A la Trace» n°9 p. 51). Découvertes dans les bagages de 5 passagers à destination de Bangkok sur la compagnie Thai Airways, les dents étaient enveloppées par 100 dans 40 sachets en plastique et les peaux enroulées. Cinq arrestations : Gopi et sa femme Priya Gopi, Sinkanni Gotty, Chandrakantha et Udesh Kumar Ravindra. Ils font partie d'un gang. Selon les enquêteurs, les dents viendraient de Goa et les peaux de Mysore. En 2015, Gopi, Priya et Udesh avaient déjà été arrêtés par les douanes à Bombay avec 180 kg de dents de chameaux à destination de la Thaïlande. Les dents de chameau sont utilisées en décoration et en bijouterie.[26]

© Petr Baum

Samedi 11 février 2017
A 15km de la réserve de Tigres Pilibhit, Kalinagar, Etat d'Uttar Pradesh, Inde
Capture difficile d'une tigresse de 2 ans avant que la foule furieuse ne la brûle vivante. Les gardes forestiers et les vétérinaires ont eu toutes les peines du monde à intervenir. Ils ont reçu une pluie de pierres et de bagasses. « Mallu » se cachait dans un champ de cannes à sucre. Elle a été endormie avec une seringue anesthésiante puis transportée jusqu'au zoo de Lucknow. Elle s'est défendue jusqu'au bout. Certains gardes forestiers étaient à dos d'éléphant. « Mallu » a attaqué l'un d'eux. Il a fallu faire venir des éléphants en renfort. La tigresse est soupçonnée d'avoir tué 6 personnes depuis la fin du mois de novembre 2016. [29]

16 mars 2017
District de Ramnagar, Etat d'Uttarakhand, Inde
Le SOP (Standard Operation Procedure) ne prévoit pas l'utilisation d'un bulldozer pour surveiller un tigre anesthésié et contrer ses éventuels soubresauts. C'est pourtant ce que les autorités forestières ont décidé de faire. Quand le tigre a bougé, l'engin de travaux publics a avancé. Dans la vidéo de l'événement, on entend clairement un « Crush it » (Broie-le). Le rapport de la National Tiger Conservation Authority dénonce l'emploi d'un bulldozer et déplore que la quinzaine de gardes forestiers sur place n'aient pas empêché une foule hurlante de s'approcher du tigre et de réclamer sa mort. Le tigre âgé de 8 ans est mort d'hémorragie. Il était soupçonné d'avoir tué 2 ouvriers d'une carrière dans la zone tampon de la réserve. C'est dans cette exploitation que le bulldozer et son conducteur avaient été réquisitionnés. La NTCA rappelle que, dans ces circonstances, seul est autorisé le recours à des éléphants montés par des gardes forestiers pour empêcher la fuite des fauves à capturer. [30]
Cf. « A la Trace » n°8 p. 51.

25 mars 2017
Banderdewa, Etat de l'Arunachal Pradesh, Inde
Interception près de la frontière entre l'Assam et l'Arunachal Pradesh. Deux hommes partent en courant. Le chauffeur est arrêté. A l'intérieur de la voiture, une impressionnante peau de tigre – 3,33 m de long – et 200 os. Selon la police, la valeur totale sur le marché noir chinois dépasse l'équivalent de 180.000 US$ si les os sont bien des os de tigre. La peau est examinée par un laboratoire de police technique et scientifique. « Nos photos et notre expertise sur les rayures des peaux de tigre devraient nous permettre d'identifier le sanctuaire, la forêt ou la région d'où ce tigre était originaire. » [31]

INDONESIE

27 février 2017
Koto Gadang, Province de Sumatra occidental, Indonésie
Saisie à 8 heures du matin heure locale de 8 téléphones mobiles, de 2 voitures et d'une peau de tigre de Sumatra. La victime avait environ 2 ans d'âge. Cinq arrestations. Les suspects sont âgés de 23, 28, 33, 35 et 49 ans.[32]

LIBAN

Mi mars 2017
Aéroport International de Beyrouth- Rafic Hariri, Liban
L'Agence France Presse annonce que 3 tigreaux expédiés d'Ukraine « par un entrepreneur privé » à destination du zoo Samer Alehsenawi près de Damas sont restés en carafe dans une caisse pendant une semaine dans le zone fret de l'aéroport de Beyrouth. On ne sait pas si les certificats CITES étaient authentiques et à quels besoins exactement répond la tentative d'importation de 3 petits tigres dans la capitale syrienne. Sur décision de la justice libanaise, ils ont été provisoirement confiés à l'ONG Animals Lebanon. Selon le site importgenius.com, le zoo syrien de Samer Alehsenawi aurait exporté en 2016 80 singes verts (*Chlorocebus sabaeus*, Annexe II) en Ukraine.
En 2013, la viande d'un lion, peut-être mort d'une mort naturelle dans le zoo Al-Qarya al-Shama, aurait servi à alimenter des habitants de Damas soumis à la famine.[33]

VIETNAM

13 janvier 2017
District de Dien Chau, Province de Nghe An, Vietnam
Saisie dans une ferme d'élevage bovin de 2 tigres congelés d'un poids total de 300 kg. Les trafics d'espèces menacées s'intensifient aux alentours de la fête du Têt, Nouvel An vietnamien (cf. « A la Trace » n°8 p. 86).[34]

20 mars 2017
District de Dien Chau, Province de Nghe An, Vietnam
Saisie de 5 tigres congelés, éviscérés, pesant chacun entre 100 et 150 kg.[35]

LIONS

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

10 janvier 2017
Letaba River Lodge, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Rebelote. Trois lions mâles âgés de 4 à 6 ans retrouvés empoisonnés et mutilés. Il s'agit de la deuxième attaque en 6 mois (cf. « A la Trace » n°13 p. 62). Les pattes et les têtes ont été prélevées, elles sont souvent utilisées dans le muti, la médecine traditionnelle en Afrique du Sud. Le propriétaire, un jeune fermier, estime sa perte à 900.000 rands, soit 67.818 US$. Une connivence avec un membre du personnel n'est pas exclue. La police a lancé une chasse à l'homme. Les braconniers auraient travaillé pour un client du Mozambique.[36]

Janvier 2017
Afrique du Sud
On se souvient du funeste amendement adopté à la 17ème conférence des Parties à la CITES à Johannesburg en octobre 2016 selon lequel l'Afrique du Sud sera en droit de fixer un quota d'exportation d'os, de morceaux d'os, de produits d'os, de griffes, de squelettes, de crânes et de dents à des fins commerciales en provenance de lions d'élevage.
L'heure fatale est venue. Le SANBI (South African National Biodiversity Institute) recommande un quota annuel d'exportation de 800 squelettes de lions d'élevage.
Les os et les dents ne pourront pas être exportés « au détail ». Chaque demande d'exportation émanant d'un élevage ou d'un ranch de chasse sera examinée par la Province et par le Département des Affaires Environnementales. Les squelettes seront pesés, étiquetés séparément et feront l'objet d'analyses génétiques dans chaque établissement. Les colis seront inspectés et pesés dans chaque point d'exportation, des vérifications génétiques aléatoires seront effectuées avant les expéditions.
Il y a en Afrique du Sud 6000 à 8000 lions d'élevage et moins de 20.000 lions sauvages dans l'Afrique entière. Malgré les précautions mises en avant, le risque est grand de voir des squelettes de lions sauvages s'immiscer grâce à des combines et des corruptions diverses dans les stocks de squelettes de lions d'élevage.
Le plus pénible est de voir le pays le plus riche et industrialisé d'Afrique se positionner sur le marché de la pseudo-médecine traditionnelle et accréditer l'idée que des os de lion puissent avoir des vertus curatives ou tonifiantes. Si l'Asie est demanderesse d'os de lion, c'est par défaut d'os de tigre. Les tigres eux aussi sont victimes des charlatans et des naïfs. Avec d'autres, Humane Society International, Blood Lions et Captured in Africa Foundation tentent d'inverser la tendance et de faire capoter ce projet de quota.[37]
Cf. « A la Trace » n°13 p. 61, n°14 p. 52, n°15 p. 64.

27 janvier et 31 janvier 2017
Province du Limpopo, Afrique du Sud

- Polokwane. Découverte de 3 lions empoisonnés et décapités suivie par 5 arrestations autour de Phalaborwa, près du Parc National Kruger (200 km), 4 sud-africains et un mozambicain. Ils cherchaient à vendre une tête avec sa crinière.[38]

- Environ de Alldays. Le coup du poulet empoisonné fait de nouvelles victimes parmi les lions d'élevage de l'Ingogo Safari Game Lodge. Bilan : une tête coupée, 4 pattes amputées. Deux autres lions intoxiqués mais pas morts. Un suspect est en taule ; chez lui la police a mis la main sur les 4 pattes et la tête. Trois complices ont pris le large. Le brigadier Motlafela Mojapelo témoigne : « ils ont voulu l'écorcher et retirer la peau mais quelque chose les a dérangés. » [39]

12 mars 2017
Letaba River Lodge, Tzaneen, Province du Limpopo, Afrique du Sud

A la nuit tombée, 2 hommes cisaillent la clôture et pénètrent dans la propriété privée. Ils s'approchent à pas de loup de la cage de 2 lions, mais sont appréhendés immédiatement par l'équipe de sécurité. Dans leurs sacs à dos, il y avait aussi des couteaux et des cisailles. Le mode opératoire est le suivant : jeter aux lions des poulets empoisonnés, attendre 30 minutes au moins que les lions meurent, prélever les pattes, la queue et la tête.[40]

OUGANDA

Mi mars 2017
Katwe, Région Ouest, Ouganda

Le collier de géolocalisation d'une lionne de 10 ans suivie depuis 6 ans par les biologistes du programme Carnivore Ouganda ne signalait plus de mouvement depuis plusieurs jours.
L'enquête a permis de localiser une cabane de pêcheurs au bord du lac Edwards d'où les derniers signaux avaient été émis. Grâce à la perquisition menée avec des chefs de village et les forces de police, le collier de la lionne a été retrouvé à côté d'une bouteille de graisse. La graisse de lion est utilisée dans la médecine traditionnelle africaine qui lui confère des vertus contres les rhumatismes. Les os, qui font l'objet d'une contrebande vers l'Asie où ils remplacent petit à petit les os de tigre, ont disparu. Le pêcheur est condamné à 2 ans de prison. [41]

EUROPE

UKRAINE

23 mars 2017
Port de Chornomorsk, Oblast d'Odessa, Ukraine

Le routier turc essayait de passer un lionceau dans un sac de voyage.[42]

ONCILLE

COLOMBIE

27 février 2017
Tuluá, Département de Valle del Cauca, Colombie
Saisie d'un oncille âgé de 3 mois chez un particulier. Il explique l'avoir « adopté » après l'avoir aperçu déambulant tout seul dans la ville. Il aurait ignoré qu'il s'agissait d'une espèce menacée. [43]

© www.elpais.com.co

MEXIQUE

17 février 2017
Pachuca, Etat d'Hidalgo, Mexique
Saisie d'un oncille. Elle l'avait conduit chez le vétérinaire pour une visite de contrôle. Quand l'équipe médicale a demandé les papiers de l'animal, la femme a répondu qu'elle les avait oubliés chez elle et qu'elle allait les chercher tout de suite. Elle n'est jamais revenue. L'oncille, en bonne santé, a été transféré dans un refuge spécialisé.[44]

Février 2017
Sabancuy, Etat de Campeche, Mexique
Manuel Alejandro Garcia Martinez, agriculteur, sonne l'alarme dans le journal Tribuna Campeche. Il explique qu'il a découvert un oncille de plus d'un mètre de long en voie de décomposition sur une de ses parcelles. Une bande de braconniers serait à l'œuvre dans la région. Il demande à la PROFEPA d'enquêter. Il avait déjà tenté de l'alerter l'année dernière quand il avait découvert des restes de toucans. Le dossier avait été rapidement classé. [45]

1er mars 2017
Playa del Carmen, Etat de Quintana Roo, Mexique
Des témoins alertent. Un félin, visiblement un oncille, a été renversé par un touriste espagnol. La suite est confuse. Les policiers affirment qu'à leur arrivée, il n'y avait aucun corps. Des témoins disent qu'en arrivant, les forces de l'ordre se sont entretenues avec le chauffeur quelques minutes et l'ont laissé repartir avec sa victime. Une enquête est en cours pour démêler le vrai du faux. Reste que le cadavre s'est évaporé. [46]

LYNX

© MNHN. Service du Patrimoine naturel

FRANCE

En France, la survie du lynx est empoisonnée par le plomb.

14 janvier 2017
Besançon, Département du Doubs, France
Condamnation d'un chasseur sexagénaire à 600 € d'amende et 2000 € de dommages et intérêts. Il avait tiré en octobre 2014 sur un lynx pour soi-disant protéger ses chiens lors d'une battue. Il peut continuer à chasser, son permis ne lui a pas été retiré.[47]

21 février 2017
Département du Doubs et du Jura, Région Bourgogne-Franche-Comté, France
A Bretonvillers, un lynx « à problèmes » était confiné depuis quelques jours dans une bergerie de 500 m^2 où il avait pris l'habitude de tuer des moutons pour s'en nourrir. Il s'en était écarté après des mesures d'effarouchement de l'ONCFS mais il est revenu sur les lieux courant février. Après anesthésie, il a été conduit dans le département voisin du Jura chez le vétérinaire du refuge Athenas qui recueille et soigne les animaux sauvage en détresse. Il est mort pendant le transport d'une hémorragie du foie.
A l'autopsie, il a été constaté qu'il était handicapé par une décharge d'une centaine de plombs datant de 2013 ou 2014. Des inflammations articulaires et respiratoires limitaient sa mobilité et sa capacité de prédation. Selon le centre Athenas, il était obligé dans sa lutte pour la survie de se « rabattre » sur des animaux domestiques.
Les lynx du massif montagneux du Jura constituent le seul noyau viable en France à la condition que les chasseurs et les braconniers lui fichent la paix. [48]

RUSSIE

EN FAMILLE
Janvier 2017
Moscou, District fédéral Central, Russie
Détention d'un lynx par une famille dans un appartement. Gardé dans un minuscule enclos sur le balcon, il est dressé et utilise la baignoire pour faire ses besoins. Le problème des félins en captivité chez des particuliers (cf. « A la Trace » n°5 p. 55, n°8 p. 39) est connu en Russie depuis les années 70. Une famille avec 2 enfants hébergeait alors dans un pur appartement de style soviet avec balcon et 3 pièces un lion dont elle faisait une grande publicité. Un jour, le lion en plein tournage d'un film documentaire s'est échappé dans la rue et a blessé les passants avant d'être abattu par la police. Quelques temps après, le père de famille, architecte de profession s'est procuré un puma et un nouveau lion. En 1980, les 2 fauves

ont été à leur tour abattus après avoir attaqué la maîtresse de maison et tué son enfant de 14 ans. Malgré ce drame, il est fréquent en Russie que des restaurants ou d'autres commerces exposent en cage ou en laisse des animaux sauvages pour attirer la clientèle.

© Ruptly

La Douma serait en train d'élaborer un projet de loi sur le traitement responsable des animaux.[49]

AUTRES FELINS

AFRIQUE

OUGANDA

31 mars 2017
Ouganda
Saisie d'une peau de guépard (*Acinonyx jubatus*, Annexe I) et de 2 peaux de civette (*Civettictis civetta*, Annexe III au Botswana). Deux arrestations immédiates. Deux complices venus par la suite offrir de l'argent aux policiers ont aussi été arrêtés. Il n'y a pas plus de 30 guépards en liberté dans le pays.[50]

AMERIQUE

BRESIL

13 janvier 2017
Lins, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie d'une peau de jaguar (*Panthera onca*, Annexe I), d'une arme de calibre 12, de 7 plants de cannabis et d'une balance de précision, chez un jeune homme de 22 ans dénoncé sous le couvert de l'anonymat.[51]

© J. Serafim Show

10 mars 2017
Juquia, Etat de Sao Paulo, Brésil
Ils tuent un jaguar dans une ferme privée. Ils filment la scène et la mettent sur WhatsApp avec des commentaires : « Vous dites qu'ici, y a pas de gros jaguars, regardez ses dents et ses pattes. ».[52]

ASIE

INDE

14 février 2017
Khurda, Etat d'Odisha, Inde
Saisie de 3 carcasses de chat des marais (*Felis chaus*, Annexe II). Des témoins ont vu les tueurs. Ils se sont enfuis à moto. Les numéros ont été relevés. Le chat des marais parcourt les forêts, les roselières, les rives des lacs et des fleuves. Il se nourrit de petits rongeurs et de grenouilles. Il attaquerait aussi les paons.[53]

THAILANDE

4 février 2017
Bangkok, Province de Bangkok, Thaïlande

©Wildlife Friends Foundation Thailand

Remise volontaire d'une femelle chat-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) âgée de 6 mois. Achetée sur Internet, elle vivait dans un appartement avec 2 chats domestiques. En grandissant, elle devenait agressive avec ses colocataires. Les maîtres ont alors contacté la Wildlife Friends Foundation Thailand. Le chat-léopard du Bengale a la taille du chat domestique, c'est un bon grimpeur. Il chasse de nuit les écureuils, les oiseaux, les chauves-souris. A terre, il s'en prend aux petits rongeurs et aux très jeunes cerfs.[54]

EUROPE

ROYAUME-UNI

8 février 2017
Buxton, Angleterre, Royaume-Uni
Saisie d'un manteau en fourrures de chat de Geoffroy (*Leopardus geoffroyi*, Annexe I) dans un magasin.
Le chat de Geoffroy est originaire d'Amérique du Sud. Il mesure de 70 cm à environ un mètre de long, dont 25 à 35 cm pour la queue et 15 à 25 cm au garrot. On le rencontre du niveau de la mer jusqu'à plus de 3000 mètres d'altitude, des montagnes à la pampa. C'est un bon nageur.[55]

© Derbyshire Police

MULTI FELINS

AFRIQUE

ZAMBIE

5 janvier 2017
Heroes National Stadium, Lusaka, Zambie
Saisie d'une peau de lion et d'une peau de guépard (*Acinonyx jubatus*, Annexe I). Deux arrestations, Mercy Phiri 33 ans et James Moshe 28 ans. Ils s'apprêtaient à rencontrer des gens intéressés.[56]

AMERIQUE

MEXIQUE

12 février 2017
Valladolid, Etat du Yucatán, Mexique
Saisie dans une boutique de souvenirs de 5 peaux de jaguar et d'un tapis d'ocelot avec tête.[57]

24 mars 2017
Carichi, Etat de Chihuahua, Mexique
Descente au « Ranchito ». Selon certaines informations, le lieu serait occupé par des hommes armés et appartiendrait à César Raúl Gamboa Sosa, alias « El Cabo », alias « El Tigre », le caïd du crime organisé dans la région. Les forces de l'ordre sont à la recherche d'armes à feu, de munitions, de véhicules volés ou de tout autre indice attestant d'activités illégales. Elles trouveront finalement un lion mâle, un jaguar femelle et 4 lamas. [58]

ASIE

CHINE

17 février 2017
Tai'an, Province du Shandong, Chine
Condamnation de Sun Hongzhi à une lourde peine de prison (18 à 21 ans selon les sources) pour avoir en échange de diverses facilités et menus services accepté ou sollicité des cadeaux financiers ou en nature tels que des peaux de tigre et de léopard. Entre 2002 et 2014, il exerçait des responsabilités éminentes parmi lesquelles la vice-présidence de l'industrie du charbon, la vice-direction de l'industrie et du commerce de la Province de Shandong. Le condamné et son épouse ont accumulé un patrimoine considérable grâce à la corruption. [59]

INDE

Début janvier 2017
Mirzapur, Etat d'Uttar Pradesh, Inde
Saisie dans une voiture de 5 caracals (*Caracal caracal*, Annexe I) et d'un léopardeau, tous vivants, dans des cages en fer à destination d'Hyderabad dans le Télangana (Inde). Trois arrestations et 2 suspects en fuite. Le voyage devait durer plus de 2000km. Les animaux auraient été capturés dans le Bihar, près de la frontière avec le Bangladesh et le Bhoutan. Autour d'Hyderabad et Bangalore, des zoos privés illégaux ouvrent dans des fermes. On peut y voir des espèces exotiques de tortues et d'oiseaux. Il est probable que les exploitants souhaitent à présent des félins « rares » dans leurs enclos pour attirer la clientèle. Les caracals sont très difficilement observables dans la nature et ne compteraient plus que 200 individus, si ce n'est moins, dans le nord-ouest de l'Inde. Toutes les populations asiatiques et du sous-continent indien sont classées à l'Annexe I de la CITES. Les peaux ne feraient pas l'objet d'un commerce international. Les caracals sont exploités comme animaux de compagnie. A l'inverse, le caracal est encore présent sur le continent africain. En Namibie et Afrique du Sud il est considéré par les éleveurs de moutons comme un animal nuisible et la chasse au caracal est autorisée.

L'aire de répartition du caracal, également connu sous le nom de lynx de Perse ou lynx du désert, couvre une partie de l'Afrique et l'Asie depuis le Moyen-Orient jusqu'en Inde. Longtemps réuni aux lynx, il est aujourd'hui considéré comme un genre à part entière proche du serval. De nature craintive, il fuit le combat en se réfugiant dans les arbres. C'est un solitaire nocturne et un excellent chasseur, notamment grâce à son ouïe très fine. En Asie, il chasse aussi de jour. Il boit peu. Il se contente de la teneur en liquides de ses proies. [60]

GANG
Dimanche 5 mars 2017
Shankarpuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie d'un léopard, d'une tigresse et de 2 tigreaux naturalisés. Leur valeur est estimée à 10 millions de roupies (environ 300.000 US$) au total dans les mégapoles indiennes ou à l'étranger. En bas de la pyramide, les trafiquants exigeaient 3.000.000 de roupies par animal, soit près de 47.000 US$. Deux voitures et une machine à compter les billets ont été saisies. Quatre personnes arrêtées, dont un photographe animalier, 2 développeurs informatiques et un agent de sécurité. Ils auraient braconné les animaux dans la forêt de Bandipur à 660 km de Shankarpuram.[61]

Ours

AMERIQUE

CANADA

20 janvier 2017
Province de Québec, Canada
Le prix des pelisses d'ours polaire (*Ursus maritimus*, Annexe II) a été multiplié par 5 entre 2009 et 2013. Sheldon Jordan, directeur du contrôle du commerce de la faune sauvage, dit qu'il y a une très forte demande mondiale en ours polaires et en narvals.
Le Canada autorise la chasse aux ours polaires sous certaines conditions. Il faut dans toutes les peaux cacher une puce électronique permettant de suivre la route du trophée. C'est ce dispositif qui a permis de « coincer » un atelier de taxidermie 3M Nature et son fournisseur le dénommé Marcel Parisien, tous 2 installés au Québec, s'étaient entendus pour exporter 2 peaux sans permis en Colombie Britannique. L'entreprise et son pourvoyeur ont été condamnés chacun à 5000 $ canadiens (3801 US$) d'amende.
Le Canada exporte chaque année 300 à 350 peaux d'ours polaire. [1]

COLOMBIE

18 mars 2017
Près du Parc National naturel de Chingaza, Départements de Cundinamarca et Huila, Colombie
Découverte d'un ours à lunettes (*Tremarctos ornatus*, Annexe I) mort à coups de fusil.[2]

© Corpoguavio

PEROU

8 mars 2017
Querocoto, Province de Chota, Région de Cajamarca, Pérou
Saisie d'une ourse à lunettes (*Tremarctos ornatus*, Annexe I) dans l'arrière cour d'une maison de la ville. Elle était retenue dans une cage trop petite. Mal nourrie, son poids était nettement inférieur à la normale. Elle devrait rejoindre le sanctuaire de Cochahuasi où les animaux victimes des hommes essayent de retrouver leurs instincts vitaux. [3]

ASIE

INDE

24 janvier et 12 février 2017
Etat du Maharashtra, Inde
- Paratwada. Braconnage électrique d'un ours lippu de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I). Arrestation d'une femme et de 3 complices. « On voulait protéger les cultures », disent-ils. Il y a un mobile moins avouable. Les 4 pattes de l'ours ont été coupées. Elles ont été retrouvées dans la même cachette qu'une hache.
- Zone tampon de la réserve de tigres Navegaon-Nagzira. Braconnage électrique d'un ours lippu de l'Inde. Le cœur, la vésicule biliaire, le foie, les dents et les griffes ont été arrachés et la dépouille a été brûlée pour faire disparaître tout indice.
Le braconnage des ours lippus est commun dans le secteur. Les organes des ours sont utilisés dans la magie noire. [4]
L'électrocution est chose commune dans le secteur. Dans un premier temps, les cadavres décapités sont cachés dans des trous. Une tigresse et 2 cerfs sambar viennent d'y passer. [5]

Mi février 2017
Réserve de tigre de Sanjay-Dubri, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Piège électrique pour une femelle ours lippu et son ourson. La mère est morte, l'ourson a survécu. Des chiens renifleurs ont remonté la trace des braconniers. Six personnes sont gardées à vue. L'orphelin est âgé de 10 semaines. Il a été confié au refuge pour ours d'Agra dans l'Uttar Pradesh. « Le mâle est stressé et traumatisé, il va falloir observer son comportement » souligne le docteur vétérinaire Amol Narwade de l'ONG Wildlife SOS.
Les ours lippus de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I) se nourrissent d'insectes. Sa langue en forme de lanière est adaptée à la capture des termites. Quand il s'attaque à une termitière, il expire avec puissance pour disperser la poussière. On entend son souffle 200 m à la ronde. Bernhard Grzimeck dans son monde animal (tome VII) rappelle que les ours lippus étaient communs en Inde il y a 150 ans. Ils ont été décimés à cause d'une prime d'abattage et d'une rumeur infondée sur sa prétendue agressivité. [6]

© Wildlife SOS

EUROPE

ITALIE

Début janvier 2017
Padoue, Région de la Vénétie, Italie
Pattes d'ours à Padoue ?
Inspection d'un restaurant chinois à Padoue suspecté de servir des pattes d'ours après la publication de photos sur Facebook par le chef du restaurant. La police a procédé à une série de contrôles, près de 25 kg de poissons et de viande d'origine douteuse ont été saisis, ainsi que des cuisses de grenouille et chairs de crabe périmées. En revanche, aucune trace de viande d'ours. L'enquête devrait être élargie à tous les restaurants chinois de la région pour déterminer s'il s'agit d'un cas isolé ou d'une pratique régionale.[7]

© huarenwang

RUSSIE

12 février 2017
Zabaïkalsk, District fédéral Sibérien, Russie
Nouvelle saisie par les douanes de 41 pattes d'ours (*Ursus* spp., Annexe I ou II) d'un poids de 34,3 kg sur le plancher enneigé d'un wagon. Le train de marchandises allait entrer en Chine.[8]

2 mars 2017
Poste de contrôle ferroviaire Zabaïkalsk, District fédéral Sibérien, Russie. Frontière avec la Chine
Saisie grâce au flair de Sultan, un chien de la police des frontières, de 26 pattes d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I ou II) pesant au total 28 kg et réparties dans 10 wagons du Trans-Baïkal Express.[9]

©123rf.net

SLOVENIE

Janvier 2017
Slovénie
Faudra-t-il dans 30 à 50 ans capturer des ours dans le massif des Pyrénées en France pour enrayer leur disparition en Slovénie ? Des ours (*Ursus arctos*, Annexe II) importés de Slovénie à partir de 1997 permettent le lent rétablissement de la population en France. Le gouvernement slovène autorise la chasse à une centaine d'ours courant 2017. Les ours seraient 4 à 500 dans le pays. La Slovénie et la Croatie voisine ne sont pas des paradis pour les ours. « La chasse à l'ours se déroule le soir au mirador. On s'y installe 1 à 2 heures avant la tombée de la nuit et on y reste jusqu'à minuit ou 1h du matin. Les miradors sont confortables mais il faut être silencieux et patient ! Il n'est pas rare d'observer d'autres espèces telles que le loup, le sanglier et le renard » raconte un connaisseur.[10]

© 2009 California Academy of Sciences

Loups

© Bruno Congar / Robin des Bois

Air Gunning

Janvier 2017
District régional de Columbia-Shuswap, Province de la Colombie-Britannique, Canada

Selon Sadie Parr, directrice de Wolf Awareness et porte-parole du groupe de 20 ONG du continent nord-américain qui s'opposent à un projet du gouvernement de la Province « la résilience exceptionnelle des loups ne doit pas servir de prétexte à leur massacre. » Il est vrai que les loups sont des résistants jusqu'au-boutistes à la pénurie alimentaire, aux aléas climatiques, à la maladie, à la fragmentation des habitats, au braconnage et à la calomnie. En Amérique du Nord et en Europe, le loup est de tous temps et en tous lieux, sauf à Rome, le bouc-émissaire. La Colombie-Britannique perpétue la tradition. Le projet du gouvernement provincial est d'autoriser le tir à vue sur les meutes de loups depuis des hélicoptères. Les scientifiques universitaires et experts de la Province entendent sauver les caribous par cette mesure radicale, inéquitable, cruelle et destructrice de la société des loups. En 20 ans, la population de caribous a baissé dans la Province de 2500 individus à environ 1500 répartis en 15 hardes. La part du loup dans le déclin rapide du caribou est à la marge et elle est naturelle. La part de l'homme et de ses activités industrielles, de loisirs, de braconnage et de chasse est énorme. L'Alberta et la Colombie-Britannique autorisent sans discontinuer sur les parcours des caribous l'exploitation industrielle des arbres et des forêts, la prospection et la production des combustibles fossiles et les incursions récréatives d'engins motorisés perturbateurs. Dans un Monopoly faunique sur le modèle de ce qui se passe pour les rhinocéros, les éléphants et certaines espèces d'antilopes en Afrique du Sud et en Afrique australe, les hardes résiduelles de caribous sont encerclées, bloquées et en partie délocalisées pour tenter de relancer des hardes vouées à une disparition imminente.

Les caribous sont très loin des descriptions lyriques et stupéfaites de Farley Mowat (1921-2014) en 1947. « Cette grande masse se dénoua alors en d'interminables files de bêtes qui se tenaient aussi exactement l'une derrière l'autre que des rangées de perles. Ici et là, un faon marchait à côté d'une femelle, elle-même à nouveau gravide. Pas un seul mâle dans ce fleuve de biches qui toutes prêtes à mettre bas étaient attirées par un instinct irrésistible vers la vaste toundra du Nord, lieu de naissance de tous les caribous… »

Les marées de caribous ont été réduites à presque zéro par la chasse de l'homme et non par la prédation du loup. Aujourd'hui, les caribous de l'Alberta et la Colombie-Britannique sont numérotés, clôturés et balisés par les tronçonneuses, les forages pétroliers, les camions, les lagunes de déchets, les dépôts d'ordures et les incendies de forêts nés de la négligence humaine ou alimentés par elle.

La décision de pratiquer « l'air gunning » ne sauverait pas les caribous et mettrait en péril les loups tout en consolidant leur réputation trompeuse de nuisible (suite page suivante).

Air Gunning - suite

Le loup attaque les animaux isolés, affaiblis, malades, boiteux et exerce une sorte de police sanitaire. Il régule l'équilibre entre les populations d'herbivores et les ressources végétales disponibles. Il ne consomme de sa proie que le strict nécessaire et laisse le reste aux oiseaux, aux renards et autres petits omnivores ou carnivores.

En 2015 et 2016, plus de 300 loups ont été tués dans 2 « wolf kill zones » à l'intérieur de la Province. Le district de Columbia-Shuswap serait la troisième zone-cible à loups. [1]

Faites entendre votre « hurlement » avec courtoisie et avec vos mots et vos arguments auprès de Monsieur Steve Thomson, ministre des Forêts et des Ressources naturelles par e-mail à FLNR.Minister@gov.bc.ca ou par courrier postal à l'adresse : P.O Box 9049, Stn Prov Govt, Victoria BC V8W9E2, Canada.

Loups et caribous au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique : cf. « A la Trace » n°1 p. 39, n°8 p. 95-96, n°10 p. 69 et p. 75, n°11 p. 88, n°12 p. 63, n°13p. 99, n°15 p. 72.

8 mars 2017

République de Yakoutie, Russie (3 millions de km² – 960.000 habitants).

Là aussi ! Le projet est à l'initiative du député local Victor Fedorov. Il y aurait 12.000 loups en Yakoutie. Ils tueraient 9000 rennes et 500 chevaux par an. Fedorov propose d'accorder des permis de chasse de 10.000 US$ avec possibilité pour les touristes chasseurs de repartir chez eux avec la peau du loup. La traque des loups et le tir se feraient depuis des hélicoptères A600 volant au maximum à 300 km/h. L'achat d'un A600 revient à un peu moins de 100.000 US$. Il faudrait en acheter 3. « L'objectif n'est pas d'éliminer les loups, c'est de les réguler en gagnant de l'argent pour la République », explique Fedorov. Des chasseurs venus de Russie, des Etats-Unis d'Amérique, d'Europe et de Chine sont espérés. Pour éviter le tir d'autres animaux que les loups, des caméras seraient installées à bord des hélicoptères pilotés par des gardes assermentés et les abus seraient sanctionnés par une amende de 20.000 US$ et l'interdiction de revenir chasser dans le territoire et au-dessus. Pour finir, Fedorov prétend qu'il est plus facile du point de vue de la réglementation de chasser des rhinocéros et des lions en Afrique que des élans en Yakoutie. [2]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

RECIDIVE

13 mars 2017

Duluth, Etat du Minnesota, Etats-Unis d'Amérique

Douglas Anthony Marana, 70 ans et Roderick Robert Kottom, 68 ans, posaient des séries de pièges au nord-est du Minnesota. Ces 2 industriels du piège sont hors normes. Les agents du Département des ressources naturelles de l'Etat sont habitués à des saisies d'une dizaine de pièges au maximum. Et pourtant les 2 chasseurs risquent seulement une amende de 3000 US$.

L'enquête a duré 2 ans, mobilisé 20 agents dans les comtés de Saint Louis, d'Itasca, de Koochiching et de Lake. La justice avait autorisé la pose d'une balise GPS sur la voiture d'un suspect. Tout avait commencé avec une information anonyme localisant un piège avec un loup du côté de Duluth. Arrivé sur place Kipp Duncan, conservateur en chef de la faune sauvage, constatait en effet la double présence du piège et du loup et découvrait que les terrains alentours étaient littéralement minés par un grand nombre de collets.

Dans l'Etat, les pièges réglementaires doivent être posés dans des endroits précis et en nombre limité et pendant des saisons déterminées. La boucle métallique ne doit pas dépasser 25,4 cm de diamètre. Les pièges doivent de plus être relevés tous les jours. Ce qui est impossible dans le cas particulier de 638 pièges.

Kottom a déjà été condamné pour des infractions du même genre en 2004 et en 2007. [3]

EUROPE

FRANCE

Janvier-Février 2017

France : l'ennemi public n°1.

- Le département des Hautes-Alpes donne aux chasseurs des caméras thermiques pour tuer le loup de nuit.
- Deux loups rôdent à Courchevel, station de ski huppée dans les Alpes. En plus ils étaient près du village des enfants. Plus loin, dans le domaine skiable de la station, « un chevreuil a été victime d'un véritable carnage » selon la presse locale qui déplore en quelque sorte que l'infortuné animal n'ait pas été victime d'un chasseur mais « d'une horde d'au moins 4 loups. »
- Le préfet de la Nièvre, centre de la France, est formel. C'est bien un loup solitaire – l'expression est parfois employée dans l'actualité terroriste – qui est responsable. Il a tué 4 brebis et gravement blessé 3 autres. Le prédateur est âgé d'environ 18 mois. Des caméras l'ont filmé à son insu.

- Et toujours l'incontournable « Les loups se rapprochent de Paris » avec ses variantes « Les loups seraient-ils installés près de Paris » ou bien le pire « Les loups sont aux portes de Paris ».
- Le loup est toujours en tort. La populace n'en démordra jamais. « Ce mardi soir, vers 22h, un restaurateur et son épouse rentrent de Nice. Au niveau de la commune d'Utelle, le couple se retrouve face à un loup qui fonce sur leur 4x4 », raconte la presse locale.
- Dans le Cantal, les agriculteurs dénoncent le protocole d'identification de la « responsabilité » d'un loup dans l'attaque d'une brebis. Le procès du loup est ouvert partout et il est interdit de leur accorder sa bénédiction ou des circonstances atténuantes.
- Heureusement, on sent chez l'ennemi du loup un certain découragement. Trop fort le loup. « Oui, on a le droit de le tuer au fusil mais il ne disparaîtra jamais de nos territoires. Psychologiquement c'est dur à supporter. » C'est ainsi qu'un agriculteur de Colombey-les-Belles dans l'est de la France réagissait au rejet de la demande en annulation des arrêtés autorisant le tir des loups. Le tribunal administratif de Nancy déboutant 4 associations de protection de la nature a eu ces paroles graves qui auraient pu faire la une illustrée du Petit Journal en 1922 : « L'exercice professionnel et la vie privée des éleveurs sont bouleversés par l'exposition permanente aux risques d'attaque du loup. »[4]

ITALIE

OPERATION AVE LUPO
15 janvier 2017
Italie
Mise sous séquestre de 229 hybrides qui ne seraient pas tout à fait des chiens et pas tout à fait des loups. Ils proviendraient du croisement entre des bergers allemands sélectionnés et des loups d'Europe ou du continent nord-américain. La divagation ou l'extension de cette nouvelle race de canidé ajoute à la confusion qui règne sur les responsabilités de la mortalité des moutons dans les moyennes montagnes de l'arc alpin. Les chiens-loups tchèques seraient plus familiers avec les activités humaines que les purs loups. Un spécimen se vend au moins 5000 €. Pendant l'enquête judiciaire et génétique, les chiens sont assignés à résidence. Les éleveurs et les propriétaires répartis à travers tout le pays n'ont pas le droit de les vendre, de les faire se reproduire et de faciliter leur fuite. Ils sont passibles de la loi nationale qui interdit le croisement volontaire d'un animal sauvage avec un animal domestique. Ils risquent aussi une amende et une peine de prison pour avoir fait commerce international d'une espèce protégée par la CITES. En République tchèque, l'élevage des chiens-loups a été interdit à cause de leur agressivité. [5]

Février 2017
Rome, Italie
Sursis pour les loups
Le quota annuel de 85 loups à abattre tel qu'il était préconisé par les éleveurs de moutons n'a pas été adopté à l'issue de la conférence « loups » qui se tenait à Rome. La conférence regroupait des représentants de l'Etat et des régions concernées par le conflit entre les protecteurs des loups et les protecteurs des brebis.
Un consensus s'est dégagé sur un point capital : les principaux prédateurs d'ovins sont les chiens errants ou abandonnés.
Le conflit n'est pas définitivement réglé mais Stefano Masini, porte-parole de l'association d'agriculteurs Coldiretti en première ligne sur le sujet partage l'avis des associations protectrices des loups. En excluant l'abattage, toutes les mesures du plan, si elles étaient appliquées intégralement, seraient suffisantes. Parmi elles, il y a l'installation et l'aide au financement de clôtures électriques, l'accélération du paiement des indemnités et la lutte contre l'hybridation entre des loups et les races voisines de chiens-loups.
Le ministre italien de l'Ecologie, comme d'autres en Europe, continue à penser que les tirs légaux réduiront le braconnage alors que d'autres voix s'élèvent pour dire que le tir légal s'ajoute au braconnage et même l'encourage. La ligue italienne pour la protection des animaux et de l'environnement, Ecoradicali et WWF Italie sont satisfaits de ce sursis accordé aux loups. Pour autant, aucune des parties n'a définitivement gagné ou perdu. L'essentiel est qu'elles se soient rapprochées.[6]

KOSOVO

Fin janvier 2017
Zaplluxhe, District de Prizren, Kosovo[7]

SUISSE

Mi février 2017
Val d'Anniviers, Canton du Valais, Suisse
Crash d'une F16. C'est le numéro d'identification d'une louve adulte. Elle a été braconnée d'un coup de fusil au lieu-dit le Pomy. Le Groupe Loup Suisse offre une récompense de 10.000 francs à quiconque permettra l'arrestation du braconnier.[8]

Hippopotames

Les hippopotames (*Hippopotamus amphibius*), sont inscrits en Annexe II de la CITES.

AFRIQUE

OUGANDA

27 janvier 2017
Nord de l'Ouganda
Saisie de 24 dents. Une arrestation. [1]

31 janvier 2017
Ouganda
Saisie de 68 dents.
Deux arrestations.[2]

20 février 2017
Ouganda
Saisie de 176 kg de dents. Trois arrestations dont un conseiller du président Yoweri Museveni.[3]

BENIN

28 février 2017
Klouékanmè, Département du Couffo, Bénin
Saisie de 10 dents. Deux interpellations.[4]

Hippopotames et éléphants

AFRIQUE

MALAWI

15 janvier 2017
Mzuzu, Province septentrionale, Malawi
Saisie de 4 défenses d'éléphant (16,575 kg) et de dents d'hippopotame. Arrestation d'Aubrey Tchali, 35 ans. Il devait vendre le tout à un client asiatique de Mzuzu. [1]

OUGANDA

14 mars 2017
Nord de l'Ouganda
Saisie de 3 défenses d'éléphant et de 6 dents d'hippopotame. Deux arrestations.[2]

ZAMBIE

7 mars 2017
District de Mongu, Province occidentale, Zambie
Saisie de deux paires de défenses d'éléphants coupées en 6 (30,5 kg en tout) et quatre arrestations.
Saisie de 412 kg de viande d'hippopotame. Quatre femmes d'affaire âgées de 26 à 33 ans sont gardées à vue. Grossistes en viande sauvage, elles cachaient la viande dans les chambres froides de la ville avec la complicité d'un fonctionnaire. Les 2 braconniers d'hippopotames ont eux aussi été arrêtés.[3]

Rhinocéros

Le cirque, le rhinocéros. 1955. Bernard Buffet.

Les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum* et les rhinocéros noirs *Diceros bicornis* d'Afrique sont inscrits en Annexe I de la CITES sauf les populations de rhinocéros blancs du Swaziland et d'Afrique du Sud inscrites en Annexe II pour les animaux vivants et les trophées de chasse.
Les 3 espèces de rhinocéros d'Asie sont en Annexe I : *Rhinoceros unicornis*, *Dicerorhinus sumatrensis*, *Rhinoceros sondaicus*.

«A la Trace» n°16
Cotation du kg de corne de rhinocéros d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Afrique	Namibie	5900	31
Asie	Hong Kong (Chine)	25.770	38
	Hong Kong (Chine)	25.732	39
	Thaïlande	10.000	50

AFRIQUE DE L'EST

KENYA

5 janvier 2017
Parc National du Lac Nakuru, Comté de Nakuru, Kenya
Braconnage d'un rhinocéros. Deux autres ont été tués le 31 décembre 2016 dans le sanctuaire voisin de Ngulia (cf. « A la Trace », n°15, p.75). Plus rien ne marche, les hélicos sont en panne, les voitures aussi. « Parfois, par amour du métier, on demande aux touristes de nous emmener sur les lieux du braconnage ou bien on loue des motos à nos frais », témoigne un ranger. Le manque de moyens empêche les forces de l'ordre de protéger les espèces menacées. Les braconniers en profitent largement. Leurs voitures ne tombent pas en panne. [1]

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

RECIDIVE
EN FAMILLE
7 janvier 2017
Makhado, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Course-poursuite entre une voiture de police et un pick-up avec pare-buffle. Il y a 3 hommes, 2 blancs et un noir, à l'intérieur. Un sac de plastique est jeté par dessus bord. Les fuyards sont arrêtés un peu plus loin par un barrage routier. En amont, le sac plastique est récupéré. Il y a à l'intérieur une grosse corne de rhinocéros. Elle proviendrait d'un braconnage récent dans le secteur de Witpoort. Deux des suspects ont un lourd passé. Les frères Gideon et Nicolaas van Deventer ont déjà été condamnés à 8 ans et 2 ans et 5 mois de prison. Gideon de son propre aveu a tué 22 rhinocéros entre 2005 et 2006. « Pour décorner un rhinocéros, on a pas besoin d'une scie, un simple couteau de poche suffit et la corne entière sort comme une capsule de bouteille », déclarait-il à un journaliste du National Geographic. Dans une lettre apparemment destinée à sa famille que Julian Rademeyer, auteur de « Killing for Profit » a consulté dans les dossiers de justice, van Deventer se confie : « J'ai proprement tué les rhinocéros, une balle dans la tête et ils tombent sur les genoux, pas sur les côtés. Ils ne souffrent pas. Woep-Wap ! Et la corne est enlevée. C'est comme ça que j'opère. » Et il signe sa lettre « Rhino ».
Avec son frère Nicolaas, il braconnait dans le Parc Hluhluwe-iMfolozi et dans le Parc Kruger. Ils utilisaient alternativement ou en même temps des flèches et des fusils. Le gang était dirigé par Clayton Fletcher, un organisateur de safaris de chasse et hommes d'affaires dans l'Etat-Libre. Ces 2 récidivistes sont donc une très belle prise pour la police de Makhado, les forces de l'ordre et l'unité spéciale « espèces en danger » du Limpopo. Gideon van Deventer, 48 ans, surnommé Deon et Nicolaas van Deventer, 51 ans, surnommé Nick, étaient accompagnés par Onward Muchangowa, un ressortissant du Zimbabwe. Il reste à voir si la justice du Limpopo sera aussi diligente que la police et résistera aux demandes réitérées de libération sous caution des 2 frères terribles et de leur complice. [2]

Début janvier 2017
Réserve de chasse de Polokwane, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Découverte par un promeneur d'un rhinocéros mort par balle. La corne a été prélevée. Il n'en reste que 9 dans la réserve.[3]

Début janvier 2017
Upington, Province du Cap-du-Nord, Afrique du Sud
Un braconné de plus. [3bis]

Nature morte 2017. Un rhinocéros sur du bois mort.

14 janvier 2017
Réserve de Madikwe, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Nouvelle découverte d'un rhinocéros braconné environ 4 jours plus tôt (cf. « A la Trace » n°6 p.66 et n°10 p.48).[4]

14 janvier 2017
Hazyview, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Découverte dans une glacière sur le chantier d'une maison en construction de 6 cornes fraîchement découpées, 3 longues et 3 courtes.[5]

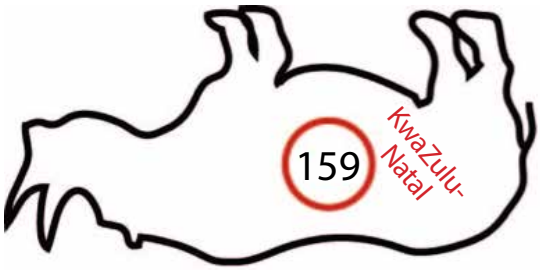
Mi janvier 2017
Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
- Malelane. Six arrestations. Saisie d'une arme de gros calibre et de munitions.
- Hazyview. Saisie de 6 cornes (cf. « A la Trace » n°9 pages 63, 64 et 66).
- Satara, Parc National Kruger. Trois arrestations. Saisie de 2 armes, de munitions et d'équipements de braconnage.
- Stolsnek, Parc National Kruger. Deux arrestations après la découverte d'un rhinocéros fraîchement braconné, d'une arme à feu, de munitions et du kit de braconnage.[6]

Mi janvier 2017
Hoedspruit, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Arrestation de 5 braconniers. L'un d'eux est policier.[7]

20 janvier 2017
Province du Limpopo, Afrique du Sud
Un rhinocéros braconné.[8]

Samedi 21 et dimanche 22 janvier 2017
Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Braconnage de 5 rhinocéros dans une réserve privée. Quatre ont été décornés. Série noire, un rhinocéros a été abattu dans une autre réserve de la Province.[9]

Dimanche 22 janvier 2017
Paulpietersburg, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Braconnage d'un rhinocéros.
Le braconnage des rhinocéros est en augmentation dans la Province. En 2015, 97 cas étaient recensés. 159 en 2016. 129 braconniers ont été interpellés en 2016.[10]



22 janvier 2017
Réserve de Mokopong, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Les traces de pneus mèneront les forces de police jusqu'à 3 ressortissants mozambicains âgés de 39 ans, 40 ans et 42 ans en possession des 2 cornes et d'un fusil.[11]

© SAPS

25 janvier 2017
Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Pris en flagrant délit de braconnage, de port de cornes et de rébellion en 2011 à l'intérieur du Parc Kruger, Simon Ngubane a été condamné à 33 ans de prison. Le décompte exact est de 28, Ngubane est en prison depuis 5 ans. Deux complices avaient au moment des faits réussi à prendre la fuite. [12]

27 janvier 3 et 5 février 2017
Lephalale, Province du Limpopo, Afrique du Sud
-27 janvier
Munie d'un mandat de perquisition, la police a découvert dans une chambre froide 7 sabots et de la viande, 7 queues de rhinocéros et 2 peaux dans un saloir.
Antonio Xavier Freitas dit Tony Freitas de nationalité sud africaine et d'origine portugaise exploitait dans sa ferme un abattoir clandestin de rhinocéros. Les pachydermes dont l'origine est à ce jour inconnue sont arrivés par camion en novembre 2016. Selon des informations qui ne sont pas encore confirmées, les cornes d'au moins 7 rhinocéros ont quitté le domaine de Freitas par hélicoptère. Freitas a été libéré sous caution de 18.500 US$ le 3 février.
- **5 février**
A l'aide d'une pelleteuse et d'un détecteur de métaux, la police a découvert des os et 20 autres vestiges de rhinocéros criblés de balles.[13]

© SA Police S.

Fin janvier 2017
Réserve d'Hluhluwe-Umfolozi et Nongoma, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Arrestation de 6 hommes âgés de 27 à 40 ans. Ils sont suspectés de braconnage en bande organisée. Cinq ont été arrêtés dans un Bed and Breakfast de Nongoma et un près des clôtures de la réserve. Des armes prohibées et des munitions sont saisies.[14]

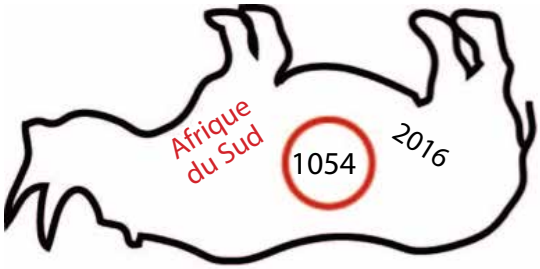
4 février 2017
Province du Limpopo, Afrique du Sud
Braconnage de 2 orphelins. L'un est mort. L'autre fait l'objet d'un acharnement thérapeutique comparable à celui subi par Hope (cf. « A la Trace » n° 15 p. 79).[15]

6 février 2017
Réserve de chasse de Polokwane, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Nouveau braconnage d'un rhinocéros dans la réserve.[16]

13 au 19 février 2017
Pongola, Province du KwaZulu-Natal et Parc National Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Dix suspects de braconnage âgés de 24 à 51 ans. La chasse aux rhinocéros se transmet de génération en génération et se pratique en bande organisée. Des armes, des silencieux, des munitions, des haches sont saisies en grand nombre. Les interpellations ont été réalisées du sud au nord du Parc Kruger, à l'extérieur ou à l'intérieur.[17]

20 février 2017
Orphelinat pour rhinocéros Thula Thula, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Dans la nuit, 5 sauvages ont neutralisé les systèmes de sécurité et envahi la maison d'accueil de jeunes rhinos et hippopotames dont les parents ont été victimes du braconnage. Deux jeunes rhinocéros blancs ont été mortellement blessés par armes à feu puis décornés. L'un d'eux vivait encore quand il a été mutilé. Une des membres de l'équipe internationale de soigneurs aurait été violée. Les coupables sont en fuite.[18]

27 février 2017
Afrique du Sud
Chiffres officiels : 1054 rhinocéros tués en 2016. 680 braconniers et trafiquants interpellés. Précision de Robin des Bois: 1 ranger tué en 2016 et 13 braconniers tués.[19]



27 février et mi mars 2017
Nelspruit, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Mandla Chauke était condamné à 77 ans de prison, la peine la plus lourde jamais infligée à un trafiquant de cornes ou d'ivoire (cf. « A la Trace » n°6, p. 62). Il a fait appel. Son appel a été accepté et mieux encore pour lui et pour la corporation des bracos et de traficos, il a été remis en liberté sous la modeste caution de 15.000 rands (1165 US$) alors que le parquet général réclamait une caution de 100.000 rands. [20]

Kruger mise sur les chiens et sur l'électronique

Du 4 au 28 mars 2017.
Le Parc National a une superficie de 20.000 km^2. A titre de comparaison, l'île de Taïwan a une superficie de 38.000 km^2, la Suisse de 41.000 km^2, le Danemark de 43.000 km^2, les îles Malouines de 12.200 km^2, Porto Rico de 9104 km^2. Kruger est entouré de clôtures. Les animaux et les intrus les franchissent par dessous ou par dessus pour en sortir ou pour y entrer. 1,6 million de personnes visitent Kruger chaque année. L'entrée est payante. Les séjours vont de quelques heures à quelques jours. Il y a 11 portes d'entrée officielles.
Du nord au sud du Parc, 16 carcasses de rhinocéros ont été découvertes entre le 4 et le 22 mars. Sur 3 carcasses, les cornes étaient encore là, sans doute des bêtes blessées parties dans le bush pour fuir les braconniers. Les poursuivants ne les ont pas retrouvées. Si les scènes de crime sont découvertes avec 2 à 3 jours de retard, l'état des lieux et le relevé des empreintes et des autres indices laissés sur place par les braconniers sont impossibles à cause de l'intervention préalable des lions, des hyènes et des vautours. Au mieux, seule l'enquête balistique reste possible.
Pendant une conférence de presse et une visite de terrain, la direction du Parc a expliqué ses problèmes et présenté ses solutions face à l'envahissement des voleurs de cornes.
Les portes d'accès sont des points faibles. Les braconniers qui travaillent en bande organisée se présentent comme des visiteurs banals. Quand leur voiture rentre, elle est pleine. Quand elle ressort, il n'y a plus que le conducteur et éventuellement un passager ou une passagère. Les autres ont été « droppés » avec le matériel nécessaire qui tient dans un gros sac à dos. D'ici un mois, un nouveau protocole d'admission devrait être appliqué aux portes sud qui sont les plus fréquentées.
La brigade canine est utile. Elle se compose de 53 chiens. Ils ont contribué à 168 arrestations sur 200 l'année dernière. « On ne pourrait pas faire le job sans les chiens ». Ils sont déjà entraînés quand ils arrivent. Un bon chien pisteur coûte entre 35.000 et 50.000 rands (entre 2700 et 3900 US$). Le Parc manque de ressources financières et de compétences pour le dressage des chiens.
La direction du Parc croit aussi dans les innovations techniques d'inspiration militaire pour contrôler les intrusions ou les mouvements suspects. Le système WASS (Wide Area Surveillance System) se compose d'un radar facilement déployable et transportable relié à des capteurs électro-optiques, à des caméras et à des écrans. WASS s'appelle aussi MEERKAT qui désigne le suricate en langage afrikaans. Le suricate est connu pour son éternelle posture de sentinelle.
Fin mars, 13 braconniers ont été arrêtés en 24 heures dans le secteur couvert par MEERKAT. M. Funda, directeur des équipes anti-braconnage dans le Parc, croit en cette instrumentation expérimentale. « Pour le moment, les braconniers sont les rois de la nuit, grâce à MEERKAT c'est nous qui allons le devenir. » Le système est développé grâce au partenariat entre SANParks, Peace Parks Foundation et le Conseil sud-africain pour la recherche scientifique et industrielle (CSIR).[21]

Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
- 8 mars 2017. Réserve de Madikwe. C'est le 7ème braconnage depuis le début de l'année. La corne nasale a été découpée. La rhinocéros femelle n°202 avait été anesthésiée en septembre 2016 pour prélever son ADN et pour implanter une puce électronique. Elle avait attiré l'attention et l'admiration du vétérinaire et de son équipe. Elle était accompagnée dans le bush de 3 jeunes sub-adultes. La seule explication possible était qu'elle avait adopté au moins 2 orphelins. Elle avait aussi surpris les soigneurs en adoptant vis-à-vis de ses progénitures une attitude hyper protectrice. Quand l'hélicoptère était en approche, elle avait conduit ses 3 protégés à l'abri des fourrés avant de revenir seule, à découvert. Elle n'est plus.
- 9 mars 2017. Outraged South African Citizens Against Poaching (OSCAP) et Wildlife At Risk (WAR) rapportent qu'en 24 heures 13 rhinocéros ont été braconnés : 4 dans la Province du Nord-Ouest, 3 dans l'Etat-Libre, 2 dans le Limpopo, 2 dans le Parc Kruger et 2 dans le KwaZulu-Natal.
- 10 mars 2017. Réserve de Madikwe. Un rhinocéros braconné.
- 12 mars 2017. Réserve de Mahikeng. Deux femelles braconnées. Un orphelin blessé pris en charge.[22]

© Pilanesberg National Park & Wildlife Trust

13 mars 2017
Afrique du Sud
Braconnage de Wozani, un rhinocéros qui avait accédé à la célébrité à cause d'un délire d'interprétation de la presse et du public selon lequel il envoyait des bises. Insensible à ce prétendu comportement affectueux, des braconniers l'ont ciblé, tué et amputé de ses cornes, de sa queue, de ses oreilles et de ses pattes.

© Sue Harwood

Un média de Taïwan s'est emparé de ce braconnage particulier pour dénoncer le mythe des propriétés curatives de la corne de rhinocéros.[23]

16 mars 2017
Parc National de Pilanesberg, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Touchés mais pas tués, la mère et son petit ont des chances de s'en sortir.[24]

19 et 20 mars 2017
Parc National Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud

- « Le pire est arrivé après 2 jours de succès couronnés par l'arrestation de 10 braconniers présumés et la saisie de 4 armes de gros calibres. » La scène se passe dans le local des rangers de la section Lower Sabie. Des braconniers viennent d'être immobilisés. Les SAPS, South African Police Service, arrivent pour procéder à leur arrestation. L'un d'eux s'empare de l'arme à feu d'un des suspects. Il la croit vide. Il la pointe vers le bas. Une dernière balle est tirée par inadvertance. Elle ricoche sur le sol en ciment et s'enfonce dans le corps de George Mdaka, 30 ans, ranger du Kruger Park. Il meurt quelques heures après dans une clinique de Nelspruit.
- Pretoriuskop. Trois braconniers arrêtés avec l'assistance de l'unité K9. Saisie d'un fusil calibre .358 avec silencieux, de munitions, d'une hache, de petits accessoires de « travail » et d'une paire de cornes.
- Stolznek. Contact entre rangers et une paire de braconniers. Saisie d'un nouveau fusil calibre .358 avec silencieux, de ses munitions et du kit de découpage des cornes. Une arrestation. Une fuite.
- En lisière du Parc, près de Crocodile Bridge. Quatre arrestations. Ils avaient 2 cornes dans leurs affaires. Un complice est arrêté un peu plus tard avec une arme de gros calibre et les munitions qui vont avec.[25]

28 mars 2017
Parc National Kruger, Afrique du Sud

Opération antibraconnage dans plusieurs secteurs. Douze arrestations et un mort :
- Pretoriuskop. Accrochage nocturne. Un braconnier mortellement blessé, son complice arrêté. Un ranger blessé par arme à feu.
- Paul Kruger Gate. Cinq arrestations dont un policier.
- Phalaborwa Gate. Six arrestations dont un employé des parcs nationaux.[26]

31 mars 2017
Vanderbijlpark, Province de Gauteng, Afrique du Sud

Le chasseur professionnel est épargné. La justice aurait-elle 2 peines, l'une lourde pour les braconniers errants, l'autre légère pour les chasseurs professionnels ? Adrian Van Staden est seulement condamné à 12 mois de surveillance correctionnelle hors du milieu carcéral et à 12 mois de travail d'intérêt général. Il se fournissait en cornes ou en rondelles de cornes chez son dealer du côté de Polokwane.[27]

NAMIBIE

RECIDIVE
10 janvier 2017
Gobabis, Région Omaheke, Namibie
Comparution de Domingo Justice Moma, 32 ans, d'Erwin Tjiteere 37 ans, et de l'ancien médecin de l'équipe de Namibie de football, Gerson Uakaerera Kandjii, 51 ans, pour le braconnage de 4 rhinocéros blancs en décembre 2016 (cf. «A la Trace» n°15 p. 84). Pendant l'audience, les suspects étaient détendus. Domingo faisait des grimaces comme s'il s'agissait d'une grande farce et Kandjii feuilletait un journal et souriait jusqu'à ce que les journalistes présents filment le trio. Il s'est alors crispé et a utilisé sa casquette pour masquer son visage. L'enquête n'est pas terminée, la police recherche encore 2 autres complices. Jusqu'alors, la remise en liberté sous caution est refusée.[28]

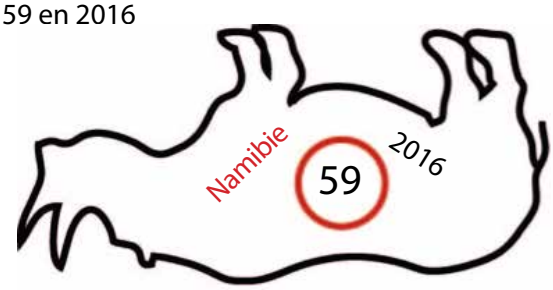
20 janvier 2017
Windhoek, Région de Khomas, Namibie
Lu, 41 ans, et Chen, 29 ans, sont dans de sales draps. Les policiers ont découvert chez eux un kit de braconnage et 5,5 kg de cornes. Ils nient en être les détenteurs. D'autres gens ont les clefs de l'appartement. Leur procès est reporté en avril 2017. Leur avocat a récusé l'interprète en mandarin. « Il ne comprend rien. » La libération sous caution est refusée.
L'opinion publique et le personnel politique s'inquiètent de l'implication d'une partie de la communauté chinoise installée en Namibie dans les actes de braconnage et de contrebande. Pohamba Shifeta, ministre de l'environnement et du tourisme, reproche à l'ambassade de Chine en Namibie de ne pas rappeler à l'ordre ses nationaux. Le ministre veut que tous les étrangers condamnés pour braconnage soient expulsés après l'exécution des peines et classés à vie persona non grata. Selon le directeur de la police nationale, la répression de la criminalité n'a pas à tenir compte de la diplomatie. Qiu Xuejun, le nouvel ambassadeur de Chine en Namibie, a déclaré au début de l'année devant la commission environnement du Parlement namibien que son gouvernement soutient fermement la Namibie dans ses efforts pour protéger son environnement exceptionnel et pour lutter contre le braconnage et la contrebande. « Il faut remarquer que les délinquants sont en petit nombre et que des cas isolés ne peuvent en aucun cas nuire à l'amitié profonde et à la coopération étroite qui lie les deux pays et les deux peuples. » Plus de 100.000 chinois seraient installés en Namibie.[29]

21 janvier 2017
Otjiwa Game Ranch, Région de Otjozondjupa, Namibie

Braconnage d'une femelle rhinocéros blanc gravide âgée de 20 ans. Ses cornes ont été prélevées. Une récompense de 10.000 $ namibiens (740 US$) est offerte pour toute information permettant d'appréhender les coupables.[30]
Très gros calibre.

Depuis 2014
Namibie
Décornage préventif de 451 rhinocéros dans 4 parcs nationaux : l'Etosha, le Namib-Naukluft, le Nkasa Rupara et le Waterberg. Le coût global de l'opération est de 14,5 millions de N$, soit environ un million d'US$. 932,05 kg de cornes de rhinocéros noirs et blancs, soit en moyenne 2,066 kg par rhinocéros, ont été rassemblés et stockés dans un ou des endroits confidentiels. La valeur est de 74 millions de N$, soit environ 5.440.000 US$ et 5900 US$/kg (valeur locale). Le ministre est satisfait tout en se plaignant du nombre de vétérinaires dans le pays. Pour rappel, les rhinocéros, avant d'être décornés, doivent être anesthésiés puis réveillés et remis sur pied. L'opération doit être répétée tous les 2 à 3 ans. Les ranches privés pratiquent aussi le décornage. [31]

15 mars 2017
Grootberg, Région de Kunene, Namibie
C'est le troisième rhinocéros à y passer cette année dans le désert de Kunene et même le 4ème puisqu'un congénère gravement blessé fin décembre 2016 du côté de Gobabis (cf. « A la Trace » n°15 p. 84) est mort en février 2017. Celui-ci est un tout jeune rhinocéros noir. Ses « cornettes » ont été arrachées avec un outil tranchant. Une balle a été retrouvée dans la carcasse à l'aide d'un détecteur de métaux. [32]
Bilan de 4 ans selon Pohamba Shifeta
- 9 en 2013
- 56 en 2014
- 95 en 2015
- 59 en 2016



Fin mars 2017
Selela, Région du Zambezi, Namibie
Saisie de 2 cornes. Une arrestation.[33]

SWAZILAND

25 février 2017
Aéroport International du roi Mswati III, Swaziland
Saisie de 24 rondelles de cornes dissimulées dans des boîtes de vins fins. Arrestation de 2 taiwanais âgés de 30 et 54 ans.[34]

ZIMBABWE

14 mars 2017
Bulawayo, Zimbabwe
Avis de recherche lancé à l'encontre de Nhamo Kufakunesu. Il avait été libéré sous caution de 100 US$. Il ne s'est pas présenté à son procès. Le 1er janvier, il avait été arrêté dans l'aire protégée de Bubye, Province du Matabeleland méridional, en possession d'un fusil de gros calibre et de munitions. Il est soupçonné d'avoir tiré en direction des rangers après avoir été repéré. Deux de ses complices sont en fuite. [35]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

EN FAMILLE
21 février 2017
New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Son frère aîné Joseph Chait a été condamné en juin 2016 à un an et un jour de prison (cf. « A la Trace » n°13, p. 77). C'est au tour de Jacob Chait d'être inculpé de contrebande en bande organisée de 15 cornes dont 2 cornes de rhinocéros noir dans ses bagages lors d'un voyage personnel en Chine. Jacob Chait, en 2012, a été l'animateur sur Discovery Channel de la télé-réalité Final Offer centrée sur les vendeurs d'antiquités. La valeur du trafic est estimée à 2,4 millions d'US$. La Chait Gallery et commissaires-priseurs (Chait Gallery/Auctioneers) a été fondée par le père de Jacob et Joseph Chait. Les cornes de rhinocéros et les ivoires ne sont pas les seuls à avoir entraîné la Maison Chait sur des chemins douteux. Il y a 3 ans, l'acteur Nicolas Cage lui avait acheté un crâne de dinosaure. Après enquête, il s'est avéré que ce vestige préhistorique avait été volé en Mongolie avant d'être acheté par la Galerie Chait. Nicolas Cage avait accepté de le restituer à son pays d'origine. [36]

22 février 2017
New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Il réclamait 20 millions d'US$ à Bloomberg Business Week pour diffamation et préjudice moral. L'hebdomadaire, dans le cadre d'une enquête sur les Rathkeale Rovers et le vol de cornes dans les musées européens avait qualifié O'Brien senior de « roi des nomades » et l'avait désigné comme maître d'œuvre ou inspirateur de cette épidémie de pillage dans les musées et autres lieux de collection. L'article faisait référence à des cornes trouvées dans les caravanes de la famille nombreuse O'Brien pendant une perquisition dans un camp du clan.
Le plaignant et son avocat ont appuyé sur le fait que ces cornes étaient fausses. Le juge de la Cour Suprême a rappelé que les certificats de non authenticité des cornes avaient été produits en juillet 2015 alors que l'article date de septembre 2013. O'Brien a fait appel. [37]

ASIE

CHINE

Aéroport International de Hong Kong, Chine
- 8 mars 2017. Saisie dans le bagage d'un jeune homme de 21 ans de 7 kg de cornes entières ou en fragments estimées à 1,4 million de HK$ (180.392 US$) emballées dans du papier d'aluminium recouvert de papier adhésif en provenance de Maputo, Mozambique via Addis Abeba, Ethiopie.
- 22 mars 2017. Le «café» venait de Namibie. Les 2 colis express avaient en fait une valeur de 1,3 million de dollars. Les rayons x ont rétabli la vérité. Les cornes de rhinocéros découpées en 12 morceaux font l'objet d'une analyse génétique. D'ores et déjà, la provenance namibienne, un «classique» du trafic,

étaye l'authenticité des cornes. Un homme venu chercher les colis a été arrêté puis remis en liberté sous caution, ce qui est choquant compte tenu de la disparition en vue des rhinocéros et de la valeur du butin. Malheureusement, les coupables risquent seulement 2 ans de prison ferme au maximum. [38]

29 et 30 mars 2017
Aéroport International de Hong Kong, Chine
Saisie de 2 cornes (2,5 kg) estimées à 500.000 HK$ (64.331 US$) soit 25.732 US$/kg. Une arrestation. Le colis express venait du Mozambique[39]

INDE

RECIDIVE
25 janvier 2017
Jakhalabandha, Etat d'Assam, Inde

Arrestation de 2 braconniers, Ruful Ali et Lhoisha Sema, coupables du braconnage d'une femelle rhinocéros le 18 juin 2016 (cf. « A la Trace » n°13 p. 75). Des photos où ils apparaissent avec des fusils automatiques munis de silencieux sur les lieux du crime ont permis de les confondre.[40]

14 février 2017
Parc National Kaziranga, Etat d'Assam, Inde
Braconnage d'un rhinocéros femelle. 14 cartouches vides sont retrouvées autour du corps. Une arrestation.[41]

14 mars 2017
Baihata Chariali, Etat d'Assam, Inde
Trois morts après la collision de la voiture avec un bus. Les victimes ne sont pas seulement humaines. Dans la carcasse disloquée, les sauveteurs ont mis la main sur une corne de rhinocéros de 400 g toute fraîche, avec des fragments d'os nasal, des tendons et des lambeaux de muscles ensanglantés. L'accident a eu lieu au lever du jour. Le braconnage avait été opéré la nuit dans le Parc de Kaziranga. Dans l'épave de la voiture, des armes, de l'héroïne et des tranquillisants ont aussi été saisis.[42]

17 mars 2017
Parc National d'Orang, Etat d'Assam, Inde
« C'était un adulte mâle en pleine maturité », disent les officiels du Parc. Sa carcasse a été retrouvée près du camp anti-braconnage de Pichola. [43]

23 mars 2017
Kamargaon, Etat d'Assam, Inde
Arrestation de 2 braconniers dont un étudiant. Ils allaient pénétrer dans la section Agoratoli. D'après leurs propres aveux, ils n'en sont pas à leur coup d'essai. Ils ont donné des noms d'agents forestiers qui seraient complices. Ils nient toute implication dans le trafic vers les pays étrangers. Leurs commanditaires seraient basés dans les districts de Nagaon et de Karbi Anglong.[44]

NEPAL

2 janvier 2017
Gauri, Région de développement Ouest, Népal
Un rhinocéros est trouvé mort, il n'est pas mutilé. Le chef du Bureau des Forêts enquête. Il indique que le rhino a été électrocuté en dehors du Parc National de Chitwan. La corne et les sabots sont prélevés en présence des représentants du Parc National, de l'armée, de policiers et de vétérinaires. Un suspect est interrogé.[45]

30 janvier 2017
Bhaktapur, Région de développement Centre, Népal
Les suspects âgés de 21 et 23 ans transportaient une corne. Ils sont arrêtés et inculpés de contrebande.[46]

21 mars 2017
Lalitpur, Région de développement Centre, Népal
FAUSSES CORNES
Arrestation de 5 lascars âgés de 18 à 25 ans. Ils avaient dans leurs sacs des fausses cornes. Ils ont donné le nom du contrefacteur, un certain Ghimire âgé de 48 ans. Les outils et matériaux servant à faire les faux ont été saisis. [47]

31 mars 2017
Népal
Arrestation par l'armée et par les agents du Parc National de Chitwan. Durga Rana Magar était en cavale depuis 7 ans. C'est le partenaire en braconnage de Khadak Bahadur Mahat qui a été arrêté en 2009 et condamné à 15 ans de prison. Une centaine de personnes sont recherchées par les services du Parc pour actes de braconnage.[48]

PHILIPPINES

27 février 2017
Manille, Philippines
Remise par les douanes au Biodiversity Management Bureau (BMB) de 6 cornes de rhinocéros saisies en 2012. Les cornes étaient cachées dans un conteneur de noix de cajou. Le conteneur venait du Mozambique. Il avait été ouvert dans le terminal portuaire de Manille. Il n'est pas exclu que les cornes retournent au Mozambique. L'autre option d'après Mme Lim, directrice du BMB, serait de les traiter comme des déchets dans les règles de l'art ou de les détruire.[49]

THAILANDE

10 mars 2017
Aéroport International Suvarnabhumi de Bangkok, Thaïlande
Saisie de 21 cornes totalisant 50 kg et 500.000 US$ en provenance d'Afrique de l'Est selon un communiqué du ministère de la Justice. Une femme de 56 ans s'est rendue à la police, 14 jours après la saisie. Elle était sous le coup d'un avis de recherches après s'être enfuie de l'aéroport alors que la police s'apprêtait à réaliser un contrôle aléatoire de la valise qu'elle transportait dans un chariot à bagages. Une autre femme qui l'accompagnait est toujours en fuite. Deux policiers et le vice-procureur de la Province de Saraburi sont au rang des suspects. Ils étaient venus accueillir les deux trafiquantes à l'aéroport.[50]

VIETNAM

14 mars 2017
Aéroport international de Nội Bài, Vietnam
Après l'arrivée d'un vol de Kenya Airways venu de Nairobi, deux valises non réclamées, sans indication de poids, sans destinataire ni expéditeur connus ont attiré l'attention des douaniers et de la force d'intervention anti-contrebande. A l'ouverture, les deux valises révélaient des cornes ressemblant trait pour trait à des cornes de rhinocéros. Les analyses génétiques devraient le confirmer. Le Kenya a lancé une enquête. Les valises auraient été embarquées au Malawi. Des images de caméra fixe montreraient des manipulations suspectes des deux bagages par des membres du vol Kenya Airways Q870. Des agents de l'aéroport international de Nairobi vont aussi être questionnés par les enquêteurs. Arrivées à Hanoï, les valises bleue et marron contenaient 102 kg d'après la presse du Vietnam ou 119 kg selon la presse du Kenya.[51]

EUROPE

FRANCE

7 mars 2017
Parc zoologique de Thoiry, Département des Yvelines, France
La corne nasale d'un rhinocéros mâle âgé de 4 ans est volée. « Vince » a été tué de 3 balles dans la tête. Dans les semaines qui ont suivi, les cornes au zoo de Dvur-Kraloveen, République Tchèque, ont été coupées par précaution. Une mafia vietnamienne de l'ivoire et de la corne est très active en Europe (cf. « A la Trace » n°4 p. 4, n°5 p. 103, p. 104, n°6 p. 95, p. 96, n°13 p. 96, n°14 p. 97). Ses noyaux durs sont en République Tchèque, en Allemagne et en France. Ceux qui ont tué et écorné un rhinocéros près de Paris l'ont certainement déjà fait ou fait faire ailleurs.

En France, quelques directeurs de zoos envisagent eux aussi de pratiquer un décornage préventif sans préciser ce qui sera fait des cornes. Si elles étaient réalisées, ces opérations devraient être faites sous le contrôle de l'Etat et les cornes devraient être détruites pour éviter les trafics à partir des zoos. La directrice du Safari de Peaugres (Ardèche) dans le sud de la France prétend qu'il vaut mieux avoir « un rhinocéros moche qu'un rhinocéros mort ». En conséquence, elle souhaite décorner comme si les cornes n'étaient qu'un élément décoratif sur le front du rhinocéros.
Les cornes servent de pare-choc. En broutant, le rhinocéros déblaie sans cesse le terrain avec sa corne antérieure. En cas de danger, le petit ne suit pas sa mère, il la précède et il serait protégé d'une attaque par la corne antérieure qui peut servir de poignard. Le rhinocéros peut se servir de sa corne antérieure et de la corne postérieure comme d'une tenaille pour déraciner le mtombati (*Spirostachys africanus*) dont il apprécie les feuilles tendres. Les cornes servent à creuser les salines, à jouer, à s'exercer corne contre corne dans des simulacres de combat et même à masser le ventre des mères avant la parturition. La corne est le couteau suisse des rhinocéros. [52]

SUISSE

Début février 2017
Berne, Canton de Berne, Suisse
En Berne. Nomination d'un trafiquant de cornes de rhinocéros au poste prestigieux et stratégique d'ambassadeur à Berne, Confédération helvétique. Han Tae-song avait été expulsé du Zimbabwe en 1992 pour trafic de cornes par le biais de la valise diplomatique. La Suisse a agréé le diplomate nord-coréen. La Suisse est régulièrement soupçonnée d'être un refuge et un réservoir financier pour les notables du régime de Pyongyang. [53]

Rhinocéros et éléphants

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

11 janvier 2017
Centre commercial Zevenwacht Mall, Le Cap, Province du Cap, Afrique du Sud
Transparence ! Saisie dans une berline aux vitres teintées d'une corne de rhinocéros, de 10 boules en ivoire et d'une dent de lion. Trois arrestations, un zambien âgé de 27 ans et 2 congolais de 25 et 32 ans.[1]

30 janvier et 2 février 2017
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud

Après avoir dîné le dimanche soir dans un restaurant, ils ont oublié un petit sac à dos. Ils sont venus le rechercher le lundi après-midi. Le problème est que le sac à dos contenait de l'ivoire et de la corne de rhinocéros et qu'il avait été remis par le restaurateur au commissariat voisin. Les 2 jeunes chinois âgés de 24 et 27 ans ont été immédiatement interpellés et condamnés à 5 ans de prison avec sursis et à une amende de 35.000 rands (2574 US$) chacun. La saisie est estimée à 4413 US$. Elle se compose de fragments de corne de rhinocéros et de bijoux et de baguettes en ivoire.
Tracey Brits, une militante pour le droit des animaux, s'indigne de la clémence du tribunal. « C'est un simulacre de justice ».[2]

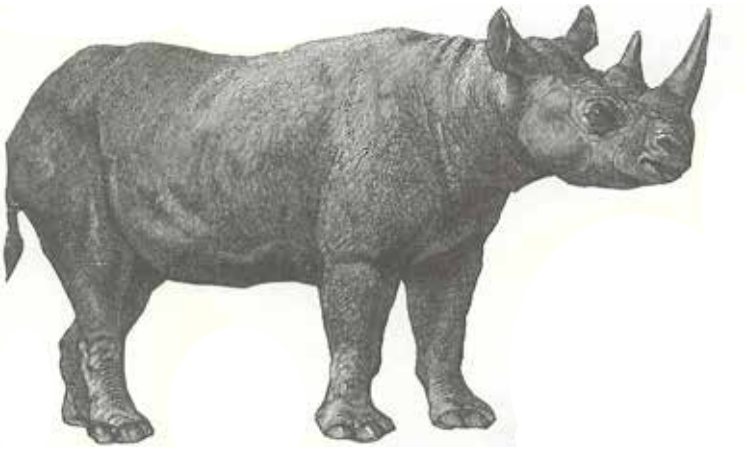
ZIMBABWE

Janvier 2017
Zimbabwe
Dumisani Moyo. Wanted par Interpol. Le braqueur de rhinocéros est recherché par la justice du Botswana. Il est né au Zimbabwe. Il en a la nationalité. Il serait refugié à Lusaka, Zambie. C'est un de ces braconniers transfrontières de la Haute Vallée du Zambèze. Selon Caroline Washaya–Moyo, porte-parole de Zimparks, ils sont très organisés et coopératifs. Ils échangent des infos sur le cyanure, sur les bons plans, ils apprennent les rudiments des dialectes locaux pour se fondre dans les populations et par précaution, ils prennent l'attache d'avocats spécialisés pour être bien défendus en cas d'arrestation. Caroline Washaya–Moyo voit à juste titre dans cette proximité avocats-braconniers la signature de gangs bien structurés et bien financés.[3]

OCEANIE

AUSTRALIE

Janvier 2017
Australie
La Maison Leonard Joel - Directeur général John Albrecht – et la Maison Mossgreen - Directeur général Paul Sumner – sont les 2 premiers metteurs sur le marché d'ivoire et de corne dans le pays. John Albrecht a annoncé qu'il mettrait un terme aux ventes d'ivoire et de corne dans les 2 ans à venir, en commençant par une interdiction immédiate de l'ivoire moderne. La Maison Leonard Joel possède 300 salles de ventes aux enchères et continuera cependant à vendre des instruments de musique, des couverts et des antiquités « certifiées » en ivoire ou contenant de l'ivoire. « Cela va me faire perdre à peu près 400.000 US$ mais il faut bien commencer par quelque chose », dit M. Albrecht. De son côté, Paul Sumner qualifie d' « opportunisme flagrant » la réaction de son confrère et annonce que sa Maison continuera la vente de corne et d'ivoire puisqu'il s'agit d'un « matériel naturel comme les coquillages ». Il concède cependant que des restrictions sont nécessaires sur l'ivoire moderne.
Selon une enquête d'IFAW sur une période de 9 mois, 2400 ivoires travaillés et 7 cornes ont été proposés dans 17 salles des ventes aux enchères. Les documents d'origine étaient la plupart du temps insuffisants et exposaient les acheteurs aux risques de l'illégalité. Les autres principales salles des ventes proposant de l'ivoire sont Lawsons, David Barsby, Aalders, Vickers and Hoad, Raffan, Kelaher and Thomas, Bonhams, Bargain Hunt and Sotheby's Australia (cf. « A La Trace » n°7, page 117).[4]



Eléphants

L'éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*, est inscrit à l'Annexe I de la CITES, excepté les populations d'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont en Annexe II. L'éléphant d'Asie, *Elephas maximus*, est inscrit à l'Annexe I.

«A la Trace» n°16
Cotation du kg d'ivoire brut d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Afrique	Kenya	465	14
	Ouganda	82	18
		100	28
Asie	Hong Kong (Chine)	2578	77
		2645	84
	Malaisie	1900	102
	Thaïlande	1479	111

AFRIQUE DE L'EST

ETHIOPIE

24 février 2017
Aéroport International de Bole, Addis-Abeba, Ethiopie
Saisie de 302 kg d'ivoire. La cargaison serait partie du Nigeria. Les expéditeurs et les destinataires ne sont pas connus pour le moment.[1]

KENYA

4 janvier 2017
Aire de Conservation Tsavo, Kenya
Ils ont tué Satao 2. Satao 1 a été braconné en mai, il y a 3 ans (cf. « A la Trace » n°5, p. 89). La dynastie des «tuskers» perd un de ses plus dignes membres. La distinction de «tusker» est réservée à ceux qui portent des défenses supérieures à 45,45 kg (100lbs).

© Tsavo Trust

Les 2 défenses de Satao 2 pesaient 50,5 kg et 51 kg. Il est mort comme Satao 1 d'une ou plusieurs flèches empoisonnées. Le Kenya Wildlife Service (KWS) a découvert le meurtre avant que les braconniers aient pu s'emparer des défenses. Deux suspects sont arrêtés. Tsavo héberge encore sur ses 44.000 km^2 6 «super tuskers», 15 tuskers en devenir et 7 femelles dont les défenses sont si longues qu'elles touchent terre. L'administration du Parc Tsavo souhaite que 1 ou 2 de ces éminents porteurs de défense fassent l'objet d'un décret présidentiel de protection. Le célèbre Ahmed dans le Parc National Marsabit avait bénéficié de cette protection politique au début des années 1970. Il subsiste 25 à 30 tuskers dans l'Afrique entière. [2]

12 janvier 2017
Réserve Nationale du Masai Mara, Comté de Narok, Kenya
Soins sur un éléphant mâle blessé par une flèche dans sa hanche arrière droite. Action conjointe de Mara Conservancy, David Sheldrick Wildlife Trust et Mara Elephant Project.[3]

© Mara Triangle

© Big Life

14 janvier 2017
Namanga, Comté de Kajiado, Kenya. Frontière avec la Tanzanie
Saisie de 4 défenses d'un poids total de 40 kg en provenance de Tanzanie. Trois arrestations. La Fondation Big Life a participé à l'opération. [4]

28 janvier 2017
Route Mombasa-Nairobi, Kenya
La route Mombasa-Nairobi devient un nouveau spot de braconnage. Pas de flèche, pas d'AK47, pas de fosses-pièges, pas de seringues hypodermiques ou d'ananas empoisonnés, juste des camions fous qui ne freinent pas et provoquent la collision (cf. « A la Trace» n°15 p. 104). Cette fois encore, les défenses ont disparu. [5]

GANG
EN FAMILLE
30 janvier 2017
Mombasa, Comté de Mombasa, Kenya
Extradition vers les Etats-Unis d'Amérique des frères Akasha, de Vijaygiri Goswami et de Gulam Hussein, membres de l'organisation Akasha, narco-trafiquants. Le DEA, Drug Enforcement Administration, confirme détenir des écoutes téléphoniques datant d'avril 2014 où les frères Akasha disent pouvoir fournir de l'ivoire en provenance du Botswana et du Mozambique. Ils tiennent le même discours pour les cornes de rhinocéros. Les recherches génétiques sur les ivoires saisis montrent que les pays africains exportateurs ne sont pas, sauf exception, les pays d'origine des défenses.
Les frères Akasha sont accusés d'avoir expédié près d'une centaine de kilos d'héroïne depuis le Kenya vers les Etats-Unis. Un responsable du DEA à Washington a la conviction que la famille Akasha et associés faisaient du trafic multi-produits. « Ces types sont des trafiquants de drogue et d'ivoire et les routes du trafic d'ivoire sont les mêmes que les routes du trafic de drogue. » Selon les mêmes sources, le port de Mombasa est à la fois un port de sortie pour la contrebande d'ivoire et un port de transit pour l'héroïne produite en Afghanistan et destinée à l'Europe. L'héroïne arrive par gros colis maritimes au Kenya et en Tanzanie. Elle est ensuite divisée en petits lots et transportée par voie aérienne en Europe.[6]

9 février 2017
Parc National du Mont Kenya, Comté de Nyeri, Kenya

Découverte en l'espace de 24 heures par le Mount Kenya Trust de 2 morts, un adulte et un éléphanteau de 4 mois pris dans un piège. Les 2 carcasses ont été outrageusement pillées. [7]

1er mars 2017
Nyeri, Comté de Nyeri, Kenya

Condamnation d'un agriculteur, Zachary Mboya Kinyua, à un million de shillings (9664 US$) d'amende ou à 5 ans de prison pour détention de 2 défenses pesant 600g chacune. A la barre, il a prétendu avoir trouvé les 2 défenses d'éléphanteau en travaillant sur ses terres. Les policiers au moment de l'arrestation l'auraient molesté et lui auraient demandé de l'argent en échange de sa liberté. Le juge a estimé que le dossier d'instruction était convaincant.[8]

Vendredi 3 et samedi 4 mars 2017
Ranch Galana Kulalu, Comté de Tana River, Kenya

- Deux braconniers tués, 2 braconniers en fuite dont un blessé, un ranger blessé héliporté à l'hôpital de Nairobi.
- Quatre braconniers tués, un ranger tué, un autre blessé. Deux armes à feu, 35 balles et 2 défenses trouvées sur les lieux de l'accrochage.
Le Parc National de Tsavo Est est sous tension. 80.000 têtes de bétail l'auraient envahi à la recherche d'eau et de pâturages. [9]

17 mars 2017
Parc National d'Amboseli, Comté de Kajiado, Kenya

Saisie d'ananas et de poison pesticide. L'arsenal des braconniers d'éléphants est très diversifié.[10]
Cf. « A la Trace » n°2 p. 48.

24 mars 2017
Parc National d'Amboseli, Comté de Kajiado, Kenya
Saisie de 10 tronçons de défense et de 2 peaux de pythons. Arrestation d'une femme qui serait la meneuse.[11]

26 mars 2017
Aire protégée d'Olarro, Comté de Narok, Kenya
Découverte de la carcasse d'un jeune éléphant dans des fourrés impénétrables. Les défenses sont toujours là. La décomposition du corps et les attaques des animaux prédateurs empêchent de connaître la cause de la mort. Plusieurs hypothèses sont étudiées dont une attaque de braconniers et la fuite éperdue de l'éléphant.[12]

28 mars 2017
Chepseon, Comté de Kericho, Kenya
Saisie de 2 défenses. Deux arrestations. Un des trafiquants a été transporté à l'hôpital. Il a été blessé par une balle à l'épaule alors qu'il tentait de s'enfuir. Un troisième complice surnommé Transmara s'est échappé.[13]

29 mars 2017
Nganja, Comté de Kwale, Kenya
Saisie de 88 tronçons de défenses (41,91 kg). La valeur locale est estimée à 2 millions de shillings soit 19.500 US$ et 465 US$/kg. Arrestation d'une femme esseulée dans sa maison. « On ne va pas lâcher l'affaire car la suspecte ne peut pas avoir « travaillé toute seule » dit le chef de la police.[14]

© Alloys Musyoka

MOZAMBIQUE

4 janvier 2017
Lalaua, Province de Nampula, Mozambique
Saisie de 4 défenses. Arrestation de 5 mozambicains alors qu'ils transportaient une grande valise suspecte. La provenance et la destination de l'ivoire sont inconnues.[16]

OUGANDA

13 janvier 2016
Frontière du Parc National Murchison Falls, Ouganda
Saisie de 2 défenses. Une arrestation.[17]

17 janvier 2017
District de Nwoya, Région Nord, Ouganda
Saisie de 2 défenses de 27 kg chacune. Arrestation d'Ayella Bob, d'Okello Eric et d'Otema Justin. Ils comptaient vendre leur butin 300.000 Sh le kilo (82 US$ / kg) à un intermédiaire. L'éléphant avait été tué la veille dans le Parc National Murchison Falls. [18]

21 janvier 2017
Nebbi, Région Nord, Ouganda
Saisie de 21 kg d'ivoire travaillé. Arrestation de Draku Adnan, 36 ans et Bakole Bruhan, charpentier de 42 ans. L'ivoire aurait été acheté sur un marché un an plus tôt à un congolais.
Le gouvernement ougandais veut durcir les sanctions contre les braconniers en amendant l'Uganda Wildlife Act. Les braconniers pourraient risquer 20 ans de prison et 60.000 US$ d'amende. D'autre part, plus de 7 tonnes de pièges ont été saisis dans le Parc national Murchison Falls en 3 ans, ils seront en grande partie recyclés.[19]

Mi février 2017
Nord de l'Ouganda
Saisie de 63 kg d'ivoire tronçonné. Arrestation d'une femme.[20]

17 février 2017
Kampala, Région Centre, Ouganda
Saisie de 1,5 t d'ivoire dans une « maison de riche ». Arrestation d'un libérien et de 2 bissau-guinéens. Des estampillages inconnus des autorités locales suggèrent une origine Congo ou Tanzanie.[21]

27 février 2017
Kampala, Région Centre, Ouganda
Condamnation de 2 militaires à une amende de 4 millions de shillings (1115 US$) chacun ou à 2 ans de prison pour possession de 19 kg d'ivoire (cf. « A la Trace » n°12, p. 80) d'une valeur de 129 millions de shillings (35.961 US$), soit environ 1900 US$/kg.[22]

2 mars 2017
Nord de l'Ouganda
Saisie de 20 kg d'ivoire. Quatre arrestations.[23]

4 mars 2017
Ouganda
Saisie de 5 défenses. Trois arrestations.[24]

14 mars 2017
Kampala, Région Centre, Ouganda
Saisie de 18 kg d'ivoire brut. Deux arrestations dont un soudanais.[25]

18 et 31 mars 2017
Gulu, Région Nord, Ouganda
Saisie de 16 kg d'ivoire d'éléphant et de dents d'hippopotame, d'une AK47 et de 2 motos. Quatre arrestations, Solomon Nyeko, Samuel Inyero, Ojok Lenox Stephen âgés de 32 ans et Stewart Kibwola âgé de 26 ans. Ils ont avoué avoir tué des éléphants dans le Parc National de Murchison Falls. Nyeko a été condamné à 5 ans de prison, les 3 autres à 18 mois de prison.[26]

23 mars 2017
Ouganda
Saisie de 30 kg d'ivoire brut. Arrestation mouvementée d'un policier, d'un militaire et d'un gardien de prison.[27]

28 mars 2017
Abim, Région Nord, Ouganda
Saisie de 5 défenses (22,5 kg). Agés de 67, 45, 38 et 24 ans, les 4 trafiquants acceptaient de vendre l'ivoire 100 US$ le kilo. Une bonne affaire ! Hélas, les acheteurs étaient des membres du NRCN, Natural Resource Conservation Network et d'une brigade de police volante.[28]

31 mars 2017
Kampala, Ouganda
Saisie de 12 kg d'ivoire. Deux arrestations.[29]

SOUDAN DU SUD

15 mars 2017
Soudan du Sud
A l'occasion du serment d'un directeur de la faune sauvage, le Président Salva Kiir annonce la suspension du marché national de l'ivoire pour au minimum 10 ans.[30]

TANZANIE

17 janvier 2017
Kisutu, Région de Dar es Salam, Tanzanie
Comparution de 3 citoyens chinois pour trafic de 1023 morceaux de défenses (2915 kg - cf. « A la Trace » n°3, p. 61) d'une valeur de 7 milliards de shillings tanzaniens, soit 3.138.238 US$ (1076 US$/kg). Xiao Shaodan, 30 ans, Chen Jianlin, 35 ans, et Liang Hu, 31 ans, se plaignent d'un harcèlement judiciaire et même de torture.[31]

23 janvier 2017
District de Tunduru, Région Ruvuma, Tanzanie

Condamnation d'un braconnier à 8 ans de prison.[32]

28 janvier 2017
Parc National de Katavi, Région Rukwa, Tanzanie
Arrestation de 3 braconniers. Ils seraient de nationalité ougandaise. Ils avaient dans un sac un fusil semi-automatique. Ils étaient dans un bus de la compagnie SBS qui se rapprochait du Parc. Un éléphant braconné y avait été découvert quelques jours plus tôt.[33]

2 février 2017
Aire protégée de Ruvuma, Tanzanie
Saisie de 66 kg de viande d'éléphant et de 3 défenses. Une arrestation.
L'aire protégée de Ruvuma couvre 25.000 km^2 et relie le Parc national de Selous en Tanzanie et la réserve nationale de Niassa au Mozambique.[34]

EN FAMILLE
13 février 2017
Kisutu, Dar es Salam, Tanzanie

Le couple Peter et Leonidia Kabi avait été arrêté chez eux fin octobre 2012 et 450 kg d'ivoire brut avaient été saisis. La reconstitution du puzzle des sections de défenses a permis de quantifier le nombre d'éléphants abattus : 93. Les 2 ont été condamnés à 20 ans de prison sans possibilité de peine d'amende alternative.[35]

20 février 2017
Songea, Région de Ruvuma, Tanzanie
Saisie de 29 défenses (104 kg) grâce à la coopération entre les services officiels et les ONG de Tanzanie et du Mozambique. Les éléphants ont été braconnés dans le Parc National de Niassa au Nord du Mozambique. Les braconniers ont ensuite traversé la frontière et se sont réfugiés en Tanzanie. Leur chef a été arrêté.[36]

3 mars 2017
Dodoma, Région de Dodoma, Tanzanie

Condamnation de Boniface Matthew Maliango, surnommé « le Diable » à 12 ans de prison (cf. « A la Trace » n°11, p.71). Il organisait le braconnage en Afrique de l'Est et le regroupement de l'ivoire dans les ports d'exportation.[37]

28 mars 2017
Dar es Salam, Région de Dar es Salam, Tanzanie
Saisie de 45 kg d'ivoire. Arrestation de 2 sud-africains et d'un serbe.[38]

ZAMBIE

Janvier 2017
Parc National de Mosi-oa-Tunya, Province Méridionale, Zambie
Le Botswana déteint sur la Zambie (cf. « A la Trace » n°15 p. 94). Le Safari Par Excellence et Zambezi Elephant Trails arrêtent de trimbaler des touristes sur le dos des éléphants. Les touristes verront des éléphants à partir d'excursions sur le Zambèze, feront une pause à l'Elephant Café où ils partageront un repas convivial et pédagogique. L'idée des promoteurs est de mieux faire connaître les éléphants sans leur nuire. Le renoncement aux excursions à dos d'éléphant sera progressif. Il se justifie par des principes éthiques en même temps qu'économiques. Ce divertissement intéresse de moins en moins les visiteurs.[39]

EN FAMILLE
Fin mars 2017
Province Occidentale, Zambie
- District de Mongu. Saisie de 96,4 kg d'ivoire brut réparti en 26 tronçons de défenses, de 2,5 kg de viande et d'une voiture. Quatre arrestations dont les 3 frères Kalakula.
- District de Sesheke. Saisie de 144 kg d'ivoire répartie en 23 tronçons de défenses. Quatre arrestations dont une femme. [40]

ZIMBABWE

10 janvier 2017
Parc National Hwange, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Saisie de 3 paires de défenses, de 2 queues d'éléphants, d'un fusil calibre 450, de munitions, d'une hache et de 4 téléphones portables. Découverte de la carcasse d'un éléphant mâle. Deux braconniers ouvrent le feu. Ils sont abattus par les rangers. En 2015, 317 personnes impliquées dans le trafic ou le braconnage ont été arrêtées, en 2016, 443 dont certaines étaient originaires de Zambie et du Mozambique. [41]

10 et 11 janvier 2017
Zimbabwe
Fin décembre et début janvier sont réputés être les pires moment pour la faune sauvage du Zimbabwe. Beaucoup de guetteurs sont partis en congés et la saison des pluies favorise la végétation. C'est plus facile pour les maraudeurs de se planquer.
- Parc National Hwange, Province du Matabeleland Septentrional. A 8h de route d'Harare, le Parc Hwange est alors doublement fréquenté par les touristes et les braconniers. Un échange de tirs a mal tourné. Deux morts dans le camp des braconniers. Ils venaient de tuer un éléphant. Ce n'était pas leur seul forfait puisque selon la porte-parole de ZimParks, 3 paires de défense ont été retrouvées sur les lieux.
- Hurungwe, Province du Mashonaland Occidental. Bhejane Trust annonce qu'un autre braconnier a perdu la vie pendant un deuxième accrochage dans la basse vallée du Zambèze. Deux hommes ont pris la fuite. Les 3 seraient de nationalité zambienne. [42]

Fin janvier 2017
Masvingo, Province de Masvingo, Zimbabwe
Chindeka portait du cyanure sur lui, 2 kilos (cf. « A la Trace » n°15 p. 92). Il vient d'être libéré sous caution de 500 US$. Avec 2 complices, il arpentait l'aire protégée de Chishakwe. Tous les 3 avaient été surpris par une patrouille. Deux avaient pris la poudre d'escampette en semant des oranges et des machettes. Ils voulaient empoisonner à nouveau les points d'eau et récolter des défenses sur des éléphants intoxiqués. [43]

30 janvier 2017
Sibomvu, Forêt Pandamasule, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Frontière avec le Botswana
Une vie pour une vie ! Les rangers les surprennent en train d'enlever les défenses de l'éléphant qu'ils viennent d'abattre. Echanges de coups de feu. Un braconnier est abattu, un autre, blessé, s'est enfui avec 2 complices. Les 2 téléphones trouvés dans la poche du mort mettent sur la piste zambienne. Des armes, des munitions, un long couteau, une hache, une couverture, une balance et des sacs ont été saisis. [44]

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

8 février 2017
Province du Limpopo, Afrique du Sud
L'oreille à demi-coupée par le câble d'un piège, l'éléphant adulte a traversé l'Olifant à la nage. Soigné par Provet à coup d'antibiotiques, d'antidouleurs et de points de sutures, il semble en voie de convalescence. [45]

Février-Mars 2017
Réserve privée Somkhanda, Province du KwaZulu Natal, Afrique du Sud
Déménagement de 13 éléphants. Après anesthésie, grutage et transport par camion, ils ont été transférés de la réserve privée de Nambiti à la réserve de Somkhanda. Elles sont distantes de 270 km. L'objectif est de restaurer l'écosystème de la savane et de développer le tourisme. Les éléphants étaient absents de Somkhanda depuis 70 ans. A Nambiti ils étaient trop nombreux. Les communautés locales sont favorables au projet qui a abouti grâce au soutien de Jumbo Cash and Carry, de Elephant, Rhinos and People, de Emvokweni Community Trust et de Wildlands Conservation Trust. A suivre. Les éléphants n'apprécient pas les migrations forcées.[46]

7 mars 2017
Primrose, Germiston, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Saisie d'ivoire brut découpé en tronçons et mis en sachets discrets à transporter et toutefois repérés pendant la perquisition.[47]

8 mars 2017
Munsieville, Krugersdorp, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Certains jugent prudent de couper les défenses en petits morceaux et de les entasser dans des plastiques zippés, celui-ci était dans la rue avec une défense longue comme le bras sur l'épaule. Une patrouille de police a été alertée. L'homme a été filé et chez lui les policiers ont retrouvé trois autres défenses d'éléphants adultes. [48]

BOTSWANA

RECIDIVE
Mi janvier 2017
Maun, District du Nord-Ouest, Botswana
Comparution pour vente de 4 défenses à des namibiens en mars 2014. Aritoko Dubo, âgé de 63 ans, a perçu 8800 pulas (soit 842 US$) dans cette transaction. Des armes à feu et des munitions ont également été saisies à son domicile, avec l'argent emballé dans un sac en plastique blanc. Ses 4 acheteurs namibiens, Joseph Muyambanga, Mazila Kayambiso, Mukonda Dave et Muhambiwa Vista ont déjà été condamnés en Namibie. Trouvés en possession des défenses, ils ont indiqué les avoir achetées au Botswana à un dénommé « Sechoni », qui n'est autre qu'Aritoko Dubo. Les défenses sont sous la garde du Ministère namibien de l'Environnement et du Tourisme, elles pèsent 90,20 kg et sont estimées à 91.092 dollars namibiens (soit 6662 US$).[49]

27 février 2017
Francistown, District du Nord-Est, Botswana
« Certains disent que nous devrions avoir la liberté de tuer les éléphants parce qu'ils nous appartiennent. Cependant nous devons être conscients que si nous les tuons en infraction aux conventions internationales dont nous sommes partie, ça risque de nuire à d'autres secteurs de notre économie. » « Ça pourrait nuire au tourisme qui est notre principale source de revenus après l'industrie minière. » C'est la réponse de Patrick Ralotsia, ministre du Développement agricole et de la Sécurité alimentaire à une association d'agriculteurs qui se plaint des dégâts infligés aux cultures par des éléphants « à problèmes ».[50]

NAMIBIE

4 janvier 2017
Maison d'hôtes Harrisy, près du Parc National d'Etosha, District d'Outjo, Région de Kunene, Namibie
Un braconnier blessé, le deuxième à Etosha depuis décembre 2016. Les rangers ont tenté en vain de l'intercepter après sommation. Trois de ses complices ont été par la suite appréhendés. Le ministre de l'Environnement Pohamba Shifeta confirme que la police est autorisée à tirer en cas de légitime défense. En l'occurence l'homme s'enfuyait sur un chemin en tenant à la main une hache. La semaine précédente, un autre braconnier avait été tué dans le Parc National de Bwabwata à 600 km d'Etosha (cf. « A la Trace » n°15 p. 94). [51]

16 janvier 2017
Parc National de Bwabwata, Namibie - Frontière avec le Botswana et l'Angola.
Découverte de la carcasse d'un éléphant. Défenses disparues. [52]

24 janvier 2017
Tjova, Région de Kavango East, Namibie
Saisie de 13 défenses et de fausse monnaie. Deux évasions. Trois hommes arrêtés dont 2 de nationalité angolaise.[53]

27 janvier 2017
Katima Mulilo, Région de Caprivi, Namibie

Ils vont passer des années en prison. Un des 3 est un ex-policier. Les 2 autres sont des ouvriers agricoles. Le 25 septembre 2013, ils étaient partis en virée de braconnage dans le Parc National de Mudumu. Bilan, 4 éléphants tués, 8 défenses arrachées. Après leur sortie de prison, ils auront interdiction de détenir des armes pendant 2 ans. [54]

1er février 2017
Andara, Région de Kavango oriental, Namibie
Saisie de 3 défenses à quelques kilomètres du Parc national Bwabwata au bord du fleuve Kavango. Trois arrestations.[55]

24 février 2017
Windhoek, Région de Khomas Namibie
Remise en liberté sous caution de 20.000 $ namibiens (1543 US$) pour Xinxi Xue et Ruhe Zhang. Ils avaient été surpris en flagrant délit de transport d'ivoire. Ils étaient en approche de l'aéroport international de Windhoek (cf. « A la Trace » n°15 p.94). En plus des défenses d'éléphant coupées en morceaux, ils étaient porteurs d'une peau d'otarie à fourrure dont l'exportation est autorisée sous réserve de s'acquitter d'une taxe. [56]

Nuit du 14 mars 2017
Maison d'hôte Katima Mulilo, Région de Zambezi, Namibie
Klaus Kapundula, âgé de 39 ans, est arrêté à l'hôtel en possession de 2 défenses.[57]

17 mars 2017
Oshigweda, Région d'Ohangwena, Namibie
Parmi les faits et les crimes divers de la semaine, on notera la découverte par des enfants de 63,1 kg d'ivoire brut caché sous un pont dans un sac jaune.[58]

RECIDIVE
EN FAMILLE
28 mars 2017
Zone de conservation de Mashi, Région du Zambezi, Namibie
Saisie d'ivoire brut provenant du braconnage d'une femelle éléphant près du village de Katamba. Arrestation de 2 zambiens puis d'un troisième suspect, un namibien âgé de 21 ans. Il avait en sa possession le fusil de son père qui avait été arrêté en 2015 pour braconnage et détention de défenses.[59]

AFRIQUE DE L'OUEST

BENIN

17 janvier 2017
Kandi, Département de l'Alibori, Bénin
Condamnation de 2 trafiquants à 6 mois de prison avec sursis et 300.000 FCFA (486 US$) d'amende chacun. Ils avaient été arrêtés le 22 octobre 2016 avec 3,2 kg d'ivoire (cf. « A la Trace » n° 15 p. 95).[60]

28 mars 2017
Parakou, Département de Borgou, Bénin

Un éléphanteau. Un éléphant adulte. Trois arrestations.[61]

© EAGLE

AFRIQUE CENTRALE

CAMEROUN

13 mars 2017
Bertoua, Région de l'Est, Cameroun
Trois. Sexe masculin. 33 à 39 ans. 160 petites défenses. La voiture venait de Djoum au sud et se dirigeaient vers le nord, vers le Nigeria. Les restes de 80 jeunes éléphants sont sous la garde de la délégation régionale du service des Forêts et de la Faune sauvage.[62]

© TRAFFIC

REPUBLIQUE DU CONGO

16 janvier 2017
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo
Saisie de 2 pointes d'ivoire (12 kg), d'une kalachnikov et de munitions. Trois arrestations : Arly Ebam, Jean Armand Ekondza Ngolo et Adolia Okoumoungueke Dzanaboni. Ils seraient à la tête d'une bande de braconniers, ils fournissent les armes et remontent ensuite l'ivoire jusqu'aux villes.[63]

© PALF

15 février 2017
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo
Saisie de 6 défenses d'un poids total de 36 kg. Arrestation de Papy Bilombo, 37 ans et de Rodolphe Mobonda, 58 ans. Ils seraient à la tête d'un réseau triangulaire entre le sud du Cameroun, le sud de la République centrafricaine et le nord du Congo.[64]

Mi Février 2017
Sembé, Région de la Sangha, République du Congo
Trois sagaies, deux carabines et des cartouches artisanales. Un arsenal archaïque mais suffisant pour abattre deux jeunes éléphants. Deux paires de défenses de moins de 5 kg chacune pour la première paire et moins d'un kilo chacune pour la seconde paire. Mendoulou et Oyono sont sous mandat de dépôt. Le Congo, le Gabon et le Cameroun ont signé un accord pour préserver la zone du braconnage et des trafics. L'Espace Tridom Interzone Congo (ETIC) bénéficie du soutien du WWF. Les efforts des institutions et de l'ONG sont minés par la corruption et la complicité de certains chefs de village.[65]

© adiac

13 mars 2017
Brazzaville, République du Congo
Saisie de 30 kg d'ivoire brut. Deux trafiquants sont arrêtés, l'un d'eux se dit « pasteur ». L'ivoire proviendrait de la République Démocratique du Congo. Les trafiquants traversent en canot rapide le fleuve Congo et roulent ensuite jusqu'à Brazzaville par la nationale 2 pour écouler la contrebande.[66]

GABON

4 janvier 2017
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon
Saisie de 2 pointes d'ivoire. Arrestation par la police avec l'aide de l'ONG Conservation Justice d'Arsène Boussougou, 32 ans, employé par la compagnie Olam comme récolteur. Il transportait les défenses en 4 morceaux dans son sac à dos et attendait son client quand il a été immobilisé. Olam exploite au Gabon des plantations de palmiers à huile et d'hévéas. Son siège est à Singapour.[67]

13 février 2017
Port-Gentil, Province de l'Ogooué-Maritime, Gabon
Le malien Dicko Bareima, plus connu dans le milieu sous le nom d'Ibrahim, attendait benoîtement son client dans sa chambre d'hôtel avec son ivoire sur le lit. Il a été sorti de sa torpeur par la police. Les 6 défenses pesant en tout 10 kg trahissent la liquidation de 3 éléphanteaux. [68]

14 mars 2017
Gabon
Saisie de 2 défenses. Une arrestation.[70]

Vertigineuse chute des éléphants dans le Parc National de Minkébé, Gabon

Makokou est à proximité du Parc national de Minkébé. La nouvelle étude réalisée par 12 scientifiques et spécialistes de terrain et publiée dans le Current Biology Magazine a été financée par l'Agence gabonaise des parcs nationaux, la FAO et l'US Fish and Wildlife Service, un bon exemple d'une coopération internationale dont on espère qu'elle ne s'assèchera pas à cause des évolutions politiques et des restrictions financières aux Etats-Unis d'Amérique.

La comparaison des signalements de bouses d'éléphants entre les campagnes de 2004 et de 2014 est sans ambiguïté. L'estimation était de 35.404 éléphants en 2004, elle est de 6542 éléphants en 2014, soit une perte de 81,5%. Le braconnage en est le principal responsable. Les éco-gardes qui sont loin de sillonner le Parc dans son intégralité ont retrouvé entre 2011 et 2012 161 carcasses dépouillées de leurs défenses. La plupart de l'ivoire saisi dans le monde entier provient de ce triangle Cameroun-Gabon-Congo dont le Parc Minkébé est un angle. Le nord du Parc est rongé par le braconnage transfrontalier en provenance du Cameroun. C'est dans ce secteur que la diminution des bouses d'éléphant est la plus spectaculaire. En 2011, 6000 clandestins avaient été expulsés du Parc. Pour la plupart camerounais, ils étaient chercheurs d'or, d'ivoire et de viande de brousse et trafiquaient avec la ville de Djoum au sud du Cameroun. Une route nationale camerounaise passe à 6 km de la lisière nord du Parc gabonais. L'ouest et le sud du Parc sont soumis au braconnage des nationaux. Les exploitations forestières incontrôlées ouvrent des accès aux braconniers et facilitent les complicités avec les chauffeurs de camions grumiers et les autres employés des chantiers de déforestation. [69]

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Matinée du 18 février 2017
Réserve spéciale de Dzanga-Sangha, Préfecture de Sangha-Mbaéré, République centrafricaine
Rod Cassidy, directeur-fondateur du Sangha Lodge témoigne : « Quatre heures après avoir entendu des coups de feu dans la forêt, j'ai trouvé une cartouche et une piste ensanglantée. Nous sommes partis à la recherche de la victime avec une équipe de chez moi et 2 équipes d'éco-gardes. Un peu plus tard, les éco-gardes sont partis. On a entendu un cinquième puis un sixième coup de feu, les gardes sont revenus. Avec mon équipe, ils ont retrouvé le cadavre de l'éléphant. Trop tard. Les défenses n'étaient plus là. J'ai l'impression que les éco-gardes ne voulaient pas attraper le braconnier. » [71]

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Fin février 2017
Aire protégée de Bili-Uere, Province du Bas-Uele, République Démocratique du Congo
Au cours des 2 dernières semaines, 11 éléphants ont été abattus par des membres de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) et des éleveurs Mbororo. Leur viande et leurs défenses sont ensuite vendues sur le marché de Zémio en République centrafricaine, selon le conservateur de l'Aire protégée.[72]
En République Démocratique du Congo, les éleveurs étrangers qualifiés de Mbororo comptent majoritairement des Rwandais, mais aussi des Ougandais, des Tchadiens, des Camerounais, voire des Libyens. Ils envahissent par milliers le Nord de la République démocratique du Congo à la recherche de pâturages et de terres fertiles. Ils sont accusés de s'attaquer aux populations autochtones et de les perturber dans leurs activités traditionnelles.

TCHAD

22-30 mars 2017
Région du Chari-Baguirmi, Tchad
Douze éléphants braconnés. Les populations locales se ruent sur la scène du crime pour se partager la viande. Une femelle adulte est blessée à une patte. Elle boite. Elle reste sur place. Elle est vulnérable. Il n'y a pas de vétérinaire disponible. Elle est nourrie et protégée par quelques membres de SOS Elephant. Plusieurs jours après, elle est toujours là. Elle ne va pas pire, elle ne va pas mieux. Les vétérinaires sont toujours aux abonnés absents. SOS Elephant croise les doigts. Trois autres éléphants blessés après le braconnage collectif errent dans les parages sans pouvoir rejoindre le reste du troupeau qui attend quelques kilomètres plus loin.
En l'absence de vétérinaire, la blessée se baigne pour se soigner.[73] A suivre au prochain numéro.

© Stephanie Vergniault

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

8 et 9 février 2017
Beverly Hills, Long Beach et Pomona, Comté de Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Inspection en règle de 10 magasins. Saisie de peignes, de brosses et de couteaux avec des manches en ivoire, des marbres et des bronzes sculptés avec des incrustations en ivoire, tous de fabrication récente. « C'est un coup de semonce, le temps de l'indulgence est terminé », dit l'US Fish and Wildlife.[74]

EN FAMILLE
8 mars 2017
New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Landmark Gallery plaide coupable. Depuis 2014, l'Etat de New York interdit la vente d'ivoire de mammouth sauf permis spécial. Toutefois, les détenteurs bénéficiaient d'un délai de 2 ans pour écouler leurs stocks.
Agissant sur information, la police financière et des agents de l'US Fish and Wildlife ont investi la galerie avec un mandat de perquisition délivré par le procureur de Manhattan.
47 ouvrages en ivoire ont été saisis. Ils sont en ivoire de mammouth selon les dires des vendeurs et les documents d'accompagnement. Les experts du Museum d'Histoire Naturelle sont formels. Tous ces ivoires travaillés sont en ivoire d'éléphant. En conséquence, ils devraient être interdits de vente (cf. « A la Trace » n°14 p. 88). Les galeristes, les frères Behrooz et Hersel Torkian sont condamnés à verser 250.000 US$ au Trésor Public de l'Etat de New York, 150.000 US$ de taxes commerciales à la ville de New York et à verser à Wildlife Tomorrow Fund 50.000 US$ qui seront consacrés à la protection des éléphants, à la lutte contre le braconnage et à la restauration des milieux naturels.[75]

ASIE

CAMBODGE

Fin février 2017
Cambodge
Ivoire diplomatique et pédagogique
Le Premier ministre a rejeté une demande « américaine » qui encourageait le Cambodge à détruire les stocks d'ivoire et de corne de rhinocéros saisis. Il a souligné que les USA n'avaient pas de droit de regard sur l'administration cambodgienne. « Nous n'avons pas de raison de les détruire parce que ça reviendrait à détruire des pièces à conviction. » Les saisies seront utilisées pour « la recherche scientifique » et seront exposées dans un musée. Les mesures qui seront prises pour la protection de ces matières animales recherchées par les réseaux criminels ne sont pas décrites. Comme on le sait, les vols se multiplient dans les greffes des tribunaux, dans les musées, dans les salles des ventes, dans les stocks gouvernementaux et ceci dans le monde entier.[76]

Saisie d'ivoire au Cambodge en décembre 2016.
Cf. «A la Trace» n°15, p.98

CHINE

7 et 9 janvier 2017
Aéroport International de Hong Kong, Chine
Saisie de 26 kg d'ivoire débité, emballé dans des feuilles d'aluminium et réparti dans 30 boîtes à l'intérieur du bagage d'un passager en provenance de Kinshasa, République Démocratique du Congo via Addis Abeba, Éthiopie. Valeur estimée à 520.000 HK$ (67.042 US$), soit 2578 US$/kg. Condamnation du trafiquant âgé de 43 ans à 8 semaines de prison et à 100.000 HK$ (12.892 US$) d'amende.[77]

14 et 16 janvier 2017
Aéroport International d'Hong Kong, Chine
Saisie de 24 kg d'ivoire dans les bagages d'un passager en provenance de Jakarta. L'homme âgé de 30 ans a été condamné à seulement 8 semaines de prison et 90.000 HK$ (11.599 US$) d'amende.[78]

19 janvier 2017
Guiyang Forest Wildlife Zoo, Province de Guizhou, Chine
Douze clowns tristes accueillis en grande pompe. Tous des éléphants domestiques âgés de 2 à 40 ans qui se régalent des bananes et des carottes données par les enfants. A 12, ils vivent dans 700 m^2, soit 58 m^2 par éléphant. « L'elephant hall » peut accueillir 3000 personnes sur 3000 m^2. C'est ici même que les éléphants ont subi leur quarantaine. Au Laos, dans leur Province de Sayaboury , la température atteignait 20°C en hiver. Ici, elle est de 5°C. [79]

FILIERE TAILLEUR

© kaixian.tv

24 janvier 2017
Gare de Shanghai, Chine
Après avoir zoné au Zimbabwe pendant un an, il rentrait au pays pour le Nouvel An avec plein de petits bijoux blancs. Il avait passé indemne les contrôles à la sortie de l'aéroport mais sa silhouette bibendum a attiré l'attention d'une douanière dans le corridor d'entrée n°3 menant à la gare ferroviaire. Sous sa veste, un gilet cousu main spécialement conçu par un tailleur de la filière contrebande dissimulait 10 articles en ivoire. Il transportait aussi une dizaine d'objets dans un sac à dos. Sur ce, un autre homme a tenté de fuir la salle d'attente. Il en a été empêché et les douaniers ont dégoté à l'intérieur de sa valise à roulettes une trentaine d'objets en ivoire. La paire de trafiquants est originaire du xian de Taihe, Province de l'Anhui. [80]

Février 2017
Nanchang, Province de Jiangxi, Chine
- Condamnation d'un trafiquant à 3 ans de prison pour avoir dissimulé chez lui 3562 g d'ivoire en provenance d'Asie et d'Afrique. Il avait été arrêté en septembre 2015.
- Condamnation d'un trafiquant à 6 mois de prison, à une mise à l'épreuve d'un an et à une amende de 100.000 yuans (14.540 US$) pour avoir détenu dans son magasin 159 cornes d'antilopes, 193 g d'ivoire réparti en 48 fragments d'ivoire brut, 19 perles, 4 ivoires travaillés dont 2 têtes de Buddha d'une valeur totale de 8042 yuans (1169 US$).[81]

27 février 2017
Putian, Province du Fujian, Chine
Saisie de 61,6 kg d'ivoire brut et travaillé estimé à 2,4 millions de yuans (349.000 US$). Le réseau vendait via l'application mobile « WeChat ». Aucune arrestation pour le moment.[82]

14 mars 2017
Aéroport international de Tianjin Binhai, Chine
Saisie de 2 objets en ivoire (371 g) provenant des Etats-Unis d'Amérique.[83]

FILIERE TAILLEUR
25 mars 2017
Aéroport International de Hong Kong, Chine
Saisie de 25 kg d'ivoire semi travaillé estimé à 514.000 HK$ (66.133 US$) soit 2645 US$/kg en provenance de Harare, Zimbabwe via Dubaï. Une arrestation. Il a 20 ans. Il portait un gilet spécialement coupé pour la contrebande. [84]

© Hong Kong Customs

28 mars 2017
Hong Kong, Chine
Hong Kong caresse les trafiquants dans le sens du poil.
Deux commerçants pris en flagrant délit de vente de baguettes en ivoire provenant du découpage industriel de défenses récentes – preuve administrée par la datation au carbone 14 – reçoivent seulement 2 amendes de 6000 et 8000 HK$, soit 770 et 1030 US$.[85]

INDE

Début janvier 2017
District de Bijnor, Etat d'Uttar Pradesh, Inde
Les éléphants sont attirés par les vapeurs d'alcool qui flottent au-dessus des distilleries clandestines installées dans les plantations de canne à sucre dans les zones tampon des réserves de Corbett et d'Amangahr. Les bouilleurs de cru sont légion dans la région. La régie des alcools et la police ont relevé 200 cas en décembre 2016. 2586 litres ont été saisis. Les éléphants détectent les effluves à 2 km de distance. Après avoir inhalé les vapeurs d'alcool, ils perdent leur self-control. En 2010 et en 2012, des éléphants victimes du « Binge-drinking » ont en partie saccagé des villages. [86]

9 janvier 2017
Ulipanda village, District de Krishnagiri, Etat du Tamil Nadu, Inde
Braconnage d'une femelle éléphant de 25 ans par 2 hommes en train de chasser des sangliers sauvages. Retrouvée morte avec 2 balles dans la tête, délibérément tuée. Faute de moyens de grutage, la victime a été enterrée sur place. L'un des suspects T. Madesh a été arrêté ainsi que 2 villageois, mais le tireur présumé âgé de 34 ans, A. Basavaraj, reste

© N. Bashkaran

introuvable. La victime faisait partie d'une petite harde sortie de l'aire protégée de North Cauvery. Ce sanctuaire créé en 1987 abrite aussi 280 espèces d'oiseaux, des écureuils géants de l'Inde (*Ratufa indica maxima*) et des écureuils géants de Ceylan (*Ratufa macroura*).[87]

22 janvier 2017
Ambedkar Nagar, Etat d'Uttar Pradesh, Inde
L'éléphant est sous séquestre, le mahout en détention préventive, le propriétaire en fuite. Les 2 défenses du mâle ont manifestement été coupées. L'éléphant n'était pas qu'un animal de compagnie. La difficulté est de retrouver la trace des ivoires coupés. La domestication clandestine d'un éléphant est passible de 7 ans de prison et de 10.000 roupies d'amende (147 US$).[88]

24 janvier 2017
Bangalore, Etat du Karnataka, Inde
Dans la pénombre de la forêt d'Omkareshwara, les braconniers de bois de santal (*Pterocarpus santalinus*, Annexe II) sont ouverts à toutes les opportunités. Ayant repéré un cadavre d'éléphant dont ils disent qu'il est mort naturellement, ils l'ont dépouillé de ses 2 défenses et les ont négociées au lieu d'aller les remettre à l'autorité conformément à la réglementation. Les 4 habitants de Nanjangud ont été arrêtés grâce au sens de l'observation des guetteurs. Pris en flagrant délit d'abattage de bois de santal, un des 4 coupeurs de bois portait un bracelet en poils d'éléphant. De fil en aiguille, les enquêteurs sont remontés jusqu'aux défenses. [89]

1er février 2017
Fulbari, Etat du Bengale-Occidental, Inde
C'est la nuit. Saisie de 2 défenses d'un kilo chacune, d'une arme de poing et de 3 cartouches. Arrestation de 3 jeunes hommes âgés de 24 à 26 ans.[90]

5 février 2017
Réserve Forestière de Powai, District de Tinsukia, Etat d'Assam, Inde
Repérage à cause de la puanteur du cadavre d'un éléphant en décomposition avancée. L'hypothèse d'un braconnage est envisagée.[91]

8 février 2017
Gosainganj, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Saisie d'un éléphant esclave. Exploité dans des kermesses commerciales, dans des cérémonies de mariage ou adonné à des pratiques de mendicité, le vénérable tusker de 50 ans et de 3,5 t fait l'objet d'une méticuleuse visite médicale. Les yeux et les pieds sont tuméfiés. « Il a beaucoup de problèmes et ça va demander beaucoup de soins et beaucoup de temps » selon le vétérinaire en chef de l'Elephant Conservation and Care Center.

Le vieil éléphant était captif depuis plusieurs d'années. Quand il ne travaillait pas, il était battu, enchaîné et affamé.[92]

9 février-fin mars 2017
A 15 km de Bhubaneswar, Réserve de Chandaka, Etat d'Odisha, Inde

Il boite, un pneu pris dans la patte avant gauche. Les gardes forestiers essayent de le localiser. L'éléphant se terre dans des recoins difficilement pénétrables de la forêt et en plus, il est de très mauvaise humeur. Il parcourt plus de 10 km par jour. Toutes les manœuvres sont essayées pour l'approcher dans des conditions acceptables de sécurité et l'anesthésier. L'aide de pisteurs tribaux capables de suivre un éléphant à distance et à l'odeur a échoué.
C'est seulement fin mars que l'éléphant mâle a pu être approché sans danger et être plongé sur le flanc droit dans le sommeil artificiel grâce à une seringue hypodermique.
Le désengagement du pneu a duré en lui-même 10 minutes mais l'opération depuis l'anesthésie jusqu'au réveil provoqué en passant par les soins sur la patte tuméfiée sous la direction du professeur Indramani Nath, vétérinaire expert, a duré plus de 3 heures.
Est-ce du story telling ou la vérité, les services forestiers disent qu'après le réveil et avant de s'éloigner dans la forêt, le miraculé s'est retourné et a longuement regardé les sauveteurs comme s'il voulait les remercier. L'abandon des déchets et en particulier des pneus dans les forêts et autres milieux naturels pose de plus en plus de problème (cf. « A la Trace » n°15 p. 69). [93]

13 février 2017
Chikka Tirupathi, Etat du Karnataka, Inde
Saisie de 5 pièces d'ivoire, 17,2 kg. Six arrestations dont le dénommé Basha, ex-gardien de l'office régional des forêts. Sa mission était de surveiller les défenses saisies. Ils écoulaient les produits des braconnages et des vols à Bangalore. [94]

EN FAMILLE
16 février 2017
Collège et Hôpital médical ayurvédique Dharmasthala Manjunatheshwara, Hassan, Etat du Karnataka, Inde
Saisie de 2 défenses. Deux arrestations. Ashray Neelakantappa, 25 ans, avait demandé à son cousin Harsha Shivakumar, 29 ans, qui travaille à l'hôpital de les planquer, ce qu'il a fait avec la complicité d'un collègue. Quant à Ashray, il est déjà en prison pour une histoire de fusillade sur la voie publique. [95]

18 février 2017
Etat du Karnataka, Inde
- Samedi
La police interroge 3 hommes. De l'ivoire brut vient d'être trouvé dans leur voiture, deux défenses qui, disent-ils, leur ont été vendues par un certain Kunji Mohan résidant à Gudalur. [95bis]

21 février
Gudalur, District de Nilgiris, Etat du Tamil Nadu
- Lundi
La police interroge Mohan. Il dit avoir « ramassé » la paire de défenses sur la carcasse d'un éléphant mort depuis longtemps. Il est tombé dessus par hasard en se livrant à une cueillette quelconque. Les enquêteurs sur les indications du suspect se rendent sur les lieux. L'éléphant mort est bien là près d'une plantation de thé. Un éléphant en décomposition dégage une odeur terrible perceptible à plusieurs centaines de mètres à la ronde. Curieusement, personne n'a donné l'alerte. La police envisage de retourner sur les lieux avec les défenses pour vérifier que leur taille correspond à celle de l'éléphant. Ils veulent faire parler le squelette et vérifier la cohérence des déclarations de Mohan. En Inde comme en Afrique l'alibi du « j'ai trouvé les défenses sur un corps mort» est assez répandu. En tout état de cause, Mohan et ses éventuels complices sont en tort. Les défenses récupérées sur un éléphant mort naturellement doivent être rapportées dans les meilleurs délais aux services forestiers de proximité. [96]

21 février 2017
Jujomura, Etat d'Odisha, Inde
Saisie nocturne de 2 défenses de 6 kg chacune dans l'arrière-cour d'un restaurant au bord de la route. Cinq arrestations.[97]

1er mars 2017
Hyderabad, Etat du Télangana, Inde
5h du matin. Saisie de 8 ivoires travaillés estimés à 20 lakh Rs (30.000 US$) à l'arrêt de bus de Kali Khaber. Narsaiah, un des suspects, dit qu'il avait reçu les ivoires en paiement d'une dette de 20 lakh Rs soit 30.000 US$. « Un ami ne pouvait pas me rembourser en espèces, il m'a payé en ivoire». Deux ans après, avec l'aide d'un complice, il tentait de le vendre et s'apprêtait à rencontrer un client potentiel.[98]

Fin mars 2017
Mysore, Etat du Karnataka, Inde
Saisie de 2 défenses (18,78 kg), d'une voiture. Deux arrestations, 29 et 32 ans.[99]

INDONESIE

14 et 17 janvier 2017
Province d'Aceh, Indonésie
- **Jambo Reuhat, Kabupaten d'Aceh Timur.** Un éléphanteau de 11 mois et 230 kg retrouvé blessé dans une plantation de palmiers à huile. Il souffre de multiples plaies, de stress et de malnutrition. A cet âge le poids moyen d'un éléphant est de 500 kg. Il est soigné au refuge des éléphants d'Aceh Besar avant d'être relâché dans la nature. Tout à côté, découverte de la carcasse d'un mâle adulte. Il aurait été abattu 7 jours plus tôt. Il a 5 impacts de balles dans son cou et son dos. Ses défenses ont été arrachées.

- Saree, Kabupaten d'Aceh Besar. Un éléphanteau de 9 mois et 350 kg est découvert à l'écart de son troupeau. Il est pris en charge par le BKSD. [100]

Mi janvier 2017
Nunukan, Province de Kalimantan du Nord, Indonésie. Frontière avec la Malaisie
Saisie de 5 tronçons de défenses dans la valise d'une femme en provenance de Malaisie et à destination de l'île de Florès, Indonésie. D'une valeur estimée à 100 millions de roupies (7500 US$), l'ivoire devait servir de dot pour un mariage. La passeuse a été remise en liberté. [101]

MALAISIE

1er janvier 2017
Aéroport International de Kuala Lumpur, Malaisie

Saisie suite à un appel anonyme de 17 colis contenant 254 défenses (846,2 kg) estimées à 7,2 millions de ringgits (1.605.546 US$), soit 1900 US$/kg. L'avion de Turkish Airlines provenait de Kinshasa, République Démocratique du Congo, via Istanbul. D'après la lettre de transport aérien, les colis transportaient des « échantillons de bois ». Aucun suspect n'a été arrêté et l'origine précise de l'ivoire reste indéterminée. La même filière a été utilisée en juillet 2016, cf. « A la Trace » n°14 p. 93. Turkish Airlines est souvent utilisée par les trafiquants d'ivoire (cf. « A la Trace » n°6 p. 77, n°9 p. 81, n°13 p. 93). En 2015, 6 saisies cumulant 259,9 kg d'ivoire estimés à 2,3 millions de ringgits (512.882 US$) et en 2016 9 saisies cumulant 1054 kg estimés à 10,9 millions de ringgits (2.430.619 US$) ont été réalisées par les douanes. [102]

GANG
Vendredi 10 au dimanche 12 février 2017
District de Gua Musang, Etat du Kelantan, Malaisie
Un weekend fructueux. Le gang circulait à bord de 2 véhicules tous terrains. A bord, il y avait une carabine à canon rayé, 3 fusils à canon lisse, 109 cartouches, 3 pains d'explosifs, des détonateurs, 109 clous, 27 pétards, 8 machettes, 2 couteaux et une hache. Les 7 hommes, dont un directeur de plantation, étaient à la lisière de la jungle et d'un Parc National. Ils sont tous originaires du Kelantan. Leur arrestation a été conjointement opérée par une équipe spéciale de surveillance des parcs nationaux (Perhilitan) et par les forces armées.
Dans les 2 jours qui ont suivi, les perquisitions de 7 cachettes à Tanah Merah et autour de Gua Musang ont mis la main sur de la viande d'éléphant séchée, 2 défenses, 9 tronçonneuses, des munitions, 2 armes à feu.

© HAZIM FAUZI/The Star

Selon Abdul Kadir Abu Hashim, le directeur de Perhilitan, « la capture de cette bande, c'est en fait le démantèlement d'un gang majeur de braconniers à l'œuvre dans l'Etat du Kelantan dont les principales cibles étaient les gaurs, les cerfs sambar, les chèvres capricorne et les éléphants ».
Le gang est soupçonné d'avoir braconné 15 éléphants depuis l'année 2013. Traffic Malaisie rappelle à cette occasion que les éléphants d'Asie sont encore plus menacés que leurs cousins d'Afrique. D'une part ils sont moins nombreux, d'autre part seuls les mâles portent des défenses et le braconnage préférentiel des mâles hypothèque gravement le cycle de reproduction de l'espèce.
La population des éléphants en Malaisie péninsulaire est estimée à un millier d'individus.[103]

MYANMAR

Janvier 2017
Région de Bago, Myanmar
Le nouveau gouvernement avait annoncé en 2016 la suspension de la production de bois dans la région. Treize concessions forestières gouvernementales doivent être reconverties en camps d'éléphants pour touristes d'ici la fin de l'année. Quatre camps sont déjà ouverts avec des éléphants trop jeunes ou trop âgés pour travailler au débardage des grumes. Dix à 20 éléphants sont prévus par camp. Le billet d'entrée du camp pour les nationaux est de 0,75 US$ et de 15 US$ pour les étrangers. Pour monter un éléphant, les touristes doivent débourser 4 US$ et 0,11 US$ pour donner le biberon à un éléphanteau. Un directeur de camp explique que l'entretien de chaque éléphant coûte 2000 US$ par an. Les éléphants de 18 ans à 55 ans continueront à travailler dans les concessions forestières au nord du pays dans la région de Sagaing. Au début de l'année, 75 éléphants y ont été transférés depuis les montagnes de Bago, 18 depuis la région d'Ayeyarwady et 12 depuis Taungdwingyi. Le transport par camion a parfois duré plusieurs jours et certains éléphants du Sud du pays risquent d'avoir des difficultés à s'adapter à leurs nouvelles conditions de vie.[104]

© Aung Khant / The Myanmar Times

Janvier 2017
Myanmar
Les éléphants sauvages glissent vite dans le toboggan. A cette vitesse, ils seront dans la fosse commune d'ici 15 ans. Le gouvernement pour contrer la chute veut lancer le projet de protection des éléphants du Myanmar. Première étape : un recensement des éléphants sauvages et domestiques. Il resterait entre 2000 et 3000 éléphants sauvages dans le pays. Entre 2010 et 2016, 133 braconnages sont reconnus. Le pire foyer est à l'est du pays. Des trafiquants chinois soutiennent les réseaux. Mme Aung San Suu Kyi a fort à faire.
Mont Kyaiktiyo, Etat Môn. Au pied du célèbre rocher d'or et près d'un temple bouddhiste vénéré, une nouvelle cosmétique bio « do it yourself » fait fureur. Des crèmes et des onguents composés d'huile de coco et de cendres de peau d'éléphant – pas plus de 2 à 3 cm^2 vendus 4 € – permettent de « guérir les maladies de peau et d'éliminer les points noirs ».[105]

TAIWAN

9 janvier 2017
Aéroport International Taiwan Taoyuan, Taiwan

©Baidu

Saisie dans les bagages d'un passager en provenance de Chine d'une défense de 10,22 kg, 115 cm de longueur et 11 cm de diamètre. Une arrestation. L'origine de la défense est inconnue.[106]

THAILANDE

4 janvier 2017
Hua Hin, Province de Prachuap Khiri Khan, Thaïlande
Excavations à 3 m de profondeur en 5 endroits différents du village d'éléphants Moo Baan Chang. Découverte d'ossements qui proviendraient de 5 éléphants sauvages, dont un éléphanteau, capturés dans le Parc National Kaeng Krachan pour être introduits dans la population domestique. Un des ossuaires était recouvert d'une robe de moine. Selon des sources anonymes, les éléphants du Parc ont été drogués avant d'être transportés à Moo Baan Chang. Certains sont morts à l'arrivée d'une overdose de tranquillisants et ont été enterrés. [107]

© Chaiwat Satyaem

Du 18 au 22 janvier 2017
Ile de Phuket, Province de Phuket, Thaïlande
Campagne de 5 jours pour confirmer l'identité des éléphants de l'île. Tests ADN sur les 222 éléphants répartis dans 23 camps. Les certificats et les puces électroniques sont vérifiés ainsi que les conditions sanitaires et les conditions de vie. Les propriétaires ont jusqu'au 26 janvier pour déclarer et enregistrer leurs éléphants. Passé cette date, les pachydermes non enregistrés seront saisis et les propriétaires sanctionnés.
Cette campagne a provoqué divers incidents. Des éléphants paniqués par les prélèvements ont blessé des hommes et détruit des véhicules. [108]

©Winai Sarot

Fin février 2017
Ayutthaya, Province d'Ayutthaya, Thaïlande
Vingt exploiteurs d'éléphants se rebiffent.
Ils contestent les analyses génétiques faites par les pouvoirs publics qui démontrent des falsifications d'identité des éléphants employés dans les zoos et autres parcs d'attraction et d'excursion. Ils menacent d'assiéger le palais du gouvernement avec 100 éléphants. Le meneur de la fronde est le directeur de l'Ayuttahaya Elephant Palace. M.Chaiwat directeur des Parcs Nationaux persiste à dire que les 3 éléphants de l'Elephant Palace ont été capturés dans les forêts et s'étonne que 6 éléphants envoyés en Allemagne pour faire les pitres dans des cirques dans le cadre d'un permis d'exportation valable un an ne soient jamais revenus en Thaïlande. [109]

Vue partielle de la conférence de presse fondatrice des exploitants d'éléphants domestiques ou pseudo domestiques.

7 mars 2017
Aéroport International Suvarnabhumi de Bangkok, Thaïlande[110]
Ethiopian Airlines a encore servi de «mule». Quand les vols ET 618 et ET 628 ont atterri à Bangkok les 3 et 4 mars, ils avaient dans leurs soutes à bagages 330 kg de défenses d'éléphant mélangés à la cargaison officielle qualifiée de « pierres brutes ».
Quand un homme de nationalité gambienne vivant depuis 15 ans en Thaïlande est venu avec de la paperasse et un camion prendre livraison des 2 colis, il lui a été demandé d'ouvrir par lui-même les deux conteneurs et les 422 défenses et sections de défense ont sauté aux yeux des autorités réunies.
Les douanes thaïlandaises confirment que les vols en provenance de Lilongwe, Malawi via Addis Abeba font l'objet d'une vigilance particulière, que les réseaux de contrebande utilisent la Thaïlande pour donner de la plus-value à l'ivoire brut en le faisant transformer en ivoire travaillé par une main d'œuvre experte et clandestine.
L'homme, Sainey Jagne, marié à une thaïlandaise et père de 3 enfants, n'a pas de profession identifiée.
De 2015 à mars 2017, 24 trafiquants ont été arrêtés et 7 tonnes d'ivoire brut ont été saisies en Thaïlande.
En 2015, 2 tonnes d'ivoire saisies ont été brûlées dans un geste de bonne volonté destiné à améliorer l'image de la Thaïlande auprès du secrétariat de la CITES et de la communauté mondiale des protecteurs des éléphants.
Les 330 kg d'ivoire brut sont évalués à 17 millions de bahts, soit 488.000 US$ (1479 US$/kg). [111]

VIETNAM

16 février 2017
Province de Lao Cai, Vietnam
Destruction par broyage et brûlage de 100 kg d'ivoire brut. Les défenses et sections de défenses avaient été saisies par devers un trafiquant qui se rendait de Hanoï à Lao Cai en l'année 2015. En 2016, il a été condamné à 2 ans de prison avec sursis et à 4 ans de mise à l'épreuve. [112]

21 février 2017
Hanoï, Vietnam
Première grosse saisie de l'année dans un conteneur maritime qui venait d'être débarqué. Les 350 kg d'ivoire brut divisés en 340 sections de défenses sont découverts à l'occasion d'un contrôle routier. La complicité du chauffeur du camion n'est pas prouvée. Six kilos ont été confiés aux scientifiques pour déterminer l'origine exacte. D'ores et déjà, il semble que l'ivoire soit africain.[113]

Mi mars 2017
Hanoï, Vietnam
L'homme de 30 ans avait transporté 50 kg d'ivoire depuis l'Angola en mai 2015. Il a été condamné à 5 ans et 6 mois de prison. [114]

EUROPE

ITALIE

20 janvier 2017
Port de Civitavecchia, Région Latium, Italie
Saisie de 50 ivoires travaillés d'une valeur approximative de 100.000 €. Le conteneur maritime receleur de défenses sculptées, de statuettes, de netsukes, de cannes, aurait triangulé entre Sydney (Australie) et l'Asie avant d'atterrir dans un terminal à conteneurs à 50 km de Rome.[115]

PORTUGAL

30 mars 2017
Portugal
ASAE, l'Autorité de sécurité alimentaire et économique, a saisi 2 défenses d'éléphant proposées à la vente sur Internet. L'une mesure 36,5 cm de long et pèse 1,5 kg. L'autre mesure 91 cm. Quatre arrestations.[116]

ROYAUME-UNI

Février 2017
Comté de Derbyshire, Angleterre, Royaume-Uni
Saisie chez un antiquaire spécialisé dans les montres et baromètres et autres appareils de mesure d'une défense d'éléphant avec un thermomètre incrusté, une prétendue œuvre d'art datant de 1870 ou autour.
L'objet était aussi à vendre sur internet donc repérable par des trafiquants asiatiques. C'est un cas flagrant de défense brute insuffisamment sculptée et transformée pour prétendre à l'appellation d'ivoire travaillé et à la commercialisation.
Tout en déplorant que la nouvelle réglementation de décembre 2013 n'ait pas fait l'objet d'une publicité suffisante dans les milieux professionnels concernés, Maggie Campbell Pedersen, présidente de l'association des gemmologues du Royaume-Uni rappelle qu'il ne suffit pas de polir une défense, de la monter sur un socle, de lui greffer un accessoire et de prétendre qu'elle a été prélevée sur un éléphant avant 1947 pour avoir le droit de la vendre.
La mauvaise appropriation de la réglementation par les antiquaires est confirmée par une étude de l'Université de Portsmouth. Les 3/4 des antiquaires interrogés reconnaissent être informés de ventes illégales commises par la profession ou les salles des ventes. La vente de sculptures modernes en ivoire est courante quand bien même seules les sculptures ou autres objets travaillés réalisés avant 1947 peuvent être vendus. Cette réglementation en vigueur au Royaume-Uni et dans toute l'Union Européenne vise à empêcher que des défenses d'éléphants braconnés récemment soient débitées, transformées, mises sur le marché et servent ainsi à alimenter le marché tout en perpétuant le braconnage. L'étude «The elephant in the sale room» confirme que les vendeurs ne cherchent pas par des moyens scientifiques comme la datation au carbone 14 à faire le tri entre les antiquités d'art pré 1947 et les copies ou les contrefaçons post 1947.[117]

© Steam Mill Clocks

Autres nouvelles du front

KENYA

Janvier-Février 2017
Comtés de Laikipia et de Nyeri, Kenya, 12.052 km2 – 1.100.000 habitants
10.000 agriculteurs itinérants venus des comtés de Baringo, d'Isiolo et de Samburu ont déferlé sur les comtés de Laikipia et de Nyeri avec 125.000 têtes de bétail. Les agriculteurs locaux et sédentaires, l'écotourisme et la faune sauvage sont violemment désorganisés par ces nouveaux arrivants. Animaux sauvages et cheptel agricole souffrent du surpâturage des troupeaux nomades. Les vols de chèvres et de moutons se multiplient. Comme souvent, la sécheresse est de prime abord mise en avant pour justifier et expliquer l'intrusion.
Certains observateurs avancent une autre hypothèse, ils ne pensent pas que le jour où la pluie reviendra les troupeaux indésirables repartiront. Le mal aurait d'autres racines. L'écotourisme et les plus grosses fermes sont exploitées par des familles de blancs et les bergers nomades des communautés Samburu, Pokot et Laikipiak seraient incités en cette période pré-électorale à se réapproprier les terres par tous les moyens possibles. Le bétail serait utilisé comme une arme.
Une autre explication est strictement capitaliste. La viande de brousse est de plus en plus rare et le prix de la viande d'élevage a considérablement augmenté depuis 5 ans. Les élites politiques et urbaines investiraient dans le bétail et emploieraient des parents et des hommes de main pour mener et imposer leurs troupeaux. Un ranch de 12.000 ha a surgi dans la savane comme un bouton de fièvre. Il est entouré de tranchées et de clôtures électriques et défendu 24/24h par des gardes armés, il exploiterait quelques milliers de zébus et serait loué à un personnage influent de Nairobi par l'Agricultural Development Corporation, un organisme d'Etat. Cette spéculation nouvelle épuise les écosystèmes et disloque l'équilibre entre les activités ancestrales et les animations touristiques.
Le 1er janvier, 6 touristes hollandais en séjour dans la Laikipia Nature Conservancy ont été dévalisés et ont dû leur salut aux tirs en l'air d'un garde du corps.
A la mi-janvier, la Mugie Conservancy, 10.000 ha de culture, d'élevage et de vie sauvage, a été envahie par des nomades. 200 têtes de bétail et des kilomètres de clôtures ont été volées. 35 ou 50 emplois sont perdus. L'école primaire du village est temporairement fermée.
Le 30 janvier, le lodge de l'aire protégée de Suyian a été saccagé et brûlé.
Le 11 février à Mugie encore, 6 éléphants et 3 girafes en quête de point d'eau ont été liquidés par les bergers nomades. Place aux troupeaux ! Les ultimes lions et léopards, les servals et les lycaons seront les prochaines victimes du conflit d'usage.
Le 13 février, l'éco-lodge de Ngwesi a été à son tour assailli par des nomades. Les touristes américains, français et britanniques ont été évacués en catastrophe par la route puis transférés par avion sur Nairobi.
Les ambassades recommandent à leurs ressortissants d'éviter le comté de Laikipia qui est le 2ème pôle touristique du pays. Les troubles ont commencé en mars 2013, le gouvernement n'est pas indifférent mais il est impuissant. [1]
Suite au prochain numéro.

17 janvier 2017
Parc National Tsavo East, Comté de Taita Taveta, Kenya

Echanges de coups de feu dans le Parc. Deux braconniers armés sont abattus par les rangers. Deux autres ont été blessés mais se sont échappés. Saisie d'une AK-47, de munitions, de cartouches vides, d'arcs et de flèches empoisonnées. Des armes archaïques et modernes. [2]

NAMIBIE

10 mars 2017
Parc National de Bwabwata, Région de Zambezi, Namibie

Rencontre mortelle dans la savane. Le rescapé dans le camp des braconniers présumés dit à la barre du tribunal du haut de ses 61 ans qu'il était en train avec ses copains de faire une petite pause avant de récolter du miel. Ils ont tiré sur les rangers qui les pistaient. Un mort, 2 blessés dans le camp des prétendus apiculteurs. Il y a des sites plus calmes que le Parc Bwabwata pour collecter du miel. L'année dernière, 2 braconniers avaient été tués dans un échange de tirs avec les rangers.[3]

ZAMBIE

Dimanche 12 février 2017
Zambie
- Parc National Kafue, Province centrale. Entre 4000 et 6000 braconniers équipés d'armes à feu et de pièges ratissent le Parc National de Kafue (22.400 km^2). Le braconnage se porte bien. Les rangers du Service des Parcs Nationaux et de la faune sauvage se portent mal. Mal payés, ils peuvent être ouverts à la corruption et les plus valeureux sont victimes de coups de fusil, comme les animaux du Parc. Un ranger vient de subir le feu des braconniers. Il est grièvement blessé.[3]

- Parc National Luangwa, Province orientale. Roderick Ngulube a été tué vers 7h du matin. Avec sa patrouille de 6, il était sur la piste d'une bande de 7 braconniers à l'œuvre sur les berges de la rivière Mweteshi. Il laisse une veuve et 7 orphelins.[4]

Mammouth et rhinocéros laineux

ASIE

CHINE

Février 2017
Xian de Luobei, Province du Heilongjiang, Chine. Frontière russe
Saisie dans des compartiments cachés de 1,11 tonne de jade, de 107 défenses de mammouth (1,07 tonne) et de 37 cornes de rhinocéros laineux (72,75 kg). Le chauffeur du camion a pris la fuite. Sa cargaison déclarée était du «soja». La fouille du camion qui venait de Russie a duré 5 heures. Deux arrestations.
Le rhinocéros laineux (*Coelodonta antiquitatis*) peuplait l'Eurasie, de l'Angleterre au Kamtchatka. En poids et en taille, il ressemblait aux rhinocéros contemporains tout en étant protégé de la rigueur du climat par une épaisse fourrure brune. Il disposait de 2 cornes, la plus longue pouvant mesurer un mètre. Il s'est éteint il y a environ 11.000 ans. Selon Gennady Boeskorov de l'Académie des sciences de Russie à Yakoutsk, le réchauffement du climat a contribué à son extinction. Le manteau neigeux se creusait de bourbiers dans lesquels les rhinocéros laineux se sont enlisés.[1]

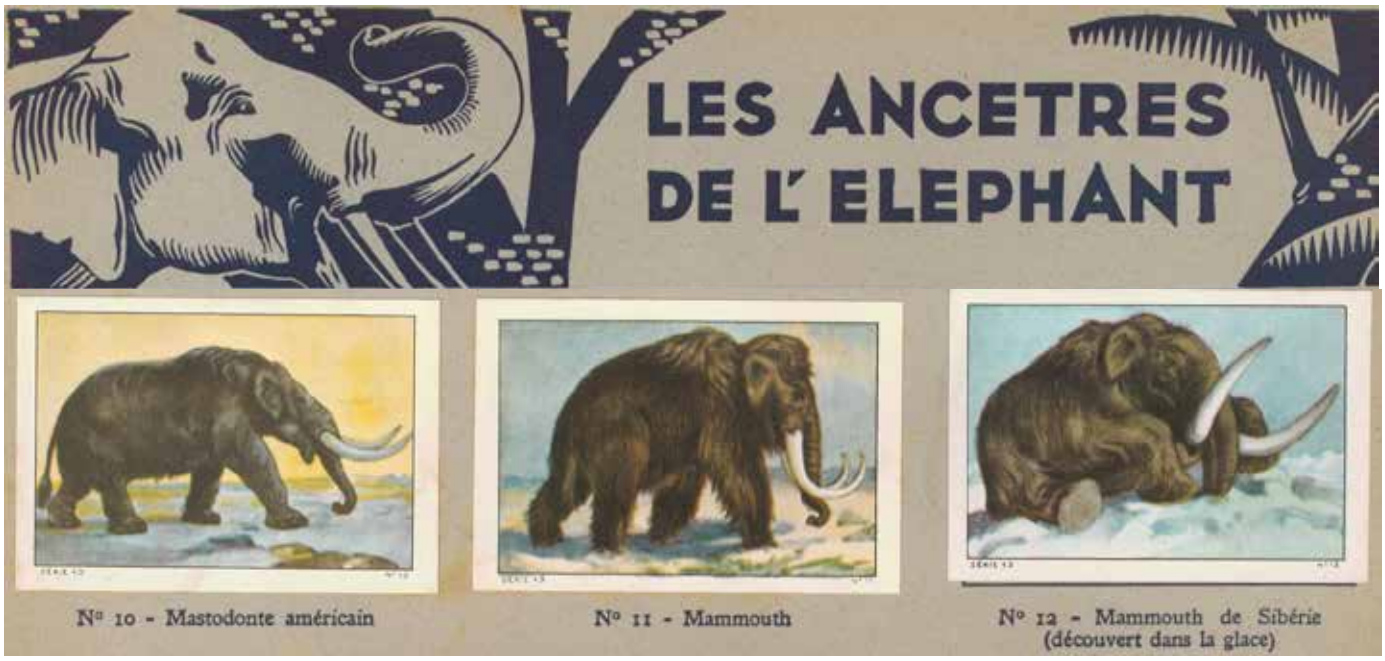
Grotte Chauvet, France

EUROPE

RUSSIE

Mi janvier 2017

Poste de contrôle « Amurzet », Raïon Leninski, Oblast autonome juif, Russie
Condamnation d'un citoyen chinois à un an de prison et à 50.000 roubles (833 US$) d'amende pour la contrebande de 77 kg de défenses de mammouth divisées en 28 tronçons. Valeur estimée : 250.000 roubles (6000 US$). L'homme âgé de 54 ans transportait le butin dans son camion, son complice est interrogé. [2]



Autres mammifères

AFRIQUE

KENYA

19 janvier 2017
Route de Naivasha-Nakuru, Comté de Nakuru, Kenya
Découverte d'une carcasse mutilée de zèbre (*Equus quagga*).[1]

25 mars 2017
Naivasha, Comté de Nakuru, Kenya
Huit arrestations pour le braconnage et le dépeçage de 7 zèbres (*Equus quagga*). Quelques jours avant, 2 arrestations pour transport de 100 kg de viande de gnou. Le trafic de viande sauvage et les abattoirs clandestins se développent autour de la voie express Nairobi-Nakuru.[2]

AMERIQUE

ARGENTINE

Début janvier 2017
General Güemes, Province de Salta, Argentine
Saisie de 3 pécaris à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II), une femelle et 2 mâles, et d'une femelle daguet gris (*Mazama gouazoubira*) chez un particulier. Il déclare que les pécaris lui ont été offerts et qu'il a sauvé le daguet des mains de braconniers.[3]

10 février 2017
Département de San Carlos, Province de Mendoza, Argentine
Des contrôles sont organisés sur les routes et chemins de la Province. Les hot-spots de braconnage sont ciblés.
- 4 tatous (famille Dasypodidae) découverts dans un pick-up. Quatre arrestations.
- **Route nationale 40.** Un tatou retrouvé mort et éviscéré à l'intérieur d'une Ford. Quatre arrestations.[4]

16 février 2017
Mendoza, Province de Mendoza, Argentine
Saisie de 120 kg de viande de guanaco (*Lama guanicoe*, Annexe II) sur la route provinciale 13. La cargaison se trouvait dans les malles arrière de motos tous terrains qui se dirigeaient vers le département de Las Heras, Province de Mendoza. Les guanacos avaient été détaillés en morceaux pour « augmenter la capacité de charge ». La zone est ratissée pour retrouver les carcasses. Quatre interpellations.[5]

23 février 2017
Puerto Madryn, Département de Viedma, Argentine
Saisie de viande de guanaco (*Lama guanicoe*, Annexe II) cachée dans le coffre d'une Renault 19. Les 3 passagers ont été entendus par la police puis remis en liberté.[6]

17 mars 2017
Département de Belén, Province de Catamarca, Argentine
Saisie de peaux de vigogne (*Vicugna vicugna*, Annexe II). Arrestation d'un homme de 56 ans.[7]

BRESIL

20 janvier 2017
Mésorégion Nord pionnier du Paraná, Etat du Paraná, Brésil
Deux hommes, Amarildo Antônio Pianissolli et Jonys Galdino dos Santos, sont interpellés alors qu'ils trimbalent un pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) éviscéré et décapité. Interrogés, ils impliquent 4 complices. La police les cherche.[8]

21 janvier 2017
Montes Claros, Etat du Minas Gerais, Brésil
Patrouille sur la route MGC-135. A l'approche, l'homme de 24 ans a tenté de fuir en abandonnant sa moto. Peine perdue, il sera rapidement repris. Les militaires trouvent dans ses affaires un tatou mort (famille Dasypodidae), un filet pour piéger les oiseaux et une cage. L'homme aurait perdu récemment son permis d'élever des oiseaux.[9]

Dimanche 12 février 2017
Ponta Grossa, Etat Paraná, Brésil
Saisie d'un jeune capybara de 8 kg (*Hydrochoerus hydrochaeris*), d'une arme à feu et de 11 munitions de calibre 22 dans un bateau sur le Rio Tibagi, un sous-affluent du Rio Paraná. Une arrestation. Il a 64 ans.[10]

17 février 2017
Cassilândia, Etat Mato Grosso do Sul, Brésil
Saisie de 11 kg de viande d'animaux sauvages dont du pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) et du capybara (*Hydrochoerus hydrochaeris*), d'une paire de bois de cerf, du matériel de pêche, de 3 tronçonneuses et d'une boîte isotherme chez un homme de 43 ans. Amende de 11.000 reals (3500 US$).[11]

17 février 2017
Itiquira, Etat Mato Grosso, Brésil
Saisie de 3 pécaris à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) morts, d'armes à feu et de munitions dans une ferme.[12]

9 mars 2017
Manaus, Etat d'Amazonas, Brésil
Saisie d'un paresseux (sous-odre Folivora) prisonnier et renversé à l'arrière d'un pick-up. La conductrice prétend l'avoir recueilli alors qu'il était abandonné sur un bout de forêt près de l'avenue Djalma Batista.[13]

© Divulgação Polícia Civil

COLOMBIE

12 janvier 2017
Sahagún, Département de Cordoba, Colombie
Braconnage d'un tamandou à quatre doigts (*Tamandua tetradactyla*). Il a reçu des coups de machette sur la tête, il n'a pas survécu. Le tamandou n'est pas une menace pour l'homme. C'est un animal inoffensif qui rend des services écologiques. Il se nourrit de fourmis et d'autres insectes. Des experts expliquent que « la population humaine ne parvient pas à percevoir l'importance des animaux qui contrôlent les insectes alors que s'ils ne faisaient pas partie de l'écosystème, les insectes prolifèreraient et causeraient de grands dommages aux cultures ».[14]

PEROU

14 janvier 2017
Sauce, Province de Sauce, Région de Sauce, Pérou
Saisie de 3 paresseux à gorge brune (*Bradypus variegatus*, Annexe II) utilisés comme « attrape-touristes ». Ces derniers n'avaient qu'à débourser quelques pièces pour ramener dans leurs bagages leur photo avec un spécimen de faune sauvage, histoire de frimer dans les soirées entre amis ou pendant les pauses au travail. Les trafiquants se sont enfuis avant l'arrivée des forces de l'ordre en abandonnant les 3 paresseux dans des cageots en polystyrène. Ils étaient assoiffés. L'un d'eux est mort.[15]

SALVADOR

14 mars 2017
San Juan Opico, Département de La Libertad, Salvador
Sauvetage in extremis de 3 renardeaux gris d'Argentine (*Lycalopex griseus*, Annexe II), 2 femelles et un mâle. Ils sont âgés d'un mois. Le pronostic vital du mâle est engagé, il est très faible. Ils ont été pris dans un brûlis agricole.[16]

© michaelhogan

Lycalopex griseus

ASIE

CAMBODGE

Début janvier 2017
Province de Battambang, Cambodge
Les pièges sont une plaie. Ils attrapent et mutilent n'importe qui, n'importe où. Ceux qui les posent sont des prédateurs irresponsables. Le gaur d'un an (*Bos frontalis*, Annexe I) a été désincarcéré mais n'est pas tiré d'affaire. Les blessures se sont infectées. Les vets sont pessimistes.[17]

24 février 2017
Cambodge
Saisie et libération de plus de 30 civettes palmistes hermaphrodites (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III). En cage, elles étaient destinées à des élevages pour produire du café kopi luwak, c'est-à-dire du café-civette (cf. « A la Trace » n°1 p. 41). Elles ont été remises dans des habitats naturels sélectionnés.[18]

CHINE

10 février 2017
Aéroport International de Xiàmén Gāoqí, Province du Fujian, Chine
Saisie d'un crâne d'antilope et d'une paire de cornes et de 33 piquants de porc-épic. L'attention des douanes a été attirée par une odeur forte. Sur le crâne, il y avait encore des traces de chair. Le passager venait d'Amérique du Sud.[19]

© China Customs

29 mars 2017
Ile de Lantau, Hong Kong, Chine
Saisie sur un speedboat de 914 kg de fourrures de mustélidés estimées à 4,1 millions de HK$ (38.948 US$).[20]

INDE

Nuit du samedi 31 décembre au 1er janvier 2017
Réserve de tigres de Bhadra, District de Chikkamagaluru, Etat du Karnataka, Inde
Les cerfs sambar (*Rusa unicolor*) sont les proies favorites des tigres. Sans cerf, pas de tigre. Une bande de 13 dingues puissamment armés à bord de pick-up tous terrains font la chasse à courre aux sambars en tournant autour de la réserve de tigres de Bhadra. M. Girish, au nom du Bhadra Wildlife Conservation Trust, monte au créneau. « Une nouvelle et épouvantable génération de braconniers riches et instruits est en train d'apparaître et d'anéantir avec désinvolture toutes les avancées obtenues depuis des années par les protecteurs de la nature et les gardes forestiers ». Les braconniers en effet ne sont pas des Bahelya. Ils exploitent des plantations de café et de thé ou encore des concessions forestières. Ils sont ingénieurs en environnement ou en informatique, étudiants, agents immobiliers ou employés de premier rang dans des agences de voyage. La plupart sont âgés de 30 à 40 ans. Une bonne bande de copains de luxe venus chercher de la viande sauvage pour fêter dignement les fêtes du début de l'année et se goinfrer à Bangalore avec les femmes et les copines. Des bons tireurs aussi comme Mohammed Sameer Ahmed, 29 ans, membre de la société de tir du Karnataka. Un des braconniers est le fils d'un notable du Bureau central d'enquête, l'agence gouvernementale chargée des enquêtes criminelles, de la sécurité nationale et du renseignement.

© WCS-India

Les 2 cerfs sambar de 80 et 250 kg victimes de la chasse de nuit étaient dans la benne d'un camion bétaillère, entier pour l'un, dépecé pour l'autre. La bande a été interceptée le samedi. La première comparution a eu lieu le dimanche. Selon les riverains, ces virées meurtrières et festives sont à la mode depuis 2-3 ans.[21]

15 janvier 2017
Pilibhit, Etat d'Uttar Pradesh, Inde

Condamnation de 5 personnes à 100.000 roupies (1470 US$) d'amende solidaire pour le braconnage d'une jeune antilope nilgaut mâle (*Boselaphus tragocamelus*, Annexe III au Pakistan). Elles ont été libérées après le paiement de l'amende. Elles sont toutes du même village.[22]

MALAISIE

28 février 2017
Bandar Puncak Alam, Etat de Selangor, Malaisie
Saisie d'une loutre (*Lutrinae* spp., Annexe I ou II).[23]

MONGOLIE

Décembre 2016-fin février 2017
Mongolie
Une nouvelle épizootie attribuée à la peste-des-petits-ruminants transmise par des chèvres et des moutons infestés s'abat sur les antilopes Saïga (*Saiga tatarica mongolica*, Annexe II). 3000 à 4000 sont mortes depuis le début de l'année. « C'est tragique. Il y a l'impact sur les Saïga mais la maladie peut s'étendre aux bouquetins et aux mouflons et les léopards des neiges vont subir une pénurie alimentaire. Des effets en cascade vont perturber l'écosystème. », prévient Amanda Fine, vétérinaire et responsable du programme en Asie de la Wildlife Conservation Society.
Une fulgurante épizootie due à la bactérie pasteurella et à une conjonction de facteurs environnementaux avait déjà en 2015 décimé les antilopes Saïga du Kazakhstan. Les Saïga sont attachées à l'Asie. « L'esprit de la steppe » représenté dans des gravures rupestres est en péril.[24]

NEPAL

13 janvier 2017
Jorpati, District de Katmandou Région de développement Centre, Népal
Saisie de 2 peaux de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I) grâce à un informateur anonyme. Deux arrestations, Pritam Tamang, 29 ans, et Sambhav Waiba aka Deni, 25 ans. [25]

6 mars 2017
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie d'une peau de loutre commune (*Lutra lutra*, Annexe I). Deux arrestations : 26 et 54 ans.[26]

15-31 mars 2017
District de Dang, Région de développement Moyen-Ouest et Katmandou, Région de développement Centre, Népal
- Saisie d'une peau de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I). Trois arrestations. Ils sont âgés de 28, 30 et 64 ans.[27]
- Deuxième saisie d'une peau de panda éclatant. Quatre arrestations. Ils sont âgés de 23 à 35 ans. Ils voulaient la vendre 850.000 roupies népalaises soit 8000 US$.[28]

THAILANDE

Début janvier 2017
Thaïlande
Abandon d'une jeune loutre cendrée mâle (*Aonyx cinerea*, Annexe II) âgée de 3 à 4 mois. Non sevrée, elle est pour l'instant à l'hôpital de la faune sauvage de la WFFT.[29]

VIETNAM

13 février 2017
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Saisie par la police du district de Hooc Mon de 2 loutres (*Lutrinae* spp., Annexe I ou II) en vente sur internet. Une interpellation.[30]

Fin mars 2017
Vinh Long, Province de Vinh Long, Vietnam
Saisie de 3 loutres (*Lutrinae* spp., Annexe I ou II) dans les mains d'un web-trafiquant. Elles ont été relâchées dans une rivière.[31]

EUROPE

FRANCE

31 mars 2017
Villefranche-sur-Saône, Département du Rhône, France
Saisie de 13 hérissons vivants (genre *Erinaceus*) dans un fourgon arrêté sur la route par la police. Les 13 hérissons étaient dans des cages. Les suspects étaient accompagnés de plusieurs chiens. Trois interpellations.
Le hérisson bénéficie d'un statut de protection total par l'arrêté du 23 avril 2007 (antérieurement l'arrêté du 17 avril 1981), il est protégé dans toute la Communauté Européenne, il est interdit de le détruire, de le transporter, de le naturaliser, de le mettre en vente en application des articles L. 411-1, L. 411-2 du Code de l'environnement français. Le braconnage n'est pas le seul ennemi des hérissons. Loin de là. Ils sont victimes des pesticides, du trafic automobile et des déchets divers qui traînent dans les haies et les fossés.[32]

Multi-espèces

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

12 janvier 2017
Musina, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Condamnation de 2 braconniers à une amende de 80.000 roupies (5851 US$) ou à défaut de paiement à 4 ans de prison. Ils ont été interpellés alors qu'ils inspectaient la trentaine de pièges qu'ils avaient posés dans une réserve privée de la Province. Des léopards, des hyènes et des lycaons sont souvent pris aux pièges. Les rhinocéros et les éléphants en sont aussi victimes. Généralement ils s'en extraient mais leurs blessures s'infectent et ils meurent. [1]

17 février 2017
Bruma, Johannesburg, Province de Gauteng, Afrique du Sud

927.062 rands (71.559 US$), c'est la valeur du butin de braconnage et de contrebande détenu par 7 hommes dans Marcia Street. De l'hippocampe à la corne de rhinocéros en passant par l'ivoire, les griffes et les dents de lion, il y avait dans leurs sacs tout « l'or » faunique du monde. [2]

CAMEROUN

28 janvier 2017
Yaoundé, Région du Centre, Cameroun

Saisie d'ivoire travaillé, de 3 peaux de zèbre (*Equus quagga*) provenant de Tanzanie, et d'une peau de léopard. Deux arrestations. [3]

EGYPTE

2 février 2017
Le Caire, Gouvernorat du Caire, Egypte

Saisie d'une chimpanzé femelle âgée d'environ 15 ans et de 2 tortues sillonnées (*Centrochelys sulcata*, Annexe II) au domicile d'un avocat à Heliopolis, près du Caire.[4]

GABON

2 mars 2017
Gabon

Trois arrestations.[5]

23 mars 2017
Tribunal de Makokou, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon

- Condamnation de Cedric Gnaziet et de Cyrille Nguel à 6 mois de prison, 50.000 francs CFA d'amende (81 US$) et à 2 millions de francs CFA (3273 US$) de dommages et intérêts à payer solidairement pour avoir détenu, transporté et commercialisé 3 peaux de léopard (cf. « A la Trace » n° 15, p. 56) et pour braconnage.
- Condamnation de Nwajou Sunday à 6 mois de prison, à une amende de 200.000 francs CFA (327 US$) et à 2 millions de francs CFA (3273 US$) de dommages et intérêts pour avoir détenu, transporté et tenté de commercialiser 2 défenses d'éléphant et une peau fraîche de léopard (cf. « A la Trace » n°15 p. 110)
- Condamnation de Salomon Ebenga à 4 mois de prison, à 100.000 francs CFA (163 US$) d'amende et 1,5 million de francs CFA (2455 US$) de dommages et intérêts pour avoir détenu et transporté 2 défenses d'un poids total de 10 kg.
- Condamnation d'Enada Arnaud et Saleh Aroun à 6 mois de prison et à 1,5 million de francs CFA (2455 US$) d'amende chacun pour détention de 3 pointes d'ivoire (cf « A la Trace » n° 15, p. 97). [6]

EN FAMILE
Fin mars 2017
Okondja, Département de Sébé-Brikolo, Gabon

Saisie d'ivoire, de peaux et de crocs de léopard. Deux par 2, ils sont tombés dans les filets de la police judiciaire, des Eaux et Forêts et de l'ONG Conservation Justice. Ils sont chasseurs et vendeurs. Deux des 4 sont frères. Ils sont à la prison centrale de Franceville en attendant la suite. [7]

GUINEE

28 janvier 2017
Macenta, Région de Nzérékoré, Guinée
Saisie 2 peaux de panthère, de 2 peaux de serpent boa (*Boidae* spp., Annexe II), de 2 peaux de crocodile (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II), de 2 peaux de serval (*Leptailurus serval*, Annexe II), d'une peau de varan (*Varanus spp.*, Annexe I ou II), de 3 peaux de civette (*Civettictis civetta*) et d'environ une trentaine de peaux d'autres espèces intégralement protégées en provenance du Mali. Arrestation d'une dame, Seiba Soropogui, qui d'après ses dires serait dans le business depuis 2010. Elle vend au Liberia, en Côte d'Ivoire et en Sierra Leone. Madame Soropogui est une plaque tournante de peaux.[8]

18 janvier 2017
Conakry, Guinée
Grâce présidentielle pour Ansoumane Doumbouya, ex-responsable de l'organe de gestion CITES. Il avait été condamné à 18 mois de prison ferme pour avoir délivré de nombreux certificats falsifiés et ainsi contribué à des contrebandes d'animaux protégés par la loi nationale et la Convention internationale (cf. «A la Trace » n°10 p. 71, n°13 p. 102, n°14 p. 103).[9]

EN FAMILLE
18 février et 6 mars 2017
Guinée
Sidibé père et fils sous les verrous. Pour combien de temps ? Ils avaient été condamnés par contumace à 5 ans de prison. La famille emmenée par le père Abdourahamane est impliquée depuis une trentaine d'années dans le trafic international de singes, de lamantins et d'autres animaux sauvages. Le clan travaillait avec Ansoumane Doumbouya (voir ci-dessus). L'ONG WARA a contribué à ce beau coup de filet.[10]

KENYA

12 février 2017
Olarro Conservancy, Comté de Narok, Kenya
Sauvetages d'une girafe et d'un éléphant touchés à 500 m l'un de l'autre par des armes de jet. [11]

© Olarro Conservancy

MOZAMBIQUE

14 mars 2017
Marché central de Maputo, Mozambique
Saisie de 22,5 kg d'ivoire brut, d'ivoires travaillés, de 100 g de dents de requin et d'une peau de léopard. Deux arrestations, Beltrano Salvador et Justino Sitoe. Pour leur défense, ils ont affirmé que la marchandise appartenait à « un frère » qui leur avait confié un sac en son absence. Depuis ils n'ont pas ouvert le sac et le « frère » a disparu.[12]

©allafrica

OUGANDA

16 janvier 2017
Parc national Murchison Falls, Kampala, Ouganda
L'UWA annonce qu'une partie des 7 t de pièges saisis dans le Parc National Murchison Falls en 3 ans sera vendue à des compagnies de recyclage de métaux. Les parties non recyclables seront enterrées.[13]

27 janvier 2017
Kampala, Région Centre, Ouganda
Saisie de 12 kg d'écailles de pangolin et d'une peau de lion. Deux arrestations dont un officier de police.[14]

15 février 2017
Ouganda
Ils en veulent aux insecticides naturels. Les 2 trafiquants transportaient des écailles de pangolin et la peau d'un oryctérope du Cap ou cochon de terre (*Orycteropus afer*), un mammifère nocturne qui se nourrit de fourmis et de termites comme les pangolins.[15]

Orycteropus afer © Abram K.

Fin mars 2017
Ouganda
Saisie de peaux et de 147 cornes d'antilope d'espèces protégées. Quatre arrestations.[16]

© California Academy of Sciences

Kobus ellipsiprymnus

ZIMBABWE

24 février 2017
Zimbabwe
Les rencontres ministérielles sur le Parc Transfrontalier du Grand Limpopo résultent d'un traité signé en décembre 2002. L'objectif commun est d'améliorer la gestion des écosystèmes. Le Grand Limpopo regroupe le Parc Kruger en Afrique du Sud, le Parc Limpopo au Mozambique, le Parc Gonarezhou au Zimbabwe A l'issue de la 6ème rencontre ministérielle, Mme la ministre de l'environnement du Zimbabwe, Oppah Machinguri, annonce que son pays va « donner » au Mozambique à partir d'avril des buffles, des girafes, des antilopes de plusieurs espèces et des éléphants. D'ici 2 ans, d'autres dons en nature viendront enrichir le patrimoine faunique d'un 2ème parc national au Mozambique, celui de Zinave dans la Province d'Inhambane.[17]

Fin mars 2017
Parc National de Matusadona, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe
Saisie de 2 peaux de léopard et de 2 peaux de python. Sept arrestations.[18]

AMERIQUE

BOLIVIE

5 janvier 2017
Département de Cochabamba, Bolivie
- Saisie de 2 petites tortues. Des clochards en disposaient comme animaux de compagnie.
- Remise volontaire d'une tortue.
- Saisie d'un caïman naturalisé offert à la vente.
- Saisie de 2 perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) dans un domicile. Les voisins ne supportant plus leurs cris ont appelé les autorités.
- Saisie d'un aigle.[19]

11 janvier 2017
Département de Cochabamba, Bolivie
- **Sacaba.** Saisie d'un ara (*Psittacidae,* spp.*,* Annexe I ou II), d'une buse du puna (*Geranoaetus polyosoma*, Annexe II) et d'une tortue aquatique.

© Damon Tighe

Geranoaetus polyosoma

- **Cochabamba.** Saisie d'un sajou à gorge blanche (*cebus capucinus,* Annexe II). Il déambulait sur les toits. C'est le 4ème sajou à gorge blanche a être saisi dans le département depuis le début de la semaine.[20]

BRESIL

Dimanche 8 janvier 2017
Planaltina, District Fédéral, Brésil
Contrôle sur la DF-105. Dans le véhicule, la police militaire découvre les carcasses de 7 tatous, d'un perroquet (*Psittacidae,* spp.*,* Annexe I ou II), de pacas (*Cuniculus paca*, Annexe III), de capybaras (*Hydrochoerus hydrochaeris*), d'un sanglier et d'un oiseau, un vacher géant (*Molothrus oryzivorus*). Il y avait aussi 2 chiens de chasse et 300 m de lignes de pêche. Les militaires saisissent le tout. Le conducteur et le passager ont tenté de s'enfuir mais ont été menottés. A leur domicile, les militaires découvrent d'autres tatous morts et déjà « nettoyés », prêts à la vente.[21]

OPERATION SERINUS CANARIA
13 janvier 2017
Belém, Etat de Para, Brésil
Bilan, 107 animaux saisis : 2 perroquets (*Psittacidae,* spp.*,* Annexe I ou II), un jeune atèle de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe I ou II), 76 passereaux, 10 perruches calopsitte (*Nymphicus hollandicus*), 9 sporophiles curio (*Oryzoborus angolensis*), 7 sporophiles de Maximilien (*Oryzoborus maximiliani*), un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens*) et un sporophile gris-de-plomb (*Sporophila plumbea*).[22]

© Policia Civil

15 janvier 2017
Orlandia, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie dans des boîtes en plastique d'un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), de 2 tarentules (*Theraphosidae* spp., Annexe II), d'une couresse verdâtre (*Erythrolamprus typhlus*), de 6 geckos léopard (*Cyrtodactylus macularius*) originaires de l'Asie et du Moyen-Orient et de 12 blattes de Madagascar (*Gromphadorhina portentosa*). Le suspect dit avoir capturé les spécimens locaux par ses propres moyens mais il ne sait pas expliquer comment les animaux exotiques se sont retrouvés chez lui.[23]

20 janvier 2017
Cruzeiro do Sul, Etat de l'Acre, Brésil. Frontière avec le Pérou.
Saisie sur le Rio Juruá de 80 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II) et d'un paca (*Cuniculus paca*, Annexe II au Honduras). Le tout était soigneusement conditionné dans des boîtes en polystyrène. Une interpellation et libération sous caution. La viande est donnée à des œuvres de bienfaisance.[24]

24 janvier 2017
Botucatu, Etat de São Paulo, Brésil
L'homme de 44 ans est suspecté de braconnage. Chez lui, la police militaire découvre des armes, des munitions, un téléphone mobile, des photos d'animaux morts. Dans son congélateur, de la viande de gibier et des poissons d'eau douce. L'homme résiste au moment de son interpellation. Il est remis en liberté sous caution de 3000 reals (965 US$).[25]

© PM

Tableau de chasse du braconnier : de la peau de cobra encadrée.

3 février 2017
Patos de Minas, Minas Gerais, Brésil
La police militaire et la police routière filtrent la circulation. 134 véhicules sont fouillés. Saisie de 2 pacas (*Cuniculus paca*, Annexe III), de 12 oiseaux, de matériel de chasse et de pêche. Quatre interpellations.[26]

13 février 2017
Etat de l'Acre, Brésil
Opération de contrôle sur les routes AC-40 et BR-317. Saisie de 45 kg de viande d'animaux sauvages, parmi lesquels du pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II), de l'agouti (*Dasyprocta punctata*, Annexe III), du tatou, du singe et du cerf. La viande est donnée au Parc zoologique Chico Mendes de Rio Branco. Une interpellation.[27]

17 février 2017
Cruzeiro do Sul, Etat d'Acre, Brésil
La police saisit chez un particulier 15 tortues de l'Amérique du sud (*Chelonoidis denticulata*, Annexe II). Destinées à la vente, elles étaient gardées dans une cour partagée avec des voisins. L'un d'entre eux hébergeait un singe apelle (*Cebus apella*, Annexe II). La police l'aperçoit et le saisit dans la foulée. [28]

© Divulgação/Polícia Federal

Samedi 25 et dimanche 26 février 2017
Araguaina, Etat de Tocantins, Brésil
- Saisie dans le coffre d'un véhicule contrôlé sur la BR-153 d'un pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) et d'armes à feu. Le conducteur avoue l'avoir abattu dans un enclos de chasse. Il écope d'une amende de 500 reals (170 US$).[29]

© PRF/Divulgação

- Deux hommes interpellés pour le braconnage d'un caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II). Ils portaient 2 armes à feu et des munitions.

© PM Ambiental

3 mars 2017
Unaí, Etat de Minas Gerais, Brésil
Saisie de 15 kg de viande de capybara (*Hydrochoerus hydrochaeris*), de 2 perroquets, de poissons dont des pira (*Conorhynchus conirostris*), de 2 armes à feu. Le pêcheur-chasseur est en garde à vue.
Le pira est endémique du Rio São Francisco. Il peut atteindre 53 cm de long pour 13 kg. Certains scientifiques considèrent qu'il est menacé d'extinction.[30]

Conorhynchus conirostris

OPERATION BEM-TE-VI
6 mars 2017
Praia Grande, Etat de São Paulo, Brésil
Après 2 mois d'enquête, l'opération permet la saisie de 40 animaux dont un boa arc-en-ciel (*Epicrates cenchria assisi*, Annexe II), une tortue serpentine (*Chelydra serpentina*, Annexe III aux Etats-Unis d'Amérique), 10 tégus (*Tupinambis* spp., Annexe II), des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissoni*) et des sporophiles à front blanc (*Sporophila frontalis*). Quatre interpellations dont un ex-militaire.[31]

9 mars 2017
Pirapora, Etat de Minas Gerais, Brésil
Saisie de 4 singes ouistiti de Geoffroy (*Callithrix geoffroyi*, Annexe II) et de 4 oiseaux dont une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) et une conure couronnée (*Eupsittula aurea*, Annexe II).[32]

Mars 2017
Etat de Ceará, Brésil
L'opération militaire a duré 6 jours et s'est concentrée sur 5 municipalités de l'Etat. Bilan : 96 animaux saisis dont un ara chloroptère (*Ara chloropterus*, Annexe II), d'autres oiseaux, un daguet gris (*Mazama gouazoubira*), un tatou. Les militaires saisissent également 16 armes à feu, 140 munitions et des abattis. Quatre interpellations.[33]

22 mars 2017
Caseara, Etat de Tocantins, Brésil
Saisie de nuit de 8 kg de viande de pécari à barbe blanche (*Tayassu pecari*, Annexe II), de 13 kg de surubim (*Pseudoplatystoma fasciatum*), d'un agouti (*Dasyprocta punctata*, Annexe III au Honduras) et d'un tatou à neuf bandes (*Dasypus novemcinctus*). Le butin était à l'arrière du pick-up. Le conducteur écope d'une amende totale de 6260 reals (2000 US$). Le poisson a été donné à des œuvres de charité. [34]

CANADA

Du 30 janvier au 19 février 2017
Canada

Saisie de fourrures d'ours polaire (*Ursus maritimus*, Annexe II) d'ivoire d'éléphant et de morse (*Odobenus rosmarus*, Annexe III au Canada) et de viande de requin.[35]

6 mars 2017
Richmond, Province de la Colombie-Britannique, Canada

Condamnation de Madame Xiu Mei Cui à une amende de 75.000 CA$ (57.169 US$) – dont 70.000 CA$ pour le Fonds pour Dommage à l'Environnement (FDE) - pour tentative d'importation illégale de bijoux. Ils étaient ornementés avec de l'ivoire d'éléphant d'Asie et d'Afrique, de la corne de rhinocéros blanc, des dents ou griffes de lion et des écailles de tortue imbriquée. La saisie a eu lieu à l'aéroport de Vancouver le 17 octobre 2014. En outre, elle devra verser 70.000 CA$ au FDE. Les faits sont graves et clairs. La justice est lente.[36]

COSTA RICA

1er janvier 2017
Costa Rica
Le Costa Rica a accueilli plus de 77.000 visiteurs dans ses parcs nationaux pendant les fêtes de fin d'année, du 23 décembre au 1er janvier. Cette affluence perturbe la faune, dégrade la flore et favorise les trafics. Le Système national de conservation des aires protégées (SINAC) publie ses chiffres : 485 spécimens de faune sauvage ont été saisis pendant cette période sur des visiteurs dans 9 de ses parcs. [37]

EQUATEUR

20 janvier 2017
Jipijapa, Province de Manabi, Equateur
Saisie d'un ara (*Ara* spp. Annexe I ou II) et d'un capucin à front blanc de l'Equateur (*Cebus albifrons aequatoriali*, Annexe II). Ils étaient retenus dans une exploitation agricole. Les propriétaires ont été dénoncés. L'oiseau et le singe ont été transférés dans un centre dédié en vue d'une réintroduction dans les milieux naturels. [38]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

22 mars 2017
San Francisco, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Inculpation de Cicely Ann Hansen, propriétaire de Decades of Fashion, pour exposition à la vente de 150 vêtements et accessoires de mode en peaux de jaguar (*Panthera onca*, Annexe I), de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), d'ocelot (*Leopardus pardalis*, Annexe I), de léopard des neiges (*Uncia uncia*, Annexe I), de python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II) et en carapace de tortue marine (*Cheloniidae* spp., Annexe I). Un manteau d'ocelot était à vendre 850 US$, un manteau de jaguar 4500 US$. [39]

68 ans, Mme Ann Hansen se présente comme une historienne de la mode. Elle se dit végétarienne. « Je préfèrerais mourir plutôt que de tuer un animal. »

1er février 2017
Las Vegas, Etat du Nevada, Etats-Unis d'Amérique
Près de 25.000 chasseurs sont réunis dans la Convention annuelle du Safari Club International. Des permis de tuer et d'exporter les trophées ont été mis aux enchères et adjugés :
- un ours polaire (*Ursus maritimus*, Annexe II) au Canada pour 72.000 US$, au cours d'une chasse de 10 jours. A noter que tout sera organisé pour que la traque dure 10 jours. Il ne faut pas écourter le plaisir et la prestation.
- 2 éléphants en Namibie pour 35.000 US$ et 25.000 US$ chacun.
- 8 léopards (*Panthera pardus*, Annexe I) entre 16.500 et 81.400 US$, sachant qu'en plus, le chasseur pourra se payer à l'arc ou au fusil des impalas et des antilopes noires.
- 3 ours bruns (*Ursus arctos*, Annexe II) entre 21.500 et 25.000 US$, tuables à l'arc ou au fusil.
- un crocodile en Afrique du Sud (*Crocodylus niloticus,* Annexes I et II) pour 13.500 US$, au terme d'une chasse au fusil de 10 jours.

Trophy hunters, l'organisateur des ventes aux enchères se présente comme une ONG à but non lucratif qui finance des programmes de protection de la faune sauvage ou d'éducation aux activités de plein air.
Deux organisations africaines présentes à Las Vegas, Thaba Mmoyo Safaris et Melody Safaris « offrent » pour 15 à 20.000 US$ des chasses avec chiens. Le chassé n'a aucune chance face au chasseur. Dans le « hounding », les félins sont poursuivis dans un espace fermé jusqu'à ce qu'ils tombent d'épuisement et qu'ils soient tirés à bout portant.[40]

MEXIQUE

Mi janvier 2017
Atoyac, Etat de Jalisco, Mexique
Le parc animalier d'attraction «Isla Grande» est inspecté et épinglé. Quatre bisons d'Amérique du Nord (*Bison bison*), 2 zèbres, 7 cerfs élaphes (*Cervus elaphus*), un lama, un daim européen (*Dama dama*), 4 autruches (genre *Struthio*), un hippopotame (famille Hippopotamidae), un émeu (famille Dromaiidae) et 2 dromadaires sont mis sous séquestre. Les papiers d'identité de la ménagerie sont suspects.[41]

25 janvier 2017
Tijuana, Etat de Basse-Californie, Mexique
Saisie de 149 spécimens d'origine inconnue dans l'animalerie «Baja Reptiles y Exóticos», des reptiles, des amphibiens et des arachnides. Dans cette prison, il y avait notamment 13 couleuvres faux corail (*Lampropeltis triangulum*), 3 boas constrictors (*Boa constrictor*, Annexe II), 2 boas à 3 bandes (*Lichanura trivirgata*, Annexe II), un serpent (*Lampropeltis getula*), une couleuvre rayée (*Thamnophis sirtalis*), 2 crocodiles de Morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe I), 2 iguanes verts (*Iguana iguana*, Annexe II), 8 tortues d'Horsfield (*Testudo horsfieldii,* Annexe II), une tortue sillonnée (*Centrochelys sulcata*, Annexe II), 4 tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II), 4 pythons tapis (*Morelia spilota*, Annexe II), 2 boas émeraudes (*Corallus caninus*, Annexe II), 13 caméléons panthères (*Chamaeleo pardalis*, Annexe II), un caméléon de bocage (*Chamaeleo dilepis*, Annexe II), 22 caméléons casqués (*Chamaeleo calyptratus*, Annexe II), 2 caméléon d'Elliot (*Chamaeleo ellioti*, Annexe II), 3 varans des steppes (*Varanus exanthematicus*, Annexe II), 2 varans du Nil (*Varanus niloticus*, Annexe II), un Uromastyx du Mali (*Uromastyx maliensis*, Annexe II), 2 dendrobates au ventre tacheté (*Ranitomeya ventrimaculata*, Annexe II), un crapaud rouge de Madagascar (*Dyscophus antongilii*, Annexe II) et 4 rainettes aux yeux rouges (*Agalychnis callidryas*, Annexe II). [42]

Agalychnis callidryas

Fin janvier
San Juan de los Lagos, Etat de Jalisco, Mexique
Sauvetage de 2 lynx roux (*Lynx rufus*, Annexe II), d'un faisan de Lady Amherst (*Chrysolophus amherstiae*), d'un caracara (*Caracara* spp.), d'un petit-duc guatémaltèque (*Megascops guatemalae*, Annexe II), d'un cardinal rouge (*Cardinalis cardinalis*), de 2 moqueurs polyglottes (*Mimus polyglottos*) et d'une buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*, Annexe II). Ils étaient abandonnés sur un terrain vague et présentent des signes manifestes de malnutrition. [43]

EN FAMILLE
3 février 2017
Acapulco, Etat de Guerrero, Mexique
Bilan d'une opération conjointe de la police fédérale et de la Profepa :
- Saisie dans une animalerie d'animaux vivants - 40 podocnémides de Lévwy (*Podocnemis lewyana*, Annexe II), un crocodile américain (*Crocodylus acutus*, Annexe I) et 2 conures à tête rouge (*Aratinga canicularis*, Annexe II) -, d'animaux naturalisés – 22 tatous, un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), 2 crotale durisse (*Crotalus durissus*, annexe III) et un marsupial – et enfin saisie de 74 étoiles de mer et de 33 coraux morts.
- Interpellation sur une plage d'un homme qui proposait aux touristes des photos-souvenirs avec un crocodile américain (*Crocodylus acutus*, Annexe I). [44]

22 mars 2017
Zapopan et Tonala, Etat de Jalisco, Mexique
- Bien que son propriétaire ait présenté les papiers de la jeune lionne (*Panthera leo*, Annexe II), ses conditions de détention ne sont pas conformes et elle est mise sous séquestre.
- Remise volontaire d'un atèle (*Ateles* spp., Annexe I ou II).
- Saisie d'un autre atèle dans un garage. Il était attaché par le cou à une pièce métallique. [45]

26 mars 2017
Tekax, Etat du Yucatán, Mexique
Mise sous séquestre de 3 tigres (*Panthera tigris*, Annexe I), d'un lion (*Panthera leo*, Annexe II) et 3 drogueras (*Papio hamadryas*, Annexe II) du cirque « Golden Bross ». Non seulement, les responsables n'ont pas pu présenter les documents d'accompagnement des animaux mais des irrégularités ont aussi été relevées quant à leur traitement: les griffes des 3 tigres ont été coupées et le lion souffre d'alopécies et d'érythèmes. [46]

ASIE

CAMBODGE

14 février 2017
Stoeng Treng, Province de Stoeng Treng, Cambodge
Boucherie forestière. 170 kg de viande et d'estomacs provenant du braconnage et du dépeçage de singes (*Primates* spp., Annexe I ou II), de cerf Muntjac (*Muntiacus muntjak*), de cerf Sambar (*Cervus unicolor*) et de 5 porcs-épics (*Hystricidae* spp.). Stoeng Treng est sous surveillance des services vétérinaires et forestiers alliés à la force d'intervention de la Wildlife Alliance. La viande avariée a été brûlée dans une tranchée sur le domaine de l'administration provinciale des forêts. Quant aux vendeurs, ils se sont carapatés. Des restaurateurs proposent au menu de la viande braconnée. Ils sont arrêtés et relâchés après avoir signé un engagement à renoncer à ce trafic.
Stoeng Treng, cf. « A la Trace » n°9 p. 99, n°10 p. 78, n°12 p. 107. [47]

24 février 2017
District de Memot, Province de Tbong Khmum, Cambodge
L'homme de 28 ans a été intercepté sur la route nationale 7 à la descente d'un bus. Les tortues (*Amyda cartilaginea*, Annexe II et *Indotestudo elongata*, Annexe II) et les civettes (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III en Inde), toutes vivantes, ont été confiées au zoo de Phnom Tamao. [48]

CHINE

2 janvier 2017
Jiangmen, Province du Guangdong, Chine

Saisie d'un colis postal contenant 20 grenouilles (*Limnonectes malesianus*) dont l'aire de répartition couvre la Malaisie, l'Indonésie, la Thaïlande et Singapour, 4 scorpions et 22 gastéropodes aquatiques ou « escargots d'eau douce ». La plupart sont morts.[49]

Janvier 2017
Zhoushan, Province du Zhejiang, Chine

Condamnation de Chen X Kun, 36 ans, à 2 ans de prison avec 3 ans de mise à l'épreuve préalable et à 50.000 yuans (7270 US$) d'amende pour importation illégale de 11 objets en ivoire (2,81 kg) et d'un sac en peau de léopard. L'homme a quitté la Chine il y a plus de 20 ans et a maintenant la nationalité néerlandaise. Il avait acheté les articles aux puces de Londres. Mélangés à du café et du chocolat, il les avait envoyés en mars 2016 par colis postal à Zhoushan, province de Zhejiang en Chine où il dispose d'un domicile. Les douanes de l'aéroport de Shanghai l'avait ouvert en avril.[50]

Janvier 2017
Erenhot, Région autonome de Mongolie-intérieure, Chine
Saisie par les douanes au poste frontière avec la Mongolie de 30 glandes prépuciales de cerf porte-musc (*Moschus moschiferus*, Annexe II), de 7 queues de cerf et de 4 pattes d'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe I). La valeur commerciale du tout dépasse les 200.000 yuans soit 30.000 US$.[51]
Balivernes : les glandes de cerf porte musc sont tonifiantes, aphrodisiaques et anti inflammatoires. Les pattes d'ours brun cuites guérissent les rhumatismes et les queues de cerf séchées connues sous le nom de « Lok Mei Pa » consolident les genoux, drainent le foie et effacent la fatigue.

10 février 2017
Liuzhou, Région autonome Guangxi Zhuang, Chine
Saisie dans 30 endroits différents par les services forestiers de 2 pangolins (*Manis* spp., Annexe I), de 21 geckos, d'une civette et d'autres animaux sauvages congelés et d'une salamandre géante vivante (*Andrias davidianus*, Annexe I). Une arrestation. [52]

10 février 2017
Préfecture autonome Dehong Dai et Jingpo, Province du Yunnan, Chine

Arrestation d'un trafiquant par les services forestiers. D'octobre 2014 à juillet 2016, il exposait à la vente sur le réseau social Weibo des peaux et d'autres parties de panthères des neiges (*Uncia uncia*, Annexe I), des bois de cerf élaphe (*Cervus elaphus*), de l'ivoire et d'autres parties d'éléphants, des gibbons noirs (*Nomascus concolor*, Annexe I) et des calaos de Malabar vivants (*Anthracoceros coronatus*, Annexe II). Ces oiseaux sont originaires d'Inde et du Sri Lanka.[53]

Fin février 2017
Zhuji, Province du Zhejiang, Chine
Après une enquête de plus d'un an à travers toute la Chine et l'exploitation de milliers de messages sur Internet et de quelques livres de comptes codés – les pangolins étaient nommés sous le nom de ballons congelés –, un réseau de braconnage et de consommation d'animaux protégés a été démantelé. Au menu, il y avait du varan, du serpent, de la chouette, des pattes d'ours, du vin d'os de tigre authentique ou frelaté. Les membres du réseau ne se faisaient pas de cadeaux. Quand un fournisseur manquait d'os de tigre, il refilait en douce à son client et au prix fort de l'os de lion (16.000 yuans par kilo, soit 2300 US$). De même pour la viande. Trente braconniers, fournisseurs, distributeurs et restaurateurs ont été condamnés à des peines de prison allant d'un an et 10 mois avec sursis à 11 ans de prison ferme accompagnés d'une amende de 50.000 yuans (7270 US$). Le réseau avait des ramifications dans 8 provinces et des mégapoles comme Shanghai. [54]

RECIDIVE
26 et 28 février 2017
Région autonome Guangxi Zhuang, Chine

- Fangchenggang. Arrestation de 7 suspects par la police des frontières. Dans une maison, il y avait plusieurs sacs, chacun contenant 3 à 5 tortues. En élargissant leur enquête, les policiers ont trouvé ailleurs dans le quartier 33 kg d'ivoire et au moins 70 autres tortues héosémydes géantes (*Heosemys grandis*, Annexe II).[55]
- Dongxing. A Dongxing, une autre ville le long de la frontière avec le Vietnam, la police fait une descente dans une maison. Elle y trouve 8,26 kg d'ivoire, 4,51kg de corne de rhino, 48 g de corne d'antilope, 2,74 kg de peau d'éléphant, 417 g de dents de tigre, 8,11 kg d'os de tigre, 5,47 kg d'écailles de pangolin, 1,86 kg de pangolin congelé, 145 g de vésicule biliaire d'ours et160 g de peau de vison. Un pot-de-vin de 300.000 yuans (43.623 US$) a été offert à la police, mais il a été vertueusement rejeté. Arrestations de 4 suspects. L'un d'eux a déjà un casier judiciaire bien rempli.[56]

12 mars 2017
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 165 tortues CITES et de 71 scorpions. Parmi les victimes, 42 tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I), 15 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I), 75 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) et une tortue boîte à 3 carènes (*Cuora mouhotii*, Annexe II). Le chauffeur de camion dit avoir reçu 900 yuans soit 130 US$ pour livrer les animaux dans plusieurs animaleries. Ils étaient vivants et cachés dans des boîtes en polystyrène.[57]

INDE

4 janvier 2017
Marché Crawford, Mumbai, État de Maharashtra, Inde
Saisie dans des boîtes de 12 oisillons, 4 perruches adultes (famille *Psittacidae*), 5 perruches à collier (*Psittacula krameri*) dont une morte, 6 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) et de 9 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II). Trois arrestations, avec l'aide de l'ONG PAWS-Mumbai.[58]

RECIDIVE
5 février 2017
Etat du Madhya Pradesh, Inde
Arrestation de deux vieux de la vieille. Ces chevronnés du braconnage ont un glorieux passé. En 1989, Raghuvir détenait chez lui 100 peaux de tigre et d'ours. En 2001, Shamim était surpris avec 24 peaux de léopard, une peau de tigre et 10 griffes en prime. En 2004, ça recommence avec 456 ongles de tigre et de léopard. Ces 2 lascars ont été « donnés » par des gens de Bhirukhedi et de Narsinghgarh. Ils ont été pris en flagrant délit de transport de queues de hyènes, de boas à 2 têtes et de pièges. Shamim pendant la garde à vue s'est laissé aller à quelques confidences. Il « emploie » une dizaine de collecteurs de pangolins dans les forêts du Madhya Pradesh et du Maharashtra. Ensemble, ils tuent 15 à 20 pangolins par jour. Les écailles sont regroupées à Kanpur et expédiées par colis postal à Calcutta avant d'être exportées en passant par le Bengale-Occidental, le Manipur ou d'autres Etats du Nord-Est de l'Inde. La poste indienne, selon Shamim est « sûre ». « Il n'y a pas de contrôle, ils ne demandent pas ce qu'il y a à l'intérieur et puis on change souvent de bureaux et on emploie des faux noms. » « Avant, on utilisait les messageries privées mais ils commençaient à demander ce qu'il y avait à l'intérieur. »[59]

20 février 2017
Kaggalipura, Etat du Karnataka, Inde

Saisie dans une ferme de 2 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II), d'un trionyx de l'Inde (*Lissemys punctata*, Annexe II), d'un jeune chacal doré (*Canis aureus*, Annexe III), de 2 perruches et de 50 kg de bois de santal rouge (*Pterocarpus santalinus*, Annexe II). Une arrestation. Une superstition colle à la peau du chacal. De nos jours encore, dans des salons de coiffure pour homme, il y a des photos de chacal avec le slogan « Regardez-moi et vous allez réussir en affaire ». Des posters de chacal sont vendus à côté des temples bouddhistes. Pire, dans les milieux aisés, il est de bon augure d'avoir chez soi un chacal en captivité. D'après les premiers aveux de Swamy le soigneur gardé à vue, la discrète animalerie reçoit fréquemment la visite de notables, de magistrats et de policiers de premier rang. Les animaux étaient à vendre. Le propriétaire des lieux, un avocat, n'aurait pas été informé du trafic.[60]

© Balaji Venkatesh S

3 mars 2017
Delhi, Inde
Destruction par brûlage dans l'incinérateur du zoo de 30 kg d'os et de 5 peaux de tigre, de 100 peaux de léopard, de 2 peaux de lion, de 1451 peaux de serpent, de 10 défenses sculptées d'éléphant et d'écharpes en laine shahtoosh provenant d'antilope du tibet (*Pantholops hodgsonii*, Annexe I). La combustion durera 3 jours, sera surveillée par des agents assermentés et consommera une tonne de carburant. Toutes les dépouilles brûlées proviennent de 142 saisies réalisées par les services des forêts et de la faune sauvage de Delhi. Il s'agit de faire comprendre au public qu'après les jugements les articles ne sont pas détournés à des fins de décorations et de divertissements. Le ministre de l'Union indienne, M. Anil Madhav Dave a annoncé à cette occasion que les budgets 2017-2018 consacrés à la protection des tigres et des éléphants sont en augmentation notable. Ils atteignent 80 millions d'US$ contre 73 millions d'US$ pour les années 2016-2017 et 54 millions d'US$ pour les années 2015-2016. [61]

MALAISIE

16 février 2017
Kajang, Etat de Selangor, Malaisie

Condamnation d'un ingénieur de 51 ans à 4 mois de prison et à une amende de 550.000 ringgits (123.916 US$) pour possession illégale d'une tigresse de Malaisie (*Panthera tigris jacksoni*, Annexe I), d'un chat-léopard (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II), d'un chevrotain (famille Tragulidae), d'un caïman hérissé (*Paleosuchus trigonatus*, Annexe II) et de plusieurs oiseaux dont un rapace (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II), 2 shamas à croupion blanc (*Copsychus malabaricus*) et un mainate religieux (*Gracula religiosa*, Annexe II). L'avocat de Mohd Taha Abd Wahab a mis en avant un argument inhabituel pour que son client soit traité avec clémence par la Cour. Il risquait 5 ans de prison. « Mon client ne se livre pas au trafic. C'est un amoureux des animaux. Il souffre de problèmes cardiaques et garder des animaux c'est comme une thérapie pour lui. » L'amende est la plus forte qui ait jamais été prononcée pour détention d'animaux sauvages protégés par la loi selon Perhilitan, l'organe de gestion de la faune sauvage en Malaisie.[62]

20 et 23 février 2017
Bandar Saujana Putra et Kanchong Darat, Etat de Selangor, Malaisie
Saisie dans 2 domiciles de 4 aigles (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II) et d'une femelle crocodile marin (*Crocodylus porosus*, Annexe II) juvénile. Les propriétaires étaient absents au moment de la perquisition. La valeur des 5 animaux est estimée à 20.000 ringgits (4506 US$).[63]

© The Star

Fin mars 2017
Territoire fédéral de Kuala Lumpur et Senawang, Etat de Negeri Sembilan, Malaisie
- Arrestation d'une femme de 36 ans et saisie chez elle de 3 civettes, 7 semnopithèques obscurs (*Trachypithecus obscurus*, Annexe II) adultes et de 6 chats-léopards (*Prionailurus bengalensis*, Annexe I ou II).
- Arrestation d'un pakistanais. Il transportait à mobylette 2 cageots pleins de bébés semnopithèques obscurs.
- Arrestation de 5 hommes âgés de 21 à 25 ans à bord de 2 voitures. Ils transportaient 28 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) et 2 mainates religieux (*Gracula religiosa*, Annexe II). [64]

© Ah Wei (Lung Wei)

Trachypithecus obscurus

© Marine Explorer

Phyllopteryx taeniolatus.
Premier prix 2000 US$

NEPAL

Janvier 2017
Les défenseurs de la faune sauvage s'inquiètent. Le projet d'amendement sur l'exploitation de la faune sauvage est flou. A ce stade, tout semble possible : élevages d'animaux à fourrures, d'ours à bile, gros zoos ou zoos de poche, élevages pour la viande, pour l'expérimentation animale, abattoirs. Le Népal est une voie de transit pour les trafiquants de faune sauvage entre le sous-continent indien et la Chine. Le développement d'une industrie nationale basée sur la faune sauvage favoriserait les agissements des trafiquants et brouillerait davantage les pistes. L'amendement tel qu'il est rédigé encourage la fabrication, la vente et l'exportation d'objets dérivés des animaux sauvages. [65]

PHILIPPINES

Vendredi 13 janvier 2017
Zone d'ancrage Pier 4, Port de Manille, Région du Grand Manille, Philippines [66]
Saisie dans un camion de 7 caisses contenant 60 pangolins morts, de 13 sacs d'hippocampes (*Hippocampus spp.*, Annexe II) séchés et d'un carton de dragons de mer séchés. La cargaison était déclarée comme « déchets plastiques ». Le camion, embarqué sur le ferry *MV St. Francis Xavier* assurant la ligne Bacolod-Manille sous pavillon cambodgien, venait de l'île de Palawan où les pangolins sont endémiques. Deux arrestations, le chauffeur Marjun Sueta et son assistant Benjio Estrella. Les 3 espèces connues de dragons de mer vivent le long des côtes du Sud de l'Australie et de la Tasmanie : le dragon de mer commun ou dragon de mer phylloptère **(***Phyllopteryx taeniolatus***)**, le dragon de mer feuillu ou hippocampe feuille **(***Phycodurus eques***)** qui comme son nom l'indique s'entoure de leurres végétaux et le dragon de mer rubis **(***Phyllopteryx dewysea***)** découvert en 2015. Solitaires, ils se camouflent dans les algues pour échapper aux prédateurs et peuvent mesurer jusqu'à 45 cm de long. Ils se nourrissent de petits crustacés, de plancton et de petits poissons. L'état des populations est inconnu. Contrairement aux hippocampes, les dragons de mer sont incapables de s'accrocher aux végétaux pour lutter contre les courants. Les échouages sur les plages sont fréquents. Le dragon de mer fait l'objet d'un trafic illégal à destination de riches aquariophiles et de l'Asie où il entre dans la composition de pseudo remèdes. Les plongeurs les capturent également pour en faire des souvenirs destinés aux touristes. Ils sont séchés puis enduits de peinture argentée ou dorée. Les dragons de mer souffrent également de la pollution industrielle et de la destruction des habitats. L'Australie le protège et il est inscrit dans les espèces quasi menacées de la Liste rouge de l'UICN. Il serait de toute évidence souhaitable d'inscrire les 3 espèces aux Annexes I ou II de la CITES.

© Mike Baylon

THAÏLANDE

27 février 2017
Aéroport International Don Muang, Bangkok, Thaïlande
Saisie de 12 jeunes loutres (*Lutrinae spp.*, Annexe I ou II), de 5 rapaces nocturnes (*Strigiformes* spp., Annexe II) et de 3 rapaces diurnes (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II) à destination du Japon. Garde à vue d'un japonais de 57 ans, Kazushi Yamamoto. Il habite la préfecture de Fukushima.[67]

VIETNAM

18 janvier 2017
Phu Quoc, Province de Kiên Giang, Vietnam
Saisie dans un restaurant et remise en liberté de 2 macaques (*Macaca* spp., Annexe II) et d'un python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II). [69]

12 janvier 2017
District de Huong Son, Province du Ha Tinh, Vietnam
Saisie de 26 primates congelés (*Primates* spp., Annexe II) et de 21 blaireaux à miel (*Mellivora capensis*). Des athérures malais (*Atherurus macrourus*) ont pu être sauvés. [68]

© Ian White

Mellivora capensis

EUROPE

BELGIQUE

Du 30 janvier au 19 février 2017
Belgique
Saisies de paddas de Java (*Lonchura oryzivora*, Annexe II), d'une tortue de l'espèce *Cyclanorbis elegans*, de colliers en ivoire, de 190 hippocampes séchés (*Hippocampus* spp., Annexe II) et de pseudo médicaments à base d'aloè du Cap (*Aloe ferox*, Annexe II).[70]

ESPAGNE

Du 31 janvier au 19 février 2017
Espagne
Saisie de 421 ivoires travaillés d'éléphant et de morse, d'un lion et de 2 crocodiles naturalisés, de 2 kg de caviar, de mâchoires et de dents de requins, de 2 pangolins, de 35 primates – dont des rhinopithèques de Roxellane (*Rhinopithecus roxellana*, Annexe I) et des talapoins (*Miopithecus talapoin*, Annexe II) -, de kakarikis (*Cyanoramphus* spp, Annexe I ou II) et de thon rouge (*Thunnus thynnus*), de meubles et d'instruments de musique en ébène et en palissandre de Rio (*Dalbergia nigra*, Annexe I).[71]

OPERATION RHINO
14 mars 2017
Lorca, Communauté autonome monoprovinciale de Murcie, Espagne

Saisie de 190 trophées de rhinocéros blanc, d'éléphant, d'hippopotame, de lion (*Panthera leo*, Annexe II), de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), de girafe, de zèbre, d'ours noirs américain (*Ursus americanus*, Annexe II), de loup (*Canis lupus*, Annexe II) et de plusieurs espèces de caprins. L'homme les revendait sur Internet en Espagne et à l'international.[72]

FRANCE

24 janvier 2017
Laval, Département de la Mayenne, France
Un musée des sciences ou un cabinet de curiosités macabres ? Les douanes françaises enrichissent le fourbi du Musée des Sciences. Déjà en 2014, le musée de Laval avait reçu des ivoires travaillés et des ornements en corail saisis par les douanes (cf. « A la Trace » n°6 p. 59). Cet établissement devrait s'appeler le «Musée du mauvais goût». Quel rapport avec la science ? Où est la légitimité d'offrir ces saisies diverses réalisées en Bretagne à un musée qui va en faire une exploitation commerciale ? Quand donc le musée des Sciences de la préfecture de la Mayenne va-t-il exposer un kilo de cocaïne, des Camel et des sacs Vuitton de contrefaçon ? [73]

© Musée des Sciences de Laval

cf. «A la Trace» n°8 p. 89

REPUBLIQUE TCHEQUE

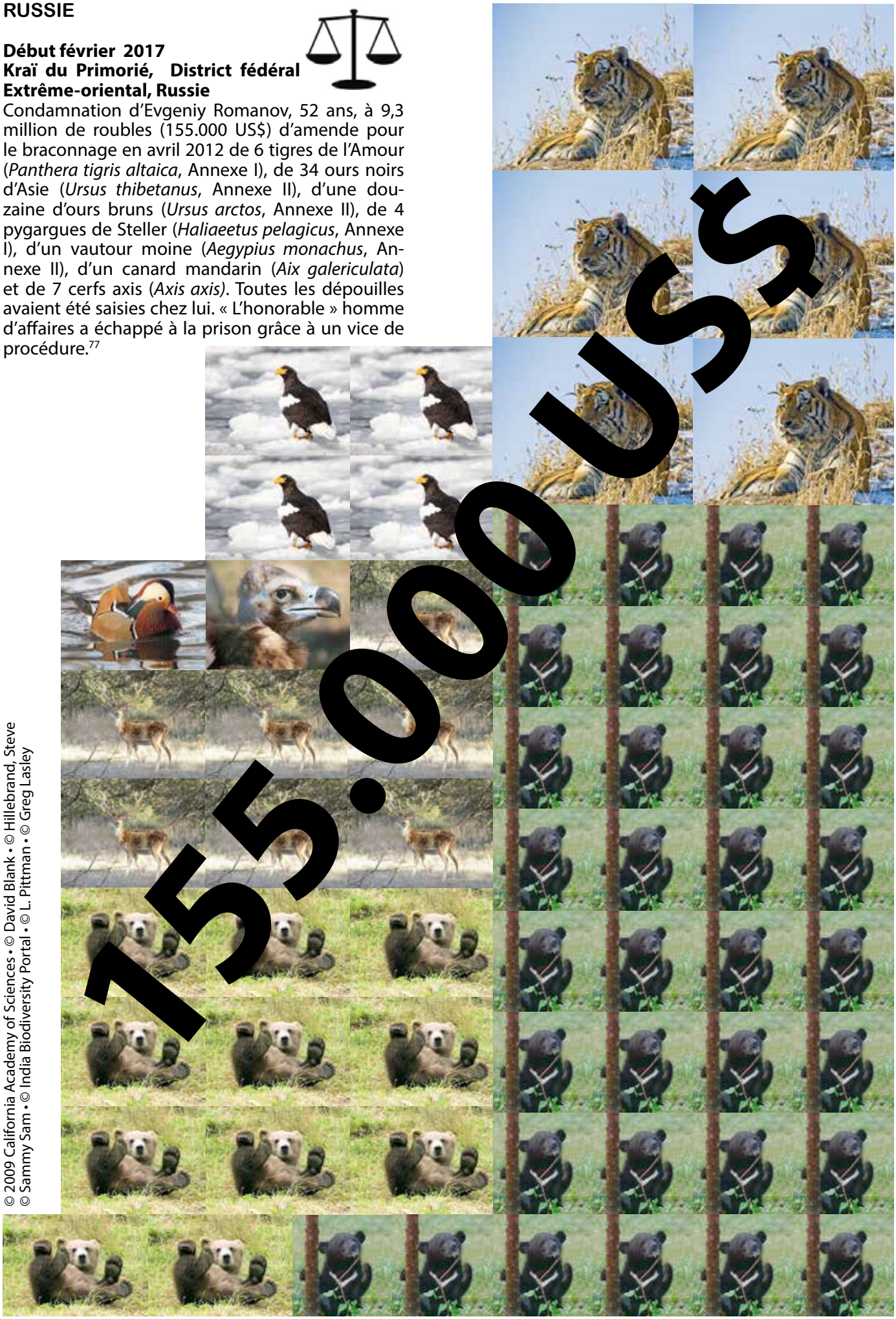
2016
République Tchèque

Je t'empoisonne. Le Zimbabwe et l'Afrique australe n'ont pas l'exclusivité du poison pour décimer la faune sauvage. Les mobiles des tueurs ne sont pas clairs. Le trafic ne serait pas la priorité. La chasse aux « nuisibles » ou le délit de « sale gueule » seraient les principaux mobiles. En 2016, 30 rapaces ont été retrouvés morts dont 12 pygargues à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*, Annexe I) adultes. Les lynx (*Lynx lynx*, Annexe II) et les loutres (*Lutrinae* spp., Annexe I ou II) sont aussi visés. Erik Geuss, inspecteur en chef du ministre de l'environnement, s'inquiète pour la faune sauvage mais aussi la flore qui peut subir les effets délétères des appâts toxiques et pour les enfants ou les familles qui vont dans les forêts. Il n'y a pas de stratégie globale ou de procédures spécifiques pour lutter contre ce fléau invasif et diffus. [74]

RUSSIE

Début février 2017
Kraï du Primorié, District fédéral Extrême-oriental, Russie

Condamnation d'Evgeniy Romanov, 52 ans, à 9,3 million de roubles (155.000 US$) d'amende pour le braconnage en avril 2012 de 6 tigres de l'Amour (*Panthera tigris altaica*, Annexe I), de 34 ours noirs d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe II), d'une douzaine d'ours bruns (*Ursus arctos*, Annexe II), de 4 pygargues de Steller (*Haliaeetus pelagicus*, Annexe I), d'un vautour moine (*Aegypius monachus*, Annexe II), d'un canard mandarin (*Aix galericulata*) et de 7 cerfs axis (*Axis axis)*. Toutes les dépouilles avaient été saisies chez lui. « L'honorable » homme d'affaires a échappé à la prison grâce à un vice de procédure.[77]



© 2009 California Academy of Sciences • © David Blank • © Hillebrand, Steve
© Sammy Sam • © India Biodiversity Portal • © L. Pittman • © Greg Lasley

ROYAUME-UNI

16 janvier 2017
Exeter, Angleterre, Royaume-Uni
Condamnation d'un homme à 6 mois de prison pour trafic de faune. Daniel Stocks, 42 ans, tient un site légal de vente de tsantzas, têtes réduites rituelles jadis fabriquées à partir de têtes humaines par certaines tribus sud américaines et aujourd'hui pour la plupart à partir de têtes de singes. Il vend aussi sur eBay sous le nom de « Killer Curios UK » d'autres horreurs étranges et cette fois illégales. Il a été repéré par les autorités grâce à la saisie en provenance de Philadelphie d'un caméléon casqué naturalisé (*Chamaeleo calyptratus*, Annexe II) qui lui était destiné (cf. « A la Trace » n°9 p. 103). La perquisition de son logement a permis des découvertes macabres : un vautour africain (*Gyps africanus*, Annexe II), des têtes et des crânes de macaques (*Macaca* spp., Annexe I ou II), des queues et des pattes de singe (*Primates* spp. Annexe I ou II). L'enquête révèle qu'il a déjà vendu des langurs (*Semnopithecus* spp., Annexe I), des singes verts (*Chlorocebus sabaeus*, Annexe II), des chat-léopards (*Prionailurus bengalensis*, Annexe I ou II), une tête de tigre (*Panthera tigris*, Annexe I), des reptiles, de l'ivoire, et des calaos. Il affirme ne pas connaître la règlementation CITES. Il y faisait pourtant référence dans ses annonces sur eBay. [75]

6 mars 2017
Dalton-in-Furness, Angleterre, Royaume-Uni
Permis d'exploitation non renouvelé pour le «South Lakes Safari Zoo». Entre janvier 2013 et septembre 2016, 486 animaux sont morts par accident, de malnutrition ou exécutés. C'est en particulier le cas de 6 lionceaux dont le zoo s'est débarrassé faute de place. 182 des 486 animaux morts en 4 ans appartenaient à des espèces protégées. La direction du zoo a 28 jours pour faire appel. [76]

SUEDE

Du 30 janvier au 19 février 2017
Stockholm, Comté de Stockholm, Suède
Saisie à la Foire Internationale des antiquaires de dents de tigre, de peaux de loup et d'un sac en peau de crocodile.[78]

OCEANIE

AUSTRALIE

Début mars 2017
Sydney, Etat de Nouvelle-Galles du Sud, Australie
Le joueur de rugby Martin Kennedy – suspendu pour dopage en 2016 - est impliqué dans un trafic international de faune sauvage. Un grand nombre de serpents et des sommes importantes en espèces ont été découverts chez lui par la police. Kennedy serait aussi impliqué dans une importation de 16 colis en provenance de Thaïlande et contenant plus de 200 animaux, des caméléons casqués (*Chamaeleo calyptratus*, Annexe II), des tortues alligators (*Macrochelys temminckii*, Annexe III aux Etats-Unis d'Amérique), des raies d'eau douce, des phalangers volants (*Petaurus breviceps*), des trionyx de Chine (*Pelodiscus sinensis*), des poissons têtes-de-serpent (famille Channidae). Les poissons à tête de serpent sont des prédateurs redoutables, ils se nourrissent de tout, poissons, grenouilles et même oiseaux et petits animaux terrestres. Kennedy aurait aussi été impliqué entre juillet et octobre 2016 dans l'exportation à destination de la Suède de 6 colis contenant 40 scinques rugueux (*Tiliqua rugosa*). Ces reptiles rares sont capturés dans la région de Kimberley (cf. « A la Trace » n°8 p. 106, n°15 p. 26), puis envoyés par la poste à Sydney où ils sont vendus sur le marché noir.[79]

Channa argus

24 mars 2017
Darwin, Etat du Territoire du Nord, Australie
Condamnation de Keerthi Eswaran à 10 mois de prison avec sursis pour 365 chefs d'accusation portant sur la détention de faune protégée. En décembre 2016, 1300 animaux ou parties d'animaux naturalisés avaient été saisis chez lui : grue brolga (*Grus rubicunda*, Annexe II), aigle d'Australie (*Aquila audax*, Annexe II), faucons (*Falconidae spp.*, Annexe I ou II), pélicans (famille Pelecanidae), têtes d'âne (Annexe I ou II ou hors CITES), passereaux de la famille Ptilonorhynchidae, martin-chasseurs à ailes bleues (*Dacelo leachii*), roussettes (*Pteropus* spp., Annexe I ou II), varans (*Varanus* spp., Annexe I ou II) et un chameau (genre *Camelus*). Sur le marché noir la ménagerie morte du chasseur taxidermiste vaut 500.000 AUS$ (383.700 US$). Le directeur des Parc Nationaux du Territoire du Nord regrette le sursis et s'enquiert des moyens de faire appel du jugement.[80]

Sévices aux zoo

Vol et mort d'un manchot de Humboldt du zoo de Mannheim en Allemagne, cf. page 11
Les cachots à cétacés en Chine, cf. page 13
Trois balles dans la tête d'un rhinocéros au zoo de Thoiry près de Paris, cf. page 72
12 éléphants dans 700 m² au Guiyang Forest Wildlife Zoo en Chine, cf. page 82

26 février 2017
Parc zoologique national de San Salvador, Département de San Salvador, Salvador

Le zoo national n'échappe pas à la violence sociale. Des courageux visiteurs ont frappé à coup de barres de fer, crevé les yeux et déchiré la bouche de l'hippopotame, hôte emblématique des lieux. A son arrivée en 2004, 26.000 personnes avaient assisté à son baptême par un prêtre du diocèse de la capitale. La journaliste Laura Solorzano confie que le zoo ressemble à une prison avec ses maltraitances et ses déchets malgré la citation de Gandhi qui trône en son centre: «on peut juger de la grandeur d'une nation par la façon dont les animaux y sont traités».
Il y a beaucoup de contradictions sur les circonstances de la mort de Gustavito. Le rapport d'autopsie n'a pas été rendu public. Et si le but des vandales avait été de dérober des dents dont l'ivoire se vend maintenant 200 US$ le kg sur le marché noir ? [1]

© Municipalité de Tunis

1er mars 2017
Parc Zoologique du Belvédère, Tunis, Tunisie
Le crocodile dans son marigot plein de déchets en plastique a été lynché à coup de pierres par des visiteurs.
Hager Ben Cheikh, journaliste, rappelle qu'un phoque a subi le même sort il y a quelques mois. «En fin de journée, sans même payer le modique droit d'entrée (0,5€), des bandes viennent saccager et se défouler sur les animaux» ajoute-t-elle. Des zozos vendent à l'intérieur du zoo des plumes de paons et d'autres parures animales.
D'après de multiples témoignages, les enfants ne sont pas les derniers à harceler les animaux. Les quelques gardiens sont débordés, blasés ou complices. La loi sur les maltraitances ou les tortures envers les animaux n'est jamais appliquée. Les coupables risquent au maximum 15 jours de prison et une amende de 4500 dinars, soit 1863 €.[2]

10 mars 2017
Zoo de Jihalava, Région de Vysočina, République tchèque
Trois enfants âgés de 5,6 et 8 ans lapident à mort un flamant rose femelle (*Phoenicopterus ruber,* Annexe II) âgé de 16 ans. Un autre flamant a été blessé.[3]

© TV Nova

Anes

Les ânes sauvages africains *Equus africanus* sont inscrits en Annexe I de la CITES. La forme domestiquée *Equus asinus* est exclue de cette inscription.
Les ânes sauvages de l'Inde *Equus hemionus khur* et les ânes sauvages de Mongolie *Equus hemionus hemionus* sont inscrits en Annexe I. Les ânes sauvages du Tibet *Equus kiang* et les ânes sauvages d'Asie *Equus hemionus* sont inscrits en Annexe II.

© cuatrok77

AFRIQUE

Robin des Bois a écrit en janvier 2017 à 13 ministres africains de l'agriculture pour connaître dans chaque pays le bilan des exportations de peaux d'ânes. Seul à ce jour le Kenya nous a répondu et nous l'en remercions. De février à décembre 2016, le Kenya a exporté 20.562 peaux. Dans le seul mois de janvier 2017, 9806 peaux. Le bond est considérable. Il est représentatif du rush sur les ânes en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. Les 3 abattoirs agréés sont dans les comtés de Turkana, de Nakuru et de Baringo. L'exportation de la viande suit le même rythme. En 2016, l'abattoir de Mogoitio dans le comté de Baringo a exporté 165 tonnes de viande. Dans le seul mois de janvier 2017, il a exporté la même quantité.

AFRIQUE DU SUD

Mi janvier 2017
Benoni, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Découverte de plus de 5000 peaux d'ânes dans un hangar et dans un conteneur. Une femme âgée résidant dans une ferme voisine appelle les autorités en raison de l'odeur fétide. Salées, les peaux sont soigneusement empilées et cachées derrière de vieux meubles et outils de jardinage. Les voisins disent que des camions pleins de peaux arrivaient régulièrement et étaient conduits par des chauffeurs de type asiatique. Deux types qui se trouvaient sur les lieux disent n'être pour rien dans l'organisation du trafic. Ils ont donné aux enquêteurs des reçus prouvant qu'un lot de peaux provient de villages autour de Bochum à 400 km de là, Province du Limpopo. L'immense majorité des peaux est d'origine inconnue. Deux abattoirs pour équidés sont agréés en Afrique du Sud et aucune des 5000 peaux d'âne ne portait leur tampon.[1]

© Delwyn Verasamy, M&G

Mi janvier et 25 janvier 2017
Province du Cap-du-Nord, Afrique du Sud
- Olifantshoek. Découverte d'une ferme de l'horreur. Arrestations de Heinrich Smit et Dawid Pappie et remises en liberté sous caution. La SPCA (Society for the Prevention of Cruelty to Animals) a fondu sur la ferme isolée après avoir reçu des informations. « Le gouvernement ne fait pas grand chose pour mettre fin à cette pratique illégale. » « Certains ânes étaient écorchés alors qu'ils étaient encore vivants. »
- Hartswater. Vente aux enchères de 400 ânes. Jonathan Sherwin a pu en acheter 136, plus 26 chevaux destinés à l'abattoir. Ils ont été transportés au Karoo Donkey Sanctuary. Jonathan Sherwin avait organisé une collecte de fonds via Facebook. Il se consacre à la cause asine depuis 3 ans. Il estime que l'Afrique du Sud a exporté ces dernières années 3 millions de peaux d'ânes et que la plupart sont déclarées comme peaux de vache et autres bovins. La porte-parole de la SPCA rappelle que la loi autorise seulement à tuer dans un abattoir agréé un âne ou cheval tous les 15 jours et pour sa seule consommation personnelle et familiale.[2]

Janvier 2017
Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
La Province du Nord-ouest veut promouvoir l'élevage d'ânes et les abattoirs pour satisfaire la demande chinoise en peaux. L'idée remonte à septembre 2016 quand, lors d'une visite officielle en Chine, la délégation de la Province emmenée par

son Premier Ministre Supra Mahumapelo a visité une usine à peaux d'ânes et rencontré des fabricants de tablettes, de sirops, de toniques et de confiseries à base d'ejiao, la gélatine asine.
Les politiciens de la Province sud-africaine font leurs les arguments de marketing selon lesquels la gélatine extraite des peaux d'ânes guérit les rhumes, l'insomnie et retarde la ménopause.
Les statistiques chinoises disent qu'en 20 ans, le cheptel national d'ânes a décliné de 11 à 6 millions d'ânes.
Le directeur général de l'agriculture de la Province du Nord-Ouest veut par cette activité nouvelle d'élevage et d'abattage donner un nouvel élan au commerce dans les communes rurales, les townships et le secteur agricole en général. « Nous allons nous assurer de la capacité des agriculteurs à se lancer dans cette nouvelle activité et faire venir des spécialistes de Chine pour les informer sur les techniques d'élevage, d'alimentation et sur tous les à-côtés de cette nouvelle production. »
Pour produire un maximum de peaux et de viande dont l'exportation en Chine est aussi envisagée, la Province du Nord-Ouest réfléchit à l'importation de spécimens de la race américaine et de la race corse dont les gabarits sont supérieurs à l'espèce abyssinienne (*Equus africanus*) d'où les ânes domestiques d'Afrique sont issus. [3]

27 janvier 2017
Twin Springs, Underberg, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Découverte de 35 ânes écorchés et éparpillés dans les parages d'un kraal qui servait d'abattoir à 8km de la frontière entre le KwaZulu-Natal et le Lesotho. D'après la SCPA, les ânes étaient immobilisés d'un coup de tournevis dans le cou et écorchés vifs. La veille de la découverte, une centaine d'ânes étaient arrivés par camion depuis Nkandla, 300 km au Nord. Un homme et une femme de nationalité chinoise sont arrêtés. La demande de remise en liberté sous caution a été rejetée dans un premier temps puis acceptée. Le 4 février, d'autres suspects ont été arrêtés. Ils tentaient d'évacuer une trentaine d'ânes vivants qui étaient sous séquestre dans l'enclos. Les ânes ont été transportés en lieu sûr. Une ânesse a mis bas pendant le transfert. La SCPA recueille de nombreux témoignages sur des faits similaires dans les provinces du Cap du Nord, du Gauteng et de l'Etat-Libre.[4]

15 février 2017
Aéroport International Oliver Reginald Tambo, Afrique du Sud
Saisie de 300 peaux d'ânes à destination de Hong Kong. Les douanes, en lien avec le HHCU (Highveld Horse Care Unit), ont repéré et ouvert un colis qui puait. Les peaux étaient recouvertes d'herbes et de terre. L'expéditeur est un homme d'affaires chinois déjà impliqué dans le trafic de 5000 peaux mis au jour mi janvier 2017 (cf. page précédente).[6]

19 février 2017
Randfontein, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Le hangar puait. La police est entrée sans être protégée par des masques. A l'intérieur, il y avait des tonnes de peaux d'âne pour une valeur de 175.000 US$. Le locataire des lieux, un expatrié dont l'identité n'est pas révélée, a disparu. Une enquête est en cours pour infraction au Stock Theft Act de 1959 (loi sur le vol du cheptel) et au Meat Safety Act de 2000 (loi sur la sécurité sanitaire de la viande), 2 lois nationales punissant le vol, le recel et la mise sur le marché de viandes non contrôlées. Pour toutes informations utiles : 0860010111.[7]

Fin février 2017
Afrique du Sud
Gumtree, le site web de petites annonces ne vend plus de peaux d'ânes, du moins en Afrique du Sud. L'onglet dédié du site renvoie sur Alibaba.com, son concurrent chinois bien nanti en peaux d'âne de premier choix. La décision de Gumtree suit la requête de la SPCA et de Ban Animal Trading. [8]

1er mars 2017
Tosca, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
L'exploitant du ranch Excelsior Lion est inculpé de cruauté envers les animaux, d'infraction à la loi sur la sécurité sanitaire de la viande et à la loi sur le vol de cheptel. Cent peaux d'ânes ont été saisies par la police après une perquisition en présence de représentants de la SPCA. [9]

3 mars 2017
Afrique du Sud
Senzeni Zokwana, le ministre de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche affirme que l'Afrique du Sud n'a pas eu à examiner à ce jour de dossier relatif à l'élevage commercial d'ânes et que l'Afrique du Sud n'a délivré aucun certificat sanitaire autorisant l'exportation de peaux d'âne vers quelque pays que ce soit. Il a tenu ces propos en réponse à une question parlementaire. [10]

10 mars 2017
Vryburg, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
« Les ânes dans le sillage des rhinocéros ? »
La question est posée par la presse africaine. Trente peaux saisies. L'occupant des lieux vide son sac. «D'autres lots beaucoup plus importants ont déjà été exportés en Chine.»[11]

BOTSWANA

Février 2017
Sous-district de Boteti, District Central, Botswana
La gangrène de l'ejiao, cette gélatine extraite par cuisson de la peau d'âne et bonne à tout guérir ou à tout prévenir d'après la propagande chinoise se

répand comme une traînée de poudre en Afrique australe. 128 ânes ont été abattus autour des villages de Mopipi et Toromoja. Les cadavres sont écorchés et émasculés. La compagnie chinoise Y2K Holdings achète les ânes 53 US$ l'unité. Le revenu mensuel moyen au Botswana est de 500 US$. Les petits agriculteurs gagnent beaucoup moins. Un jeune homme bien implanté dans le secteur sert d'intermédiaire et de rabatteur. Il gagnerait 14 US$ par âne. « Moi, je regroupe les ânes et les chinois viennent les tuer chaque mardi » dit Mmoloki Baganetseng. Selon lui, il n'y a rien de mal dans tout cela. « La demande en peaux d'âne améliore le niveau de vie des gens et va réguler le nombre d'ânes. » « Les ânes abîment les cultures. » Le trafic dure depuis un mois seulement. Le mystère règne sur la destination et l'utilisation des organes sexuels. [12]

BURKINA FASO

9 janvier 2017
Dédougou, Province du Mouhoun, Burkina Faso
Saisie suite à une information anonyme de 899 peaux d'ânes dissimulées dans un camion frigorifique, en provenance de Djibasso et à destination de Ouagadougou (270 km). Elles étaient accompagnées d'une « fiche de salubrité » et d'un « laissez-passer zoosanitaire ». A Dédougou, le maquignon achetait une peau 39 US$, à Ouaga il la revendait 55 US$. Les peaux étaient destinées à la Chine malgré l'interdiction d'exportation.[13]

EGYPTE

Gouvernorat de Gizeh, Egypte
Début janvier 2017.
Saisie par les services vétérinaires de plus de 600 kg de viande d'âne. Elle allait être distribuée sous l'appellation viande de bœuf aux restaurants de la région. Le Ministère de l'Agriculture a appris que de la viande a déjà été distribuée à des restaurants. La filière est en vigueur depuis plusieurs mois et plusieurs tables réputées ont à leur insu ou en toute connaissance participé à cette filouterie.
20 janvier 2017. Le permis d'exporter 10.000 ânes vivants en Chine avait été initialement accordé par un comité scientifique restreint. Il a été annulé par l'Organisation générale des Services Vétérinaires du gouvernement égyptien. ESPWWA (Egyptian Society for the Protection and Welfare or Working Animals) est sur le qui-vive. [14]

KENYA

6 janvier 2017
Nairobi, Kenya
Comparution de 7 camerounais, dont une femme, pour arnaque à la peau d'âne et pour falsification de documents d'exportation. Cette affaire trouble oppose le plaignant, M. Tuyen Huy Nguyen, directeur de la fantômatique Sunway Holdings Corp basée aux Etats-Unis d'Amérique, et 7 camerounais dirigeant la Vickle Trading Limited basée à Nairobi. Le premier avait commandé et payé pour 40.000 US$ de peaux d'âne aux seconds. Les peaux avaient déjà trouvé preneur et avaient été expédiées au Vietnam en octobre 2016. [15]

1er février 2017
Comté de Trans-Nzoia, Kenya
Vol d'une vingtaine d'ânes en une semaine chez des vendeurs d'eau.[16]

MALI

7 mars 2017
Banamba, Région de Koulikoro, Mali
Saisie de sacs remplis de peaux d'âne. Trois arrestations. Quelque part, ils exploitent un abattoir.[17]

NAMIBIE

Fin février 2017
Outjo, Région de Kunene, Namibie
Fu Hai Trading Enterprise veut construire et exploiter un abattoir à ânes. Le maire d'Outjo ne sait pas grand chose sur le projet. Il ne sait pas si les ânes seront abattus pour la viande ou pour les peaux ou pour les 2 et si les produits de l'âne seront destinés au marché intérieur ou à l'exportation. Il croit savoir cependant que le plan chinois est d'exploiter les ânes du pays et d'en faire venir du Botswana. Les habitants s'inquiètent. Ils vont être consultés. Une décision finale est attendue courant mars. La tendance est au refus. La Society for the Prevention of Cruelty to Animals, les réseaux sociaux, certains syndicats disent que le cheptel asin n'est pas suffisant dans le pays et les pays voisins pour « alimenter » un abattoir. Le business plan parle de 100 ânes par jour.
Une pétition souligne que l'âne est indispensable à la vie quotidienne. Il est vrai que les populations les plus pauvres ne roulent pas comme les trafiquants de faune sauvage en véhicules tout terrain ou en BMW.
L'opposition au projet s'appuie aussi sur les récentes interdictions d'exportation vers la Chine de peaux d'âne depuis certains pays d'Afrique sahélienne. Il semble qu'en 2015, un projet d'abattoir d'âne soutenu par des investisseurs namibiens et chinois à Okahandja ait échoué. Le joint venture sino-namibien s'appelle Agrinature. Certains esprits éclairés redoutent aussi que dans cette région où les expatriés chinois et le braconnage sont hyperactifs que le trafic légal de peaux d'âne couvre le trafic illégal d'écailles de pangolin, d'ivoire et de cornes de rhinocéros. [18]

NIGERIA

Mars 2017
Zone de gouvernement local de Tarmua, Etat de Yobe, Nigeria
Du marché à l'hypermarché.
Sale Babba Mai-jaki travaille ici depuis 50 ans. Il n'a jamais vu une telle flambée des prix et de l'offre. Il n'y a jamais eu autant d'ânes à vendre et les prix atteignent maintenant 40.000 à 50.000 nairas, 129 à 161 US$. « Quand j'ai commencé dans les années 70, le plus cher des ânes se vendait 5 nairas. » Malam Adamu Jere confirme : « on n'a jamais eu une année comme ça. » Tous les professionnels se demandent comment les ânes du pays vont échapper à l'extinction. Certains maquignons vont chercher les ânes au Niger. « On y va parce qu'on peut avoir 7 à 8 ânes pour 100.000 nairas et les revendre à l'unité pour 40.000. » « Il y a de bonnes affaires à faire dans les villages du nord où les ânes ont des peaux avec des beaux dessins et des belles couleurs. » De plus en plus de personnes qui n'y connaissent rien se déclarent marchands d'ânes. Les peaux sont regroupées à Lagos par des intermédiaires chinois et la population locale notamment autour de Gombe commence à consommer de la viande d'âne. [19]

TANZANIE

Fin février 2017
Tanzanie
« Le temps est venu pour les agriculteurs tanzaniens de considérer les ânes comme une activité économique et non plus comme des animaux de travail », dit Osumo Kipisi, haut responsable chargé de la gestion du bétail au Ministère de l'Agriculture. « La viande d'âne était secondaire puisque les gens utilisaient les ânes pour porter des marchandises et pour l'agriculture. A présent les choses ont changé. Il y a déjà un marché pour la viande et les agriculteurs ont besoin de se mettre à l'élevage de ces animaux », ajoute Kipisi. En Tanzanie le nombre d'ânes est estimé à environ 250.000. Un abattoir à Dodoma tue entre 150 et 200 ânes par jour pour exportation vers la Chine et la Turquie. Un agriculteur vend un âne pour 200 US$ à l'abattoir ou à son intermédiaire alors que le revenu moyen mensuel toutes professions confondues en Tanzanie est de 48 US$. La Turquie et la Chine importent de la viande ou des peaux d'ânes parce que leurs cheptels ont fondu.[20]

ZIMBABWE

Fin février 2017
Gwanda, Province du Matabeleland-Sud, Zimbabwe
Comme le dit le Bulawayo 24.com, la dame de 88 ans a eu le choc de sa vie en découvrant qu'au moins 2 de ses 7 ânes manquants depuis 2 semaines avaient été poignardés, dépecés et écorchés. Mme Gogo Alice Dube exploite une petite entreprise de transport active dans le secteur de Gwanda. Ses véhicules au demeurant bien entretenus sont des ânes.[21]

AMERIQUE

COLOMBIE

16 février 2017
Valledupar, Département de César, Colombie
« Ils ont tout détruit. Il n'y a plus d'âne ici », se lamente un paysan de la municipalité. Depuis le début du mois de février, 25 ânes ont été tués. Les peaux sont retirées mais la viande, elle, est laissée sur place. Les paysans sont inconsolables. Les ânes sont utilisés pour le transport de lait et d'autres produits locaux. [22]

23 mars 2017
Barranquilla, Département d'Atlántico, Colombie
Saisie de 120 peaux d'ânes réparties en 15 paquets. Elles étaient dissimulées dans un chargement maritime d'engrais. Valeur estimée 60 millions de pesos, soit environ 21.000 US$ (175 US$ pièce). [24]

VENEZUELA

21 février 2017
Maracaibo, Etat de Zulia, Venezuela. Frontière avec la Colombie
Un colombien de 45 ans est arrêté au terminal de bus avec 2 peaux d'âne de 5 kg chacune. Il avoue acheter les peaux 50.000 bolivars (73 US$) pièce à Maracaibo et les revendre à 250.000 bolivars (360 US$) à Maicao en Colombie. Les ânes des Etats de Zulia et de Falcon font les frais de ce marché. La peau d'âne serait le nouvel artifice utilisé par les trafiquants pour camoufler la drogue.[23]

ASIE

AFGHANISTAN

Afghanistan
Début janvier 2017
- Kondôz, Province de Kondôz. Un bus est plein de peaux d'âne. Il est intercepté.
- Sholgara, District de Sholgara, Province de Balkh. Ils vendent de la viande d'âne depuis « longtemps ».
Les garnisons de l'armée afghane sont en partie ravitaillées avec de la viande d'âne et en même temps les vivres arrivent à dos d'âne.
Les talibans utilisent les ânes pour commettre des attentats à l'âne piégé. Les ânes transportent des colis « chargés » et explosent près des cibles désignées. [25]

© American Herald tribune

INDE

Janvier 2017
Mahajan, Etat du Rajasthan, Inde
50 dépôts de plainte pour vol d'ânes. Une première, semble-t-il, dans l'Etat.[26]

OUZBEKISTAN

24 janvier 2017
District de Samarcande, Province de Samarcande, Ouzbékistan
Condamnation de 5 personnes à une amende pour massacre d'ânes. Après les avoir dépecés, ils ont jeté les corps dans un ravin. Les peaux étaient destinées à l'export. [27]

PAKISTAN

19 janvier 2017
Province du Pendjab, Pakistan
- District de Sialkot. 39 ânes volés et massacrés pour leurs peaux. Nombre de fermiers ont manifesté contre l'augmentation des vols d'ânes et pour des sanctions plus sévères et dissuasives. Ils sont financièrement dépendants de leurs animaux.
- Khanewal. Vol et abattage de 10 ânes dont les restes ont été retrouvés près du cimetière de la ville. Avant l'interdiction temporaire d'exportation en septembre 2015, le Pakistan a exporté plus de 141.000 peaux en 4 ans, principalement vers la Chine. En 2010, l'exportation était pratiquement inexistante. [28]
1er février 2017
Pasrur, District de Sialkot, Province du Pendjab, Pakistan
Vol et abattage de 37 ânes. Ce n'est pas une première, 500 ânes ont été volés et tués au cours des 2 dernières années dans les districts de Sialkot, Dalka, Sambrial et Pasrur. Personne n'a été appréhendé. [29]

GANG
16 mars 2017
District de Sialkot, Province du Pendjab, Pakistan
Arrestation de 12 personnes liées aux vols d'ânes. Ils avouent en avoir abattu 90. Ils vendent les peaux 5000 roupies pakistanaises (47 US$) pièce à un gang basé à Lahore qui les exporte en Chine, à Taïwan, en Thaïlande et au Vietnam au prix de 20.000 roupies pakistanaises (188 US$) pièce.[30]

TADJIKISTAN

Janvier 2017
Tadjikistan
Le Tadjikistan compte plus de 186.000 ânes. Le prix d'un âne a récemment quadruplé, il est passé de 100 somonis (12 US$) à 400 (50,77 US$). Le gouvernement a refusé en 2016 les propositions d'entrepreneurs chinois et russes d'implanter une usine de production de viande d'âne sur son territoire. La Chine tente désespérément d'augmenter ses stocks de peaux d'ânes. Elle en importe d'ores et déjà massivement depuis le continent africain. Dans les années 90, la Chine comptait plus de 11 millions d'ânes, contre 6 millions aujourd'hui. La population d'ânes en Chine chuterait de 300.000 individus par an.[31]

Publicité dans « Les Merveilles du Monde», 1930

Sources

Les sources médias sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse contact@robindesbois.org en indiquant le numéro de « A la Trace », le chapitre et la référence indiquée à la fin de l'événement.
Exemple, pour le dernier événement de ce n°16 : janvier 2017, Tadjikistan, chapitre ânes, référence 31.

Institutions

Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon (ANPN), Association of Southeast Asian Nations (ASEAN), Australian Fisheries Management Authority (AFMA), Balai Konservasi Sumber Daya Alam (BKSDA - Indonésie), Bundesministerium für Finanzen (Autriche), California Department of Fish and Wildlife News, CITES, Commission Européenne, Consejo Nacional de Áreas Protegidas (CONAP - Guatemala), Corporacion Autonoma Regional para la defensa de la meseta de Bucaramanga (Colombie), Crown Prosecution Service (UK), Crown Office and Procurator Fiscal Service (Scotland), Department of Environmental Affairs (South Africa), Department of Conservation (New Zealand), Department of Environmental Conservation (New York State), Department of National Parks & Wildlife (DNPW- Zambie), Douanes allemandes, Douanes australiennes, Douanes chinoises, Douanes de Shanghai, Douanes françaises, Douanes de Hong Kong, Douanes russes, Douanes tchèques, Douanes turques, Forces Armées de la Nouvelle Calédonie (FANC), Gendarmerie Nationale française, Gouvernement de Santa Cruz (Bolivie), Gouvernement du Guatemala, Instituto Brasileiro do Meio Ambiente e dos recursos naturais renováveis (IBAMA), Interpol, Kenya Wildlife Service (KWS), Lusaka Agreement Task Force, Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer (France), Ministère de l'Environnement de l'Equateur, Ministry of Internal Affairs of the Russian Federation, National News Bureau of Thailand, National Wildlife Crime Unit (UK), Office Central de Lutte contre les Atteintes à l'Environnement et à la Santé Publique (OCLAESP - France), Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS - France), Office of the Director of Public Prosecutions (Kenya), Philippine Information Agency, Procuraduria Federal de Protección al Ambiente (PROFEPA - Mexique), Rosselkhoznadzor (Russian Federal Service for Veterinary and Phytosanitary Surveillance), San Francisco Police Department, Service Public Fédéral belge de Santé publique, sécurité de la chaîne alimentaire et environnement, Shenzhen City Public Security Bureau, Sistema Nacional de Areas de Conservación (Costa Rica), South African Government News Agency, South African National Parks, South African Police Service, South Asia Wildlife Enforcement Network (SAWEN), Sri Lanka Navy, United States Department of Justice, UNESCO, University of Queensland Australia, UK Border Force, U.S. Fish and Wildlife Service, Zambia Wildlife Authority, Zimbabwe Republic Police, Zimbabwe Parks and Wildlife Management Authority.

Organisations Non Gouvernementales

African Conservation Foundation, ANCE Togo, Animals Lebanon, Animal Rights Watch, Annamiticus, Association Al Lark, Australian Rhino Project, Bhejane Trust, Big Life Foundation, Bornfree Foundation, Care for Wild Africa, Catalogue of Life (Species 2000 ITIS), Centre Athenas, Centre for Orangutan Protection, China Cetacean Alliance, Commission de protection des eaux, du patrimoine, de l'environnement, du sous-sol et des chiroptères (CPEPESC - France), Conservation Justice, Dauphin Libre (Belgique), The David Sheldrick Wildlife Trust, EAGLE Network, Earth Island Institute, Education for Nature Vietnam (ENV), Elephant Aware Masai Mara, Elephant Action League, Environmental Investigation Agency (EIA), Encyclopedia of Life (EOL), Ezemvelo KZN Wildlife, Ferus, Fondation Franz Weber, Freeland Foundation, Friends of Maasai Mara, Game Rangers International -Elephant Orphanage Project, Great Apes Survival Partnership (GRASP-UNEP), Hands Off Our Elephants, Hong Kong for Elephants, Hotpinkdolphins, International Animal Rescue (IAR), International Fund for Animal Welfare (IFAW), Iran Environment Wildlife Watch, Kenyans United Against Poaching, Laos Wildlife Rescue Center, Last Great Ape organization (LAGA), Legalità Organizzata (Italie), Limbe Wildlife Centre, Limpopo Rhino Security Group NPO, Lion Aid, Local Ocean Trust - Watamu Turtle Watch, Lwiro Primates, Mara Elephant Project-Escape Foundation, Mara Triangle, Marine Connection, Matusadona Anti Poaching Project, Neotropical Primate Conservation, Olarro Conservancy, Outraged SA Citizens Against Poaching, Painted Dog Protection Initiative (PDPI), Pams Foundation Tanzania, Pet e Dintorni, Peta, Pilanesberg National Park & Wildlife Trust, Profauna, Project Rhino KZN, Provet Wildlife Services, Pro Wildlife, Robin des Bois, The Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), Save The Elephants, Save the Tiger, Save the Rhino Trust Namibia, Save Vietnam's Wildlife, SA Rural Security, Saving The Survivors, Scorpion, Sea Around Us, Searching for Bonobo in Congo, Sea Shepherd, Shark Angels, Society for the Prevention of Cruelty to Animals (SPCA), SOS Elephants (Tchad), Southern African Fight for Rhinos, Southern Cardamom Forest Protection Program (SCFPP - Cambodia), Species Survival Network, Stop Illegal Fishing, Tacugama Chimpanzee Sanctuary, Tikki Hywood Trust, Togo Application de la Loi sur la Faune et la Flore (TALFF Enforcement), Turtle Survival Alliance, TRAFFIC, Uganda Carnivore Program, Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), Walk With Rangers, Wildlife Alliance, Wildlife At Risk (WAR), Wara Conservation Project, Whales and dolphins Conservation, Wildleaks, Wildlife Center of Texas, Wildlife Conservation Society, Wildlife Crime Hotline Cambodia, Wildlife Direct, Wildlife Friends Foundation Thailand, Wildlife Trust of India, Wild Vet, Wolf Awareness, Wildlife Alliance, Wildlife Conservation Society (WCS), Yankari, Zimbabwe Conservation Task Force.

Sources - suite

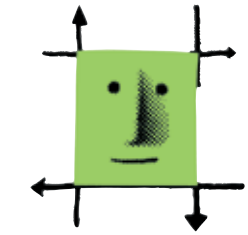
Médias

24 heures au Bénin, 20 minutos Espana, ABC News, aCotonou, Acritica, Actu Benin, Actu Cameroun, Actusen, Adiac Congo (Agence d'Information Afrique Centrale), Africa News Network 7, Agence France Presse, Ahram Online, Aihami.com, Al Jazeera, Alex News, Algérie Presse Service, Allgemeine Zeitung, Alwihda Info, An ninh Thủ đô, Andina Peru, Antara News Jambi, Antiques Trade Gazette, apa Azerbaïdjan, Arrive Alive, Asia One, Assam Times, Aujourd'hui le Maroc, Bangkok Post, Báo Giao thông.vn, Bao Moi, Barents Observer, Bem Parana, Boa Informaçao, Boksburg Advertiser, Brampton Guardian , Bulawayo 24, Business Standard, Cambodia Daily, Camer.be, Cameroon-Infos.Net, Cameroun24.net, Campo Grande News, Capital News, CBC.ca, CBS San Francisco, CDN Republica Dominicana, China Daily, China News, China News Service (CNS), Chita.ru, Circuito Mato Grosso, Clicrbs Brasil, Club of Mozambique, Coastweek, Conexao Tocantins, Công An Nhân Dân, CRI Online, Critica Panama, Daily Express, Daily News & Analysis India, Daily News Tanzania, Dakaractu, Dantri Dawn, Debate Mexique, Deccan Chronicle, Deccan Herald, Detik News, Dia a Dia Argentina, Diario de maringa, Diario de Maringa, Diario de Morelos, Diario Extra, Dunfermline Press, Durable TV, Dutch News, E mais Goias, Economy next, Ekantipur, Eko Mada, El Dia Espana, El Diario de Victoria, El Entre Rios, El Grafico Mexico, El Imparcial, El Informador, El Mundo Espana, El Nuevo Pais Zeta, El periodiquito Ecuador, El universal, El Vigia Mexico, El Watan, EM Brasil, English Sina, Entorno Inteligente, EuroNews, Excelsior Mexico, Express 241, Express Metropolitano, Eyewitness News, Focus Taiwan, Fox News, France 24, France TV Info, France-Antilles, Frontera Info, Frontera Info Mexico, G1 Site de Noticias da Globo, Gabon Actu, Gabon Review, Geapress, Gestion Peru, Global Times.cn, GP1, Greater Kashmir, Guinée, Matin Guinée Progrès, Gulf News, Gxnews.com.cn, Henan Sina, Herald Live, Hindustan Times, Hiru News, Hsb Noticias Colombia, Hurriyet Daily News, ICMBio, Il Giornale di Vicenza, IndexHR, India Today, Indian Ocean Network News ,Informante Salta Argentina, Informate Salta, IOL News, Irish Examiner, Isto E, Jakarta Globe, Jambi Tribun News, Jornada Unam, Jornal de Brasilia, Jornal Meio Norte, Jornal Notícias ,Kenya News Agency, Khmer Times, Kien Thuc, Krugersdorp News, L'Economiste Maghrebin, L'Est Républicain, L'Express de Madagascar, L'Expression, L'Union, La 1ère France Tv, La Dépêche, La Manche Libre, La Montagne, La Nouvelle République, La Nouvelle Tribune, La Republica Peru, La Sexta, La tribuna Honduras, La Verdad Noticias, Le Figaro, Le Marin, Le Monde, Le Parisien, Lela mobile, Liberal, Linea Directa Portal, Lowvelder, Lusaka Times, Malawi 24, Malaysiakini, Meio Norte Brasil, Metro Jambi, Mi Putumayo Colombia, Mid-day, Midi Libre, Midi Madagasikara, Midia Bahia, Midia Max, Milenio MX, Mmegi Online, Money.163.com, Mongabay, My Republica, My Zimbabwe, Namibia Economist, Namibian Broadcasting Corporation (NBC), Namibian Sun, National Geographic, National News Bureau of Thailand, Navarra El Espanol, NDTV, New Day Zimbabwe, New Era, New Kerala, New Straits Times Malaysia, New Zimbabwe, News 163, News 24, News Sina, News Web India 123, Newsday, Noticia da Pecuaria, Noticias Ao Minuto, Noticias MVS, Noticias R7, NV Noticias Mexico, Nyasa Times, O Girassol Oaxaca Quadratin, OEM, Olhar Animal, Opex360.com, Orissa Post, Ouest France, Oxpeckers Investigative Environmental Journalism, Panamericana, Paracatu News, Paris Normandie, Phuket Gazette, Portal Amazonia, Qianlong.com, Radar Bute, Radio Formula, Radio Kankan, Rakyat Bengkulu, Rekord Republikein, Reuters, Reviewonline.co.za, Rewmi.com, RFI, Rosario Alerta, RPP Peru, SABC News, Sahil Online, Sakhalin Media, Sciences et Avenir, Senego, Shanghai Daily, SIPSE MX, Sky TG24, Solomon Star News, South China Morning Post South Coast News, Star 2, Sud Info.be, Sud Ouest, Takungpao, Tapei Times, Tempo.co, Thanh Nien News , The Arunachal Times, The Assam Tribune, The Cabin Dhaka, The Canyon News, The Citizen, The Courier, The Daily Express, The Daily Star, The Dodo,The Economic Times, The Guardian, The Herald Scotland, The Herald Zimbabwe, The Himalayan Times, The Hindu, The Huffington Post India, The Independent, The Indian Express, The Investigator News, The Irish Sun, The Irrawaddy, The Jakarta Post, The Jordan Times ,The Kathmandu Post, The korea Times, The Malta Independent, The Maravi Post, The Monitor (Kampala), The Namibian, The Nation, The New Indian Express, The New York Times, The New Zealand Herald, The Observer, The Orange County Register, The Oregonian, The Phnom Penh Post, The Pioneer,The Province, The Sentinel Assam, The Shillong Times, The Star, The Sunday Express, The Sunday Leader, The Telegraph India, The Telegraph UK,,The Times of India, The Uganda Today, The Wall Street Journal, The Washington Post, The Zimbabwe Daily, Times Live, TSF Portugal, Tuoi Tre News, Uganda Radio Network, Ultima Hora, Union News, United News of India, Var Matin, Viet Nam Net, Vietnam Breaking News, Vietnamese Dan Tri news, Vision Guinée, Vnexpress, Voa Noticias, Voice of America (VOA), Vosges Matin, Vov.vn, VOX.cg, Walac Peru, World Bulletin, WSET Xinhuanet, Yabiladi, Yunnan.cn, Zambia National Broadcasting Corporation, Zanoza, Zimbabwe Daily, ZimNews, Zing.vn, Zululand Observer.

Ouvrages et documents

- Chaput J. *L'animal mystère : le dragon de mer feuillu, ou hippocampe feuille*. Futura-sciences, 04 février 2014.
- Connolly, R. 2006. *Phyllopteryx taeniolatus.* The IUCN Red List of Threatened Species 2006: e.T17177A6801911. http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2006.RLTS.T17177A6801911.en.
- Grzimek B. et al. Le dragon de mer. In *Le monde animal en 13 volumes*, Tome V : Poissons 2 et amphibiens, Zurich, Stauffacher, 1971/74. p. 41 à 44.
- Grzimek B. et al. Le caracal. In *Le monde animal en 13 volumes*, Tome XII : Mammifères 3, Zurich, Stauffacher, 1974. p. 282 -285.
- Meunier F. L'anguille électrique. In *Qui mange Qui*. Editions Balland, 1985. p. 39-41
- Ohler A. & Nicolas V. 2017. Which frog's legs do froggies eat ? The use of DNA barcoding for identification of deep frozen frog legs (Dicroglossidae, Amphibia) commerciazed in France. *European Journal of Taxonomy* 271: 1-19. http://dx.doi.org/10.5852/ejt.2017.271

V5


ROBIN DES BOIS

Fondation
Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
28, rue Vineuse - 75116 Paris
Tél : 01 45 05 14 60
www.fondationbrigittebardot.fr

FONDATION FRANZ WEBER

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
de l'Environnement,
de l'Énergie
et de la Mer